

DANSER LE RÊVE



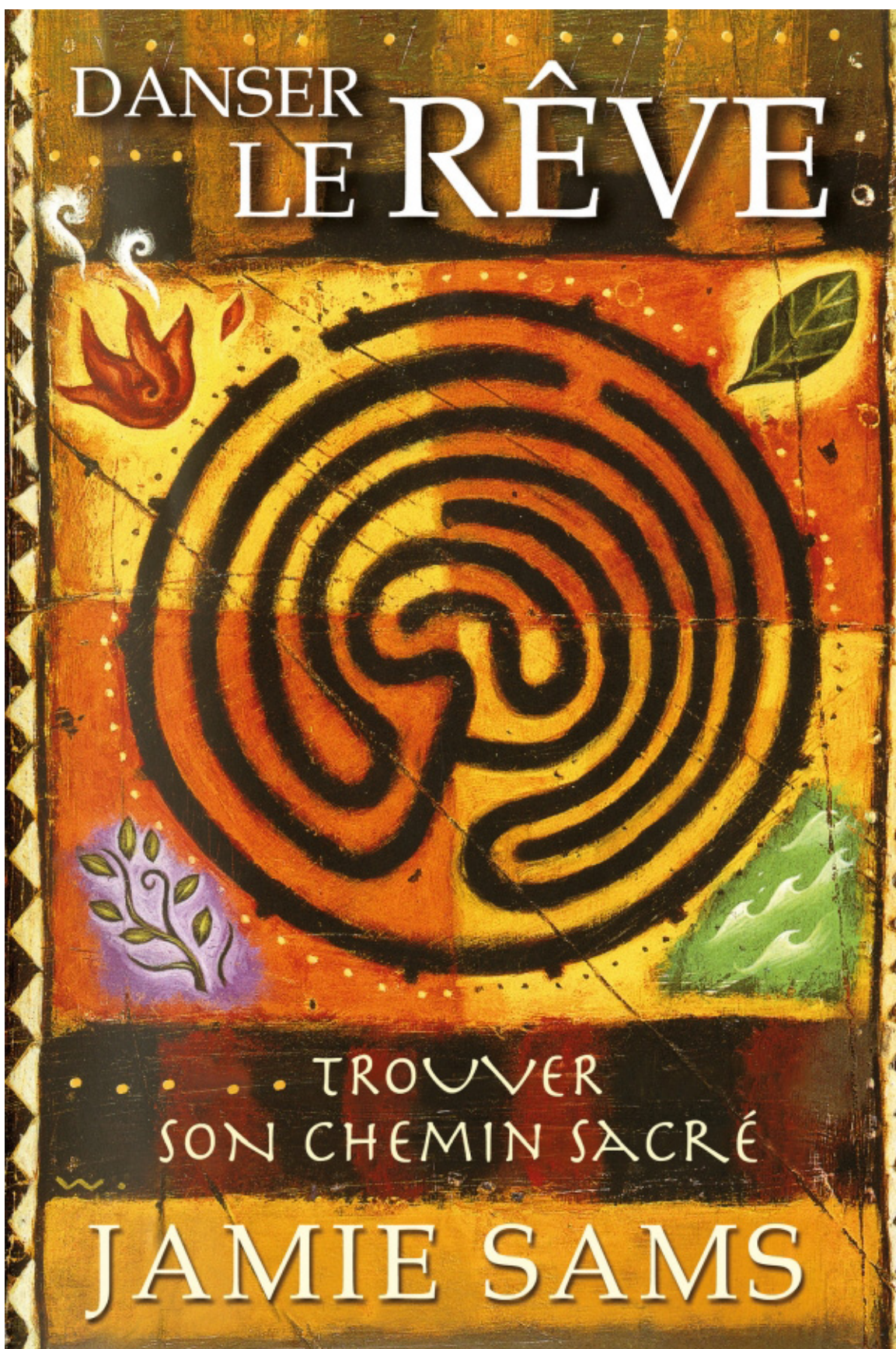
TROUVER
SON CHEMIN SACRÉ

JAMIE SAMS

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

DANSER LE RÊVE



JAMIE SAMS

DANSER
LE RÊVE

TROUVER
SON CHEMIN SACRÉ



19, RUE SAINT-SÉVERIN
75005 PARIS

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS

NOTE DE L'AUTEUR

1 ♦ CHAQUE VIE EST UN CHEMIN SACRÉ SUR LA ROUE DE MÉDECINE

2 ♦ SE SOUVENIR DE NOTRE UNITÉ

3 ♦ LE PREMIER CHEMIN D'INITIATION
LA DIRECTION DE L'EST SUR LA ROUE DE MÉDECINE

4 ♦ LE DEUXIÈME CHEMIN D'INITIATION
LA DIRECTION DU SUD SUR LA ROUE DE MÉDECINE

5 ♦ LE TROISIÈME CHEMIN D'INITIATION
LA DIRECTION DE L'OUEST SUR LA ROUE DE MÉDECINE

6 ♦ LE QUATRIÈME CHEMIN D'INITIATION
LA DIRECTION DU NORD SUR LA ROUE DE MÉDECINE

7 ♦ LE CINQUIÈME CHEMIN D'INITIATION
LA DIRECTION D'EN HAUT SUR LA ROUE DE MÉDECINE

8 ♦ LE SIXIÈME CHEMIN D'INITIATION
LA DIRECTION D'EN BAS SUR LA ROUE DE MÉDECINE

9 ♦ LE SEPTIÈME CHEMIN D'INITIATION
LA DIRECTION INTÉRIEURE, OU DIRECTION DU PRÉSENT SUR LA

ROUE DE MÉDECINE

GLOSSAIRE

Chez le même éditeur :

Ces Histoires qui guérissent – Lewis Mehl-Madrona, 2007

La Médecine narrative – Lewis Mehl-Madrona, 2008

Les 13 Mères originelles – Jamie Sams, 2011

Au cœur de la Sagesse amérindienne – Jamie Sams, 2011

La Prophétie de la Pierre Médecine – Jamie Sams avec
Twylah Nitsch, 2012

Titre original : *Dancing the Dream : The Seven Sacred Paths of
Human Transformation*

© HARPERCOLLINS, 1998

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ANNE DELMAS

© ÉDITIONS VÉGA, 2015

ISBN : 978-2-81321-250-4

www.editions-tredaniel.com
info@guytredaniel.fr

Ce livre est dédié à

*Connie Kaplan et Neela Ford,
mes chères amies
et compagnes
des Rêves*

Continuons la danse !

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier mon agent, Katinka Matson qui, dans mes rites de passage personnels sur ces chemins, a su m'écouter avec son cœur : les mots ne peuvent dire toute la valeur de ton soutien pour moi.

Je voudrais aussi remercier mes sœurs de la tribu Cherokee, Rita Coolidge, Priscilla Coolidge et Pauline Satterfield, pour avoir rempli ma vie de la musique de leur album *Walela*. Vos chants m'ont ramenée chez moi et ont réinsufflé dans mon esprit notre fierté de Cherokee, me donnant la force de laisser mon cœur chanter à nouveau.

Je voudrais aussi remercier tous les lecteurs qui ont soutenu mon travail et tous ceux qui découvrent qu'ils portent en eux la force créatrice et l'amour infini du Grand Mystère.

Merci d'être là !

NOTE DE L'AUTEUR

L'ancienne sagesse amérindienne des sociétés du Rêve – la société des Crânes de Cristal et celle du Bison Blanc – fut tenue secrète pendant des siècles. J'ai fait partie des deux. Ces sociétés sont constituées de Rêveurs, Voyants et Guérisseurs issus d'un grand nombre de tribus du Mexique, et de quelques membres des tribus du sud des États-Unis. Nos enseignements sont sacrés et, du fait de la prophétie que nous avons gardée pendant des siècles, nous savions qu'aucune information concernant les sept chemins d'initiation et de transformation ne devait être révélée avant que se termine le neuvième cycle d'enfer, selon le calendrier maya. Depuis le début des années 1500, qui a vu l'arrivée des conquistadors, pratiquer la spiritualité de nos ancêtres était puni de mort. Des deux côtés de la frontière qui sépare les États-Unis et le Mexique, les Amérindiens furent forcés de garder secrètes leurs cérémonies et de veiller à ce que leur sagesse ancestrale ne tombe pas aux mains de personnes qui en feraient mauvais usage. Aux États-Unis, leurs cérémonies ont été officiellement interdites pendant plus d'une centaine d'années. Au Mexique, la pratique de la torture, infligée par les dignitaires de l'Église et les régimes politiques, a sévi jusqu'en 1989, date à laquelle fut autorisée la première cérémonie publique intertribale des peuples amérindiens. Enfin, les neuf cycles d'enfer se sont terminés en janvier 1997 : il est temps à présent de partager la sagesse que mes enseignants m'ont transmise.

Les informations contenues dans ce livre sont un mariage entre les initiations secrètes que j'ai vécues et les observations que j'ai faites sur mon parcours personnel à la suite de ces rites de passage. Je n'ai pas divulgué les détails des cérémonies tenues

secrètes par les Sociétés du Rêve parce qu'elles se destinent seulement à certaines personnes appartenant à la tradition des Voyants du Sud. J'ai essayé de cartographier l'avancée de conscience applicable à toute personne qui s'engage sur ces chemins. On ne m'a jamais dit comment l'ouverture des portes qui s'était faite dans ma conscience au cours de ces initiations se manifesterait dans ma vie, mais j'ai rencontré bien plus que tout ce que à quoi je pouvais m'attendre dans cette voie. Je suis profondément reconnaissante d'avoir reçu des instructions strictes, qui m'ont permis de me souvenir de chacun des aspects de cette aventure et de pouvoir offrir la sagesse de mes enseignants et mes observations à chacun de vous.

Je voudrais aussi faire un petit signe aux amis lecteurs qui sont passés à côté de pas mal d'informations dans mes précédents livres parce qu'ils n'en ont pas lu les introductions. Ces amis chers, mais impatients, m'ont dit qu'ils avaient sauté les introductions pour pouvoir aller à « l'essentiel ». Dans ce livre, il n'y aura pas d'introduction : j'ai mis, dans chaque chapitre, les informations nécessaires pour avancer progressivement. Si vous voulez comprendre toute l'affaire, n'allez pas vous saborder vous-même – à moins que vous vouliez apprendre la voie ardue... comme je l'ai fait !

JAMIE
VOTRE FILOU ATTITRÉ

CHAPITRE 1

« Les fils d'argent de la Toile du Rêve se nourrissent d'imagination et d'inspiration. Ils forment les sentiers qui nous amènent sans risque au cœur des merveilles invisibles, présentes en permanence dans la vie physique. »

BERTA BROKEN BOW

DANSER LE RÊVE

Où sont les danses d'Unité
Que je connaissais avant ma naissance ?
Ai-je abandonné ma complétude
Pour pouvoir cheminer sur Terre ?

Ai-je choisi d'oublier
Pour faire en sorte que la vie soit réelle ?
Est-ce que j'ai pris vie dans un corps humain
Pour pouvoir apprendre à ressentir ?

Je suis ici pour danser le rêve
Dans ma forme sacrée humaine,
Pour célébrer le fait d'être unique
Et ne demander de conformité à personne.

En dansant au long des saisons de la vie
J'apprendrai à me mouvoir avec grâce,
Tout en rêvant que je me souviens
Du potentiel de la race humaine.

JAMIE SAMS

CHAQUE VIE EST UN CHEMIN SACRÉ SUR LA ROUE DE MÉDECINE

Tout être humain qui chemine sur la Terre Mère a son propre chemin sacré qu'il suit tout au long de sa vie. Ce chemin sacré est tissé des fils tangibles et intangibles qui nous relient à chacun de nos rêves, chacune de nos émotions, pensées et expériences. L'invisible fil spirituel de la force de vie qui se déroule dès notre naissance nous amène à suivre ses méandres et ses circonvolutions pour nous faire grandir par l'enseignement qu'il nous donne sur la vie sur la planète Terre. Bien des fois, notre vie va changer de direction, car nos expériences nous poussent à évoluer. Chaque décision que nous prenons, chaque changement dans nos perceptions peut modifier notre parcours de vie et nous apporter de nouvelles expériences ou nous ouvrir de plus vastes horizons. À chaque fois que nous changeons nos priorités, nous modifions notre chemin. À chaque fois que nous nous autorisons à nous servir de notre imagination, nous transformons notre vision de la réalité. À chaque fois que nous décidons de prendre une nouvelle direction, nous élaborons encore et encore de nouvelles façons de vivre, d'autres habitudes, priorités, besoins personnels et buts.

Si vous êtes en vie, c'est que vous êtes sur un chemin sacré. Dans votre existence, vous avez suivi d'innombrables chemins ayant des directions différentes, et pourtant tous ces parcours s'assemblent pour constituer le chemin de vie particulier que représente votre voyage, et qui est unique dans le monde de la réalité physique. Prendre conscience que chacun de nous parcourt ainsi un chemin immatériel ou spirituel est le début du processus d'éveil offert par les sept chemins sacrés d'initiation et de transformation.

Certaines personnes traversent la vie en pensant qu'il n'y a pas de projet particulier aux œuvres de l'univers, qui sont là sans rime ni raison. Elles ne voient aucune relation entre elles-mêmes, les autres formes de vie et le Créateur – jusqu'à ce que des événements dans leur existence les forcent à dépasser leur état d'inconscience. Comment et quand la vie nous amène-t-elle à changer ? Pour chacun c'est différent. Beaucoup grandissent, mûrissent, vivent de grands chagrins, font l'expérience d'avancées personnelles importantes, sans pourtant s'en remettre consciemment aux chemins sacrés de la transformation.

S'engager sur les sept chemins sacrés de la transformation

Les sept chemins sacrés de la transformation ne nous sont jamais imposés, ils se présentent à nous comme des opportunités. On peut avoir le sentiment d'être à la merci des événements de l'existence mais, même au cœur d'une tragédie, immergés dans nos peurs ou accablés par la perte, il nous est donné des choix et avec eux l'occasion de nous éveiller. On peut nier qu'il y ait des alternatives à notre façon de comprendre ce qui nous arrive, et préférer la sécurité en évitant d'en prendre conscience plutôt que de courir le risque d'aller voir plus profondément ce qu'il en est. Mais, lorsque la lumière s'avance et que nous entrons dans le processus d'éveil, nous commençons à nous souvenir de ce que notre esprit a toujours su. En devenant plus conscients, nous nous avisons davantage de la signification divine de ce que nous vivons, ou du but spirituel que nous portons en nous. Les portes commencent à s'ouvrir et nous commençons à percevoir l'esprit ou la force de vie qui anime notre univers. C'est alors seulement que nous sommes éveillés, et que nous comprenons exactement que nos vies sont tissées de façon très élaborée dans la texture du tout.

Ce processus d'éveil nous permet d'avoir en conscience une vue d'ensemble plus vaste. Chacune des avancées sur les sept

chemins sacrés de la transformation nous permet de dépasser la vision étroite qui était la nôtre auparavant. Il n'y a pas de chemin qui soit plus ou moins important qu'un autre dans la traversée de la vie. Nous avons notre libre arbitre et nous pouvons soit voir au-delà des horizons déjà admis, soit rester sur un chemin de vie qui correspond à notre point de vue sur la réalité. Les domaines visibles et invisibles ont la même importance. Devenir conscient des forces non tangibles qui donnent forme à notre expérience humaine ajoute d'innombrables possibilités dans l'expérience de notre vie. Si nous choisissons d'explorer les champs non matériels de conscience – ce que mes enseignants appellent le *Tissage du Rêve* –, nous découvrons d'autres strates de la force de vie qui se trouvent dans l'esprit, la pensée, l'émotion, les rêves, les sentiments, les aspirations, la créativité et l'intention. Notre compréhension naissante des aspects non tangibles de la vie humaine nous apporte de nouvelles dimensions de compréhension et de sagesse, en nous laissant voir comment la conscience divine vient s'entrelacer à chacun des aspects de notre vie physique.

Si vous choisissez de vous engager sur ces chemins, souvenez-vous qu'avant votre naissance, votre esprit, votre étincelle de vie, a été exhalé par le Créateur, le Grand Mystère, Dieu. L'étincelle de vie est venue du Feu du Créateur, du Feu de la Création ; elle lui est reliée par un invisible fil d'énergie spirituelle qui vous a envoyé dans l'univers et qui a animé de force de vie le corps physique que vous habitez. En adoptant ces chemins d'initiation, vous allez vous souvenir de votre but en venant à l'existence, de votre rôle dans la vie, et de la façon dont vous pouvez transformer n'importe quel élément de votre expérience humaine qui vous empêche de réaliser votre potentiel. Les défis ou épreuves que vous rencontrerez lors de ce processus d'éveil et de transformation sont vos initiations personnelles, ils signalent les changements que vous traversez.

- Sur le premier chemin, la Direction de l'Est sur la Roue de Médecine, nous sommes éclairés et nous commençons à voir distinctement qu'il y a un but à notre vie. Nous accueillons une nouvelle forme de clarté qui nous fait

dépasser notre perspective ancienne de « Qu'est-ce que la vie a à m'offrir ? »

- Sur le deuxième chemin, la Direction du Sud sur la Roue de Médecine, nous apprenons à nous élever au-dessus des réactions humaines puériles, de nos impulsions et émotions nuisibles.
- Le troisième chemin, la Direction de l'Ouest, nous enseigne à guérir notre passé, notre corps et notre estime personnelle.
- Sur le quatrième chemin, la Direction du Nord, nous apprenons à partager la sagesse que nous avons acquise, ainsi qu'à vivre avec compassion, sans jugement, et dans l'ouverture du cœur.
- Le cinquième chemin est la Direction d'En Haut, où nous accueillons les mondes invisibles de l'esprit, les royaumes célestes, les espaces inconnus de l'univers, et les forces immatérielles de la Création.
- Le sixième chemin est la Direction d'En Bas, où nous apprenons à percevoir les forces invisibles du monde de la nature et les liens à l'esprit qui existent en toute chose vivante ; nous y apprenons à amener notre propre esprit dans notre corps d'humain.
- Sur le septième chemin, la Direction vers l'Intérieur ou le PRÉSENT, nous apprenons à avoir accès, au sein de notre propre corps, à toute vie présente dans l'univers et à cheminer en pleine conscience spirituelle, sans séparation ni jugement.

Les vérités universelles s'appliquent à tous

D'autres cultures et philosophies connaissent ces mêmes sept chemins d'initiation. La façon de les voir qui m'a été enseignée est celle qui, dans la pensée amérindienne, s'appelle la tradition des

Voyants du Sud, mais toutes les cultures et religions illustrent des vérités semblables, issues de leurs points de vue respectifs.

Dans la tradition catholique, on a recours à sept sacrements pour incarner sa foi et développer les caractéristiques du message christique et de sa compassion. D'après les traditions hindoue et bouddhiste, à l'intérieur du corps humain il y a sept centres d'énergie appelés chakras, qui permettent que la force vitale et l'énergie spirituelle circulent dans l'individu, l'amenant à des états de conscience éclairés. Ces deux traditions, qui comportent diverses pratiques et disciplines spirituelles, reconnaissent que le voyage spirituel de la personne lui permet d'atteindre le sentiment de complétude.

Selon la tradition musulmane, Agar, la concubine d'Abraham, fut chassée dans le désert avec son fils Ismaël, lorsque la femme d'Abraham, Sarah, devint jalouse d'elle. Agar, quand elle vivait parmi les tribus d'Israël, avait accepté Jéhovah, le Dieu d'Abraham. N'ayant plus d'eau dans le désert, avec Ismaël au seuil de la mort, elle supplia Jéhovah. Dieu lui apparut et lui dit d'avoir foi, qu'elle et son enfant seraient sauvés. Il ordonna à Agar de tourner sept fois entre deux collines du désert pour lui montrer sa foi en un seul Dieu. À la fin du septième chemin ainsi parcouru, une source jaillit entre les jambes de son petit garçon allongé par terre, et créa une oasis dans le désert. Agar vécut là avec son fils et enseigna ce miracle de la foi à ceux qui passaient en caravanes pour prendre de l'eau. L'histoire d'Agar et de ses sept passages dans la foi constitue l'un des premiers fondements de la religion de l'islam, et donne un aperçu des sept chemins que suivent les musulmans pour connaître Allah ou Dieu.

Dans la tradition juive, le nombre sept est très important. En hébreu, sept se dit *shéva*. Jéhovah ou Dieu a créé le monde en six jours et au septième il s'est reposé. Le septième jour est celui du sabbat juif ou Shabbat, dont la racine vient du mot *sept*. Le Shabbat commence au coucher de soleil du vendredi soir, qui correspond pour les juifs au début du samedi. Avec la tombée du jour, c'est l'aspect féminin de Dieu qui descend ce jour-là dans son peuple. À partir de ce moment et jusqu'au prochain coucher du

soleil, les gens font des dévotions, prient et se reposent : ils ne font rien qui les éloignerait du fait d'être réceptifs à l'aspect féminin de Dieu, qui pour eux est esprit. Lorsqu'une personne meurt, il y a sept jours de deuil appelés *s'asseoir pour la shéva* (où l'on mange et dort par terre), mot qui dérive aussi du chiffre sept. À la fin des sept jours, la famille se rend au cimetière pour libérer l'esprit de celui qu'ils aiment. Le début des récoltes des fruits ou des légumes est célébré lors d'un jour férié appelé Chavouot, pluriel du mot hébreu qui veut dire semaine – la semaine comptant sept jours : ce nom fait référence à une durée de sept semaines après la Pâque. La sainte fête de Pessah tombe toujours dans le septième mois du calendrier juif.

Selon la tradition spirituelle des Seneca et des Cherokee, les sept directions sacrées sur la Roue de Médecine représentent les sept chemins d'initiation. Les six premières directions sont figurées par les chemins de l'Est, du Sud, de l'Ouest, du Nord, d'En Haut et d'En Bas. Dans la tradition spirituelle Seneca, le septième chemin est appelé le chemin Intérieur ; dans la tradition Cherokee, on l'appelle le PRÉSENT. Chacun des sept chemins comporte des points précis sur lesquels se concentrer et des leçons de vie. Le développement de la maturité humaine n'est pas linéaire : la vie est un cercle ou une roue qui nous rappelle que, où que nous allions et quoi que ce soit dont nous faisons l'expérience, le soi est toujours présent au bout du chemin, et nous ramène à la maison – c'est-à-dire à nous-mêmes et à tout ce que nous sommes devenus à travers notre apprentissage.

Ces différentes interprétations du cercle de vie et de sa sacralité offrent à l'humanité diverses façons de comprendre la carte du développement de leur vie et de leur potentiel spirituel. De façon métaphorique, il nous est donné sept chemins pour découvrir complètement tous les éléments de cette Création si merveilleusement diverse, ainsi que notre place en tant qu'humains au sein du tout. Et parce que les gens répondent à la spiritualité de façons différentes en fonction de leurs Points de Vue Sacrés, chaque tradition spirituelle a des façons différentes de marquer ces sept étapes de croissance et de découverte que sont les rites de passage.

Des chemins simultanés pour notre transformation

Ces sept chemins de transformation sont des roues d'expérience qui reflètent la manière dont les êtres humains apprennent à utiliser leur force vitale. Ces chemins coexistent simultanément. Ils ne sont pas linéaires, et chaque individu reçoit les leçons de plusieurs chemins en même temps.

Imaginez quelqu'un qui, assis à son bureau, essaie d'équilibrer des comptes, tout en répondant au téléphone avec trois lignes d'appel qui clignotent et en prenant des notes sur ce que ses interlocuteurs lui disent, en même temps qu'il recherche le dossier pour lequel un de ses collègues qui en a besoin est en train de tournicoter autour lui : vous avez là l'image de la façon dont ça se passe, sur différents niveaux à la fois, pour les humains. Accomplir plusieurs tâches en même temps requiert un certain quota de notre attention et de notre force vitale. Oui, on peut apprendre à faire beaucoup de choses dans l'instant, lorsqu'on accueille les initiations qu'offre la vie. On peut s'impliquer activement, tout à la fois dans sa vie de famille, son travail, ses rêves et son processus de croissance. On peut se servir de sa force de vie pour mener à bien ce qu'exigent les tâches quotidiennes, tout en explorant et guérissant ses problèmes personnels, et en accomplissant un travail sur les liens avec ses proches, en même temps qu'on fait l'expérience, dans des moments fugitifs, de révélations inexplicables ou de phénomènes paranormaux.

À mesure que l'on triomphe des défis de la vie et que l'on guérit ses problèmes passés, on libère en soi davantage de force vitale. Cette force de vie supplémentaire donne l'énergie d'aller explorer de nouveaux domaines, et la vie devient une aventure. Ce qui ne veut pas dire que l'aventure n'est pas terrible parfois ; la vie peut être très éprouvante, tout autant qu'elle peut incroyablement nous combler. C'est la façon dont nous apprenons à nous servir de la force de vie dont nous disposons qui va déterminer le nombre de chemins d'initiation que nous pouvons accueillir simultanément. L'évolution spirituelle est un processus de croissance individuel.

En général, la progression naturelle du développement humain nous demande d'acquérir une première compétence, puis de nous concentrer sur celle dont nous aurons besoin ensuite pour nous spécialiser dans un domaine donné. Quand on n'a pas de quoi manger, on se fiche complètement de la signification des rêves. Si nous essayons de guérir les blessures d'abus sexuels ou de mauvais traitements, cela nous demande d'y consacrer beaucoup de détermination, de concentration et d'énergie, et il se peut qu'il ne nous reste pas suffisamment de force vitale disponible pour découvrir la vie en dehors de la nécessité de survivre. Sur ces chemins d'initiation, nous continuons à suivre ce même procédé naturel de développement de nos capacités ; mais c'est la façon dont nous avons besoin d'expérimenter nos leçons personnelles qui détermine quelles leçons ou capacités nous avons à étudier en même temps.

Il y a une exception dans ce scénario à chemins multiples. Il est possible d'avoir accès à certains éléments des cinquième, sixième ou septième chemins, alors que la plus grande partie de notre attention se concentre encore à développer des capacités des quatre premiers chemins. Mais il n'est pas possible de les parcourir entièrement tant que nous n'avons pas mobilisé suffisamment d'énergie pour explorer en conscience les mondes invisibles du Tissage du Rêve. Pour permettre que cette sorte de qualification spirituelle puisse se faire, certains changements physiologiques doivent se produire dans le corps. Généralement, ces changements ne se produisent pas avant que nous ayons pleinement développé les compétences des trois premiers chemins et celles du quatrième en grande partie. Bon nombre des expériences des cinquième, sixième et septième chemins ne nous sont en principe pas accessibles tant que nous n'avons pas la force vitale nécessaire pour aborder ces niveaux de conscience.

Les sept chemins sont-ils pour moi ?

Je tiens à préciser qu'il n'est pas impératif d'accomplir l'ensemble de ces sept chemins. La transformation est un voyage personnel, mené par le désir qu'a l'individu d'explorer les différents chemins. Tout le monde n'éprouve pas le désir d'avoir accès aux royaumes invisibles de l'éveil de la conscience au cœur de l'univers, et il n'y a aucune raison pour que quelqu'un doive s'engager sur un chemin qui ne convient pas à ses besoins personnels. Si vous trouvez votre accomplissement dans la vie en suivant les trois premiers chemins d'initiation, cela aussi est parfait. Et si vous choisissez d'aller vers les mondes invisibles, en développant les capacités présentées au long des sept chemins, c'est parfait. Dans l'un et l'autre cas, les leçons de vie ainsi accueillies seront adaptées à l'intention divine que porte votre esprit, dans son individualité, à votre âme.

Il n'y a pas d'esprit humain qui soit plus ou moins grand ou petit. Chaque âme découle du Créateur, et elle sait ce qu'elle vient expérimenter bien longtemps avant d'animer ce corps. Ce n'est qu'avec ce qui se passe au moment de la naissance qu'arrive l'oubli. En cheminant dans la vie, on se souvient de la connaissance intérieure de son âme et on l'intègre physiquement dans son corps physique. Aucun être humain ne peut prétendre savoir dans quel but une personne joue tel ou tel rôle dans l'existence, ni tout savoir des leçons qu'une autre âme est venue étudier en prenant un corps humain. C'est pour nous-mêmes que nous pouvons choisir de nous souvenir de ce que nous voulons connaître sur le chemin que suit notre âme, dans sa traversée de l'existence humaine. Nous nous en souvenons lorsque nous avons le désir et la ténacité nécessaires au développement des compétences voulues par le chemin que nous avons choisi d'adopter, quel qu'il soit.

Si nous choisissons de ne pas nous embarquer dans cette voie, rien n'est perdu et rien ne restera inaccompli. Nous continuerons à apprendre sur les royaumes invisibles lorsque notre esprit quittera sa forme humaine, lorsque notre corps physique mourra. La roue de la force de vie et les cycles de transformation sont éternels. L'esprit humain ne peut pas être détruit parce qu'il fait partie du Grand Mystère. Nos âmes ou esprits sont pure énergie. Nous

pouvons changer les formes que prend l'énergie, mais l'énergie même ne peut être détruite. Chaque âme fera à la longue l'expérience des sept chemins d'initiation, mais *comment* et *quand* se fait cette expérience est propre à chacun : c'est toujours l'esprit de chacun qui va le déterminer.

Une fois, l'un de mes enseignants m'a dit : « Si tu choisis de t'engager sur ces chemins, sache que tu ne seras plus la même. » Je voudrais dire à tous les lecteurs que, si vous choisissez de relever le gant qui est tombé à votre portée, vous allez vous éveiller au fait que la vie humaine est l'ultime initiation et que, en guérissant le sentiment de séparation, les hommes découvrent leur place au sein de l'infinie complétude qu'incarne le Grand Mystère dans notre univers. Embrasser l'aventure de ces sept chemins sacrés est la quête courageuse d'un guerrier spirituel qui cherche à comprendre les mystères de l'inconnu, le langage non verbal des animaux, les vertus guérisseuses des plantes, les messages spirituels qu'offre le monde de la nature, les structures entrelacées des étoiles, la douceur des royaumes angéliques, le vivant dans l'univers, l'action de l'intervention divine, la paix intérieure de l'esprit et l'infinie complétude qui vient lorsqu'on dépasse les concepts humains limités de séparation.

Le cadeau d'avoir entrepris ce voyage de guerrier est que nous n'avons plus peur de la mort, de la séparation ou de la solitude, et que nous réalisons que rien dans l'univers n'est extérieur à nous. En émergeant des sept chemins, nous accédons à la complétude, et nous continuons à cheminer dans notre vie physique en tant qu'êtres humains pleinement éveillés. Nous arrivons à comprendre la nature cyclique de la vie, avec ses cycles de transformation, de mort et de renaissance, à l'intérieur de la spirale qui se déploie éternellement. L'esprit est infini et cheminer sur ces sept chemins insuffle de la vivacité spirituelle à notre corps d'humain. Nous accueillons chaque élément de notre existence avec la grâce divine que nous avons appris à concentrer en nous en bouclant la boucle des sept directions sacrées, et nous abordons la vie à partir des multiples points de vue donnés par la complétude que nous avons rencontrée lors de ce processus de transformation.

Le Tissage du Rêve

Imaginez une carte routière ou un schéma de lignes d'énergie qui relient toutes les choses : vous êtes en train de visualiser le Tissage du Rêve. La vision des couleurs et textures de ces lignes entrecroisées diffère en fonction de qui les voit parce que la perspective de chaque individu sur la vie est différente. Pendant des siècles, les adeptes amérindiens, Rêveurs et Voyants, ont été conscients de ce réseau énergétique qui relie tout, matière, énergie, espace et temps. Les physiciens ont appelé *gluons* les particules élémentaires, cette énergie qui lie les atomes entre eux. Les Voyants du Sud voient ces particules élémentaires sous la forme d'un réseau d'énergie unissant les mondes visibles et invisibles de notre univers. Nos anciennes légendes disent que Grand-Mère Araignée a tissé la toile de l'univers, mettant en lien créativité et vie, et instillant dans toute chose le principe créateur du Grand Mystère. Nos ancêtres amérindiens, qui étaient Voyants et Rêveurs, ont vu Grand-Mère Araignée qui tissait la toile de l'univers, nous montrant ainsi l'interrelation entre toutes choses. Les Voyants du Sud ont perçu ce réseau d'énergie comme étant fait d'Esprit, ou de force de vie divine. Nous commençons à voir et ressentir la toile énergétique de l'univers lorsque nous nous libérons de nos peurs et guérissons nos vieilles blessures, avec le retrait des voiles de séparation créés par notre ancienne façon de considérer le monde.

Le Tissage du Rêve est constitué de courants de conscience divine et de force de vie divine, ainsi que des choses non matérielles créées par les humains, comme les sentiments, les pensées, l'inspiration, les opinions, les jugements, l'imagination, les rêves, les aspirations, les intentions et la pure créativité. Tous ces éléments sont porteurs d'énergie, mais nous ne les voyons pas comme des objets sur le plan physique. Nous pouvons les ressentir lorsque nous les expérimentons en nous-mêmes ; ils sont alors réels pour nous. Cependant, peu d'entre nous réalisent que ces énergies invisibles orientées par les hommes créent les réseaux interactifs, tissés de force de vie, qui existent sur les

plans mental, émotionnel et spirituel, et qui influencent tout ce que nous connaissons sur le plan matériel et physique.

Le Tissage du Rêve est une toile faite de l'interaction des mélanges de notre énergie créatrice humaine avec la force de vie contenue dans chaque atome de la Création, et qui englobe toute chose dans notre univers. Avant de prendre des caractéristiques ou formes physiques, ce réseau d'énergies est engendré par nos sentiments, pensées et points de vue, qui sont porteurs d'énergie. Chaque fois que nous agissons, ou chaque fois que nous réagissons à quelque chose qui apparaît dans notre vie, il se présente aussi une pensée, un sentiment, un point de vue ou un jugement. Ces pensées portent en elles de la force vitale et elles influencent directement notre façon de vivre. Aussi, lorsque nous modifions ce que nous pensons, ce que nous ressentons, ou nos opinions, notre expérience de la vie change, elle aussi. Le Tissage du Rêve répond aux changements que nous faisons en nous-mêmes et il nous offre de nouvelles opportunités à chaque fois que nous ouvrons nos perceptions à de nouvelles possibilités, en transformant les habitudes dans lesquelles nous avons pu nous enliser.

L'énergie est nécessaire pour mener à bien quelque but que ce soit dans la vie, mais peu de personnes comprennent qu'elles font mauvais usage de leur énergie lorsqu'elles la gaspillent en soucis, négativité ou ragots. On n'a pas appris aux gens qu'ils peuvent faire bouger l'énergie ou recevoir de la Terre Mère, du Créateur et de l'univers l'énergie dont ils ont besoin. Chaque objet du plan physique contient de l'énergie. Chaque pensée ou sentiment invisible contient aussi de l'énergie sous forme d'émotion. Nous apprenons à suivre les chemins de la transformation en nous rendant compte, dans notre comportement personnel, du bon ou mauvais usage que nous faisons de l'énergie. Recentrer cette énergie d'une façon positive nous fait dépasser nos comportements médiocres qui font fuir de précieuses réserves d'énergie ; cela nous mène à de nouveaux paliers de transformation de nos expériences. Pour découvrir et utiliser correctement cette force de vie ou énergie universelle, nous devons comprendre comment fonctionne le Tissage du Rêve.

La plupart des gens ne comprennent pas qu'ils envoient leurs pensées et sentiments dans le monde. La caricature classique du personnage qui se balade avec un nuage noir au-dessus de sa tête nous montre que nous avons tendance à éviter une personne qui émet de la colère ou de la négativité. Même si elle ne se manifeste pas sur le plan physique, cette colère est ressentie par les autres. La personne qui transporte son nuage noir peut se demander pourquoi les autres l'évitent. Si elle envoie vers eux de l'envie, de la jalousie ou de la colère, l'effet peut être aussi percutant que de leur porter un coup à l'estomac. Ainsi qu'on le voit dans le Tissage du Rêve, l'énergie négative des émotions émises implose sur celui qui l'envoie et elle pénètre l'Espace Sacré ou le champ d'énergie de celui qui la reçoit. Les résultats sont les mêmes dans les mondes visibles et invisibles. De la même façon que les images données aux informations télévisées qui montrent des scènes de catastrophe et des histoires de violence peuvent affecter ce qu'on ressent et diminuer le sentiment de bien-être qu'on peut avoir, de mauvaises intentions ou de méchantes pensées peuvent faire qu'une personne éprouve une perte de vitalité, d'énergie, de motivation, ou une baisse de sa capacité à faire face aux situations.

Bien que nous ayons conscience de ce que nous pensons et ressentons sur des sujets précis, en général nous ne nous rendons pas compte que nos opinions créent les structures qui nous entourent et ont une incidence sur ce que nous expérimentons dans notre vie. Nous transportons d'invisibles fardeaux où sont enfermées nos limitations, nos pensées négatives et nos blessures émotionnelles. Parfois, à travers le rêve, nous pouvons dénouer nos schémas de peurs ou démêler les fils de nos limitations. Beaucoup de personnes pensent qu'elles ne peuvent pas se souvenir de leurs rêves. En fait, elles n'ont aucune mémoire de ce que crée leur subconscient ou du processus de résolution qui s'opère, mais le processus se produit tout aussi bien. Nous réglons beaucoup de nos problèmes pendant notre sommeil.

Les décisions que nous prenons dans notre vie sont directement influencées par les choix que nous avons faits alors

que nous dormions et rêvions. Une chose qui nous a préoccupés la veille va nous sembler trouver facilement sa solution au matin. Si, après une journée fastidieuse de travail, on choisit consciemment de lâcher le besoin d'avoir le dernier mot, on peut découvrir au matin qu'il est possible de faire la moitié du chemin à la rencontre des autres, et qu'il n'est pas nécessaire de continuer à se disputer. Par notre décision consciente, nous avons modifié le Tissage du Rêve, en retissant la trame de nos intentions.

Par exemple, des personnes n'ayant jamais voyagé en dehors de leur lieu de naissance peuvent avoir au fond d'elles des peurs cachées ou des jugements concernant ceux qui pensent différemment d'elles, qui pratiquent une autre religion ou qui ont d'autres coutumes. Si ces peurs ne sont pas guéries, avec le temps ces *a priori* vont monter en puissance pour devenir des opinions tranchées, restreignant ainsi la faculté de s'ouvrir à de nouveaux horizons. Lorsque nous soignons notre peur envers des traditions qui ne nous sont pas familières ou des terres qui nous sont étrangères, nous pouvons voir la beauté des différentes pratiques culturelles. Au fil du temps, en faisant l'expérience de choses nouvelles, nous adoptons une forme de partage humain qui nous donne une vision panoramique de notre humanité et nous permet de nous voir comme des citoyens universels, planétaires.

À chaque fois que nous éliminons une idée catégorique qui a été créée par notre peur de ce qui ne nous est pas familier, nous brisons une chaîne d'énergie bloquée. Les notions erronées et préconçues que nous avons et notre résistance au changement se trouvent alors libérées. Quand nous dépassons nos limitations auto-imposées, nous éprouvons un sentiment de soulagement profond, qui s'accompagne d'un flot de force de vie nouvelle. Si nous résistons à ressentir nos émotions, nous devons faire appel à d'énormes quantités d'énergie pour endiguer en nous le flot de la force de vie, et nous construire intérieurement un barrage qui retienne notre potentiel de croissance. Du fait que sentiments et pensées ne sont pas tangibles, c'est dans le Tissage du Rêve qu'ils existent, au-delà de ce que nous voyons normalement. Même s'il ne nous est pas possible de voir disparaître les faux

concepts lorsque nous les éliminons, nous pouvons ressentir les effets de l'ouverture de nos vannes intérieures qui réprimaient notre force vitale, dès que l'énergie commence à circuler de nouveau dans notre corps.

Tant que la vie ne nous donne pas de signal déclencheur, nous sommes d'habitude inconscients des programmes que nous tissons dans les mondes invisibles ou des états de conscience que nous rencontrons quand nous rêvons. La plupart d'entre nous ne voient pas la relation entre leurs pensées et leur comportement personnel et la façon dont les autres réagissent envers eux. Le fait est que chaque être humain est la somme énergétique de tout ce qu'il rêve, imagine, pense, perçoit et ressent à chaque instant. Notre image intérieure de *qui nous pensons que nous sommes* affecte directement et détermine notre façon de percevoir le monde et nos expériences personnelles. Dans ma tradition, cette perception de la vie, qui est absolument individuelle, s'appelle le « Point de Vue Sacré ». La réalité se crée et se recrée quand nous déplaçons notre Point de Vue Sacré pour y inclure de nouvelles possibilités et des idées plus larges.

Nous avons en nous la faculté de changer de comportement et de modifier notre façon de voir les choses, notre sentiment de la vie et les opinions que nous adoptons. Cette faculté ne provient pas seulement de notre choix personnel et de notre libre arbitre, mais elle vient aussi du fait de considérer toutes les expériences de la vie comme des initiations qui nous amènent à devenir pleinement humains. Chacun de nous grandit et se transforme en fonction de ses valeurs personnelles et à son propre rythme. Chacun est unique ; par conséquent, c'est notre niveau de compréhension particulier et unique qui détermine les chemins que nous adoptons au cours de notre vie. C'est à partir de notre point de vue personnel que nous constituons mentalement notre vision d'ensemble de la réalité, en y ajoutant à chaque fois une information nouvelle. La réalité personnelle se construit à travers ces croyances mentales, et la vie répond en nous montrant les attitudes positives ou négatives que nous avons incorporées dans notre façon de nous construire.

Au début, notre perspective peut être celle d'une petite souris apeurée qui voit, dans les petites touffes d'herbes, une forêt géante où il va lui falloir farfouiller. Avec le temps, nous pouvons percevoir notre environnement de manière différente, comme le cerf dont le regard traverse la prairie pour toucher l'horizon, là où se dressent des falaises de pierre bordant la courbe des collines. Une fois que nous avons accepté nos expériences transformatrices, nous gagnons le droit de voir l'ensemble, explorant ce qui se déploie au-dessous de nous alors que nous volons haut, tel l'aigle. Toutes ces perspectives sont naturelles, et chacune comporte de nombreux enseignements. Nous pouvons voir avec le point de vue de l'aigle, mais aussi garder la façon de scruter qui permet à la souris de faire attention aux petits détails. Chaque point de vue est valable et nécessaire ; aucun n'est plus grand ni moindre que les autres. En nous développant, nous apprenons à nous servir de chacun des angles de vue que nous avons rencontrés : nous nous enrichissons de nouveaux points de vue qui ne dévalorisent aucune des compétences précédemment acquises. Nous adoptons des visions plus larges de la réalité, des visions faites de niveaux multiples, qui nous offrent de bénéficier d'innombrables possibilités nouvelles.

Avant le début de nos sept chemins d'initiation, notre perception de la réalité et notre vue d'ensemble de la Création sont nécessairement limitées : nos limitations sont à la hauteur du nombre de fois où nous nous sommes renfermés sur nous-mêmes depuis notre naissance. Nous avons tendance à nous replier à cause des traumatismes, des douleurs émotionnelles et psychiques, des mauvais traitements physiques ou du manque de bienveillance dans notre environnement. Ces événements déplaisants peuvent engendrer des voiles de séparation, comme l'oubli ou le déni. Ces voiles de séparation nous cachent l'esprit ou l'énergie qui englobe toutes les formes du monde physique, et ils nous laissent avec simplement notre vision indéfectible de ce que nous pensons ou croyons réel.

Si, par exemple, nous pouvions voir l'énergie qui va de pair avec des mots blessants lorsqu'ils traversent notre propre champ énergétique, et si nous pouvions observer la diminution de notre

force vitale lorsque cette attaque verbale est reçue, jamais nous n'irions crier sur quelqu'un ou nous moquer de lui. Les mots durs ou cruels lancés contre un autre peuvent créer dans le corps les mêmes dégâts que la violence d'une arme. La blessure et les mauvais sentiments que nous éprouvons lorsque les autres nous traitent de cette façon devraient suffire à nous l'apprendre, mais beaucoup d'entre nous ne comprennent pas cette vérité. En principe, le besoin humain de vengeance n'est pas guéri avant la fin des deuxième et troisième chemins d'initiation. Avant d'en arriver là, nous avons l'habitude de réagir aux forces impulsives et viscérales, et le cercle vicieux recommence.

Qu'est-ce que je gagne à faire ce parcours ?

Voici les buts ultimes de tous les rites de passage ou initiations dans la vie humaine :

- a) apprendre à guérir le passé et tous ses regrets ;
- b) n'avoir aucune peur du futur ;
- c) se concentrer sur la pleine conscience et être pleinement présent à tout moment.

En parcourant avec succès les quatre premiers chemins d'initiation, nous pouvons restaurer la pleine sensibilité dont nous étions l'incarnation quand nous étions enfants, et bénéficier d'une expansion de notre conscience et de perceptions plus vastes. Au cours des trois derniers chemins d'initiation, nous élargissons notre conscience jusqu'à la conscience universelle et nous soulevons peu à peu nos couches d'ignorance, en devenant conscients des immenses espaces des mondes à l'intérieur des mondes qui existent au sein de la nature, sur notre planète et dans l'univers.

En définitive, nous en venons à comprendre que toutes les vies sont en interrelation et en interdépendance. Aucune réponse n'est

extérieure à nous : nous portons en nous les réponses parce que nous sommes reliés aux fils d'énergie universelle qui sont dans le Tissage du Rêve. Lorsque nous ne portons plus en nous la moindre conscience de victime en nous pensant séparés de l'univers, nous arrivons à entrer sans peur dans le Tissage du Rêve. Parmi les compétences que nous apprenons à développer en dansant le rêve, il y a l'aptitude à choisir une voie, à concentrer son intention, à y donner suite en s'engageant, à reconquérir la sagesse qui se trouve dans la trame invisible du Tissage du Rêve, et à faire usage de cette sagesse. Lorsqu'on met en œuvre ces vérités dans sa vie quotidienne, on découvre qu'on est en train de danser le rêve.

Mon enseignant, Joaquin Muriel Espinosa, manifestait une profonde compréhension de la condition humaine ; il m'a expliqué pourquoi nous tirons profit de nos expériences de désespoir autant que de nos joies. Il disait : « Lorsque l'humanité saura prospérer à partir de la joie, la détresse humaine ne sera plus nécessaire. Telles que sont les choses aujourd'hui, le cœur des hommes fait rarement preuve de courage et de compassion, sauf s'ils sont confrontés à des conflits, des souffrances ou des tragédies personnelles. Mais un jour, les hommes se soutiendront les uns les autres et ils se porteront soutien à eux-mêmes, sans avoir le cœur en souffrance. »

Joaquin m'a rappelé que les leçons de vie majeures sont communes à tous les chemins suivis par les hommes et que nous en faisons tous l'expérience, quels que soient nos systèmes de croyances, nos traditions, nos disciplines spirituelles ou confessions religieuses. Dans notre tradition spirituelle, celle des Voyants du Sud, nous avons observé que nous faisons tous l'expérience de grands chagrins, de désirs, d'épreuves, de moments d'exultation, ou de tribulations, et que ces expériences renforcent notre capacité à supporter ce qui nous arrive et nous amènent à rechercher une compréhension plus profonde des choses. Ces événements qui nous propulsent interviennent à des moments différents pour chacun. Et les enseignements qui en résultent sont des rites de passage qui ponctuent le processus de maturité humaine : ces plongées dans l'incertitude ou le chaos

nous donnent en effet des occasions exceptionnelles de découvrir notre courage et notre force. Le monde de la dualité maquille ces événements, en nous faisant croire que ce sont des choses désastreuses qui nous arrivent, mais ces leçons sont également des bénédictions : elles exigent que nous allions au-delà des limites que nous nous sommes nous-mêmes imposées.

Étant donné que chaque personne a un Point de Vue Sacré qui est unique, chacun d'entre nous va accueillir les leçons de ces sept chemins de la façon qui lui est propre. Lorsqu'elles sont considérées à partir d'un point de vue énergétique ou spirituel, toutes les leçons sont égales et tous les fardeaux humains se valent. Personne ne peut mesurer la joie et la souffrance endurées par quelqu'un d'autre, pas plus que nous ne pouvons comparer nos leçons avec ce que vit une autre personne. Le besoin ou le désir de devenir davantage conscients de nos comportements et pensées qui engendrent ce que nous expérimentons dans l'existence varie d'une personne à l'autre.

Il est rare que quelqu'un ait achevé en une seule vie les leçons qui se présentent sur l'ensemble des sept chemins. En fait, jusqu'à présent, la plupart des personnes ne dépassaient pas le troisième chemin d'initiation, qui est le chemin de guérison. Actuellement, avec la fin du millénaire passé, beaucoup de portes se sont ouvertes dans la conscience humaine. De nouveaux chemins ont été créés à travers le Tissage du Rêve par ceux qui avaient le désir et la détermination d'explorer les étendues inconnues de la conscience, et qui ont tracé des chemins que d'autres vont pouvoir suivre en toute sécurité. Ces premiers aventuriers peuvent s'être laissé prendre dans des sables mouvants de tous ordres, au cours des siècles derniers, quand les chemins étaient insuffisamment repérés, mais à tous ceux qui lisent ce livre est donnée une carte routière fiable de la conscience humaine et de son évolution spirituelle, avec des panneaux signalant les bourbiers, pour vous aider à faire vos propres choix.

L'évolution personnelle relève du libre arbitre. En dernier lieu, la profondeur de compréhension à laquelle on souhaite parvenir dépend du désir que l'on a d'explorer. Nous pouvons nous

considérer comme des victimes, bringuebalées entre extase et désespoir, ou bien nous pouvons regarder plus profondément les choses et commencer à prendre la responsabilité de nos pensées, sentiments et actes. Lorsque nous choisissons de changer en refusant de devenir victimes, nous venons de choisir de voir la vie avec l'œil de l'Aigle. Le pouvoir de la connexion personnelle au Créateur, du lien à la spiritualité, se trouve chez celui qui veut s'engager sur les chemins d'initiation que lui offre la vie. Lorsque nous reconnaissons que nous sommes des êtres spirituels et que nous voulons nous battre pour débusquer notre propre pouvoir de ses retranchements, en mettant en avant notre intégrité personnelle, nous venons de choisir de nous mettre à l'épreuve et de nous engager dans ces chemins d'initiation qui conduisent à l'authentique complétude.

*Notre chemin apparaît lorsque nous reconnaissons le
Tissage du Rêve*

Tout le monde peut apprendre à se brancher sur le Tissage du Rêve. Pour percevoir le tissage d'énergie qui forme la Couverture de Médecine, c'est-à-dire la réalité consistante, nous devons avoir conscience de nos pensées, idées, opinions et émotions. Lorsqu'on prend conscience de ces éléments non matériels qui sont en soi, on s'émerveille de la façon dont les fils individuels mènent leur danse à travers l'univers et changent avec chacune des pensées que l'on a et chacune des décisions que l'on prend. Lorsqu'on prête attention à la façon dont se présentent les événements qui ont lieu quand on a reconnu le monde non tangible, le chemin se révèle soudain. On doit trouver le courage de s'aventurer dans un territoire inexploré, et qui est pourtant d'une familiarité envoûtante pour notre nature spirituelle.

Certaines personnes se branchent sur le Tissage du Rêve pendant qu'elles dorment et rêvent, alors que d'autres touchent les mêmes vérités à travers la méditation ou en *Tiyoweh*, « en

entrant dans le silence ». Certaines aussi parviennent à cette compréhension à travers d'autres disciplines spirituelles ou découvertes personnelles. Quelle que soit la méthode, le résultat final sera le même. Nous évoluons pour devenir une espèce qui peut reconnaître et utiliser l'énergie sous ses formes non physiques, et nous sommes en train d'apprendre comment l'énergie que nous mettons personnellement dans l'univers affecte les expériences que nous rencontrons dans notre vie.

Nous nous ouvrons à l'aventure en recherchant nos chemins personnels au milieu des dessins et desseins divins de la Création. L'initiation apparaît quand nous appliquons ces vérités en les mettant en œuvre dans notre vie physique. *La façon dont nous nous servons de la sagesse que nous découvrons est le processus de notre initiation en tant qu'homme.* Notre acuité d'intention et de discernement sur le plan conscient crée les bases de notre réalité personnelle sur le plan physique. L'extrême précision avec laquelle nous parvenons à obtenir les résultats que nous désirons dépend de notre volonté à nous engager dans la traversée. À chaque fois que nous modifions notre Point de Vue Sacré, la vie réagit et notre réalité change. Les aspects non matériels qui tracent notre chemin sont les empreintes non physiques qui proviennent des choix que nous avons faits sur les plans mental, émotionnel et spirituel. Nous créons nos schémas d'action et nous les adaptons à ce que nous vivons. Nos expériences quotidiennes et nos interactions avec les autres s'entrelacent, créant le tissu de nos vies, métaphoriquement la Couverture de Médecine qu'est notre réalité solide, concrète.

Les Nuits Noires de l'Âme

Lorsque nous refusons de prêter attention aux signes subtils qui nous disent qu'un changement est nécessaire dans notre vie, quatre traversées majeures du chaos et désespoir humain vont forcer le cours de notre existence à changer radicalement. Le

terme des Voyants du Sud, « Nuit Obscure de l'Esprit », se traduit par « Les Nuits Noires de l'Âme ». Dans la vie humaine, on fait l'expérience de ces quatre plongées dans l'obscurité des niveaux spirituel, émotionnel, psychologique et physique. Dans ces moments-là, on a le sentiment qu'il n'y a plus de lumière à l'intérieur, cette lumière qui faisait qu'on se sentait en sécurité en rentrant chez soi ; on pense qu'il n'y a pas d'issue, on a le sentiment d'avoir perdu sa connexion au Grand Mystère, Dieu, le Créateur. On peut se sentir seul, abandonné ; on peut croire que personne ne comprend ce qu'on traverse là, et que des forces invisibles travaillent contre nous. La plupart des personnes reconnaissent ces caractéristiques des Nuits Noires parce qu'elles sont passées par une ou plusieurs de ces traversées de souffrance, d'incertitude ou de perte.

Dans notre tradition amérindienne, nous considérons les Nuits Noires de l'Âme comme des rites de passage, des initiations qui nous demandent d'y réagir d'une manière qui, au final, tempère et renforce la nature guerrière qui réside dans l'esprit humain. Quiconque sur terre, homme, femme ou enfant, peut opter pour ce courage qui est en lui, « compter les coups », faire l'expérience de la victoire sur la Nuit Noire de l'Âme en y survivant tout simplement, et en sachant qu'on a fait du mieux qu'on pouvait à ce moment-là. Accepter ces rites de passage difficiles nous permet d'être braves, de prendre courage et de reconnaître la nature de guerrier de notre essence spirituelle. L'esprit humain qui s'éveille marche sur les chemins de la transformation avec une grâce exigeante, une grâce qui attend que nous découvriions le pouvoir du guerrier spirituel qui existe en nous. Si nous agissons à partir de notre nature de guerrier, en faisant face à ce qui se présente plutôt qu'en nous effondrant lorsque les temps sont durs, nous n'aurons pas à répéter les difficiles leçons dont la vie se sert pour nous confronter à ces choses déplaisantes. Alors, nous commencerons enfin à comprendre les forces cachées de notre Médecine personnelle.

Si nous continuons à nier la vérité de ce qui nous arrive et refusons de prendre la responsabilité de ces situations, la Nuit Noire de l'Âme peut continuer ses montagnes russes pendant des

années. Les addictions, par exemple, peuvent détruire des vies et créer une Nuit Noire de l'Âme pour une famille entière. Une longue maladie, qui affecte à la fois le patient et les soignants, en est un autre exemple. La perte d'une maison par le feu ou à cause d'une catastrophe peut toucher tous ceux qui y vivent. Si les personnes n'ont pas les moyens de reconstruire, elles peuvent baisser les bras, et ajouter leur famille au nombre des sans-abri. De millions de manières, des ravages peuvent se produire dans nos vies ; tout dépend de notre attitude : ou bien nous choisissons de ramasser les morceaux et de recommencer, ou bien nous choisissons d'abandonner. Chaque décision que nous prenons engage une nouvelle série d'actes, en tissant de nouveaux schémas de vie et en influençant d'une certaine façon les événements à venir.

Il est très difficile de dissocier les quatre Nuits Noires de l'Âme. Du fait que nos natures physique, psychologique, émotionnelle et spirituelle réussissent si bien à s'entrelacer, souvent il ne nous est pas possible de déterminer le type de Nuit Noire dont nous faisons l'expérience.

- Certains font l'expérience de la Nuit Noire *mentale ou psychologique* durant leurs années d'adolescence ou vers vingt ans, lorsqu'ils essaient d'adopter des idées qui soient les leurs et de se former une identité correspondant à qui ils sont, dans laquelle ils se sentent bien et qui leur permette d'être aimés ou admirés par leurs pairs. Il y a beaucoup de dures leçons qu'apprennent les jeunes en découvrant, par tâtonnements, ce qui marche et ne marche pas pour eux. Les conséquences d'un comportement inconsidéré peuvent être fatales dans notre monde actuel. Pour d'autres, qui semblent avoir été portés par les jours glorieux de leur jeunesse, la Nuit Noire psychologique peut survenir à leur maturité, lorsqu'ils se rendent compte que la vie n'a pas continué à leur procurer la joie qu'ils en attendaient. Si, à cette période du milieu de leur vie, ils n'ont pas de sens du « soi » parce qu'ils ont suivi un programme fondé sur ce qu'ils pensaient que tout le monde attendait d'eux, ils peuvent tomber dans les abysses de l'impuissance et du désespoir.

Au final, toutes les Nuits Noires de l'Âme nous enseignent à renoncer à notre couardise. Pour paraphraser Cormac McCarthy dans *La Trilogie des confins* : c'est d'abord le couard lui-même qui s'abandonne, et à partir de là toutes les autres trahisons deviennent faciles. Quiconque a réussi à traverser une Nuit Noire de l'Âme a développé la capacité de supporter ce qui lui arrive, de trouver une force intérieure, d'apprendre de ses erreurs et d'en prendre la responsabilité, de ramasser les morceaux et de continuer à avancer en étant quelqu'un de meilleur. Lorsque nous reconnaissons le courage qu'il faut pour être humain, nous pouvons voir les choses sous un nouvel éclairage. C'est un acte de courage de vivre en ce monde à notre époque, et nous devons dès lors nous faire honneur à nous-mêmes et faire honneur à la vaillance que nous demande le fait d'embrasser la condition humaine sans abandonner notre intégrité ni le but de notre être.

- Une Nuit Noire *émotionnelle* peut survenir du fait de la mort d'un être cher, d'un mariage qui ne tient plus, d'une trahison, d'un chagrin à cause d'un enfant en difficulté, et de toutes sortes d'autres situations. La douleur profonde ou l'inertie qui accompagnent cette Nuit Noire émotionnelle peuvent prendre des années à guérir. Les pertes émotionnelles viennent nous ébranler jusqu'au tréfonds de notre être et semblent nous voler la volonté de continuer à vivre. C'est au cours de cette Nuit Noire que nous apprenons à connaître la valeur de nos facultés personnelles d'endurance et à retrouver un peu de force grâce à la gentillesse offerte par d'autres autour de nous, autant que par le soutien que nous trouvons dans notre foi en une guérison. Cette Nuit Noire peut nous enseigner à redécouvrir l'espoir et à lâcher notre souffrance personnelle. Nous pouvons repérer là où nous avons nié nos sentiments ou bien là où nous sommes devenus victimes de nos émotions. Nous pouvons nous habituer à avoir confiance dans le fait que nous devenons plus forts chaque jour. Viendra un temps où nous découvrirons que tous ceux qui ont souffert d'un malheur et y ont survécu ont développé une qualité de courage et de

force intérieure que ceux qui n'ont pas souffert ne possèdent pas encore.

- La Nuit Noire *physique* est un rite de passage qui nous évite de considérer comme acquise une bonne santé. Cet appel à l'éveil prend différentes formes selon les personnes. Nous pouvons recevoir le compte rendu d'un médecin qui nous alerte sur un mauvais fonctionnement organique ou un état limite de notre santé : en général, nous faisons là l'expérience du résultat de notre manque d'attention envers les besoins de notre corps. Nous pouvons soit ignorer ce que dit notre corps, soit commencer à faire honneur à notre santé en modifiant les habitudes qui affectent de façon négative notre bien-être physique. Les maladies peuvent nous forcer à faire attention à tout de ce que nous faisons qui ne contribue pas au soutien des besoins de base de notre corps physique.

Si c'est une chute ou un accident de voiture qui a provoqué un problème de santé ou causé une perte d'autonomie physique, nous recevons là un autre genre d'épreuve qui peut nous faire développer notre détermination et nous instruire sur la façon d'utiliser nos facultés pour triompher de l'adversité. Les résultats des efforts varient selon les personnes, mais le processus qui se vit à travers tout cela est une initiation. Nous pouvons choisir d'abandonner ou bien de faire en sorte que notre vie inspire les autres ; de nous battre pour notre place dans l'existence et récupérer notre joie, ou bien de nous vautrer dans l'accablement des épreuves qui se présentent.

- Les Nuits Noires *spirituelles* peuvent survenir lorsque nous avons mis notre foi dans la mauvaise personne, au lieu d'avoir foi dans le Créateur. Par exemple, un guide spirituel, très humain, peut tomber du piédestal sur lequel nous l'avons mis en lui donnant un rôle trop important dans notre vie. Allons-nous ne plus jamais avoir confiance, abandonner la foi que nous considérions avant comme sacrée ? Ou bien acceptons-nous ce rite de passage comme une occasion de

croissance ? En pareil cas, il nous est donné l'occasion de voir que nous nous sommes mépris sur la véritable source spirituelle en l'ayant remise à des mains humaines plutôt qu'en nous confiant au Grand Mystère ou à Dieu. S'attendre à ce qu'un être humain soit semblable à un dieu, ou parfait en toutes circonstances, est un chemin tordu. Lorsque c'est à notre connexion personnelle et directe au Créateur, au Grand Mystère, à Dieu, que nous faisons confiance, nous accédons à l'authentique source de notre force de vie et de notre bien-être spirituel.

De grandes pertes comme la mort d'un être cher peuvent détruire notre bonheur et nous faire entrer dans une Nuit Noire spirituelle. On ne comprend pas comment un Créateur aimant peut « permettre cela », alors on se retrouve en colère contre Dieu. Nous blâmons souvent Dieu pour les pertes que nous subissons, qui viennent saper les bases de notre foi et de notre confiance. Il faut un énorme courage pour accepter que nos expériences soient une chose incompréhensible pour nous au moment où elles arrivent, et pour croire qu'il y a un plan divin qui peut ou non se révéler. Le temps transforme notre vision des choses et nous poursuivons notre vie, mais continuer à avoir foi et confiance dépend de notre capacité à guérir notre tendance à en vouloir à Dieu, à la vie, aux autres ou à soi. Ici encore, le choix nous appartient.

Rester en lien avec notre foi personnelle est un autre choix qui se présente à nous lors des Nuits Noires de l'Âme. Dans cette traversée, la clé qui déverrouille nos portes bloquées réside dans la prière et dans notre demande d'être guidés. La réponse ne viendra pas nécessairement sous forme d'une vision aveuglante ou d'une présence angélique. Les révélations personnelles peuvent venir par quelque chose qui chuchote dans le cœur, ou une pensée fugace, un sentiment – que nous pouvons choisir d'ignorer –, mais la guidance, l'inspiration spirituelle, est là si nous demandons de l'aide et si nous y restons ouverts. La synchronicité d'événements, comme un mot gentil de la part d'un parfait étranger, ou une main bienveillante qui nous touche avec

compassion, peut changer notre vie. Nous pouvons trouver des réponses en observant comment d'autres ont pu survivre à des événements tragiques. Chacune de nos expériences peut être une initiation, et chacune de nos opinions sur la façon dont nous allons survivre et grandir peut soutenir ou inhiber notre évolution.

Le rôle de la gratitude

Quand on traverse une crise, il est possible de trouver dans une simple « attitude de gratitude » le pouvoir toujours disponible en soi. Lorsque la vie tire sur nous à bout portant, il peut être incroyablement difficile d'envisager ce dont nous pourrions être reconnaissants. C'est de ma Grand-Mère Sams que j'ai appris la gratitude. Elle ne laissait jamais s'écouler une journée sans aller rendre visite à ceux qui étaient enfermés et elle trouvait toujours une façon d'aider les autres. Un jour, je l'ai questionnée à propos de cette pratique quotidienne, et elle m'a répondu : « Lorsque ta tante Mary avait deux ans, nous avons découvert qu'elle était atteinte de paralysie cérébrale : j'ai été confrontée à ma douleur et à ma honte car je pensais que j'avais fait quelque chose de mal en lui donnant naissance. Je passais cinq heures par jour à travailler avec elle, et souvent je me sentais si frustrée et accablée que je m'asseyais pour pleurer. Puis je me ressaisissais et j'allais ensuite à l'hôpital pour les enfants handicapés où j'étais bénévole pendant trois autres heures, avant de rentrer à la maison préparer à dîner pour la famille. Ce bénévolat m'a appris combien je devais être reconnaissante pour les bénédictions que j'avais. Il existait des opérations qui pouvaient aider Mary, et son esprit était très éveillé. En travaillant avec tous ces enfants tétraplégiques ou définitivement paralysés par la polio, je voyais toutes les bénédictions qui m'étaient données et dont je n'avais pas tenu compte. »

Adopter véritablement une attitude de gratitude peut être difficile, mais plus nous apprenons à rendre grâce, plus nous

créons d'espace pour que de nouvelles bénédictions, inattendues, apparaissent dans notre vie. Rien ne remplace le fait de reconnaître enfin comme des bénédictions les choses que nous considérons comme acquises. En faisant cela, nous redécouvrons la magie et l'émerveillement que donne le plus simple des cadeaux. Nous faut-il souffrir de maladie pulmonaire avant d'être reconnaissants pour le don précieux du souffle de la vie ? Devons-nous perdre notre maison pour apprendre à rendre grâce d'avoir un toit ? Si nous prenons pour acquis ces bénédictions que sont le fait de pouvoir respirer ou d'avoir une famille aimante, sera-t-il nécessaire qu'il nous soit rappelé de ressentir de la gratitude, avec une tragédie qui va nous toucher de près ou par la réalité d'une perte ?

À chaque fois que nous exprimons notre reconnaissance pour les millions de façons dont nous sommes bénis chaque jour, nous envoyons notre énergie dans le monde invisible du Tissage du Rêve, et ces fils de gratitude renforcent nos liens spirituels. Le tissu ainsi créé de confiance et de foi est le filet de sûreté qui nous rattrape lorsque nous traversons la Nuit Noire de l'Âme, et qui nous protège contre l'ennemi intérieur qui nous fait nous penser en victimes. Qu'une occasion nous soit ainsi offerte est bien la dernière chose à laquelle nous pensons normalement dans la traversée d'une crise, mais c'est un cadeau qui nous est fait chaque fois : il nous est donné l'occasion de grandir, d'apprendre combien nous sommes forts en réalité, de voir la valeur d'un soutien aimant, de devenir plus sensibles aux souffrances des autres, de partager nos fardeaux au lieu de penser que nous sommes toujours seuls, et au final d'avoir confiance dans le fait que nous deviendrons quelqu'un de meilleur quand nous serons de l'autre côté de cette sombre traversée qu'est actuellement notre vie.

Lorsqu'on me demande si ces Nuits Noires de l'Âme sont bien nécessaires, je donne deux réponses. La première est que l'on peut choisir d'apprendre à travers la joie ou à travers la peine. La seconde réponse est celle-ci : personnellement, je n'ai jamais rencontré d'être humain qui ait grandi dans son potentiel sans avoir été confronté à quelque Nuit Noire de l'Âme. Ceux qui

semblent avoir eu des vies idéales sont probablement restés dans le déni. Mon expérience m'a montré que nous trouvons l'équilibre et un développement véritable en envisageant nos joies et nos peines comme autant de bénédictions.

En traversant ces rites de passage, il nous est donné de choisir la façon dont nous nous relient à ces expériences. Nous pouvons décider de grandir en considérant que toutes ces choses travaillent ensemble pour notre croissance spirituelle et notre évolution. Cet éclairage nous permet de découvrir notre courage, de faire notre deuil, et de nous libérer de notre passé. Nous comprenons alors que nous pouvons être pleinement présents et que nous pouvons recommencer. En suivant ce chemin, il nous vient de l'humour : on rit des peurs passées qui ne peuvent plus frapper nos cœurs de terreur. On se tourne vers des buts nouveaux, on accueille de nouveaux rêves, on améliore ses attitudes, on nettoie ses pensées et ses sentiments, et on s'ouvre à tout ce que la vie offre pour pouvoir danser les rêves qui, de nouveau, viennent conquérir nos cœurs et nos esprits.

Chaque Nuit Noire, qui nous apporte une multitude de signaux pour notre éveil, peut ainsi déclencher un besoin de changer radicalement de façon de vivre. Les éprouvantes leçons de la vie ne s'arrêtent jamais, mais la manière dont nous y répondons va s'élargir et se transformer. Quand nous choisissons de regarder les choses en face et de voir sincèrement la vérité des épreuves de notre vie, nous découvrons que la lumière au bout du tunnel existe. En fait, nous pouvons alimenter nous-mêmes cette lumière en changeant notre idée qui nous fait croire qu'elle vient seulement de l'extérieur. Lorsque nous décidons de voir la traversée de notre tunnel de chaos et de désespoir comme une opportunité, nous invitons véritablement notre Essence Spirituelle personnelle à illuminer la voie pour traverser l'obscurité et aller au-delà. Nous voilà gratifiés de moments d'illumination miraculeux, car la clarté que nous avons reçue peut changer nos perceptions et notre vie pour toujours.

Avant tout, nous devons croire que nous sommes véritablement des éléments merveilleux de l'univers du Grand Mystère dont

nous faisons partie. Lorsque nous nous considérons plutôt comme des êtres à la merci des mystères de la vie, nous oublions notre connexion spirituelle. Dans les traditions amérindiennes, on honore l'Essence Spirituelle qui est en toute chose vivante. On peut voir l'Éternelle Flamme d'Amour que le Créateur a mise à l'intérieur de chaque élément de la Création : dans les pierres, les plantes, les nuages, les animaux et les hommes. Nous portons tous en nous la flamme de cette lumière. Quand nous nions notre essence spirituelle, nous pouvons nous perdre dans les Nuits Noires de l'Âme. Mais en traversant la Nuit Noire, nous pouvons redécouvrir la lumière intérieure qui nous a été octroyée, et qui nous montre comment trouver notre voie à travers n'importe quelle obscurité sur notre chemin de vie.

CHAPITRE 2

« Quand nous reconstituons nos rêves en rassemblant leurs fragments, nous amenons à notre esprit une vitalité qui permet à l'imagination de dépasser les comportements humains de base et le seul besoin de survivre. Imaginer un monde meilleur nous permet de participer activement à la création de nos rêves et, lorsque nous prenons cette responsabilité, nous accueillons le Souvenir¹. »

BERTA BROKEN BOW

RÊVER L'UNITÉ

Porte-moi doucement dans l'aube
Là où mon rêve devient la lumière,
S'unissant aux rayons du soleil,
Et délaissant l'indigo de l'envol de mon âme.

Ramène-moi au monde qui s'éveille,
Avec la vivacité des images qui s'impriment dans mon
cœur,
En saisissant le tracé de chemins naissants,
Et transformant ma vie en un art vivant.

JAMIE SAMS

¹ *Remembering*, le « souvenir », s'entend aussi comme *re-membering*, « réunir les membres ». Le terme de « rappel » peut exprimer ces deux aspects.

SE SOUVENIR DE NOTRE UNITÉ

D'après les enseignements de mes Aînés Seneca – GrandPère Moses Shongo et sa petite fille Twylah Nitsch –, nous avons fait l'expérience du Quatrième Monde, le Monde de la Séparation, pendant 60 000 ou 70 000 ans. Notre monde a connu des guerres saintes, quantité de religions, la bombe atomique, les haines raciales, et accueilli une foule d'autres événements désastreux qui ont détruit notre sens de l'unité humaine et notre sentiment d'être reliés les uns aux autres, de faire un avec le monde de la nature et avec toute vie. Il n'est pas étonnant que nous soyons si morcelés qu'il ne nous est pas possible d'être en contact avec notre potentiel divin ni de découvrir les buts véritables de notre esprit. Les sept chemins sacrés nous offrent différentes pistes pour aller reconquérir ces aspects de notre complétude que la méfiance, la peur et l'inhumanité des hommes ont anéantis. Pour nous souvenir de notre unité, il nous faut aller au-delà des voiles créés par des générations d'oubli. En explorant le domaine du soi et en laissant nos rêves refléter les desseins de notre esprit, nous touchons à de multiples reprises la plénitude qui nous est possible, et cela permet à notre esprit de s'éveiller – alors, nous commençons à nous souvenir consciemment. Avec chacun des chemins sacrés, l'unité que nous avons oubliée commence à s'enraciner fermement dans notre vie quotidienne.

Faire attention à ses rêves

Au départ de tout chemin de transformation, il y a l'expérience humaine, la façon qui est la nôtre de comprendre la vie en

général. Les expériences que nous faisons dans une journée sont bourrées de sensations, perceptions, formes et couleurs, avec nos réactions à tout cela. Un tel apport d'informations et de vécu n'est pas facile à assimiler parce que c'est là une vaste gamme d'expériences qui se trouve compactée sur quelques heures à l'état de veille. Du fait que, pour la plupart, nous ne sommes pas complètement présents à ce que nous vivons au cours de la journée, nous décantons nos surcharges émotionnelles plus tard, c'est-à-dire lorsque notre corps et notre esprit sont au repos. Notre habitude d'être toujours en activité favorise le bavardage incessant de notre discours intérieur. Penser à ce que nous devons faire ensuite ou à ce que nous aurions dû faire nous maintient dans le passé ou nous projette dans le futur au lieu de nous garder pleinement présents. C'est pourquoi notre cerveau et notre corps doivent attendre que notre esprit fasse silence pour traiter et assimiler tout ce que nos yeux ont vu et tout ce que nous avons entendu et ressenti, tout ce dont nous avons fait l'expérience.

En nous engageant sur chacun des sept chemins de transformation, nous développons de nouvelles capacités ou compétences qui nous ouvrent à d'autres niveaux d'éveil de conscience, dans l'esprit, le corps, les émotions et les perceptions. Avec de la discipline, nous pouvons calmer le discours intérieur de notre mental, et accueillir des niveaux de perception nouveaux, même pendant les heures de la journée, en sorte que nous devenons plus attentifs et pleinement présents. Lorsque nous faisons cela, nos rêves commencent à changer radicalement, et leur contenu devient le reflet du développement que nous avons réalisé au cours de nos initiations.

Au début des années 1970, j'habitais à San Luis Potosí au Mexique, et j'étudiais auprès de trois enseignants amérindiens : Joaquin Muriel Espinosa, Cisi Laughing Crow et Berta Broken Bow, m'ont formée à devenir une Voyante et une Rêveuse. Un Voyant est une personne qui peut accéder aux mondes invisibles de l'esprit alors qu'il est en état de veille. Il peut suivre les lignes d'énergie qui parcourent ces royaumes pour en recevoir des messages et situer les endroits où ces énergies se manifestent

dans le monde physique. Un Rêveur est une personne qui peut se concentrer sur son intention personnelle tout en dormant. Dans ses rêves, il parvient aux mondes invisibles de l'énergie pour y recueillir des informations, il interprète les métaphores des rêves et met en œuvre dans le monde physique les données ainsi découvertes. Voyants et Rêveurs ont l'un et l'autre accès aux mondes énergétiques qui entourent tout ce qui existe dans notre univers, des mondes qui sont invisibles à la plupart des êtres humains avant qu'ils abordent les leçons du quatrième chemin.

Comme je l'ai expliqué, le Tissage du Rêve est le nom utilisé par mes enseignants pour décrire le monde invisible de l'esprit, la pensée, l'émotion et l'énergie non tangible, qui fait cependant partie de notre réalité physique. L'élément commun qui lie ensemble ces deux mondes – le plan physique et les énergies non tangibles – est un réseau de lignes d'énergie qui opère comme des ondes ou comme une fréquence radio, sans avoir de forme apparente. Pour avoir accès à ce monde invisible du Tissage du Rêve, nous devons entrer dans *Tiyoweh*, la tranquillité, et dépasser les bavardages de l'esprit humain pour accueillir la majesté du silence, le silence infini. De la même façon que nous pouvons sélectionner notre station favorite avec le bouton radio, nous devons calmer nos pensées personnelles et nos sentiments pour pouvoir nous accorder à une fréquence de sérénité, pour nous harmoniser à la conscience majestueuse, universelle, du Grand Mystère. C'est seulement ainsi que nous pouvons recevoir les messages contenus dans notre Essence Spirituelle. Là, l'être humain est dépourvu de fonctionnement chaotique, de confusion ou de peur, c'est-à-dire des principaux éléments qui créent le bavardage constant de l'esprit humain.

Si vous vous inquiétez en vous demandant si vous serez capable de trouver ce qui va vous relier au Tissage du Rêve et vous permettre d'accéder à l'Universel, tranquillisez-vous ! Tout le monde – pas seulement les Voyants et les Rêveurs – peut apprendre à puiser dans le Tissage du Rêve. De la même façon que les Rêveurs peuvent mettre leur corps en sommeil pour atteindre l'état d'éveil, certains vont méditer, d'autres se laisser porter par le rythme du tambour et voyager hors de leur corps,

d'autres jeûner et prier, et d'autres encore auront recours à un cérémonial de danse. Toute discipline spirituelle, fidèlement suivie, peut permettre à la personne d'entrer dans un état de pleine tranquillité, et sa pratique en est la clé. Il n'existe pas une façon appropriée unique de se brancher sur la conscience universelle. Tous les chemins, toutes les méthodes sont valables et nous amènent au même endroit : le centre de sérénité où se trouve notre Essence Spirituelle.

La tradition des Voyants du Sud enseigne quelques-unes des façons qui nous permettent d'entrer dans la tranquillité. Tout le monde dort, donc nous pouvons tous apprendre à nous brancher sur le Tissage du Rêve puisque, lorsque le corps physique se repose, l'esprit arrête son bavardage. Beaucoup de personnes disent : « Mais moi, je ne me souviens pas de mes rêves. » Il y a beaucoup de raisons qui font qu'on ne se souvient pas de ses rêves, bien que la science ait montré que nous rêvons tous. Si nous ne rêvons pas ou n'avons pas des mouvements rapides de l'œil pendant le sommeil, nous pouvons tomber malades. L'une des principales raisons pour laquelle nous oublions nos rêves est que nos réveille-matin très sonores nous obligent à sortir de nos rêves pour nous réveiller, en projetant avec force « le Corps du Rêve¹ » dans le monde physique. Tout bruit ou mouvement brusque va faire disparaître les images de notre rêve et amener leur oubli. Lorsqu'on a le sentiment de s'être levé du mauvais pied, c'est en général parce que notre rêve a été interrompu alors qu'on était complètement immergé dedans, et bien engagé dans le processus de travail de quelque chose qui nous fait problème ou en train de recevoir des informations dont nous avons besoin. Le fait que cette activité n'ait pas été achevée provoque une cassure énergétique dans notre corps de rêveur, et cela vient briser notre sentiment de bien-être au plan émotionnel.

Quand j'étais enfant, j'étais souvent malade. C'est seulement à l'âge de vingt-deux ans, lorsque j'ai commencé à étudier avec mes enseignants au Mexique, que j'ai compris pourquoi. Mon père avait l'habitude de nous réveiller ma sœur et moi en s'exclamant : « Bonjour, joli petit soleil... Lève-toi et brille ! » Malgré ses bonnes

intentions, la façon brusque qu'avait mon père de me réveiller percutait mon corps de rêveuse pour le propulser dans mon corps physique, et j'étais si sensible que j'en devenais physiquement malade. Le Corps du Rêve peut se morceler et se détruire s'il n'est pas traité avec respect. Lorsque j'étudiais avec Cisi, Berta et Joaquin, la règle principale était de ne jamais me réveiller avant que mon corps choisisse de s'éveiller.

J'ai appris que, lorsque le corps physique dort, le Corps du Rêve s'éveille. Le Corps du Rêve est notre double énergétique, l'antenne de notre Essence Spirituelle. En tant qu'être humain, vous êtes une conscience Spirituelle immortelle qui dispose d'un corps physique. Cette Essence Spirituelle se reconnecte quotidiennement aux mondes invisibles parce que tous les niveaux de conscience au sein de l'univers se trouvent reliés dans le Tissage du Rêve. Cette partie de vous, lumineuse, incandescente, se glisse dans d'autres réalités, les mondes invisibles de la pensée et du sentiment, qui sont tout simplement le double énergétique ou non physique de tout ce qu'on perçoit comme matériel, comme réalité solide, lors de notre temps éveillé pendant la journée.

Quand on est endormi, on commence à se brancher sur le Tissage du Rêve en l'explorant à travers son vécu personnel. C'est quelque chose qui se fait naturellement : nos rêves reflètent toutes les pensées, sentiments, peurs, aspirations, potentiel de créativité, idées non exprimées, et l'énergie de la force de vie que nous avons accueillis au cours de la journée. En concentrant notre intention et l'aptitude que nous avons développée, nous pouvons dépasser nos zones personnelles et entrer dans le domaine universel du Tissage du Rêve. Dans notre exploration des chemins d'initiation, nous nous ouvrons aux étendues des mondes invisibles de l'esprit qui nous amènent au-delà de notre vision étroite du soi.

Les éléments qui nous sollicitent le plus fortement dans notre exploration du Tissage du Rêve se rencontrent lors des cinquième et sixième chemins, quand nous apprenons à accéder à volonté aux mondes invisibles. Nous apprenons à nous diriger dans les

différents mondes de conscience aussi facilement que lorsque nous marchons dans la rue. Nous apprenons à situer chacun des niveaux de conscience que nous choisissons d'explorer, et nous nous servons en conscience de la force vitale que nous avons intégrée et que nous incarnons à volonté. Certains peuvent trouver que ces facultés sont fantastiques ou incroyables ou effrayantes ou indésirables, mais personne n'est forcé de suivre quelque chemin que ce soit. Et même ceux qui aimeraient développer les facultés des trois derniers chemins d'initiation pourront se rendre compte que le travail demandé dans cette voie requiert davantage d'énergie et de détermination que ce que la plupart des êtres humains sont disposés à donner.

Le Souvenir

The Remembering, le Souvenir, est le terme qu'utilisaient mes enseignants pour désigner le fait de reconstituer, de ramener ensemble des fragments de la conscience humaine. Le Souvenir fait naître une authentique complétude et un esprit éveillé, fermement hébergé dans un corps physique. Dans le rassemblement des parties oubliées de notre potentiel humain que nous ramenons en nous-mêmes et dont nous développons les dons, talents et capacités, nous devenons plus forts et plus sages, et au final pleinement conscients des mondes tangibles et non tangibles dans leur simultanéité. Le processus du Souvenir ne peut pas être forcé ; il commence quand nous prenons conscience que nous avons choisi de grandir et d'évoluer. En devenant davantage présents, nous développons une mémoire plus vive des événements de la journée et nous nous rappelons nos rêves avec davantage d'acuité.

Si vous avez fait le choix de faire consciemment appel au Tissage du Rêve, vous pouvez avoir envie de corriger quelques petites choses simples qui vous empêchent de rêver et de vous souvenir de vos rêves. Changez votre réveil pour quelque chose

qui vous réveille avec de la musique très douce. Buvez un grand verre d'eau avant de dormir et, si vous avez besoin de vous lever pendant la nuit, notez les mots clés ou les images de vos rêves sur un carnet près de votre lit. Prenez en conscience la décision que vous voulez vous souvenir de vos rêves. Ne criez jamais pour réveiller quelqu'un, et respectez son espace de rêve. Respectez également le vôtre et honorez-le comme le lieu où vous sont données les clés métaphoriques qui vous permettent de mieux vous comprendre et de mieux connaître votre potentiel. Engagez-vous à pratiquer d'une demi-heure à une heure de silence chaque jour. Apprenez à calmer votre esprit pour que ses bavardages ne vous empêchent pas de recevoir les images et les messages qui viennent librement à vous lorsque vous êtes pleinement présent. Si vous pratiquez ces choses avec ferveur, vous allez vous souvenir de vos rêves, et le Tissage du Rêve va se révéler à vous peu à peu, selon que vous serez prêt pour chacun des niveaux de compréhension successifs.

Les sept voiles de séparation

Nous ne pouvons pas voir les royaumes immatériels qui influencent notre réalité physique avant d'être débarrassés de l'idée fausse que le monde énergétique ne fait pas partie de la complétude offerte à l'humanité par le Créateur. Les voiles de séparation se créent au moment où nous naissons dans un corps humain et tout au long de notre apprentissage à répondre à la vie à travers nos sensations, nos émotions et nos pensées. Notre âme (ou esprit) est entrée dans un corps physique, et c'est elle qui anime la chair, les os, le sang et les organes avec la force de vie divine. Avant notre naissance, notre âme (ou esprit) est connectée à Dieu, le Créateur, le Grand Mystère, et elle a une claire connaissance que la conscience universelle est une et que la force de vie est une. Après notre naissance, chacune de nos pensées et émotions crée un fil énergétique qui se combine à tous

les autres, et cela compose les voiles non tangibles de séparation, qui nous empêchent de nous souvenir de la véritable unité, dans laquelle il n'est aucune dualité. Mais cela est tel que ce doit être : la dualité a un but divin et elle est nécessaire au processus de croissance humaine. On commence à voir le but de cet apprentissage à travers les contraires lorsqu'on s'engage sur les sept chemins sacrés de la transformation humaine.

Les voiles de la séparation sont les barrières énergétiques polarisées qui existent en chacun des points d'accès au Tissage du Rêve. Tant que nous ne commençons pas à nous défaire des idées dualistes prises dans ces voiles, nous ne pouvons pas discerner les vérités authentiques qui participent à notre monde physique, voir le potentiel qui existe à l'intérieur de notre propre nature, ni l'immensité du Tissage du Rêve. Les brefs aperçus que l'on a sur ces vérités vont s'accumuler au fil du temps avec l'élimination des voiles de séparation.

Notre compréhension est limitée par le minuscule éventail de perceptions qui nous est offert à travers l'usage de nos yeux, de nos oreilles, de notre nez, de notre bouche, de nos pensées et sentiments humains. Les voiles sont constitués des données que nous avons rassemblées à partir de ces perceptions, d'après les expériences que nous avons vécues, ainsi que les croyances, décisions et choix qui sont devenus les nôtres sur la façon dont la vie œuvre. Ce sont comme de multiples lentilles de contact superposées, faites de fines membranes, qui nous permettent de distinguer la lumière et l'obscurité des formes, mais pas de discerner clairement les détails dans l'image d'ensemble.

Ces couches d'illusions, semblables à des nuages, s'évanouissent à mesure que nous réussissons à avancer dans les enseignements que nous offre la vie au long des sept chemins de transformation, et ce, jusqu'au succès de notre réalisation finale. Les voiles ne tombent pas instantanément, d'un claquement de doigts ; mais plutôt chacun de ces sept chemins nous permet de retirer quelques fils de ces voiles, jusqu'à ce que peu à peu ils soient tous enlevés. Nous observons ces changements lorsque nous commençons à véritablement

percevoir les nombreuses vérités de notre univers et à élargir notre conscience à tout ce qui existe dans la Création. Il n'y a pas d'ordre particulier ou spécifique sur la façon dont les voiles disparaissent. Nos avancées se font pour chacun de façon unique, et à différentes périodes de notre vie. Lorsque ce qui reste au final du septième voile commence à se dissoudre, au début du sixième chemin, nous redécouvrons la véritable identité de notre Essence Spirituelle et de notre corps, le vaisseau sacré qui contient cette essence. Nous sommes alors capables de commencer à avoir accès à volonté à tous les niveaux de la conscience universelle. La séparation entre nous et toutes les autres formes de vie et le Grand Mystère est définitivement supprimée, parce que nous pouvons éprouver chaque chose dans la teneur spirituelle qu'elle porte en elle, et ressentir qu'elle est en vie du fait de la force de vie divine.

Chacun des sept voiles a ses propres caractéristiques.

- Le premier voile nous empêche de nous souvenir de l'unité de l'univers. Avec lui, nous oublions que toute chose dans la Création existe au sein du Grand Mystère, de Dieu. Nous oublions que chaque chose dans la Création est porteuse de force de vie et d'esprit et que toutes se trouvent énergétiquement connectées entre elles par ces éléments universels. Nous oublions que chacun des atomes qui fabriquent la vie et les formes de la Création contient l'Éternelle Flamme d'Amour et que tout a un but. Nous oublions que toute vie est créée dans la perfection divine et que nous participons tous à ce plan parfait. En nous souvenant de ces vérités, le voile se dissout ou se soulève progressivement.
- Nous créons le deuxième voile de séparation en oubliant la véritable identité de notre Essence Spirituelle et la façon dont nous sommes reliés au Créateur et au reste de la Création. En oubliant notre identité spirituelle, nous oublions aussi pourquoi nous sommes ici dans un corps physique. Lorsque nous oublions pourquoi nous sommes ici, sur la Terre, nous oublions aussi quel était notre but originel en

devenant humain. Avant de naître en ce monde, nous nous sommes tous promis que nous nous souviendrions de notre identité divine et que nous accomplirions certaines tâches ou missions au cours de notre expérience de vie humaine. Ce voile se libère d'une couche à chaque fois que rencontrons un nouvel aspect de notre Essence Spirituelle, et nous nous souvenons de pourquoi nous sommes ici et de notre but originel au sein du plan divin.

- Le troisième voile de séparation est créé par les limitations de nos perceptions sensorielles. Dans le développement de nos perceptions humaines, nous commençons par découvrir la vie à travers nos sens physiques : le goût, l'odorat, le toucher, l'ouïe et la vue. Dans notre tendre enfance, nous sommes aussi ouverts à d'autres perceptions, mais elles vont disparaître quand on va nous apprendre à n'utiliser aucune de nos facultés extrasensorielles. On nous apprend à ne remarquer que les objets solides considérés par les adultes comme ce qui est « réel ». Toute autre chose est considérée comme un bobard ou comme une invention de l'imagination très productive des enfants ; alors nous arrêtons de nous servir de notre capacité à percevoir l'énergie. Et vlan ! Le troisième voile est bien en place. Nous ne pouvons pas lever ce voile si nous sommes devenus accros aux plaisirs sexuels ou aux autres formes de sensations physiques. Il ne peut pas être retiré non plus si nous n'avons pas recours à une discipline spirituelle.
- Nous créons le quatrième voile avec le développement de nos émotions. Un tout-petit est sans aucune défense mais entièrement conscient de ce qu'il ressent. Vous pouvez voir les émotions qui traversent un bébé en observant les vagues d'expression qui passent sur son visage en l'espace de cinq minutes. Dans notre développement, nous apprenons à contrôler et même à nier nos sentiments. Ce voile, créé par des sentiments et des émotions inexprimés qui n'ont pas été guéris ou libérés, nous masque notre véritable volonté. Ce n'est que lorsque ce voile est dégagé que nous pouvons avoir accès à la volonté divine du Créateur, qui existe en tant

que partie unifiée de notre Essence Spirituelle et de notre libre arbitre personnel.

- Le cinquième voile est constitué de nos systèmes de croyances, de nos pensées, spéculations mentales, décisions, théories, suppositions et hypothèses concernant chacune des choses dont nous faisons l'expérience dans notre vie. Dans notre enfance, nous acceptons les croyances qui nous sont inculquées par notre famille. Nous commençons à modifier ce système de croyances acquises en devenant adolescents, et nous adoptons des idées nouvelles qui se basent sur notre expérience personnelle, et non pas sur ce qui était vrai pour Maman ou Papa. Nous continuons en y ajoutant des pensées ou des croyances fondées sur ce que nous jugeons être vrai ou faux, bon ou mauvais, possible ou impossible. Ce type de calcul de l'esprit repose sur la comparaison et la dualité. Penser de façon polarisée et selon un système de croyances limité crée un voile de séparation dans l'esprit. Ce voile commence à s'enlever au fur et à mesure que nous ôtons une à une nos couches de croyances dualistes. Parfois, lorsque nous avons éliminé pas mal de nos jugements, ce qui reste du voile se trouve soudain arraché, ce qui fait que l'on va tomber dans des conclusions erronées ou dans des idées fausses qui persistent.
- Nous créons le sixième voile de séparation lorsque nous fermons nos perceptions à tout ce qui n'est pas matériellement solide. Comme avec le troisième voile de nos perceptions limitées, qui nous empêche de voir les couleurs, l'énergie ou l'esprit liés à la matière ou aux formes solides, nous ne percevons la vie qu'à partir de nos cinq sens physiques. La différence du sixième voile est qu'il nous bloque l'accès à d'autres mondes, d'autres réalités, d'autres périodes du temps ou dimensions de conscience. Selon les individus, ce voile se crée à différentes époques de la vie. Pour certains, il se met en place à la naissance ; pour d'autres, la perte des perceptions extrasensorielles se produit dans l'enfance ; mais pour quelques rares individus,

ce sixième voile n'existe pas. Ces êtres doués, qui n'ont pas de sixième voile qui sépare les côtés tangible et non tangible de la vie, sont bénis par leurs perceptions extrasensorielles, mais ils peuvent aussi se sentir incompris parce qu'ils peuvent facilement glisser dans le passé ou le futur et percevoir des choses que les autres ne peuvent pas discerner. Chez certaines personnes, ces dons extrasensoriels sont partiellement étouffés mais ils peuvent être éveillés. D'autres n'ont pas le souvenir de pouvoir utiliser ces facultés : ils doivent commencer par développer leur intuition et laisser le retrait des autres voiles faire la reconnexion avec leurs perceptions extrasensorielles.

Le sixième voile se lève de façon exponentielle, en même temps que nous apprenons à éliminer nos jugements au cours des cinq premiers chemins d'initiation. Au fil du temps, nous allons faire tomber en lambeaux les perceptions erronées créées par nos idées fixes et pensées limitatives, nos blessures et les émotions auxquelles nous sommes accrochés ou que nous nions. À chaque fois que nous guérissons une part de notre vie, nous faisons l'expérience d'une victoire ou d'une avancée qui libère en nous de la force vitale, et la force ainsi déclenchée va nourrir nos perceptions. Cette énergie qui vient de se libérer active en nous des éclairs de connaissance intuitive et nous donne l'énergie d'explorer de vastes domaines de la conscience humaine et universelle. De nouvelles perceptions et de nouvelles compétences commencent à faire surface à chacune des étapes de la reconstruction de notre façon de voir la réalité et la vie sur la planète Terre. Nos rêves peuvent nous offrir des images lucides ; nous pouvons avoir la vision d'anges ou rencontrer leur présence. Chez certaines personnes, des facultés de guérison peuvent apparaître, alors que d'autres peuvent commencer à ressentir que leur énergie et leur esprit sont reliés à toutes les autres formes de vie d'une façon qui leur était impossible auparavant.

- Le septième voile de séparation est créé par notre sentiment personnel d'avoir une individualité et par les concepts rigides qui délimitent notre identité humaine. Nous oublions les

vérités que nous comprenions avant de prendre un corps humain, lorsque nous étions dans la pleine conscience d'être reliés au Grand Mystère. Nous sommes toujours reliés, mais nous parvenons à la pleine conscience de cet état de grâce par fragments, en retirant les voiles fil après fil. À travers notre croissance et nos révélations personnelles, nous brisons les fils qui nous séparent, nous permettant ainsi d'avoir une vue d'ensemble de nos liens divins. L'esprit humain prend enfin sa place en tant qu'extension illimitée et éternelle du Créateur, du Grand Mystère, de Dieu. En dernier lieu, nous comprenons que nous pouvons cheminer dans la vie tout en restant en totale connexion avec tous les niveaux du Tissage du Rêve.

Au cours des sept chemins de transformation, nous faisons corps avec le Souvenir et nous détruisons les fils de l'illusion qui constituent les voiles de séparation et nous empêchent de voir l'ensemble, en nous faisant croire que nous sommes seuls et abandonnés – c'est là notre illusion. Sur chacun des sept chemins de transformation, chaque facette de la vérité qui est restaurée et reconquise et chaque élément de conscience dont nous nous souvenons viennent remodeler la perception que nous avons de notre identité humaine et notre façon d'être en interrelation avec la Création. Les sept chemins sacrés ne sont rien d'autre que le voyage du retour à la maison, à notre véritable identité spirituelle et à notre connexion divine au Grand Mystère. Lorsque nous allons au-delà des dernières illusions que représente le septième voile de séparation, nous amenons la véritable compréhension de notre nature spirituelle dans notre corps humain. Certaines traditions appellent cet état « le paradis sur Terre ».

Les initiations

Sur les chemins du souvenir de notre unité, nous allons suivre de nombreuses initiations. Une initiation peut être quelque chose qui nous teste, qui nous force à regarder si oui ou non le chemin que nous sommes en train de suivre nous convient ou si nous voulons en changer. La vie nous met à l'épreuve dans nos endroits de faiblesse et nous montre ce que nous devons lâcher et quelles forces nous devons garder. Selon que nous réussissons ou non à le faire, l'initiation nous permet d'essayer à nouveau, ou bien attend de nous accueillir au-delà de nos limitations précédentes. La vie est l'ultime initiation dans le monde physique. Nous n'avons pas à rechercher une existence monacale pour pouvoir embrasser une façon de vivre qui soit une vie spirituelle. Dans beaucoup d'autres traditions, comme le bouddhisme, le catholicisme, l'hindouisme, la voie soufie, les initiations de la Grèce antique et de l'ancienne Égypte, il était nécessaire d'aller vivre dans les écoles de mystère ou les monastères pour laisser derrière soi le monde extérieur : cela permettait aux pratiquants de se concentrer pleinement sur leur chemin spirituel et leur développement. Pendant des siècles, c'est dans le monde de la nature que les Amérindiens ont trouvé leur silence, lorsqu'ils prenaient le temps de s'éloigner des tâches de la vie tribale ou de leur vie quotidienne. Nos initiations se sont faites pour les hommes à travers les Quêtes de Vision, les Danses du Soleil, les enseignements des Médecines et leur entraînement de guerrier, et pour les femmes à travers les Quêtes de Guérison, les enseignements des Huttes de Lunaïson, les techniques de Médecine ou de soins, et leur formation de Rêveuse ou de Voyante. Cependant, dans toutes les traditions spirituelles de par le monde, il est demandé à présent à l'humanité de mêler l'univers de son développement spirituel à sa vie quotidienne pour créer un processus d'initiation d'une nouvelle sorte, qui nous enseigne à harmoniser notre évolution intérieure avec les expériences extérieures de notre vie quotidienne sur la planète Terre.

Sur chacun des sept chemins, nous rencontrons des centaines d'initiations. Chacune est un rite de passage personnel et individuel qui nous permet de changer et de grandir. Vous vous demandez : « Qu'est-ce que cela veut dire ? » Eh bien, à chaque

fois que nous passons par une expérience, il nous est donné le choix de la façon d'y répondre. Si on fait le choix d'être malhonnête vis-à-vis de soi-même ou d'un autre, on crée une fuite d'énergie dans sa propre Essence Spirituelle et on limite effectivement la capacité de transformer sa vie. Oui, on a passé le moment délicat où il fallait prendre cette décision, mais on ne s'en tire pas indemne. Notre initiation sera réussie si nous sommes désireux d'être sincères et de prendre la responsabilité de nos paroles et de nos actes. Dans la tradition amérindienne, la *capacité à répondre* est ce que d'autres cultures appellent *responsabilité*².

La plupart des chemins spirituels nous enseignent à être de bonnes personnes, à aimer les autres, à les servir et les aider quand c'est possible, non par peur de représailles mais parce que nous voulons prendre part aux bénédictions de l'humanité. Notre dessein intérieur et la joie vive qui stimule notre désir de contribuer au bien-être de notre race humaine sont alimentés par l'étincelle de vie dont nous sommes porteurs, et qui est le don du Créateur. Nos fuites d'énergie spirituelle, lorsque nous ne sommes pas aimants ou que nous trichons, nous font perdre de l'énergie. Et leurs conséquences sont visibles, pas seulement parce que les autres ressentent que nous ne sommes pas sincères, mais parce que nous nous sommes nous-mêmes blessés. C'est en activant notre étincelle de vie individuelle que nous diffusons la force de vie, mais il nous arrive d'oublier comment briller.

Si nous trichons ou essayons de nous berner nous-mêmes, nous nous privons de l'énergie qui peut nous propulser au-delà de notre vision limitée de la vie. Nous devenons sans éclat et médiocres, au point de ne pas vouloir prendre nos responsabilités, restreignant ainsi la quantité d'énergie ou de force vitale que nous pouvons gérer et maîtriser pour guérir notre vie.

Étant donné que chacun de nous crée son credo personnel dans son évolution, certaines choses qui nous semblaient sans problème quand nous étions plus jeunes deviennent impossibles à pratiquer avec notre maturité. Le processus de maturité n'est pas seulement produit par des années de sagesse et d'expérience,

mais il est aussi le reflet d'une expansion de l'esprit humain. Lorsque nous choisissons de nous engager sur les chemins de la transformation humaine, le travail et la joie d'apprendre sont sans fin : ils sont les ineffables niveaux de conscience existant dans notre univers.

Nous ne pouvons pas nous souvenir de pourquoi nous sommes ici, de ce que nous avons à accomplir, quelle est notre place dans la vie, quelle peut être notre contribution, ou comment trouver l'équilibre dans notre vie, si ce qui nous anime n'est pas honnête envers nous-mêmes ou les autres. Le Souvenir apparaît lorsque nous sommes désireux de créer nos principes personnels et de vivre en accord avec eux. Ces principes personnels peuvent prendre la forme de promesses que nous nous faisons à nous-mêmes. Par exemple : « Je serai bon avec mon corps, je serai loyal envers moi-même et envers les autres ; je traiterai toutes les choses vivantes avec respect ; j'honorerai le droit de tout être humain à être un individu ayant son propre Point de Vue Sacré ; je ferai corps avec ma foi, et je ferai confiance à la guidance divine du Créateur ; je verrai toutes les expériences de ma vie comme des façons de grandir avec des leçons à apprendre ; et je m'efforcerai d'être au mieux de ce que je peux être personnellement, sans comparer mon chemin à celui des autres. » Croyez-le ou non, suivre ce simple exemple de principes personnels demande beaucoup d'énergie, de concentration, et d'impeccabilité.

Lorsque nous avons recours à nos principes personnels, nous gagnons une conscience nouvelle de quand et comment nous nous trompons et de comment le corriger. Le fait de nous souvenir nous offre des solutions. Lorsque nous brisons ou manquons à une promesse que nous nous sommes faite à nous-mêmes, il est important de nous le pardonner et de reconnaître notre humanité. Notre apprentissage de toute chose se fait en développant nos compétences, et ces compétences ne peuvent pas être parfaites du jour au lendemain. Nous apprenons en découvrant ce qui marche et ce qui ne marche pas. De cette façon, notre humanité se voit donner le pouvoir de choisir personnellement d'apprendre à travers la souffrance ou à travers la joie.

En nous guérissant nous-mêmes, nous nous souvenons et nous réunissons les parties de notre Essence Spirituelle, les fragments de notre potentiel que nous avons oubliés en chemin. Nous le faisons à travers des initiations, que nous sachions ou non que c'est ce que nous sommes en train de traverser. Certaines personnes ne sont pas conscientes qu'elles ont choisi de s'engager sur ces chemins de croissance, jusqu'à ce qu'une expérience transformatrice bouleverse leur réalité, amenant leur attention dans le PRÉSENT. Quiconque passe plus ou moins en revue son passé, en se rendant compte de ce qu'il ou elle est à présent, peut comprendre les changements intervenus dans sa vie. Plus une personne devient pleinement présente et consciente, plus la vérité émerge avec évidence : *la vie est initiation*. Chacun des choix que nous faisons compte, chacune des pensées que nous avons tissé les structures de notre vie, et chaque situation dont nous faisons l'expérience influence notre potentiel de croissance ou notre stagnation.

Le Grand Mystère

Se souvenir de notre unité implique de se rappeler comment nous sommes reliés au Grand Mystère. Dans la tradition des Voyants du Sud, nous voyons l'univers comme le corps du Grand Mystère, qui est en constante évolution et changement. C'est pourquoi nous l'appelons le Grand Mystère : il ne peut être ni limité ni RÉSOLU. Tout est vivant et constitué d'énergie. Certaines parties sont attachées à la matière : elles possèdent un corps, une substance. Chaque chose dans notre univers est une cellule à l'intérieur du corps du Grand Mystère, et les expériences de chacun – être humain, plante, animal, pierre, astre, planète, système solaire, galaxie et cosmos – sont toutes enregistrées à l'intérieur de cette conscience gigantesque, toute-puissante.

La toute-puissance de Dieu dont on parle dans toutes les grandes religions se fonde sur le principe suivant : tout ce qui

existe dans l'univers nourrit le Grand Mystère à travers le tissu de conscience qui relie tout et qui est constitué d'énergie. La plupart des êtres humains ne peuvent pas voir cette énergie et ils doivent d'habitude attendre que leur corps soit endormi avant que cette interaction puisse se produire hors des interférences parasites du mental. Mais cette connexion divine et cet échange peuvent aussi avoir lieu à tout moment, dès que les êtres humains entrent dans le silence en cessant tout discours intérieur de leur mental. Le flux circulaire de donner et recevoir la communication divine peut s'accomplir au moment où nous choisissons de calmer l'esprit ou lorsque nous dormons. Que nous en soyons conscients ou non, le processus de reliance à la conscience universelle a lieu. Nous pouvons décider d'entrer dans la tranquillité en conscience, ou nous pouvons glisser dans le silence lorsque nous dormons et rêvons.

Notre force vitale coule depuis le Grand Mystère, s'écoule jusqu'à nous et à travers nous. Ce flot d'énergie peut être une rivière puissante ou un goutte à goutte, selon notre désir de nous ouvrir et de recevoir son don. Si nous nions l'existence de ce flux, nous nions la source de notre force vitale et nous nions aussi que nous sommes des extensions de la beauté que le Créateur a placée dans toute la Création. Tous les chemins d'évolution spirituelle partent de là. Mes enseignants m'ont appris qu'il y a une loi qui s'applique à tous les mondes, visibles et invisibles, à toutes les formes de vie et à tous les états de conscience. Le Grand Mystère s'adresse à chacune des vies en lui disant : « Tu vas évoluer. » La façon dont chaque forme de vie évolue est le mystère sacré toujours en déploiement. Chez nous, les humains, la façon dont nous grandissons et évoluons est fonction de nos choix et de notre disposition à devenir et à incarner l'énergie et le potentiel divin que nous donne Celui par Qui Tout Existe, le Grand Mystère, Dieu.

Il n'est rien de plus puissant dans la vie que de faire l'expérience en direct de l'unité et de l'universalité du Grand Mystère. Cette étape sur notre route de vie ne peut être ni fabriquée ni inventée ni falsifiée. Les degrés menant à la compréhension universelle de la danse de la vie sont franchis. À

ce moment d'émerveillement, la séparation n'existe plus, et nous savons que nous sommes de magnifiques parties du tout, comme l'est toute chose vivante. Les étapes qui nous amènent à ce moment décisif sont uniques et propres à chacun.

Aucune religion, culture, race ou philosophie ne détient *la seule* voie. Croire qu'il y a une seule voie et que toutes les autres sont à condamner est un fondement erroné qui porte à faire de nouvelles séparations entre les hommes et à faire souffrir les cœurs. Les croyances que nous adoptons proviennent souvent des autres ou d'un concept dont nous avons entendu parler mais que nous n'avons jamais éprouvé par nous-mêmes. Le mot *belief*, « croyance », contient en lui *be lie*, « mensonger ». La connaissance intérieure fait référence à quelque chose que nous avons interrogé, directement expérimenté, et qui s'est avéré pour nous authentique et utilisable. Si nous voulons nous cantonner dans la stagnation, nous pouvons continuer à marcher sur la corde raide en réprimant notre faculté de grandir et en confinant notre vie dans la répétition d'un parcours linéaire et invariable.

Dans nos anciennes traditions amérindiennes, on nous a enseigné à ne jamais questionner une autre personne sur son lien au Créateur. Cette expérience personnelle est tout à fait privée, individuelle, éminemment sacrée. Comment chacun fait l'expérience du Créateur ou de Dieu ne regarde personne d'autre. S'il est dit à quelqu'un, dans ses rêves ou par une inspiration d'ordre spirituel, de suivre un certain chemin d'une façon qui lui est propre et unique, ce message est à respecter. Si cette expérience prend un chemin différent de celui de la tradition tribale ou des pratiques habituelles, mais ne blesse aucun être vivant, on l'accepte. Chaque être humain doit parcourir chacun des rayons de la Roue de Médecine de la Vie, et il lui est donné l'occasion d'éviter ou bien d'accueillir les enseignements qui lui sont offerts.

Une fois qu'on a trouvé quelque chose qui nous aide à grandir, on peut être tenté d'insister pour que d'autres suivent notre chemin personnel. Cette attitude nous prive d'une marge de manœuvre nécessaire pour notre développement ultérieur. Un Ancêtre Cherokee a dit : « Comment détruire une personne juste ?

Donnez-lui *quelqu'un qui la suive*. » Chercher à avoir du contrôle sur les autres est fatal. En insistant pour que les autres suivent notre façon d'avancer, dans l'idée que « c'est Ma Voie, ou sinon la voie publique ! », nous limitons notre propre potentiel de croissance.

Vue de l'espace, la Terre est une magnifique boule bleue qui tourne autour du soleil de ce système solaire. L'orbite que suit notre planète est différente de celle des autres planètes qui tournent aussi autour du soleil. Aucun scientifique ne songerait à critiquer les différences qui existent entre elles. Ces différences sont là, tout simplement. Et pourtant, beaucoup résistent à l'idée que notre univers soutient la disparité de ces orbites comme faisant partie du plan divin. Les personnes évoluent aussi, de la même façon que les orbites, les structures planétaires et les univers. Notre système solaire nous renvoie un modèle où le parcours de chaque planète est différent, et cependant toutes font leur révolution autour de la lumière du soleil qui est au centre. Est-il si difficile d'imaginer que les êtres humains voyagent tous eux aussi en suivant des parcours différents tout autour de la lumière du soleil qui nous nourrit physiquement, et de la lumière du Créateur qui nous nourrit spirituellement ?

Peu importe si nous voyageons dans notre vie ou pas, il est une vérité qui ne peut être niée : nous revenons toujours à nous-mêmes. Nous ne pouvons pas changer les autres, mais nous pouvons nous changer nous-mêmes ainsi que notre façon de voir la vie. Il n'y a aucune limite au voyage de l'esprit humain. Nous trouverons nos propres chemins et nous bouclerons la boucle pour revenir toujours à notre vérité personnelle, même si elle a changé avec le développement de notre compréhension. Nous sommes venus dans notre vie physique pour faire l'expérience des cycles et des saisons de l'existence humaine, et nous entrons dans un nouveau cercle d'expérience non physique au moment où notre corps meurt. Nous brancher sur le Tissage du Rêve nous permet de comprendre les cercles invisibles d'énergie qui influencent et définissent ce que nous expérimentons à l'état de veille ; et cela nous montre comment parcourir l'intégralité du

cercle et comment danser le niveau suivant de notre cycle personnel de croissance.

La façon unique que nous choisissons chacun pour exprimer notre Médecine ou nos forces personnelles va définir notre façon de danser la traversée de notre vie. Une vérité demeure : nous sommes en train de *danser un rêve*, que nous le reconnaissons ou non. Les rythmes changent tout le temps, le mouvement varie et nous pouvons choisir de marcher sur la pointe des pieds ou d'avoir de gros sabots. Mon enseignante Cisi Laughing Crow disait : « Les lucioles dansent au crépuscule comme les hommes dansent entre le bien et le mal. Les gens oublient qu'on trouve l'équilibre et l'harmonie lorsqu'on reconnaît que les hommes sont pareils aux lucioles ; même dans l'obscurité chacun a sa lumière, mais il appartient à chacun de la laisser briller. »

¹ *Dreaming body.*

² Jeu de mot : *responsibility* peut s'entendre comme *response-ability*, « capacité à répondre, à réagir ».

CHAPITRE 3

*« L'esprit intervient, il change notre danse et notre destinée,
incitant avec délicatesse notre cœur à s'ouvrir et à servir. »*

BERTA BROKEN BOW

PREMIER CHEMIN D'INITIATION

Éveil sacré du feu de mon esprit,
Je m'ouvre au-delà du désir centré sur moi.
Je choisis de servir et d'être
Un exemple flamboyant que tous peuvent voir.

J'honore l'esprit qui est dans toutes les choses vivantes.
Je m'engage dans la vie qu'offre l'honnêteté.
Je recherche la vérité qui vit en moi.
Je respecte les vérités que les autres voient.

Je donne aux autres avec un cœur joyeux,
Sans attendre de retour sur les dons que je transmets.
J'ouvre mon cœur aux autres dans le besoin,
Et je suis mon chemin en plantant des graines d'amour.

JAMIE SAMS

LE PREMIER CHEMIN D'INITIATION

La Direction de l'Est sur la Roue de Médecine

Dans nos traditions amérindiennes, le premier chemin d'initiation correspond, à l'origine, au rite de passage à l'âge adulte. Au cours de cérémonies, les jeunes gens et jeunes filles devaient affronter différentes épreuves qui représentaient la fin de leur enfance. Pour les jeunes filles, ce passage avait habituellement lieu au moment de leur première menstruation, et pour les garçons cela se passait au cours de leur treizième année. Les cérémonies variaient d'une tribu à l'autre, mais la plupart comportaient un test de bravoure pour les garçons et une introduction aux mystères de la Médecine de la Femme pour les filles. Après ces cérémonies, les garçons étaient introduits dans le conseil des hommes, et les filles dans le conseil des femmes pour pouvoir écouter leurs Aînés et connaître leur responsabilité d'adulte qui les portait au service de leur tribu.

La claire compréhension de ces rites de passage et des révélations dont ils étaient porteurs entraînait de devenir responsable du bien-être de la tribu dans son ensemble. Ces jeunes gens apprenaient à faire abstraction de leurs émotions négatives ou puériles et à développer leur capacité à réagir de façon responsable. La mort de l'enfance et l'avènement de l'âge adulte indiquaient le départ d'un nouveau chemin – qui commençait avec la Direction de l'Est sur la Roue de Médecine. Ce temps marquait l'entrée dans un processus de consolidation et de perfectionnement des dons qu'avait un jeune, pour devenir des talents qu'il allait mettre à profit pour lui et pour toute sa tribu. Ce processus permettait à chacun de ces jeunes de trouver son propre chemin, sous la guidance des meilleurs mentors que la tribu pouvait lui offrir pour sa construction en tant qu'individu et le

développement des promesses dont sa personnalité était porteuse. Chacun recevait, soit par ce qu'il apprenait, soit par ce qu'il enseignait, sans qu'il y ait d'intentions cachées : plus l'étudiant(e) s'approchait du rôle qu'il (ou elle) s'était choisi, et plus c'était bénéfique à tous, y compris à l'enseignant qui transmettait ainsi son expérience chèrement acquise à la génération suivante.

Bien que ce genre d'harmonie caractéristique de la vie tribale soit devenue rare aujourd'hui, on peut avoir recours à une philosophie semblable dans notre vie moderne, en encourageant les jeunes à découvrir leurs dons et en devenant des mentors et de bons modèles de référence pour la génération suivante. En apprenant à être au service et en servant nous-mêmes les autres, nous commençons à voir la famille planétaire sur la Terre comme une grande tribu, la tribu humaine.

La Roue de Médecine nous donne notre structure

La Roue de Médecine amérindienne symbolise les cycles de l'existence que tous les humains traversent au cours de leur Marche Terrestre, de leur vie physique. Chacun d'entre nous prendra position sur chacun des rayons de cette roue au cours de son processus de croissance. Nous commençons tous par l'Est, le lieu où le soleil se lève, métaphoriquement l'aube de notre vie, notre naissance. Nous parcourons la Roue de Médecine maintes et maintes fois, avec chaque nouveau cycle ou chaque nouvelle phase de notre vie. À chaque fois que nous recevons un éclaircissement, qu'il nous est donné une illumination, ou que nous nous trouvons à l'aube de commencements, nous sommes en contact avec les leçons données par la Direction de l'Est. C'est le grand « Ah Ha ! » qui s'élève lorsque nous voyons à travers ou au-delà d'une quelconque illusion, ou lorsque nous découvrons un élément nouveau qui va donner à notre chaos intérieur, à notre indécision ou à notre confusion, la clarté de l'essence de l'Est. Avec ce nouveau point de vue, nous pouvons prendre un nouveau

départ parce que nous avons fait l'expérience d'une percée : de nouvelles idées émergent, nous accueillons un renouvellement de nos buts et intentions, et nous prenons conscience des pièces du puzzle que nous avons sous le nez. Une part nouvelle de nous-mêmes vient remplacer le vieux soi, qui avait galéré dans le borbier des épreuves rencontrées avant ce grand « Ah Ha ! ». Tels sont les cadeaux de la Direction de l'Est et c'est avec toute cette pertinence que le premier chemin d'initiation commence à l'Est. De nombreuses leçons apparaissent sur ce premier chemin et elles vont continuer en suivant d'autres virages et détours, et avec une compréhension des choses qui va grandir au fil du temps.

Chacun des chemins d'initiation peut avoir débuté lors d'une étape précédente de notre développement et il pourra se poursuivre sur les niveaux suivants. Nous pouvons à maintes reprises assimiler les leçons d'un chemin en particulier, avec une compréhension plus profonde à chaque étape « initiatique » rencontrée, ou bien nous pouvons éviter certaines de ces leçons et les rencontrer par la suite sur un autre chemin. Chacun de nous est unique dans ses choix et dans sa volonté d'avoir à se confronter à certains aspects de son comportement et de sa personnalité. Il n'existe pas de règles sur la façon d'expérimenter les différentes étapes de notre croissance, pas plus que nous ne sommes tenus de comprendre et de triompher d'un défi qui se présente à nous avant de pouvoir continuer à accueillir les leçons qui suivent. Quelqu'un pourra s'aveugler sur les leçons élémentaires du premier chemin tout en réalisant d'autres leçons du troisième chemin.

Une des vérités de base concernant ces sept chemins d'initiation est qu'il nous est toujours donné les occasions dont nous avons besoin pour grandir. Nous pouvons reconnaître les portes qui s'ouvrent pour nous, ou bien nier certaines leçons et nous éviter des épreuves pendant un temps, mais ces leçons vont finir par réapparaître. Si nous croyons que nous avons déjà maîtrisé un niveau simplement parce que nous avons l'expérience d'une leçon qui s'est déjà présentée sur un niveau précédent, le Coyote, le Filou divin, aura tendance à nous montrer combien

nous nous trompons en nous soumettant à un « questionnaire surprise » dans un domaine inattendu de notre vie.

Être respectueux

Nous voilà en train de découvrir un style de vie qui nous donne un sentiment de bien-être et un projet. On peut se sentir très fier de la façon dont on mène sa vie et de sa réussite dans les secteurs de son choix. Mais si la suffisance nous fait nous sentir importants, il se peut que nous demandions là, implicitement, un réveil brutal pour nous rendre compte que le fanatisme est proche de l'arrogance. Un questionnaire surprise peut se présenter à nous quand, par exemple, nous retournons dans notre famille pour des vacances, et que nous voyons que cela n'intéresse personne de savoir pourquoi on devrait changer sa vie et adopter une nouvelle façon de vivre ou une pratique spirituelle : nous pouvons nous sentir déçus par les réactions de notre famille et avoir tendance à des jugements teintés de mépris – ce qui va nous demander de faire un examen de conscience. Malheureusement, certaines personnes choisissent d'adopter le complexe du messie, et elles insistent pour que les autres se conforment à leur façon de voir ou à leur pratique. Lorsqu'elles refusent ainsi de voir leur comportement fanatisé, les portes du piège se referment sur elles – et le questionnaire surprise démarre.

Ces situations familiales sont souvent source de confusion et de sentiment de désespoir. Nous rentrons chez nous en nous rendant compte qu'Oncle Harry continue à nous traiter comme si nous avions deux ans. Papa et Maman nous parlent comme s'ils pensaient que nous n'avons rien d'important à dire. Un autre de nos parents aura critiqué ouvertement notre comportement, notre façon de vivre, notre aspect physique ou nos choix dans l'existence, sans comprendre combien cela vient blesser le tout nouveau sentiment de bien-être auquel nous étions parvenus. Personne n'est plus rapide que les membres de notre propre

famille pour nous resservir de vieux sujets ou nous ramener sur des souffrances pas complètement oubliées. Nos options pour réagir à ce genre de situations peuvent aller de l'humilité à la rébellion ouverte. En pareil cas, l'initiation consiste à choisir comment répondre. Nous pouvons choisir d'être blessants et de rendre la pareille rageusement, ou nous pouvons choisir de ne pas répondre du tout. Servir ceux de notre famille ne veut pas dire critiquer leur façon de vivre ou leur comportement. Nous pouvons servir notre famille de nombreuses manières, et nous la servons toujours avec dignité lorsque nous lui renvoyons de l'amour face à un conflit, en gardant une attitude de respect.

Ces questionnaires surprise vérifient où nous en sommes en réalité. Ils peuvent faire naître en nous de la fureur ou restaurer l'humilité nécessaire pour que nous nous rendions compte de la fausseté du sentiment de notre propre importance. Ainsi que mon ami Terry Allen le chante dans l'une de ses chansons : « Mon ego n'est plus mon *amigo*... » Que ce soit dans le sérieux ou dans l'humour, les schémas d'importance de soi et d'arrogance vont nous amener à ouvrir de nouvelles portes en nous offrant des occasions d'apprendre inattendues. Si on choisit de s'accrocher au trop humain besoin d'être grandiose, les leçons qu'on va trouver derrière ce genre de portes peuvent être déplaisantes. Mettre en cause les autres pour le fait d'être qui ils sont nous empêche de nous rendre compte qu'il se peut que nous ayons adopté des comportements semblables pour, inconsciemment, rabaisser les autres. La règle d'Or de « Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse » s'illustre dans le fait que nous récoltons ce que nous semons et que, si nous sommes attachés à des comportements qui blessent les autres, nous allons nous trouver nous-mêmes blessés dans ce qui en résultera. Rabaisser carrément autrui diminue l'énergie dans notre corps, et nous laisse avec moins d'énergie disponible pour créer de la joie dans notre vie.

Il est important de nous rappeler que, dès que nous croyons que nous n'avons plus rien à apprendre dans un certain domaine, ce sont nos faiblesses et non pas nos forces qui vont être mises à l'épreuve. Quelle chance ! Ce sont là les leçons qui nous

apportent les plus grandes surprises. D'ordinaire, ces leçons personnelles me font m'écrouler de rire en me voyant moi-même et elles me font voir l'inépuisable valeur de l'humour tout au long du chemin. J'ai appris que l'un des plus grands dons que nous avons reçus en tant qu'humains est notre sens de l'humour. On ne triomphe de la faculté du mental à biaiser et de celle de l'ego à démentir nos perceptions qu'avec notre capacité à rire de nous-mêmes devant le sérieux que nous mettons à être convenables à tout prix. Un grand rire qui vient du fond du ventre fait lâcher la mainmise provenant du sentiment erroné de notre propre importance. Si nous prenons nos chemins d'initiation trop sérieusement, en refusant de rire de notre folie humaine, nous allons à coup sûr succomber à la tentation d'apprendre *seulement* à travers des événements tragiques ou douloureux, en oubliant que l'ultime test de toute initiation est aussi d'apprendre à travers la joie.

Garder à l'esprit que toutes les leçons dans la vie sont là pour *trouver l'équilibre* est une tâche épineuse. On se retrouve souvent embarqué dans l'apprentissage de quelque chose d'inconnu dont le besoin a été créé par son propre comportement. Dans la tradition amérindienne, on appelle cette fourberie la Médecine du Coyote. Le Coyote nous apprend à mélanger la sacralité avec l'irrévérence pour arriver à l'équilibre. En riant de nous-mêmes, nous dispersons le sentiment de sérieux et nous nous affranchissons de la mainmise qui restreignait notre énergie. Le rire va tisser autrement, dans le Tissage du Rêve, les idées auxquelles nous nous accrochons ou nos pensées, en défaisant toutes nos constructions rigides. Lorsqu'un grand rire monte du ventre, on réussit à libérer l'énergie bloquée. Davantage d'énergie circule à travers nous et, au lieu d'être ligotés, nous pouvons continuer à explorer la vie et notre potentiel individuel. Nous avons toujours le choix : lorsque nous disons oui aux opportunités qui nous sont offertes, nous pouvons nous affranchir de nos peurs infondées et des pièges de notre ego.

On se réveille ! Combien de fois avez-vous retardé votre réveil ce matin ?

Certains événements peuvent définitivement changer le cours de notre vie. Ces appels à « se réveiller » n'ont pas besoin d'être des événements d'envergure : ils peuvent prendre la forme de quelque chose qui se passe et qui nous demande de faire attention. Que nous considérons ces réveils comme de bonnes ou mauvaises expériences, faciles ou difficiles, elles nous forcent à changer. Et cela se produit lorsque ce genre d'appel nous touche, selon notre réactivité ou notre disponibilité à répondre à ses subtils avertissements. Parfois on choisit d'échapper à ce genre de réveil : on préfère appuyer sur le bouton rappel – pour l'entendre plus tard – en choisissant d'ignorer pourquoi le signal du réveil voudrait se faire entendre... jusqu'à ce qu'on rencontre une autre situation qui nous secoue fortement, pour nous faire prendre conscience d'un domaine précis dans notre vie et nous obliger à y faire attention.

On voit des gens qui, pris dans de sérieux problèmes et des situations où leur vie est menacée, commencent à prier pour la première fois depuis longtemps, en faisant toutes sortes de promesses à Dieu. Pourtant, une fois passée la crise, ils oublient ou refusent d'honorer leurs promesses. Accomplir ce premier chemin d'initiation dépend complètement de notre façon de reconnaître et de respecter ces appels à nous réveiller, ces appels à l'éveil. L'appel peut être un simple soupir du cœur, ou un sentiment de joie qui vous submerge. Il peut se présenter comme le désir brûlant d'inventer et de découvrir quelque chose qui va aider l'humanité, ou cela peut être une lueur chaude qui nous enveloppe lorsque nous donnons aux autres. Nous pouvons aussi nous éveiller lorsque nous avons une expérience spirituelle, une vision mystique ou quelque chose d'inexplicable qui nous arrive, ou bien quand il se produit un miracle dans notre vie. Dans tous ces cas, la prise de conscience du fait que nous venons de commencer là un chemin d'initiation n'est présente que lorsque nous reconnaissons que c'est un appel à nous réveiller

spirituellement et que nous y répondons. Ce n'est que plus tard que nous commençons à comprendre que ces appels à l'éveil sont les premiers messages qui nous sont envoyés par notre propre Essence Spirituelle. Ces petites tapes significatives sur l'épaule vont continuer tout au long de notre chemin d'initiation.

Ces appels peuvent prendre la forme plus radicale d'une expérience de mort imminente, la perte de tous nos biens matériels, ou bien la perte de personnes que nous aimons. Ou alors nous pouvons devenir désespérément malheureux et nous rendre compte que nous devons changer quelque chose dans notre comportement ou dans notre vie spirituelle. Dans tous les cas, quelque chose se passe intérieurement, qui nous pousse à voir plus loin, à suivre le chemin qui nous fait découvrir ce qui nous correspond. Pour finir, le premier chemin va nous apprendre qu'être au service de l'humanité nous donne une liberté retrouvée et un sentiment de bien-être. Les religions de notre monde nous demandent d'être bons et gentils. Sur le premier chemin d'initiation, nous apprenons qu'il est tout aussi important d'être *bon dans quelque chose*. Tout le monde a des dons à partager, des talents dont les autres ont besoin. Notre façon d'utiliser ces capacités nous enseigne sur notre Médecine, nos forces intérieures personnelles. Ces leçons nous montrent comment bien nous servir de ce que nous avons à offrir, en nous révélant comment développer notre propre Médecine pour nous guérir nous-mêmes – afin de nous éveiller à notre potentiel spirituel.

Pour paraphraser gentiment l'un de mes enseignants, je vous demande : « Combien de fois avez-vous appuyé sur le bouton "pause" de votre réveil ? » Nous esquivons ces états de conscience qui nous poussent à aller au-delà de nos anciennes limitations et à arrêter de penser uniquement à soi, en adoptant l'idée du « nous » plutôt que juste celle du « moi ». Notre façon de répondre aux appels à nous éveiller que nous fait la vie est déterminée par le pouvoir de notre libre arbitre et de notre décision personnelle. Parfois, en voyant ou en pressentant la lumière rouge d'un avertissement, nous refusons de la considérer. On peut accueillir les changements à accomplir soit comme un terrible fardeau, soit comme une merveilleuse occasion. On peut

blâmer Dieu, la vie, le manque de chance, ses expériences d'enfance, sa famille et tout autre élément extérieur comme cause de son malheur, ou bien on peut accepter le défi qui est offert ainsi d'évoluer au-delà de la tentation du mental de rester collé à un passé que l'on regrette ou bien figé dans la peur du futur.

Choisir d'être de notre mieux possible

Tout au long du premier chemin d'initiation, le fil qui se tisse dans le Tissage du Rêve est le désir de créer un changement dans sa vie. Les signaux d'éveil qui expriment la nécessité d'un tel changement peuvent se produire à n'importe quel moment et à tout âge. Lorsque nous écoutons et répondons aux appels de la vie, nous commençons à nous poser des questions, en prenant conscience du fait qu'il y a davantage à vivre que ce dont nous avons fait l'expérience jusque-là. Chaque être humain est confronté à ces questions : Qui suis-je ? Pourquoi suis-je ici ? Quels sont mes dons, talents et capacités ? Comment puis-je les utiliser ? Quel est mon rôle dans le monde autour de moi ? En découvrant les réponses pour nous-mêmes, nous pouvons amorcer le processus d'éveil et devenir conscients du plan d'ensemble qui s'incarne dans la Création, ainsi que de notre place en son sein.

Certaines façons de penser ou certains comportements appris se sont transmis d'une génération à l'autre. Nous devons donc observer nos schémas transgénérationnels ou systèmes de croyances familiaux pour voir si nous sommes en train de faire preuve d'un comportement dysfonctionnel qui nous limite dans notre efficacité. Nous ne pouvons pas prêter une main secourable et devenir des instruments de compassion si nous nous mettons en colère au moindre énervement. On ne peut pas être efficace si c'est d'abord pour recevoir de la reconnaissance qu'on aide les autres. Nous portons tous en nous des schémas appris en observant ce qui se passait dans notre famille et en écoutant les

opinions de nos parents ou de nos proches sur la vie. Il se peut que nous éprouvions de la peur par rapport à l'argent si, dans notre lignée, on a survécu à grand-peine aux guerres, à la pauvreté, ou à l'insécurité financière d'une crise. Dans certaines familles, on croit que les femmes ne peuvent pas réussir en affaires ou que les hommes ne devraient pas s'occuper des enfants ni préparer les repas. Dans tous ces cas, le premier chemin d'initiation insiste pour que nous regardions en nous-mêmes et que nous repensions nos systèmes de valeurs, en écartant les croyances obsolètes qui nous empêchent de devenir le mieux de ce que nous sommes.

Les leçons du premier chemin commencent lorsque nous avons le désir de servir, et que nous suivons ce désir en nous engageant à être au service. Le principe des Voyants du Sud de « Préservation de l'Unité » est une vérité universelle qui existe dans la nature et dans tout l'univers. L'équilibre en toutes choses apporte l'unité. La première relation que nous apprenons à honorer est le respect que nous nous portons à nous-mêmes. Si, pour se préserver, chaque forme de vie utilisait cinquante et un pour cent de l'énergie qu'elle a en elle, elle survivrait. Lorsque nous sommes désireux de nous engager à cinquante et un pour cent au service de soi et à quarante-neuf pour cent au service des autres, nous sommes arrivés à un équilibre qui nous permet d'être efficaces dans notre vie. Que nous ayons un travail lié au service aux autres ou que nous soyons bénévoles ne fait pas de différence. L'engagement à faire de notre monde un endroit meilleur pour chacun est la clé de tout chemin dans le service. À un certain stade, nous acceptons de devenir des modèles de référence et, à cause de notre ferveur à être au mieux de ce que nous sommes, nous devons observer ce qu'il en est de notre intégrité personnelle, de notre volonté de changer et de grandir, et de notre engagement à faire ce qui est nécessaire quand il le faut, en servant avec un cœur heureux.

Choisir d'être au service

À chaque fois que nous choisissons la générosité, la compassion, et d'être au service, nous mettons en action une chaîne d'événements qui nous catapultent dans une série de leçons, avec une accélération de notre croissance caractéristique du premier chemin d'initiation.

- Le premier pas sur ce chemin est *le désir d'être au service*.
- Le deuxième est *la décision d'être au service*.
- Le troisième est le dévouement personnel et l'engagement à *faire du monde un endroit meilleur pour chacun*.

Lorsque nous nous avançons pour être au service, toute obsession personnelle ou tout sentiment d'être victime se transforment, et nous en venons à avoir une perspective de notre vie plus harmonieuse. Quand nous voyons combien d'autres personnes se trouvent souvent dans des situations pires que la nôtre, et quand nous voyons aussi comment les aider, nous considérons nos problèmes personnels d'un point de vue complètement nouveau. Il se peut que le monde ne change pas pour autant, mais la perception et l'expérience que nous en avons sont radicalement transformées.

Certaines personnes suivent un chemin de vie précis pour pouvoir obtenir de l'argent, la célébrité, le pouvoir, le respect et la reconnaissance. Il n'y a rien de mal à ces objectifs. Dans le déroulement de leur vie, ces personnes vont faire beaucoup de découvertes qui seront autant de mises à l'épreuve et de révélations : par exemple, on peut s'apercevoir qu'une fois parvenu aux buts qu'on s'était originellement fixés, on ne connaît toujours pas le bonheur, la paix intérieure et la sérénité. Il faut un équilibre sur ce chemin, un équilibre qui nous fournit les ingrédients nécessaires pour parvenir au sentiment de bien-être. La façon dont ces éléments se révèlent est propre à chacun, elle est unique. Mais en dernier lieu, le chemin d'aide aux autres deviendra bien davantage qu'une séance de pose pour les impressionner.

Certaines personnes peuvent choisir un chemin pour prouver à leurs familles qu'elles ont de la valeur, qu'elles peuvent réussir.

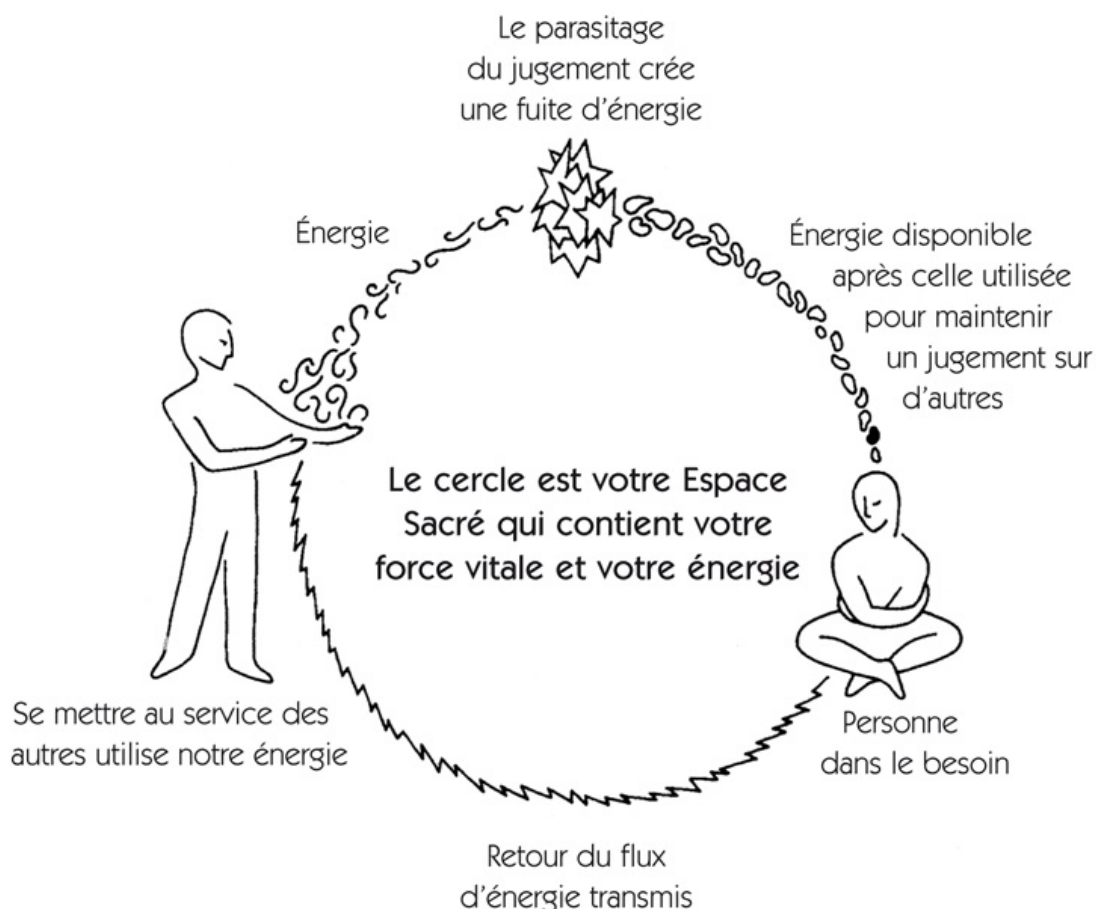
D'autres choisissent d'exceller afin de prouver qu'on avait tort d'avoir une mauvaise opinion sur leurs projets. Au début, chacun de nous suit son chemin de vie pour des raisons différentes, mais à un certain moment du processus nous allons échafauder ou tisser des rêves qui vont soutenir notre croissance.

Nombre de personnes ressentent très tôt dans leur vie le désir d'être au service ; pour d'autres, cela vient plus tard. Certains choisissent de devenir des professionnels de la santé ou de faire de la recherche, d'être des enseignants ou de travailler dans le service public, d'être pompiers, de travailler pour la justice ou d'autres professions liées au service des autres. Ces choix de carrière offrent à ces personnes l'occasion de se rendre utiles auprès de leur communauté. Et, c'est valable pour toute forme d'existence, ces individus investis dans le soin vont découvrir qu'ils doivent eux aussi changer et grandir. Les épreuves qui se présentent habituellement sur ces chemins de service concernent la façon de créer sans cesse et recréer ce désir originel de servir, qui peut avoir diminué si le chemin devient simplement une carrière ou bien une manière d'être un soutien de famille.

Beaucoup des personnes qui ont choisi d'être au service ne savent pas que, sur ce premier chemin, elles peuvent avoir à la longue à prendre une nouvelle décision qui va modifier et élargir leur décision première de servir. Même en souhaitant aider, on peut avoir en soi un jugement sur ce qu'est le service. Par exemple, on peut ne pas vouloir véritablement être au service de personnes dans le besoin qui sont d'une autre race, d'une autre orientation sexuelle, religion ou situation financière. Le jugement lui-même produit une énorme perte d'énergie personnelle qui atténue le désir de départ d'aider les autres. La scission intérieure entre le désir de servir qu'a l'esprit et les jugements du mental peut créer une forme de stagnation dans l'inefficacité.

Les jugements qui inhibent l'activité sont des schémas généralement appris dans l'enfance : personne n'est né en portant en lui de la haine ou des préjugés. C'est pourquoi l'une des premières leçons, lorsqu'on décide de servir l'humanité, est d'examiner l'excédent de bagages que l'on transporte sous forme

de jugements, idées limitées et pensées négatives. Nous ne pouvons pas être efficaces si nous ne sommes bénévoles que lorsque cela nous plaît, ou seulement si les personnes dans le besoin correspondent à nos critères d'appréciation. Lorsque nous aidons les autres en ayant des jugements, le cercle de l'énergie du mouvement de donner et recevoir se trouve brisé.



Le Cercle de l'Espace Sacré

Cette révélation sur notre invisible excédent de bagages et l'influence de nos pensées limitatives est le début d'un processus qui va se poursuivre sur les sept chemins d'initiation. C'est par une sorte de désherbage incessant que nous allons identifier tout

ce qui est négatif en nous, nos jugements, nos pensées et nos actes abusifs, qu'ils soient dirigés contre nous ou contre les autres. Pour entrer dans ce processus, il faut avant tout être suffisamment présent à soi pour remarquer à quels moments on s'engage dans ce genre de pensées et de comportements. Chacun a une façon différente de gérer ses habitudes négatives : la meilleure approche est de les éliminer autant que possible à travers notre décision personnelle, et non pas parce que quelqu'un d'autre nous a forcés à en changer.

Chez certaines personnes, le désir de changer est suffisant pour véritablement transformer leurs habitudes. Pour d'autres, c'est de remonter la piste pour voir quand elles ont commencé à penser d'une certaine façon et de lâcher le passé qui s'avère efficace. D'autres encore établissent un credo personnel, qu'elles peuvent compléter et actualiser au fil du temps, et elles se tiennent à ces promesses. Toutes ces solutions sont valables. Si nous sommes déterminés dans notre intention de changer, la transformation va se faire. Dès que nous abandonnons un comportement qui nous limite, de la force de vie se libère et nous devient disponible : la vitalité libérée fait éclater l'énergie, le carburant qui nous propulse dans de nouvelles expériences, vers d'autres niveaux de transformation et dans une clarté que nous n'avions jamais pensée possible.

Lorsque ces changements se produisent en nous, la réponse du Tissage du Rêve est de nous ouvrir la route vers des opportunités. Par exemple, si vous avez toujours cru que vous détestiez la plage parce que votre famille n'aimait pas aller au bord de mer, vous vous refusez en effet l'occasion de faire l'expérience de l'océan. Mais, si vous changez cette croyance et décidez que ça peut être bien d'aller à la plage, même si Maman n'aimait pas ça, cette décision nouvelle transformera les schémas de votre Tissage du Rêve et l'énergie va venir couler dans votre Essence Spirituelle. Que vous ayez conscience ou non de la façon dont les choses ont changé, que vous compreniez ou pas les mécanismes du processus, vous vous sentirez de toute façon différent. Vous éprouverez une nouvelle sensation de vitalité, de créativité ou d'inspiration, ou vous pourrez juste vous sentir physiquement

mieux. Le fait de s'ouvrir à de nouvelles perceptions plutôt que de maintenir de vieux systèmes de croyances étroites apporte l'inspiration à l'esprit et donne au corps une nouvelle vitalité.

Sur notre premier chemin d'initiation, il nous est demandé d'examiner comment notre « façon d'être » s'est construite sur ce qui nous a été appris, sur ce que nous avons assimilé depuis notre enfance et intégré dans notre vie d'adulte. Nous devons alors décider si oui ou non ces systèmes nous sont utiles. Lorsqu'on choisit d'être au service, on est forcé, pour pouvoir évoluer, de se débarrasser de toute idée qui limite et qui provient d'*a priori*, ainsi que de toute espèce de croyance qu'il n'existe qu'une seule manière d'aborder la vie. Par exemple, si nous voulons éduquer uniquement des enfants qui ne sont pas handicapés physiquement, nous trahissons notre intention de départ de servir l'humanité. Si nous nous accrochons à faire les choses en fonction d'informations que nous connaissons par cœur dans un domaine donné, nous refusons d'accueillir tout principe ou toute idée nouvelle qui pourrait nous inspirer. En tant que gens bien élevés, nous pensons que les autres sont stupides parce qu'ils n'ont pas eu les mêmes chances que nous dans leur éducation, et notre sentiment de supériorité nous fait perdre notre but d'aider les autres, au lieu d'y voir des occasions d'enseigner et de partager nos connaissances.

Au cours de notre existence, nous perdons souvent l'émerveillement et l'enthousiasme que nous donnent notre intention première et notre objectif de départ. Mais à chaque fois qu'on nous fait nous souvenir de pourquoi nous voulons *continuer* à servir, c'est une renaissance de notre but qui s'offre à nous, et qui vient nourrir nos forces pour poursuivre dans cette direction. Nous n'avons aucun contrôle sur la façon ou le moment où nous allons rencontrer ce processus de renouveau. Nous pouvons éprouver une nouvelle naissance dans la reconnaissance que d'autres ont de nos efforts, à travers les bénédictions inattendues de la vie, ou à travers notre propre amour pour l'humanité. Quel qu'il soit, le retour à la clarté vient prendre ce qui était un peu défraîchi dans notre vie et lui donne une vigueur nouvelle. Nombreux sont les événements qui peuvent nous ramener au

point de départ, en nous faisant revenir vers la Direction de l'Est sur la Roue de Médecine, là où nous est donnée une bonne dose de rappel d'inspiration.

L'ultime début

Le moment décisif sur le premier chemin, c'est lorsque le premier voile commence à se lever et que nous ressentons que notre vie a un but et que nous sommes ici pour une raison précise, même si nous ne la comprenons pas vraiment. Mes enseignants appelaient ce moment « l'ultime début ».

Cela se produit quand nous nous tournons enfin face au Créateur, au Grand Mystère, à Dieu, et que nous reconnaissons que notre vie ne peut pas être pleinement vécue sans la connexion à la Présence Divine qui a fait toute vie. Nous réalisons que nous avons une âme, un esprit, qui nous relie au Grand Mystère. Ce moment s'appelle « l'ultime début » parce qu'à partir de ce moment-là nous aurons à cœur de reconnaître que nous sommes des êtres spirituels qui sont là dans un corps physique et que nous sommes reliés d'une manière que nous ignorons à un Pouvoir Plus Grand qui influence notre vie de façon mystérieuse.

Lorsque nous en venons à comprendre cela, l'idée que les humains sont l'espèce dominante dans l'univers commence à se transformer. Nous reconnaissons que nous avons un corps de chair comme les animaux, et que le sang qui coule dans tous les corps des règnes humain et animal est de couleur rouge. On nous a appris que notre cerveau humain possède des capacités de raisonnement et d'intelligence qui nous rendent différents des autres espèces animales. Nous savons que nous avons des émotions, des sensations tactiles et des exigences physiques parce que nous les éprouvons depuis notre naissance. Nous ressentons physiquement nos besoins humains : air, nourriture, eau, toucher, sexualité et besoin de s'abriter des éléments. Nous avons des désirs émotionnels : pouvoir partager, être soutenu,

aimé, accepté, être heureux. Tels sont les traits communs à l'espèce humaine. Cependant, ce n'est pas tout le monde qui comprend ou ressent la présence de l'esprit en l'homme, alors que les animaux et les plantes sont d'instinct conscients de cette force de vie, de cet esprit.

Beaucoup ont appris qu'ils ont une âme, mais d'autres pensent qu'il n'y a ni esprit ni âme et renient toute présence d'un Pouvoir Plus Grand, de Dieu, du Créateur. Lorsque nous reconnaissons notre âme, notre Essence Spirituelle, la perception que nous avons de nous-mêmes commence à prendre une dimension plus vaste et le premier voile commence à se dissoudre, permettant à la lumière et à la détermination d'entrer dans notre conscience.

Au moment de l'ultime début, nous nous rendons compte que nous mettre ainsi au service de l'humanité peut être en lien avec un but spirituel ou divin bien plus grand que ce que nous avons jusque-là imaginé. Notre objectif spirituel ne cesse de se révéler au fur et à mesure que nous nous engageons dans les chemins de notre initiation humaine, en nous faisant redécouvrir les domaines de la vie et de l'univers qui s'étendent au-delà des cinq sens de base.

Sur la première partie de ce chemin, nous allons rencontrer les leçons et initiations d'ordre général qui vont donner forme à notre décision de départ d'être au service. Nous nous investissons dans l'aide et nous apprenons à trouver notre équilibre dans le don aux autres, tout en veillant à notre croissance personnelle. Nous éliminons les comportements qui nous limitent et les idées qui entravent notre efficacité. Nous augmentons notre énergie en élargissant notre point de vue sur la vie. Sur ce chemin, on apprend à affiner ses compétences et à trouver sa place en tant que modèle de référence. On choisit de devenir personnellement de son mieux, sans avoir à insister pour que les autres suivent nos initiatives. On accueille le « nous » plutôt que le « moi » en désirant le bien pour tous les êtres. On considère la vie comme autant d'occasions de croissance qui nous proposent leurs défis afin d'accroître notre conscience et nos forces intérieures.

Élargir le tunnel de notre vision étroite

À l'étape suivante du premier chemin d'initiation, nous commençons à comprendre davantage ce que signifie d'être au service de nous-mêmes : tout ce que nous sommes et tout ce à quoi nous nous ouvrons tissent les expériences que nous rencontrons dans l'existence. Et parce que nous avons reconnu que chaque être humain a une âme, un esprit, nous commençons à voir que nous devons honorer les aspects spirituels qui se trouvent dans tout ce qu'est l'humanité. On va faire des efforts pour apprendre la patience et comprendre les cultures, les idées et les philosophies de ceux qui pensent différemment de nous. On s'ouvre à l'engagement en vouant personnellement sa vie et son énergie au service des autres, sans avoir besoin de récompense ni d'approbation. On développe des capacités de réflexion sur soi qui nous révèlent que tout ce dont on fait l'expérience dans sa vie est le résultat direct des pensées, sentiments et idées qu'on adopte, en comprenant que ces parties invisibles de la nature humaine sont porteuses d'énergie : l'énergie des conflits intérieurs dans nos pensées ou nos sentiments influence directement l'harmonie ou la discorde des expériences que nous vivons dans notre vie quotidienne.

Sur le premier chemin, nous pouvons éprouver un désaccord interne avant de trouver l'harmonie de notre propre rythme. Il n'y a ni coïncidence ni accident dans l'expérience humaine. Tout arrive pour une raison précise et tout est créé pour que nous puissions grandir à partir de cette expérience. Lorsque nous passons à tous les feux verts sur notre route, nous sommes dans l'harmonie et notre vie se déroule en synchronicité. Lorsque nous sommes dans le déséquilibre, le manque d'harmonie dans notre vie est évident et il nous est fait un subtil appel à nous réveiller. En corrigeant nos déséquilibres, nous nous retrouvons à nouveau dans le flot de la vie. Mais, quand nous n'y faisons pas attention, les épreuves deviennent plus dures et les messages d'éveil sont faits d'expériences plus difficiles.

Oh, c'était bizarre !

Si nous nous autorisons à faire l'expérience de l'inhabituel sans rien juger et sans disqualifier cette expérience en la trouvant trop bizarre ou irréelle, nous pouvons nous ouvrir à de nouveaux horizons. Selon l'ancienne tradition viking, « La Voie de l'Étrange » désigne la façon dont les dieux intervenaient dans la vie des humains. Les Vikings acceptaient que les mystères inexplicables et les miracles qui se produisent dans une vie sont dus à l'intervention divine. Mais à l'époque moderne, on oublie souvent que la main du Créateur traverse notre vie et qu'on ne peut l'expliquer.

Un moment déterminant pour nous a lieu lorsque, au milieu des leçons du premier chemin, nous recevons un témoignage de gratitude de quelqu'un de notre connaissance ou non. Ses paroles d'encouragement changent instantanément notre façon de voir les choses. Un déclic se produit en nous, et nous comprenons que ce à quoi nous contribuons peut faire bouger les choses. Nous réalisons soudain que notre vie a vraiment de l'importance et que nous avons trouvé un chemin de vie qui fera davantage que satisfaire notre tête et notre ego : il va nourrir notre cœur et notre âme. Un afflux d'énergie explose en nous et nous jouissons d'un sentiment de satisfaction, d'accomplissement spirituel et d'estime de soi. Nous pouvons rapprocher cette sensation des joies de notre enfance ou de la première fois où nous avons su que nous venions de réussir quelque chose à quoi nous avons travaillé avec application. Ces sentiments stimulent un élan tel qu'il va engendrer une sorte de magie inédite dans les synchronicités que nous allons rencontrer.

Certaines situations troublantes qui se présentent, quand nous sommes dans l'harmonie et que nous nous familiarisons avec la synchronicité, peuvent nous surprendre. Cela peut être aussi simple que de penser à un ami et recevoir de ses nouvelles peu après. Ou peut-être, alors que nous avons une idée que nous souhaitons développer et mettre en œuvre, spontanément vont se présenter à nous des personnes ayant les compétences voulues

ou nous donnant les informations nécessaires pour réaliser les choses nouvelles que nous venons de concevoir.

Dans ce genre d'expériences, il peut également arriver que l'on sache en un éclair et de façon inexplicable qu'une chose va se passer, avant qu'elle se produise. On entend quelqu'un qui nous appelle par notre nom mais, lorsqu'on regarde autour de soi, il n'y a personne. Ou bien on peut avoir le sentiment que quelqu'un à qui on tient est en danger ou a besoin d'aide et, si on prend garde à cet avertissement et suit son intuition, on va découvrir que c'est bien ça, et arriver juste à temps pour lui offrir notre aide.

Mes enseignants considéraient ces expériences comme le début du frémissement de l'esprit chez une personne. En parapsychologie, on a déployé toute une terminologie pour désigner les manifestations paranormales qui se produisent sur le premier chemin – dont le sentiment de déjà-vu, la précognition, la communication télépathique, la médiumnité et les phénomènes paranormaux. Au cours des siècles passés, des spécialistes en métaphysique, religions, occultisme et science des anciennes écoles des mystères ont appelé ces expériences énergie de la Shakti, naissance de l'intuition, accueillir l'Esprit saint, être baptisé dans l'esprit, initiation de l'âme, éveil spirituel, ou autres. Dans le cas des expériences de déjà-vu, on peut avoir rêvé que l'on faisait ou ressentait quelque chose et ne plus se souvenir du rêve, que le subconscient garde en réserve jusqu'à ce que, par la suite, on se retrouve en train de faire ou de ressentir exactement les mêmes choses que lors de la situation révélée par le rêve. Il se peut que l'on ne se souvienne pas du rêve fait à l'origine, mais on peut soudain se rappeler qu'on a eu l'expérience de cette même situation auparavant et devenir très perplexe en se demandant quand. Dans d'autres cas, on peut faire des rêves récurrents qui deviennent vrais, ce qui nous effraie et rend pour nous la réalité vraiment terrorisante. Parfois, en s'éveillant d'un rêve, certaines personnes ont voulu téléphoner et se sont rendu compte que la personne qui leur parlait au bout du fil leur racontait exactement les événements qu'elles venaient de rêver.

Ces petits miracles continuent d'émerger et de nous plonger dans l'étonnement, en nous incitant à croire que quelque chose se passe que nous ne comprenons pas, et c'est exactement le cas. Au moment où nous reconnaissons que nous sommes des êtres spirituels, cette énergie, cette force de vie spirituelle s'active dans notre vie. Étant donné que l'esprit est le tissu de reliance qui court partout dans l'univers, en admettant l'existence de notre propre esprit, nous nous trouvons à entrer dans le courant de l'énergie spirituelle qui relie pensées, émotions, sentiments et plan physique. Nous commençons à nous laisser porter par ce flux au lieu de patauger à contre-courant. Nous commençons à avancer dans le courant de la force invisible qui nous montre nos reliesances spirituelles à travers les synchronicités.

Il se peut que, en l'absence d'une clé qui nous explique pourquoi les choses sont en train de changer ou qui nous fasse comprendre ce qu'apporte ce flux de synchronicité spirituelle dans notre vie, nous accueillions tout cela avec désinvolture – jusqu'à ce que notre mental nous dise que ce qui est en train de se passer n'est pas normal ou que c'est vraiment trop bizarre. La résistance et la peur peuvent apparaître lorsque nous sentons que nous n'avons plus le contrôle. Notre mental peut nous hurler que « le bateau de notre réalité » est malmené malgré nous, et faire valoir que nous allons nous noyer dans les remous de ces événements soudains et inexplicables. Certains ont le sentiment qu'ils doivent essayer de contrôler la bizarrerie du cours des événements. D'autres veulent simplement arrêter les synchronicités et éviter tous ces bouleversements qui sont en train de se produire dans leur réalité parce que cela les terrorise. Et d'autres se débrouillent pour être si occupés qu'ils peuvent ignorer ces appels à l'éveil et garder leur *statu quo* – au lieu d'aller dans le sens du courant.

Devenir un guerrier spirituel

Celui ou celle qui a le courage d'accepter ces soudains et inexplicables changements de perspective dans sa vie doit prendre l'engagement de devenir un guerrier spirituel. Vous vous demandez ce que cela veut bien dire. Dans la tradition des Voyants du Sud, mes enseignants m'ont appris que le guerrier spirituel est le brave qui désire se tourner, non plus vers l'extérieur pour traquer les ennemis, mais vers l'intérieur pour faire face aux ennemis en lui. Au nombre de ces adversaires intérieurs, on peut compter la peur, l'arrogance, l'envie, la jalousie, les mauvais comportements, la malhonnêteté et une multitude d'autres faiblesses humaines. Cet engagement à vie, où nous nous promettons à nous-mêmes d'aller au bout du chemin en menant la vie d'un guerrier spirituel, est peut-être l'une des avancées les plus profondes et les plus angoissantes que nous puissions entreprendre. Une fois que nous avons pris cet engagement, nous commençons à nous couler dans la synchronicité d'événements qui défient le cours régulier des choses que nous attendions jusque-là de la vie – et des expériences magiques commencent à se produire, qui changent pour toujours le cours de notre existence.

Bien que la plupart des personnes fassent l'expérience de ce moment décisif bien plus tard dans leur vie, j'avais quatorze ans lorsque j'ai pris cet engagement. Après l'école et pendant les weekends, j'étais bénévole à l'hôpital catholique de l'endroit où j'habitais. Un samedi, les religieuses ont montré à toutes les adolescentes qui travaillaient là comme bénévoles un film sur la naissance où l'on voyait naître un enfant, avec toutes les étapes de ce qui se passait. Depuis ce moment-là, j'ai su que je voulais aider à mettre au monde les bébés. J'ai commencé à rêver de devenir sage-femme ou infirmière pour aider aux accouchements. J'ai même eu l'idée de travailler comme bénévole à l'hôpital baptiste, où se trouvait désormais le service de maternité parce que notre petite ville ne pouvait pas se permettre d'avoir deux hôpitaux possédant un secteur maternité. Je savais au tréfonds de mon cœur que c'était là l'appel de ma vie : j'avais eu des rêves dans lesquels je pratiquais un accouchement et j'accueillais la naissance d'un enfant dont la mère était allongée sur le sol d'une

pièce minuscule à peine éclairée. Mais c'était seulement un rêve, n'est-ce pas ?

Deux semaines plus tard, un samedi, en suivant mon trajet habituel, j'entrai dans l'ascenseur de l'hôpital catholique pour aller à l'étage où j'étais bénévole. J'eus un regard pour la femme enceinte à côté de moi quand la porte se referma sur nous. Elle se mit soudain à crier : « Arrêtez, le bébé arrive ! » J'ai appuyé sur le bouton stop entre deux étages et je l'ai aidée à s'allonger et à enlever sa culotte. La tête du bébé s'était déjà présentée. Je n'ai pas le moins du monde paniqué et je lui ai dit de ne pas s'inquiéter, que je savais comment l'aider à accoucher. Le bébé est venu en moins de deux minutes. J'ai enlevé mon jupon, enveloppé le bébé dedans, et je l'ai mis sur son ventre avec le cordon toujours présent, puis je l'ai couverte, j'ai fait redémarrer l'ascenseur et nous nous sommes arrêtées au troisième étage. Je suis allée trouver mon infirmière en chef et l'équipe médicale a ensuite pris soin de tout.

La femme enceinte était catholique et elle venait d'en dehors de la ville : elle ne savait pas qu'il n'y avait pas de service de maternité à l'hôpital catholique. Le conducteur du taxi l'avait simplement déposée à l'entrée principale. Cet enfant était son septième. J'étais jeune, naïve et très chanceuse. L'étonnant dans la synchronicité était que j'avais vu en rêve tout ce qui allait arriver, étape par étape. Aux yeux de la maman, j'étais une héroïne, et ma chef infirmière et toutes les religieuses étaient stupéfaites : elles n'arrêtaient pas de m'encenser. Je sus alors que je pouvais faire que les choses changent dans le monde.

Se plier sans rompre

Plus nous prenons de l'âge et plus nous avons tendance à nous enfoncer dans nos habitudes, dans notre vision de la vie, et à nous en tenir à ce que notre mental considère comme possible. Une attitude souple va nous montrer que, en laissant le pendule

des expériences de la vie se mettre en mouvement et détecter de nouveaux points d'équilibre qui accueillent l'inexplicable, nous pouvons dépasser nos anciennes peurs et notre rigidité. Plus notre équilibre gagne en souplesse, et moins nous rencontrons de situations chaotiques sur notre chemin. L'harmonie ne se crée pas en ayant un seul chant, mais plutôt par le mélange de nombreuses mélodies qui donne une symphonie sonore. Des musiques individuelles s'unissent et créent de la beauté plutôt que de la discordance. L'équilibre se trouve dans une existence harmonieuse et toute de souplesse, où l'on accepte que les événements bizarres qui se manifestent participent du mystère qui commence à se déployer, à se révéler dans notre vie. Lorsque nous acceptons que c'est l'intervention divine que nous sommes en train d'expérimenter, au lieu d'alimenter nos peurs en essayant de contrôler ce qui va se produire, la synchronicité coule d'elle-même.

Les révélations, les éclairs de compréhension que nous avons ne sont rien d'autre que des symboles spirituels ou des messages pour nous encourager, en nous disant que nous sommes synchrones avec le chemin qui est en train de se déployer devant nous. Le guerrier spirituel dans sa stabilité, accueille cet encouragement sans hésitation : il gère toute peur ou arrogance qui pourrait s'élever en lui, et accepte humblement le don du Créateur et l'encouragement qui lui est ainsi offert. Accueillir ce qui vient dans la foulée et devenir notre propre conseil est une capacité nouvelle qui commence à se faire jour sur le premier chemin. Plus nous développons cette capacité et plus il nous devient facile de garder l'équilibre.

Le désaccord immédiat se trouve aussi sur ce premier chemin, et nous le rencontrons lorsque nous sommes en disharmonie. Se mettre au service des autres à partir d'un faux sentiment de devoir ou avec de la rancune en nous peut amener des expériences où s'élève la colère parce que les autres sentent notre manque d'harmonie intérieure. Lorsque nous portons en nous une forme de haine de soi ou des formes d'autocritique, même nos meilleurs efforts recevront des réactions de désapprobation. Nos idées sur nous-mêmes nous seront toujours renvoyées de façon négative

dès que nous ferons quelque chose pour la gloire, afin de renflouer notre pauvre estime de nous-mêmes plutôt que pour la joie d'être au service des autres.

Si nous pensons que nous sommes des victimes, nos images intérieures et nos sentiments peuvent créer le besoin inconscient d'être victimisés ou émotionnellement agressés par les autres. Lorsque nous découvrons le sentiment de notre propre valeur par le succès de notre service aux autres, nous démantelons le réseau de victimisation. Nous amorçons un processus de reconquête de notre équilibre en décidant de nous honorer nous-mêmes par la découverte de nos dons et la reconnaissance de la valeur de nos talents, sans nous comparer aux autres.

Garder l'équilibre

Sur le premier chemin, certaines façons d'agir peuvent nous aider à avancer avec aisance. L'écoute est très importante. Quand nous écoutons nos paroles et que nous y détectons quelque chose de négatif, ou si nous décelons un jugement quel qu'il soit dans notre manière de nous exprimer, nous pouvons repérer clairement là où nous sommes en train de faire obstacle à notre avancée personnelle. Nous accroissons de façon naturelle notre conscience par l'écoute de nos pensées intimes et l'élimination de tout dénigrement ou de toute critique nous concernant nous-mêmes ou quelqu'un d'autre. Nous devons aussi écouter les paroles des autres et entendre véritablement ce qu'ils sont en train de dire, quand ils expriment leur façon de voir la vie. Si leurs idées sont négatives, il faut être attentifs à ne pas adopter ces idées en les acceptant ; nous devons conserver l'harmonie de notre point de vue personnel. Si nous entendons des paroles qui rabaissent les autres, nous avons le droit de partir, ou bien de commenter en disant quelque chose de positif plutôt que de soutenir la négativité. Cela nous enseigne aussi à éliminer de notre vie les ragots ou les rumeurs qu'on fait courir. Il n'est nullement nécessaire de laisser

fuir notre vitalité en contribuant à ce genre de comportement ; cela ne sert à personne.

Couper avec les vieilles habitudes est difficile, mais les récompenses sont bien plus grandes que ce qu'on peut soupçonner. Sur le premier chemin, nous apprenons comment certains agissements pompent notre énergie et comment d'autres choix positifs nous donnent la vitalité dont nous avons besoin pour réaliser nos rêves et atteindre nos buts. Imaginez une rivière de force vitale qui afflue depuis votre corps dans le monde de vos pensées et de vos sentiments avant de pénétrer les activités que vous faites et de revenir dans votre corps. Vous seriez surpris de voir combien d'affluents s'en séparent, à cause des orientations données par vos pensées et vos sentiments. Votre rivière personnelle de vitalité peut être aussi puissante que le Mississippi, mais vous perdez de l'énergie en envoyant vos pensées et vos sentiments dans le Tissage du Rêve, avec des affluents formés par les regrets du passé, les vieilles peurs, les jugements, de la négativité et des systèmes de croyances transgénérationnels, et cette rivière de force vitale va s'assécher jusqu'à ce que vous vous retrouviez tout faible ou prisonnier de votre peur de la vie même.

À chaque fois que nous faisons face à nos ennemis intérieurs et décidons de changer un comportement négatif pour adopter un comportement positif, nous rappelons notre énergie à nous en la désinvestissant des pensées ou des sentiments négatifs, et il nous est fait le cadeau d'une nouvelle vitalité. Cette force vitale a effectivement été recyclée, créant un cercle qui nous nourrit d'énergie nouvelle. Nous devenons plus forts parce que nous sommes en train de nous venir en aide à nous-mêmes, en accroissant la force vitale dans laquelle nous pouvons puiser. Le courant de vitalité qui nous vient en retour garantit notre santé physique, notre bien-être psychique, notre comportement équilibré, notre sécurité émotionnelle, notre but spirituel et, par-dessus tout, notre complétude.

Ce processus est le premier d'une série qui nous enseigne la valeur qu'il y a à reconnaître l'énergie invisible du Tissage du

Rêve. Où que ce soit que nous envoyons notre énergie, positive ou négative, les fils de force de vie en connexion avec l'Essence Spirituelle s'y déposent. Toute émotion (*emotion*) est de l'énergie en mouvement (*e-motion* = *energy in motion*). Nos pensées contiennent cette même énergie, et nous avons le libre arbitre d'investir cette énergie comme cela nous semble bon. Devenir conscients de la façon dont nous investissons notre force vitale est une tâche en soi. Une fois que nous avons reconnu que nous laissons fuir notre énergie dans des pensées, des sentiments et des comportements négatifs, nous pouvons facilement reconquérir cette partie de notre force vitale et réinvestir l'énergie ainsi récupérée dans des domaines qui nous servent à nous-mêmes ainsi qu'aux autres.

L'équilibre qui réside dans le cercle de donner et recevoir est en vérité une initiation. Cet enseignement nous montre que, si nous sommes égoïstes, le flux de ce que nous pouvons recevoir tend à diminuer. Et plus nous sommes généreux avec les autres, plus nous sommes dans le courant de recevoir des autres ainsi que de la vie. Mais si nous ne prenons jamais soin de nous, en faisant passer les désirs occasionnels des autres avant nos besoins élémentaires, nous brûlons nos cartouches et nous nous retrouvons épuisés et inefficaces. L'équilibre est la clé pour réussir nos rites de passage. Chaque changement que nous faisons dans notre vie est un rite de passage, un moment décisif où nous choisissons de transformer notre existence. Nous découvrons de nouveaux points d'équilibre à travers l'effort personnel d'essayer de savoir ce qui marche et ce qui ne marche pas pour nous, en tant qu'individus. Mais dans tous les cas, lorsque nous ignorons un domaine de notre vie et nous concentrons seulement sur un autre, nous épuisons notre énergie, en entravant les progrès de notre avancée.

Les actes quotidiens qui permettent d'équilibrer notre façon de vivre sont familiers à tous, mais la plupart d'entre nous ne savent pas encore que ce sont là les premières étapes de leur formation, dans cet apprentissage à gérer plus d'une dimension ou d'un plan de réalité à la fois. Ce concept peut sembler « barré » ou fou à certains, mais le monde visible de ce que vous connaissez comme

la réalité physique contient aussi des mondes invisibles d'énergie. Nous sommes en permanence touchés par des influences spirituelles qui altèrent nos perceptions. Nous n'avons pas l'habitude de les reconnaître tant que nous ne les avons pas rencontrées plusieurs fois. Les deux mondes, le tangible et l'intangible, se rejoignent comme en un carrefour très fréquenté : le premier contient la matière et utilise malgré lui l'énergie de l'autre monde sans la comprendre ou sans percevoir de façon juste les forces qui s'y trouvent. Dans notre développement, nous devenons davantage conscients de la façon dont ces deux mondes affectent notre vie, d'un instant à l'autre, et à chacune de nos décisions. Sur les derniers chemins d'initiation, les deux mondes s'expansent en commençant à révéler d'autres aspects inexplicables et non tangibles de la vie. Notre compréhension s'élargit jusqu'au stade où nous sommes prêts à rechercher et découvrir le tissage complexe de notre univers, qui est en évolution constante au sein du Grand Mystère.

Quelque part, en parcourant ce premier chemin, les leçons de base du deuxième chemin d'initiation vont apparaître dans notre vie. Les deux se rejoignent pour former une transition vers une évolution plus grande. J'aimerais dire encore que nous allons continuer à développer nos compétences du premier chemin, tout en ajoutant celles du deuxième chemin aux leçons apprises. Il n'y a pas d'arrêt, ni de degré qui marque le changement de chemin : chacun se déploie dans le suivant, en continuité. La perfection ne fait pas partie de ces parcours, mais c'est de faire personnellement de notre mieux qui détermine notre impeccabilité. Reconnaître nos erreurs et essayer à nouveau, voilà tout ce qui nous est demandé. Il n'y a pas d'échec, si ce n'est à nos propres yeux.

Lorsque rien ne semble vouloir changer, c'est juste que nous en sommes temporairement à un point de stagnation, ou bien que nous sommes arrivés à un point dans notre vie où nous avons besoin de retrait ou bien de nous ressaisir, de nous retrouver nous-mêmes avant de continuer à explorer la vie. Le marasme prendra fin et nous connaîtrons une sorte de percée, en allant une nouvelle fois vers la Direction de l'Est – en dénichant un grand

« Ah Ha ! » qui nous amènera davantage de clarté, qui nous apportera une renaissance de notre but et une détermination nouvelle, et qui nous permettra de voir à nouveau se déployer notre chemin et ses synchronicités.

CHAPITRE 4

« Lorsque les êtres humains découvrent enfin leur propre humanité, ils titubent sous le choc – en réalisant qu'ils doivent apprendre à vivre à la hauteur de cette humanité. »

CISI LAUGHING CROW

L'ÉVEIL

Mystère Sacré,
Ouvre mes yeux pour que je puisse voir
Le jeu auquel se livrent en moi mes propres jugements.

Reçois mes paroles de louange et de reconnaissance
Pour l'amour de la vie qui m'enflamme.

Je ramène mon esprit vers le feu sacré
Où brûle le plus pur désir de mon cœur.

Je bannis toute jalousie pour pouvoir remplacer
Le fardeau de l'envie par l'état de grâce.

J'offrirai la bonté face à la souffrance,
En laissant la vengeance au royaume de l'ombre.

J'accueillerai en moi le pardon, et connaîtrai ainsi
La grâce de bénir chacun de mes amis et de mes
ennemis.

JAMIE SAMS

LE DEUXIÈME CHEMIN D'INITIATION

La Direction du Sud sur la Roue de Médecine

La Direction du Sud sur la Roue de Médecine est l'endroit du retour à la confiance et à l'innocence. C'est le lieu où notre foi est mise à l'épreuve ou confirmée, et c'est là que nous est donnée la possibilité de reconquérir l'émerveillement d'être en vie – qui fut ce que nous éprouvions quand nous étions enfants.

Pendant des siècles, mon peuple a appris à ceux qui voulaient bien l'entendre que les êtres humains, les « deux-jambes », font partie intégrante de la Terre. Qu'on le croit ou non, nous appartenons à la Terre Mère. Sur le deuxième chemin, il nous devient évident que nous faisons partie d'elle, dès nous apprenons à ressentir son battement de cœur sur lequel s'aligne le nôtre. Chez beaucoup de personnes, cela transforme leur vie. Certains ressentent ce battement de cœur ; d'autres le perçoivent autrement, sous la forme d'une éclatante synchronicité, quand tout ce qu'ils font commence à couler de façon magique, suivant un rythme naturel. Lorsque le rythme du cœur humain commence à vibrer dans la même résonance que le champ d'énergie de la Terre, la synchronicité apparaît. Les peuples indigènes ont protégé cette vérité sacrée pendant des siècles ; ils n'ont pas eu besoin d'avoir des données scientifiques pour appuyer leur connaissance intérieure ou valider leur sagesse ancestrale. À présent, cette vérité toute simple est confirmée par l'ensemble des observations scientifiques qui sont faites dans différents secteurs de recherche.

Gregg Braden, géologue et auteur de *L'Éveil au Point Zéro*¹, a publié des travaux qui expliquent scientifiquement ce phénomène dont les êtres humains font l'expérience sur le deuxième chemin d'initiation. L'énergie de Mère Terre résonne, et cela peut être mesuré en unités électriques par seconde, ou hertz : ces

pulsations sont le battement de cœur de Mère Terre. En 1995, la résonance du champ énergétique de la terre vibrait de 7,4 à 8,6 hertz. En 1997, le niveau hertzien est monté à 9, puis il a sauté à 9,9 pendant trois semaines en mars, en élevant la conscience humaine.

Lorsqu'on commence à introduire dans sa vie des changements qui éliminent les schémas de comportement négatif, notre cœur commence à émettre sa vibration à un niveau hertzien plus élevé. Ce synchronisme avec l'énergie de la Terre commence à transformer l'ensemble de nos expériences personnelles. Nous appelons ce synchronisme la Médecine de la Perdrix à cause de la façon qu'a la perdrix de voler en spirale : nous poursuivons notre cycle sur la Roue de Médecine de l'existence, passant d'un niveau à l'autre en suivant nos leçons de la vie, ce qui engendre de continuelles synchronicités si nous ne laissons pas la peur en altérer le flux.

Sur le deuxième chemin, notre cœur continue à s'ouvrir à de nouvelles possibilités à travers ce phénomène de synchronicité. Lorsque notre vie se remplit d'espoir ou devient pour ainsi dire magique, nous cherchons à voir ce que nous avons fait qui a permis que ce changement se produise. Et ce que nous observons nous pousse à continuer ces changements bénéfiques, à améliorer notre comportement pour pouvoir rester dans cet état plein de joie que nous sommes en train de vivre. Bien souvent, nous commençons à voir l'existence sous un autre angle, et nous devenons plus sensibles à nos manières d'être en interaction avec les autres.

Certaines personnes entreprennent de s'autoguérir ou bien commencent des cures pour aller mieux, ce qui les aide à garder l'orientation positive qu'elles ont prise. D'autres peuvent éprouver des états de conscience nouveaux sous forme de sensations intérieures élevées ou par une intense sagacité qui leur vient aux moments les plus étranges. De pair avec cette synchronicité, on peut se retrouver entouré d'amis nouveaux qui font l'expérience des mêmes sentiments magiques et, par le partage, être incités à explorer l'aventure ensemble.

En trouvant notre équilibre sur ce deuxième chemin, par un travail actif pour devenir au mieux de ce que nous sommes personnellement, nous traversons de nombreux rites de passage. À chaque fois que nous avançons en remportant une victoire personnelle sur un défi ou une limitation que nous nous mettions auparavant, nous découvrons que nos efforts nous font récolter des miracles dans notre vie. En franchissant un obstacle après l'autre, des choses que nous avons cru jusque-là ne pas pouvoir accomplir deviennent soudain à notre portée. Ce qui n'implique pas que les efforts ne soient plus nécessaires, au contraire : nous voilà capables d'un élan égal à notre volonté d'affronter nos peurs. Et nous abordons des défis toujours plus grands, en puisant dans les profondes réserves d'un courage personnel encore inexploité.

L'éveil des perceptions

Les êtres humains disposent de nombreuses perceptions sensorielles, qu'ils développent chacun de manières différentes. C'est pourquoi il est important qu'on ne prenne pas les exemples donnés ici comme *la seule* façon dont on peut faire l'expérience de synchronicités sur ce chemin. Il n'existe pas une manière unique de voir, ressentir, entendre ou percevoir l'énergie invisible qui se manifeste dès qu'on s'embarque dans les leçons du deuxième chemin. En fait, certains ressentent cette harmonie nouvelle dans leur vie, sans rien voir d'autre. D'autres peuvent éprouver le changement d'énergie d'une façon plus intense : aux abords de situations négatives, ils vont éprouver dans leur corps le syndrome de « bats-toi ou barre-toi » et se sentir désorientés émotionnellement et psychologiquement par les ondes des émotions émises par les autres. Cette hypersensibilité est le début de la faculté d'empathie, quand on ressent clairement les émotions qui appartiennent aux autres. Certaines personnes ayant une telle écoute vont capter le langage tacite du monde de la nature et communiquer avec les animaux à un niveau conceptuel,

dans le ressenti. Sur ce deuxième chemin, beaucoup perçoivent par moments un plus grand développement de leurs sens et acquièrent un respect nouveau pour tout ce qui vit. À ce stade, ces manifestations n'ont rien de stable, et certains auront peur de devenir fous et ils voudront empêcher que cela se reproduise, ou bien ils vont vraiment croire qu'il y a quelque chose qui ne va pas chez eux.

Lorsque cette synchronicité avec la vie commence à se produire, il est évident qu'une double communication s'est mise en marche. Cela peut être d'abord une forme d'intuition : la petite voix en nous, la petite voix tranquille qui a toujours été là, nous parle dans la synchronicité entre la Terre Mère et notre corps, et elle nous offre l'occasion d'être dans une relation de confiance nouvelle avec elle. Si, par le passé, nous avons ignoré l'instinct viscéral qui pouvait s'élever en nous ou refusé le sentiment que nous éprouvions de savoir exactement ce qu'il en est pour nous, nous avons créé dans le Tissage du Rêve un schéma de répression dont nous ne triompherons qu'avec le temps, mais cette victoire fait partie des leçons du deuxième chemin : elle ouvre de nouveaux mondes merveilleux à tous ceux qui poursuivent leurs efforts. Il nous est demandé de faire confiance à nos sens, ainsi que nous le faisons quand nous étions enfants, avant que la vie ne nous présente des expériences difficiles, ce qui a pu nous donner toutes les raisons de nous fermer à cette qualité de perception.

Lorsque nous sommes synchrones avec la vie, c'est un émerveillement continu, sauf si nous ignorons la petite musique de notre intuition. Ne pas tenir compte des messages discrets que perçoit notre corps crée en nous une sorte d'attitude statique qui nous met en désaccord avec la vie et avec nous-mêmes. L'intuition nous vient à la suite d'épreuves engendrées par les tentatives erronées que nous avons faites en ne respectant pas ou en ignorant ce que nous disaient nos perceptions. Lorsque nous nous respectons nous-mêmes, nous disposons pleinement de notre intuition et de nos sens que nous honorons. Lorsque nous avons une faible estime de nous-mêmes et que nous sommes craintifs, nous négligeons souvent les perceptions qui pourraient

naturellement nous guider. En apprenant à nous estimer ainsi qu'à apprécier ce que nous percevons, nous commençons à respecter toutes les formes de vie autour de nous. Nous apprenons à faire honneur à chaque chose vivante et au droit à l'existence de chaque forme de vie. Nous ressentons notre Espace Sacré, l'espace autour de nous qui englobe notre corps, notre esprit et nos pensées, nos émotions et tout ce qui est à nous, et nous respectons les limites de l'Espace Sacré qui entoure toute vie.

Pour pouvoir faire appel à la magie de l'être, nous devons affronter l'un des plus grands défis du deuxième chemin : nous incarner en tant que guerrier spirituel et avoir le courage de nous confronter à nos faiblesses intérieures et de nous libérer des habitudes, idées et émotions qui appartiennent au passé. En allant au-delà de nos vieilles limitations, nous libérons à chaque fois de l'énergie – et cette énergie donne plus de puissance à notre perception des choses, et elle nous montre que la magie de la vie est toujours là, même si on ne la voyait plus. Les cadeaux qui nous viennent ressemblent à des actions de l'intervention divine, qui nous poussent à continuer notre chemin. Oui, certains prennent peur sur ce chemin, mais la Direction du Sud nous demande d'avoir foi dans le déroulement des choses et dans l'orchestration divine d'instant magiques ou inexplicables qui se produisent.

Oh, le beau sac de nœuds qu'on a tissé !

Si nous voulons nous engager sur les chemins d'initiation et récolter les expériences magiques qui ont lieu quand nous libérons notre force vitale, nous devons nous nettoyer des émotions et comportements nuisibles, qui assombrissent notre clarté. Quand on ressent qu'on ne peut pas faire confiance à quelqu'un, on doit se voir soi-même dans ce que reflète le comportement de l'autre. Quand on a volontiers recours aux jeux d'esprit, à la manipulation, au contrôle ou à l'intimidation pour

amener la volonté des autres à suivre ses buts à soi, on ne peut pas faire appel à la véritable clarté enfantine de l'intuition émerveillée et confiante. On va continuer à recevoir des messages où notre sentiment viscéral sera mélangé à des éclairs d'intuition erronés ou inappropriés. Se confronter à ces comportements et les corriger est l'une des leçons qui nous est demandée sur le deuxième chemin. Si nous évitons de passer par ce processus, nous allons rester démunis face aux situations, que les autres vont percevoir exactement telles qu'elles sont.

La duplicité et la dissimulation sont les précurseurs de la stagnation. Si nous en venons à communiquer entre nous de cette manière, les résultats sont désastreux. Il nous faut pas mal d'efforts pour extirper notre énergie de ce genre de comportement, mais les bénéfices en valent la peine. Si, dans notre façon de communiquer avec les autres, nous nous refusons à avoir recours à la manipulation, à la dissimulation de nos véritables intentions, au contrôle des comportements, ou à la duplicité, nous commençons à voir clair dans nos propres observations et nous ressentons exactement ce qui est vrai, nous en avons l'intuition juste. Nous commençons aussi à récupérer l'énergie que nous avons laissé partir en jeux d'esprit ou formes d'intimidation. Avec la libération de cette énergie dans le Tissage du Rêve, nous vient un regain de facilité qui nous pousse à accomplir rapidement nos buts. L'élimination des comportements qui troublent nos émotions et nos pensées nous fait découvrir que nous sommes en train de réaliser un saut quantique dans notre processus de croissance. Un pétilllement soudain de nos perceptions sensorielles affinées peut accompagner le lâcher-prise sur ce genre de comportements, et nous ouvre à de nouvelles façons de communiquer avec les autres formes de vie de notre monde.

Le processus de développement de ces nouvelles sortes de communication est une forme intuitive de découverte de soi qui va débloquent une multitude de potentiels cachés et nous permettre d'être en interaction avec le monde de la nature. Être des gardiens de la nature et communiquer avec toute vie sur notre planète est un don précieux reçu de par notre naissance en tant qu'Enfant de la Terre. Dans notre désir de rester en synchronicité avec la Terre

et de grandir, nous restons en lien avec nous-mêmes et nos sentiments. Comprendre que toute matière est faite d'atomes invisibles et que chaque atome contient de l'énergie est la façon scientifique d'arriver à cette connaissance : chaque chose est porteuse de force de vie, et c'est ainsi que tout est vivant. On nous a appris à penser que les objets inanimés comme les rochers ou les montagnes ne sont pas des choses vivantes. Sur le deuxième chemin, lorsque nous commençons à percevoir et ressentir l'énergie, nous savons à quel point ce concept de privation de vie est faux.

Il n'est rien dans notre univers qui ne contienne de l'énergie. Émotions, pensées, intentions et conscience sont quelques-unes des formes d'énergie présentes chez les êtres humains. Ces courants d'énergie sont une des façons dont nous communiquons les uns avec les autres, mais ce sont aussi des moyens d'être en relation avec toutes les autres formes de vie. Il sera impossible d'émettre ou de recevoir une forme de communication sincère si nous n'avons pas clarifié en nous les lignes d'énergie qui dirigent dans l'univers nos pensées, nos sentiments et nos intentions.

Mes enseignants m'ont appris qu'il y a 357 perceptions sensorielles ou antennes de conscience chez l'être humain. Nos systèmes d'éducation conventionnels nous disent que nous n'avons que cinq sens et que quatre-vingt-dix pour cent du cerveau humain n'est pas utilisé. Mes enseignants insistaient sur le fait qu'une fois que nous nous sommes engagés sur ces chemins d'initiation, de nouvelles perceptions par les sens se tissent dans le Tissage du Rêve et que, dès lors, de nouvelles antennes de conscience vont s'activer. Le taux d'activation dépend entièrement de chacun. En développant les capacités dont nous avons besoin sur notre chemin, nous apprenons à entrer en communication avec les messages énergétiques qui nous viennent de toute chose dans la Création, et à les intégrer. Il ne nous est jamais donné d'accès surdimensionné aux mondes de l'énergie invisible tant que nous ne sommes pas physiquement, intuitivement, émotionnellement, psychologiquement et spirituellement prêts à les gérer.

Une volonté sans ambiguïté

Que signifie « avant que nous ne soyons prêts à les gérer » ? Mes enseignants étaient très explicites sur ce point. Se brancher sur les mondes immatériels du Tissage du Rêve prend beaucoup d'énergie. Certains perdent de l'énergie par une activité sexuelle fréquente, des comportements compulsifs et des addictions. D'autres perdent de l'énergie en se pensant comme victimes ou à cause des commérages qu'ils entretiennent. D'autres encore perdent de l'énergie en cherchant à se venger ou en voulant intimider les autres pour qu'ils soient impressionnés. Nous perdons de notre force vitale à chaque fois que nous agissons dans un esprit de convoitise ou en ressentant de l'envie ou de la jalousie. Si nous nous amusons à jouer avec les sentiments ou l'esprit des autres, nous n'avons pas seulement mal orienté notre créativité ou le flux de notre force vitale, mais nous avons fait en sorte que le canevas de notre propre Tissage du Rêve se retrouve emmêlé d'un fouillis de nœuds qui va nous enchaîner aux mêmes illusions que celles que nous pensions utiliser pour contrôler les autres.

Si on utilise sa volonté personnelle pour manipuler ou contrôler les autres, son propre don d'intuition sera sérieusement restreint par le point de vue égotique dont on fait ainsi preuve. Lorsque les gens ont recours à la dissimulation de leurs intentions ou qu'ils manquent d'intégrité, l'énergie dont ils disposent se raréfie. Il n'y a pas suffisamment de force vitale en eux pour pouvoir aborder l'ensemble des leçons suivantes qui les mèneraient à l'illumination. Certaines personnes sont nées avec un don d'intuition, mais elles ne peuvent pas l'utiliser pleinement, comme elles le faisaient étant enfants : elles ont en effet adopté des attitudes et des comportements qui détournent l'énergie et la vitalité qui leur seraient nécessaires pour canaliser cette énergie ou maîtriser cette compétence ou ce talent dévoyés. Tant que la force vitale n'est pas libérée, grâce à l'élimination des comportements qui la pervertissent, on ne peut pas véritablement

et correctement accéder aux mondes invisibles de l'énergie qui existent au sein du Tissage du Rêve.

Comment s'ouvrir à une évolution plus grande ? Chacun a sa propre méthode mais, pour différents qu'ils soient, les processus de découverte de soi et de croissance ont des caractéristiques communes à tous. Prenez l'exemple d'une canalisation qui s'est rouillée et partiellement bouchée avec les années : c'est là une métaphore de notre condition humaine. Il n'y a pas beaucoup d'eau qui peut couler par ce tuyau, tant que nous n'avons pas complètement éliminé les dépôts qui s'y sont accumulés. Sur le deuxième chemin, on nous demande de nous attaquer à l'accumulation des schémas venus anesthésier nos perceptions. La façon dont nous menons à bien cette tâche est absolument personnelle.

Sur ce deuxième chemin, nous apprenons à comprendre l'énergie. Nos sentiments et nos émotions sont une forme d'énergie-en-mouvement (*e-in-motion*) qui coule effectivement partout dans la Création, entre en interaction avec les autres énergies et pour finir retourne à son point d'origine. Ce point d'origine, c'est la personne qui a émis dans le monde des sentiments positifs ou négatifs, en utilisant sa volonté personnelle.

Une partie du travail sur le deuxième chemin consiste à clarifier sans cesse la volonté en éliminant le besoin de se considérer comme victime ou de faire des autres des victimes. Tous les humains ressentent de la haine, des émotions fondées sur la vengeance et de la défiance. Si nous nions ou doutons de nos sentiments, en ayant peur d'agir à partir d'eux, nous allons accumuler en nous de l'énergie stagnante que nous devrions faire circuler en ressentant nos sentiments et en les libérant, en les laissant passer sans aucun jugement... Quand nous agissons à partir de nos émotions élémentaires et de notre colère, nous sommes abusifs et nous blessons les autres autour de nous. Quand nous nions nos sentiments, nous devenons nous-mêmes victimes de notre culpabilité et de notre honte. *La culpabilité n'est pas une émotion* et elle ne peut pas être facilement déracinée ni lâchée. Elle naît lorsque nous optons pour une ligne de conduite

qui correspond à ce que d'autres attendent de nous, en niant ainsi notre intégrité et notre propre volonté. Lorsque la culpabilité est présente en nous, nous devons chercher à voir quand nous avons adopté cette idée qui vient d'une autre personne, et qui est cette personne. Si nous faisons alors honneur à notre connaissance intérieure et respirons profondément, nous libérons l'énergie qui était bloquée. Éprouver sainement de la honte est salutaire et très différent de la culpabilité. Lorsque nous nous rendons compte que nous avons fait quelque chose qui n'est pas convenable ou quelque chose de blessant, une honte salutaire nous signale que notre intégrité est en jeu et que nous devons être responsables de nos erreurs.

À chaque fois que nous refusons de ressentir ce que nous éprouvons, nous mobilisons une grande quantité de force vitale. Des spéculations mentales ou des hypothèses fallacieuses viennent interrompre le flux naturel des émotions qui sont les nôtres en tant qu'êtres humains. S'autoriser à ressentir la totalité de ses émotions, sans nécessairement agir sur elles, est sain. Lâcher ses blessures et les émotions de réactivité qui s'élèvent lorsqu'on se sent à nouveau blessé est un processus de nettoyage qui recycle l'énergie immobilisée : elle devient à nouveau de l'énergie-en-mouvement (*e-in-motion*). On ne se fige pas en niant son désir ou en se refusant à le ressentir. Si l'on s'accroche à des sentiments liés à des blessures passées, ils viennent aigriir notre attitude et inhibent le cours de toute forme de guérison ou d'évolution émotionnelle.

Il n'existe rien à l'extérieur de nous qui ne soit en nous. Cette affirmation peut être troublante pour certains, mais le fait est que la représentation extérieure de ce dont nous faisons l'expérience au plan physique est toujours le reflet de nos décisions, sentiments, pensées et attitudes intérieures. Ces émotions, idées, attitudes et décisions invisibles déterminent la façon dont nous tissons la part qui nous revient dans le Tissage du Rêve. Chacune de nos pensées ou de nos attitudes est un fil d'énergie qui s'entrelace à d'autres sentiments personnels. L'ensemble de nos attitudes, sentiments, opinions, pensées et idées fabrique une trame invisible, une sorte de canevas ou de structure pour les

expériences de notre vie. Ce que nous pouvons expérimenter est déterminé par ce que nous pensons possible et par notre disposition à le vivre. Nous ne pouvons pas rencontrer la magie dans notre vie si nous ne ressentons pas et ne reconnaissons pas nos émotions. Si nous laissons circuler nos émotions, nous serons émerveillés par ce qui arrive et nous saurons alors que les miracles sont possibles. À chaque fois que nous décidons que la vie sur la planète Terre ne peut pas offrir certaines expériences, nous nous aveuglons nous-mêmes sur ce qui est possible.

Vous possédez un compte épargne dans l'invisible

Dans quoi avez-vous investi votre force vitale, votre énergie ? Nous investissons notre énergie dans notre vie de famille, nos enfants, notre travail, nos lieux de pratique et de culte, notre maison, nos loisirs et notre santé. Ces investissements mobilisent nos heures de la journée. Tout comme avec un compte bancaire, nous y faisons des dépôts en temps et en énergie qui, nous le pensons, vont nous rapporter des intérêts en bonheur. Nos pensées aussi sont investies dans quelque chose qui ressemble à un compte bancaire, en fonction duquel nous avons ce qu'il nous faut de « liquide » en énergie créatrice et force vitale pour maintenir l'ensemble des éléments de notre vie matérielle qui, à notre avis, vont nous rendre heureux. Nos comptes énergétiques sont dans le rouge lorsque nous gaspillons notre énergie en pensées et sentiments destructeurs. La synchronicité revient dès que nous faisons un retrait spirituel, en refusant d'investir notre force vitale dans une activité qui énergétiquement va nourrir de l'envie, de la jalousie, de la colère, du ressentiment, de l'amertume, du jugement, des blâmes, une honte malsaine ou un sentiment de suffisance.

L'équilibre de nos comptes est tributaire de l'investissement énergétique dont nos décisions sont porteuses. Si nous nous réveillons le matin en ayant le cafard et en pensant que nous

allons avoir une journée pourrie, nous en avons mis en place une structure énergétique faite de nos sentiments, attitudes et croyances. Et la journée va tout normalement prendre corps de la façon dont nous avons cru que ce serait. Si nous croyons que nous pouvons partager, au cours de cette journée, la joie qui est en nous avec les autres, nous pouvons croiser de parfaits étrangers qui vont nous sourire sans raison apparente. Si nous pensons que nous avons de la bonté à offrir et que nous protégeons cette attitude dans nos actes, nous nous sentons tout simplement mieux. Nous recevons notre propre sentiment de bien-être comme une récompense, même si les autres ne nous répondent pas de cette manière.

Chaque fois que nous prenons la décision de nous mettre en colère contre quelqu'un d'autre sans raison, nous troublons la force énergétique qui pourrait circuler à un rythme harmonieux dans notre vie. Chaque fois que nous décidons d'agir à partir d'un sentiment de vengeance ou du désir de faire payer les autres, au lieu de simplement ressentir et lâcher ces émotions, nous restreignons la quantité d'énergie qui pourrait circuler par le canal de notre corps. Ces conduits métaphoriques se bouchent à chaque fois que nous avons à cœur de nous venger, au lieu de lâcher notre besoin d'avoir raison et faire à nouveau le chemin vers celui qui n'a pas été juste envers nous. Nos choix dans la façon d'utiliser notre énergie déterminent le surplus énergétique qui nous est disponible, même en étant fatigués du fait d'avoir choisi de fonctionner dans le rouge.

Vos éclaboussures rejaillissent sur le monde

C'est une leçon que mon grand-père Cherokee m'a enseignée lorsque j'avais sept ans. Il m'a emmenée au bord d'un trou d'eau et m'a proposé d'y jeter une pierre. Puis il m'a demandé ce que je voyais et j'ai répondu que je voyais un gros *plouf*. Il m'a demandé ce que je voyais d'autre, et je lui ai dit qu'il y avait un rond dans

l'eau, et encore un, et encore un. Il m'a expliqué alors que chacun était responsable de la sorte d'éclaboussure qu'il faisait dans le monde et que son impact allait se répandre sur de nombreux cercles, en créant un effet d'ondes. Je me suis assise et j'ai observé l'eau jusqu'au moment où il m'a demandé de remarquer la rive boueuse sur laquelle nous nous trouvions. Il m'a fait remarquer que la vague d'un des cercles créés par la pierre que j'avais jetée venait jusqu'à mes pieds : elle avait trouvé le chemin qui la ramenait à moi ! Puis il m'a dit que nous devons tous faire attention au genre d'éclaboussures que nous provoquons dans le monde, parce que les vagues que nous créons nous reviendront toujours. Si ces impacts ont été blessants, ce ne sera pas un plaisir de les recevoir en retour, mais si les éclaboussures et les vagues ont été faites avec bonté, nous serons heureux de voir leur retour vers nous.

Les principales religions de la planète nous enseignent ces mêmes vérités. Elles nous demandent d'être aimants, de nous respecter les uns les autres, et d'agir pour le bien. Nous pouvons reconnaître la vérité de ces enseignements en voyant l'énergie couler en abondance dans la vie de quelqu'un qui n'a pas bridé sa force vitale avec des sentiments de jalousie, d'envie, ou le besoin de vengeance. Les personnes qui, au contraire, s'engagent dans un procès, par exemple, auront l'impression qu'elles ne vivent pas vraiment leur vie puisque beaucoup de leurs émotions, de leur temps et de leur énergie va être mobilisé sur un champ de bataille. Nous nous trouvons limités par une inefficacité comparable lorsque nous gaspillons notre énergie à regretter le passé, craindre le futur ou combattre des pensées ou des sentiments négatifs. Agir ainsi crée en nous un barrage qui retient l'énergie et nous empêche de mener notre vie dans la synchronicité et l'abondance.

Dès le moment où nous faisons l'expérience de la joie de la synchronicité dans notre vie, nous savons qu'il nous faut faire attention à chacune des pensées, des sentiments et des actes que nous engageons dans le monde : ils nous appartiennent comme autant de nos créations. Être responsable de tous les aspects de sa vie est une discipline élevée. Le niveau de ce dont

nous sommes disposés à être responsables est de plus en plus haut à mesure de notre évolution, et cela nous fait devenir davantage conscients. Le pardon envers soi et envers les autres est d'une importance capitale. Si nous ne pouvons pas nous pardonner à nous-mêmes ni aux autres, en libérant les blessures que nous avons éprouvées dans des situations passées, nous nous bloquons. En refusant de pardonner, nous nous inscrivons pour un prochain questionnaire surprise : ce questionnaire surprise peut se présenter sous la forme d'une situation qui nous force à observer notre comportement personnel dans notre vie.

Imaginons une éponge que l'on place dans une assiette pleine d'eau jusqu'à ce qu'elle ait absorbé toute l'eau. L'éponge ne peut pas absorber davantage parce qu'elle est pleine de toutes les gouttes d'eau dont elle s'est imbibée. Lorsque nous gardons nos ressentiments et nos peurs, notre colère et notre amertume, il n'y a pas de place dans notre vie pour d'autres pensées, expériences ou sentiments. Nous restons effectivement imbibés à la mesure des sentiments négatifs et ressentiments cachés que nous ne lâchons pas. La force créatrice de la vie ne peut pas circuler à travers nous si nous en avons condamné une partie, et notre capacité à nous ouvrir à de nouvelles expériences s'en trouve diminuée. Lorsque nous nous cramponnons à nos blessures qui nous justifient de ne pas aller de l'avant, notre force vitale est utilisée pour alimenter des mécanismes d'évitement.

Le pardon et la libération du passé délivrent le courant créateur de vie, le courant qui nous soutient à tous les niveaux, dans l'intelligence, le cœur, le corps, l'émotion et l'esprit. Ce courant d'énergie détermine notre état de santé, notre désir de créer et procréer, notre disposition à développer nos talents, et notre façon d'avoir recours ou de démentir la force de vie qui nous est donnée en tant qu'humains. Avant de faire sien ce deuxième chemin, on peut se trouver englué dans des schémas où l'on se sent victime, ou bien où l'on victimise les autres. Dès que le grand « Ah Ha ! » du deuxième chemin se produit, il se manifeste par notre choix d'abandonner le passé, nos peurs et nos réactions ou schémas négatifs : nous sommes soudain dotés d'une résurgence de

vitalité qui nous propulse dans une façon d'être toute neuve, avec une compréhension très différente du monde.

Respecter chacun des pas de notre avancée

Il n'y a pas de loi qui nous oblige à devenir parfaits ou à régler instantanément tous nos schémas négatifs, ou dans un délai donné. *La vie elle-même est notre initiation, et la guérison est un processus, pas un événement.* Les défis qu'on choisit de rencontrer peuvent prendre du temps avant qu'on arrive à dénouer les fils de nos vieilles habitudes. En réintégrant les énergies immobilisées dans des endroits où le mouvement naturel de vivre notre potentiel s'est trouvé arrêté, nous apprenons les vertus du « pas-à-pas » qui vont débloquer nos aptitudes et, si nous sommes suffisamment présents à nous-mêmes, nous permettre de voir où nous en sommes, ce à quoi nous pouvons contribuer, qui nous sommes et comment nous pouvons grandir. Le chemin particulier qui est le nôtre s'ouvrira lorsque nous adopterons l'idée que tout défi, quelle que soit sa difficulté, est une bénédiction et une occasion de réinvestir notre énergie en apprenant davantage sur nous-mêmes et sur notre place au sein de la Création.

Mes enseignants m'ont appris que le Grand Mystère ne peut pas être résolu. Nous ne pouvons pas arriver à comprendre tout ce qui existe dans l'univers, ni à anticiper sur ce que va faire le Créateur. Le chaos précède l'ordre, et l'impeccabilité de l'ordre divin va donner vie à nos rêves en leur permettant de venir au monde et de se manifester dans notre vie physique. Étant donné qu'on ne nous demande pas de tout résoudre, qu'est-ce qu'on nous demande ? On nous propose de faire nôtres la foi et la connaissance intime du fait que notre vie même prend part au tissage complexe de la Création, dans lequel viennent se refléter notre attitude personnelle et notre désir d'expression d'amour. Chaque être humain est un véhicule d'amour, qu'il le reconnaisse ou non. Notre nature d'ombre peut nous empêcher de voir que

nous sommes des prolongements du principe d'amour. Nos peurs peuvent nous limiter. Si nous donnons de l'énergie à des pensées entachées de peur ou si nous agissons sous le coup d'émotions violentes qui nous blessent ou blessent les autres, c'est que nous avons perdu le sens de notre propre place dans la Création. Le deuxième chemin amorce le « souvenir et réunification » des fragments de nous-mêmes que nous avons investis dans le compte négatif qui appartient au côté d'ombre de notre nature.

L'impeccabilité se manifeste dès que notre intégrité personnelle est rétablie, par l'équilibre intérieur qu'elle apporte. Lorsque nous sommes dans cet équilibre, nous remarquons les moments où nous investissons de façon négative nos pensées et nos sentiments, et nous avons le désir de corriger nos erreurs en désinvestissant notre force vitale de ces pensées, actions ou sentiments. Nous devenons ainsi responsables du développement de notre Médecine personnelle ou de notre force intérieure. L'impeccabilité, ce n'est pas s'acharner à devenir parfait. Si nous nous installons dans une volonté de perfection, nous nous privons de notre faculté d'apprendre de nos erreurs. Nous pouvons aussi succomber à la tentation de croire que nous ne sommes jamais assez bien, que nos valeureux efforts pour changer ne seront jamais à la hauteur de nos critères on ne peut plus nébuleux. Après tout, qui décide de ce qui est parfait et de ce qui ne l'est pas ? D'un autre côté, ce souci d'impeccabilité veut dire que nous avons le projet de consacrer nos efforts les plus intenses à nos avancées, et que nous développons notre credo personnel en fonction duquel vivre, tout en le modifiant pour y inclure de nouvelles vérités à la mesure de notre croissance.

L'impeccabilité n'accepte pas les jugements. Ce qui est bien pour une personne peut s'avérer catastrophique pour une autre. Limiter les êtres humains à une seule façon d'agir, une seule voie de célébration, ou un unique point de vue culturel correspond à limiter la Création. Établir des règles qui englobent l'ensemble des hommes en voulant qu'ils aient des apparences semblables ou des modes de vie précis équivaut à gifler le Créateur en refusant la diversité des expressions de la vie qui existent partout dans le monde de la nature, y compris dans l'humanité. Le Grand Mystère

n'a fait aucune erreur lorsqu'il a créé notre univers. Faire confiance à cette vérité, telle est notre tâche humaine.

Le mot *univers* exprime nos magnifiques et multiples façons d'être : *uni* désigne le fait d'être un, l'unité, et *vers* vient de *versum*, se tourner : nos différences se tournent vers l'Un. Nous pourrions entendre ce mot d'une façon un peu différente de son sens habituel, si nous considérions que notre but en tant qu'humain est d'apprendre l'unité à travers la dualité ou les opposés. Se pourrait-il que ce soit là l'intention originelle du Grand Mystère lorsqu'il a créé notre univers ? Sommes-nous ici pour apprendre les uns des autres, pour explorer nos différences et pour trouver l'unité en accueillant toute la Création, sans aucun jugement ? Les leçons du deuxième chemin semblent soutenir cette idée en nous montrant comment nos émotions nous donnent l'occasion d'avoir recours à notre libre arbitre. Nous pouvons soit choisir de nier ce que nous ressentons, ou encore réagir à la moindre chose que nous éprouvons, soit n'agir qu'à partir des sentiments qui soutiennent notre intention de guérir et d'évoluer spirituellement.

Lorsque l'esprit a sa propre façon de penser

Sur le deuxième chemin, nous commençons à développer notre capacité à voir comment notre système de croyances va induire ses propres conséquences. Par exemple, si nous sommes persuadés que nous n'allons pas aimer une certaine expérience, nous avons tissé cette éventualité dans le Tissage du Rêve longtemps avant d'en faire l'expérience dans notre vie. En décidant que, quelle que soit la fonction que nous allons occuper, ce sera une horreur, nous mettons tout en place pour que cette opinion personnelle devienne une réalité. Les schémas de ce que nous aimons ou pas, ainsi que les conclusions tirées par notre mental sans que la moindre expérience soit venue les appuyer, dessinent dans le Tissage du Rêve un schéma qui va nous mettre

dans un beau pétrin. Le manque de souplesse dont nous faisons preuve à travers ce genre de décisions ainsi que les opinions auxquelles nous nous accrochons contribuent à notre étroitesse de vision et nous font stagner. Les conséquences du fait de maintenir un tel système de croyances vont se manifester sous la forme d'un questionnaire surprise qui nous apprendra que nous avons le pouvoir d'exercer notre autorité personnelle sur notre point de vue.

Si nous avons décidé que nous n'aimions pas quelqu'un parce que cette personne est bruyante, ou blonde, ou qu'elle est issue d'un certain milieu culturel différent du nôtre, nous nous sommes refusés à nous-mêmes de faire l'expérience d'observer et d'apprendre d'une éventuelle interaction avec elle. Les conséquences de ce que nous avons ainsi créé à travers notre croyance ne sont pas toujours immédiatement visibles. Nous pouvons arrêter le cours des synchronicités dans notre vie en refusant de saisir une occasion qui se présente. Quand nous décidons que nous n'aimons pas une certaine personne avant même de l'avoir rencontrée, nous tournons le dos à toute autre expérience qu'aurait permis la rencontre avec d'autres personnes que nous aurions pu connaître par son intermédiaire. Notre jugement va interrompre toute interaction avant que nous ayons donné à la vie une chance de nous offrir les bénédictions de la synchronicité de nouvelles découvertes.

Notre expérience de la vie va se trouver effectivement limitée par notre refus de voir comment notre système de croyances contribue à notre vision étroite. C'est du désir et de la volonté d'explorer la vie que provient l'expansion de l'esprit humain. Nous avons tous observé ces personnes qui meurent peu de temps après avoir pris leur retraite. Cela arrive habituellement aux personnes qui n'ont aucun projet pour le futur ou qui ont vécu seulement pour leur travail : lorsqu'elles n'ont plus de travail, elles se retrouvent seules, n'ayant plus le sentiment d'être utiles. Se croire nécessaire simplement parce qu'on occupe une certaine position professionnelle est un point de vue tout aussi mortifère que de croire que notre vie doit suivre une organisation rigide, d'où sont exclus toute joie ou tout apprentissage passé les

soixante ans. Ces croyances et bien d'autres sont présentes chez des millions d'individus qui les ont héritées des systèmes de croyances de leurs propres parents. La peur de vieillir, la peur d'être oublié, la peur de la maladie et de la mort proviennent de telles croyances.

Les vérités qui étaient valables pour une génération peuvent ne pas s'appliquer à la suivante. Pourtant, nous avons tendance à nous souvenir de phrases toutes faites, de sentences de prétendue sagesse que nous adoptons au quotidien, sans même nous interroger sur leur validité. Ne jamais s'interroger sur les fausses vérités sur lesquelles on s'appuie et qui nous viennent de schémas transgénérationnels risque de restreindre notre faculté à nous développer au-delà du poids d'ignorance hérité des générations passées.

Peut-être avez-vous entendu vos parents ou grands-parents dire : « Si Dieu avait voulu qu'on vole, il nous aurait donné des ailes » ou bien « Je me demande avec qui elle a couché pour en arriver là ». Souvent le progrès nous fait peur, les nouvelles technologies, les nouvelles façons d'être en relation les uns avec les autres, les nouvelles approches de la vie. Nous sommes régulièrement prisonniers des systèmes de croyances que nous avons adoptés. Sur le deuxième chemin, nous commençons à éliminer en nous les zones où nous refusons de dire oui à la vie à cause de nos peurs ou de notre inexpérience qui nous viennent de croyances dépassées. De fausses croyances peuvent faire naître en nous des sentiments de crainte qui nous empêchent d'être en lien avec notre volonté personnelle et notre désir.

Dans notre avancée, en suivant le courant de la vie, il nous est demandé d'être suffisamment souples pour pouvoir utiliser notre discernement, notre intégrité et notre disposition à essayer des choses nouvelles afin d'évoluer au-delà de nos anciennes limitations. Nos zones d'hésitation montrent notre manque de confiance en nous ou dans notre force de décision. Sur ce deuxième chemin, se rendre compte qu'il n'y a pas d'erreur dans nos choix fait l'effet d'un grand choc à la plupart des personnes. Chacun des choix que nous faisons dans notre vie va nous donner

l'occasion de voir avec précision quelle est la façon de grandir que nous avons adoptée. Et le fait de comprendre que nous devons vivre conformément à notre sens de l'humanité et aux choix que nous avons faits peut être pour nous un appel à l'éveil décisif.

Miroir, mon beau miroir

Dans la tradition maya, le Grand Miroir Fumant² symbolise la façon dont notre vie reflète notre système de croyances et tout ce que nous portons en nous et que nous tenons pour vrai. Les volutes de fumée qui s'élèvent devant le miroir sont les illusions que nous avons créées nous-mêmes par les idées de séparation que renferment en elles nos croyances. Dans la liste des illusions acquises, on trouve aussi bien l'influence des médias et des campagnes publicitaires, des groupes d'opinion, des rumeurs ou ragots, que l'impact du jugement des autres sur nous et notre propre besoin d'être aimé ou admiré. Sur le deuxième chemin, il nous est demandé de commencer à reconnaître ces illusions, et de récupérer l'énergie que nous y avons investie afin de libérer notre esprit du poids de ces contraintes.

Le Grand Miroir Fumant est semblable à un magicien qui nous fait un tour de passe-passe pour nous sortir de nos comportements étriqués, nous réveiller de la façon de vivre étroite qui vient du fait de prendre nos illusions pour des vérités. Par exemple, si nous croyons que nous sommes supérieurs aux autres, nous avons des chances de nous trouver dans une situation où nous serons amenés à observer la façon dont un autre individu égoïste traite les autres avec condescendance et mépris. Si nous nous sommes fourvoyés nous-mêmes dans ce genre d'attitude, nous verrons peut-être ce qu'elle vaut lorsqu'elle se retournera contre nous. Après ce genre d'expérience, nous nous rendrons compte de l'agressivité de notre comportement personnel et nous pourrons changer notre manière d'être en relation avec les autres. Chaque événement de l'existence nous

offre matière à réflexion pour nous enseigner sur nous-mêmes. Ce sont des images de nous-mêmes que nous voyons dans la façon dont nous réagissons à certaines situations, celle dont nous pensons ou ressentons les choses, dans ce qui nous est montré à travers ce que nous observons ou dans notre manière de participer à ce qui arrive. Plus nous nous libérons d'images indésirables en déchargeant les fardeaux du panier qu'est notre système de croyances, plus nous avons d'énergie sur laquelle nous appuyer pour réaliser de nouvelles expériences qui vont stimuler notre croissance. En vérité, le processus est celui de la transformation d'énergie. L'énergie qui servait à faire advenir dans notre vie de difficiles leçons est la même que celle qui va servir à créer de la beauté. Personne ne monte la garde sur notre pouvoir d'utiliser de façon créative ou destructrice le don de notre force vitale. C'est nous-mêmes qui choisissons la façon dont nous nous servons de l'énergie que nous incarnons, et ce pouvoir de décision nous demande d'avoir autorité sur notre vie et d'en devenir responsables avec impeccabilité.

De nombreuses personnes m'ont dit qu'elles ne se rendaient pas compte combien travailler sur tout cela leur serait dur. Je leur ai répondu en leur rappelant qu'il n'est pas plus difficile de lâcher ses habitudes limitatives que de subir de nouvelles expériences de trahison ou victimisation. Nous nous trahissons nous-mêmes et trahissons notre intégrité lorsque nous prenons part à des situations qui dégradent les autres, et il nous arrive souvent d'être horrifiés lorsque le même groupe de personnes décide de s'en prendre à nous. Cet effet boomerang fait partie de l'enseignement en miroir du Grand Miroir Fumant.

Si nous choisissons d'entrer dans une arène où l'expérience détruit plutôt qu'elle ne soutient l'harmonie, nous sommes en train de demander à la vie des leçons qui vont nous donner l'occasion d'être intimement en lien avec la discorde. Si nous observons profondément ce qui s'est passé juste avant de faire l'expérience de cette forme de trahison, nous découvrons des moments où nous nous sommes trahis nous-mêmes ou notre intégrité, où nous avons abandonné nos véritables sentiments. Si nous ne cessons de nous déshonorer nous-mêmes ou notre intégrité personnelle,

inconsciemment nous sommes en train de demander à la vie de nous présenter le miroir de notre manque d'impeccabilité. Le reflet de ce qui est en nous risque de se présenter sous la forme d'autres personnes qui vont avoir un comportement abusif envers nous ou trahir nos vérités. Nous pouvons mettre le blâme à l'extérieur de nous, ou bien nous pouvons nous pardonner nous-mêmes d'avoir mis cette leçon en action, pardonner aux autres leurs actes, et aller au-delà de la nécessité de vivre des situations aussi douloureuses en travaillant sur les endroits en nous où nous sommes porteurs de haine de soi ou d'insulte à nous-mêmes. Ces trahisons secrètes sont tout aussi puissantes que d'avoir quelqu'un d'autre qui nous humilie en public.

L'idée que nous n'avons pas demandé à vivre ce qui nous arrive, que nous n'y sommes pour rien, est une illusion. Nous tissons notre système de croyances interne aussi sûrement que nous tissons nos jugements sur les autres. Lorsque nous traversons des souffrances, il nous est souvent difficile de voir en quoi nous sommes concernés par la situation, mais c'est toujours ainsi. Ce que nous nous faisons à nous-mêmes intérieurement, le Grand Miroir Fumant le reflète dans le monde extérieur. Sur les chemins suivants, ce qui se passe avec le reflet de nos projections sera différent : nous allons corriger certains comportements et envisager de nouvelles images à partir des points de vue rencontrés sur nos chemins successifs. Sur le deuxième chemin, nous apprenons à nous faire confiance et à nous fier à notre expérience en tant que fondement de notre développement. En dernier lieu, nous comprenons que la bonne ou la mauvaise chance sont des illusions. Nous apprenons à accueillir notre processus d'évolution personnelle comme une succession d'événements qui viennent déclencher notre capacité de guérison, pour recouvrer la volonté, les émotions, les pensées et les attitudes qui jusque-là bridaient notre croissance.

Renvoyer l'accusation dans ses buts !

Tenir les autres pour responsables en les mettant en accusation est un comportement que l'on commence à corriger sur le deuxième chemin. Ma grand-mère Twylah m'a enseigné que, à chaque fois que l'on désigne du doigt quelqu'un d'autre, il y a trois doigts pointés vers soi. Sur le deuxième chemin, quand nous en venons à comprendre que nous devons d'abord regarder en nous-mêmes pour faire face à l'ennemi en nous, nous commençons à guérir notre vie. Sans cette capacité d'autoréflexion, nous ne pouvons pas devenir responsables de notre vie et, à ce stade, nous ne pouvons pas libérer en nous l'énergie auparavant utilisée pour accuser les autres. En blâmant les autres ou en croyant à la malchance, nous créons une illusion qui fait barrage au flot de la vitalité dont nous pourrions nous servir pour nous catapulter au-delà de notre conscience de victime et nous investir dans une façon d'être qui soit créative. Si nous n'avons pas le sens de la responsabilité – c'est-à-dire la capacité de regarder en nous au lieu de pointer les autres du doigt –, notre intégrité patine sur une couche de glace très fine : nous risquons de devenir victimes des schémas que nous avons conçus, faits d'accusations, de honte, de regrets et de culpabilité. Notre volonté en souffre et, pour finir, nous n'avons plus d'ouverture aux occasions que la vie peut nous offrir.

À partir de cette seule capacité de réflexion sur soi concernant sa propre responsabilité, il est possible de changer sa vie pour toujours. En grandissant au-delà du sentiment d'être victimes, nous ne nous abandonnons plus nous-mêmes en déshonorant la Médecine dont nous sommes porteurs, c'est-à-dire les forces intérieures qui nous ont été données lorsque nos esprits furent exhalés dans l'univers du Grand Mystère.

Amateurs et dilettantes ne savent pas jouer

Nous faisons l'expérience de la vie selon ce que nous pensons ou croyons. Les physiciens ont toujours affirmé que la pensée

précède la forme. Nous ne pouvons pas rester en marge de nos expériences en refusant de croire que nos pensées et nos sentiments ne jouent aucun rôle dans le jeu de la vie. Lorsqu'on se balade dans la vie en amateur au lieu de l'accueillir avec un réel engagement, on devient un dilettante. Quand on se réveille, on peut découvrir avec stupéfaction que les systèmes qui gouvernent notre expérience sont dus aux forces invisibles de nos opinions personnelles, jugements, sentiments, idées et croyances à propos de la vie.

Une fois que nous avons fait le compte des fautes et des erreurs créées par notre conscience de victime et que nous ne sommes plus d'accord pour nous jouer ce genre de mauvais tour à nous-mêmes et aux autres, nous commençons à faire l'expérience de la magie sur le deuxième chemin. Notre vie va se guérir de façon spectaculaire et inattendue, en ouvrant une dimension nouvelle à notre horizon. Cela demande du courage d'abandonner le point de vue du spectateur passif pour devenir quelqu'un qui participe activement à l'aventure de la vie. Lorsque nous choisissons d'activer les trames qui soutiennent l'exploration de l'interdépendance et de l'unité au sein du Tissage du Rêve, nous venons de nous délester du fardeau que nous portons de solitude et de désespoir. Pardonner et laisser aller le passé, pour pouvoir dépasser l'idée que nous sommes les jouets de la vie, c'est là une victoire sacrée qui n'est donnée qu'à ceux qui ont le courage de faire un saut dans la foi. Cet acte de confiance est le début d'un véritable pouvoir à l'intérieur de soi. Nous devenons des joueurs désireux de jouer, qui se savent responsables de leur rôle personnel et de ce dont ils font l'expérience au sein de la Création.

En développant les comportements d'impeccabilité qui nous sont demandés, il se peut que nous nous trompions de temps à autre, mais chacune de nos avancées dans notre compréhension nous apporte des compétences nouvelles et des forces qui s'ajoutent à notre Médecine personnelle. Si nous devenons inattentifs ou glissons parfois dans un schéma négatif, nous recevons en contrepartie un nouvel appel à l'éveil ou nous butons sur un questionnaire surprise qui ne manquera pas de se proposer

jusqu'à ce que nous fassions attention à ce qui se joue et que nous retrouvions à nouveau notre équilibre.

Lorsque nous adoptons la discipline d'un guerrier spirituel, nous devons également introduire dans notre existence des façons de nourrir la foi et la confiance dans la vie que nous redécouvrons. Parmi ces façons, il y a la prière, la méditation, les célébrations et les cérémonies. En tant que guerriers du deuxième chemin, nous trouvons soutien et réconfort dans le partage de nos pensées, de nos sentiments et de nos expériences avec d'autres qui suivent le même chemin ou un chemin semblable. Peu importe la religion ou la pratique spirituelle que nous suivons tant que la communion avec le Grand Mystère ou Dieu fait partie du chemin. Les épreuves spirituelles que nous rencontrons sur cette route vont nous donner l'assurance que nous ne sommes jamais seuls. Lorsque la vie nous semble trop difficile, il est nécessaire de gagner en force et soutien par une connexion intime avec le Créateur, la Terre Mère et l'esprit. Nous développons aussi nos liens humains et embrassons une famille spirituelle élargie, constituée d'autres êtres de compassion qui comprennent ce qu'est le chemin spirituel et se sont engagés dans leur propre développement.

Sur le deuxième chemin, il se peut que nous ayons à en finir avec des relations qui deviennent abusives ou à quitter un travail qui ne nous apporte aucune joie. Nous pouvons nous rendre compte que d'autres dans notre entourage ne comprennent pas nos sentiments ou notre sens d'un engagement spirituel, et voir qu'ils ne peuvent sûrement pas nous aider à lâcher les habitudes qui nous limitent ou des façons d'être sur lesquelles eux-mêmes continuent à s'appuyer dans leur vie. Cela peut être douloureux pour nous de lâcher notre passé lorsque, en faisant cela, nous sommes aussi amenés à lâcher d'anciens amis. Être le disciple de son propre chemin peut ressembler à une route solitaire, mais en choisissant l'intégrité et le désir de guérir notre vie, nous devons être d'une honnêteté impeccable et comprendre que communiquer avec d'autres personnes qui travaillent aussi à leur développement spirituel est de la plus haute importance.

Lorsque nos buts changent et que notre point de vue change, bien des choses s'effondrent. En pareils moments, nous sommes à la croisée des chemins et il nous faut décider en fonction de notre foi retrouvée. Le connaisseur en nous nous dit qu'il y a un plan divin, que tout suit un ordre, et que le Créateur nous maintient dans le chaos d'une gestation d'où quelque chose va naître à travers nos choix personnels. Lorsque nous lâchons notre peur du changement, la magie de la vie revient et nous nous transformons, accédant à un niveau de compréhension nouveau qui se présente alors à nous. Notre cœur et notre esprit s'en trouvent plus forts et plus clairvoyants. Notre corps ressent sa vitalité, se sent plus vivant que jamais ; nous nous découvrons en harmonie spirituelle avec la vie dans son unité, d'une façon nouvelle et différente.

Est-il bien nécessaire d'apprendre cette leçon ?

En abordant ces leçons, parfois nous devons faire preuve de discernement et observer si d'autres personnes s'accordent ou non à notre vie. Nous pouvons nous poser les quatre questions suivantes :

- 1- Comment est-ce que je me sens quand je suis avec cette personne ?
- 2- Comment est-ce que je me sens juste après son départ ?
- 3- Est-ce que nos buts, nos motifs, nos niveaux d'intégrité sont semblables ?
- 4- Est-ce que je suis en train de projeter sur cette personne, en essayant de changer sa vie au lieu de me concentrer sur ce qui me concerne ?

Répondre à ces questions nous permet de nous rendre compte si nous nous dirigeons dans la bonne direction ou si nous devons changer d'orientation. Lorsque nous trouvons les réponses, nous

pouvons nous sentir reconnaissants pour les éclairages qu'elles nous apportent.

Il existe de nombreuses façons d'avancer sur le deuxième chemin, et toutes se valent. Cependant, certaines choses jalonnent le chemin de tout voyageur, quelles que soient sa tradition, sa religion, sa race ou sa croyance. Quand notre cœur s'aligne sur le rythme de Mère Terre, la transformation commence. Le sentiment d'une synchronicité se mêle aux événements de la vie, apportant une sensation nouvelle de vitalité et d'émerveillement. On retrouve le respect de soi, des autres, et de tout ce qui vit, à mesure que les expériences que l'on fait nous enseignent davantage sur ce que signifie respecter. De cet apprentissage de la valeur du respect s'élève le désir de vivre en intégrité et honnêteté vis-à-vis des autres et de nous-mêmes.

Ces leçons du deuxième chemin d'initiation sont le fondement pour les chemins suivants. Il ne nous est pas demandé de maîtriser immédiatement chacune de ces leçons mais de garder notre vigilance au long du chemin de notre vie, en ayant présent à l'esprit que nous sommes initiés par chacune de nos pensées, de nos paroles, de nos actes et de nos sentiments, ainsi que par la façon dont nous nous relions à ces expériences. Les gens de mon peuple appellent cette façon d'être « marcher sa parole » (*Walk your Talk*), l'alignement personnel. Parler est facile. N'importe qui peut dire de belles paroles, mais au final, ce sont nos actes et notre comportement qui déterminent notre niveau d'intégrité.

Avancées et récompenses

Il arrive que le candidat guerrier qui s'approche de l'accomplissement du deuxième chemin commence à faire l'expérience de l'énergie sur le plan des facultés visuelles, accédant aux mondes invisibles du Tissage du Rêve. Cette activité paranormale peut se produire à l'état d'éveil comme dans le sommeil. Souvent la vision de la personne sur le plan physique

peut aussi s'améliorer avec la disparition des voiles qui recouvraient auparavant ses perceptions. Cela peut se produire du fait que la façon dont la personne perçoit la réalité a complètement changé. Certains peuvent aussi commencer à voir de la lumière ou à percevoir l'énergie autour des objets, des montagnes, des animaux, des arbres ou des personnes, et ils peuvent croire que ce halo lumineux tout autour est une illusion du nerf optique ou de la rétine. J'ai travaillé avec des personnes dont certaines étaient si effrayées par le miracle de percevoir l'énergie qu'elles croyaient vraiment avoir un décollement de la rétine et sont allées faire vérifier leurs yeux, simplement pour savoir que tout allait bien.

Une femme voyait chaque nuit une grande volute de lumière bleue, à l'extérieur de la porte vitrée coulissante de sa chambre. Au début, la présence de ce qu'elle a reconnu comme un être spirituel, qui se tenait là dans son jardin pendant des heures, l'a choquée. Elle a dû traverser de nombreuses peurs avant de décider que la présence de cette lumière bleue était un bon signe pour elle. Alors, elle a commencé à voir le contour d'un corps lumineux, qui lui a doucement montré, par des mouvements de main, qu'il essayait de communiquer avec elle. Elle était fascinée, mais ne comprenait pas ce qu'il exprimait là : elle n'entendait aucun mot et ne ressentait rien qui aurait pu lui donner un indice sur ce qui lui était exprimé.

Après plusieurs mois passés à éclaircir certaines choses la concernant, elle a enfin entendu la voix de cette présence angélique. Il lui fut dit de prendre un stylo et d'écrire les mots qu'elle entendait pour pouvoir pleinement comprendre les messages et les revoir lorsqu'elle en aurait besoin. Elle m'a avoué que, avant cette expérience, elle s'était largement mise en avant sur la scène sociale de sa communauté, où elle avait colporté des mensonges et trahi des confidences qu'on lui avait faites. Elle croyait qu'en discréditant les autres, elle gagnerait en importance sur l'échelle sociale. Elle put observer bien d'autres comportements inconvenants en elle, qu'elle commença à éliminer. Plus elle travaillait sur elle, et plus elle se connectait à sa

nature de guerrier spirituel et à la présence angélique qui la bénissait de ses encouragements.

Un autre exemple est celui d'un jeune homme que j'ai connu : il avait reçu une éducation baptiste dans une petite ville fervente du sud des États-Unis, mais il vit toutes ses croyances dogmatiques concernant l'enfer et la damnation balayées en un seul événement. On lui avait enseigné que celui qui n'avait pas accepté Jésus comme Seigneur et Sauveur personnel et n'avait pas fait l'expérience du baptême en étant complètement immergé dans l'eau pour être lavé de tout péché était voué à la damnation éternelle et au feu de l'enfer. Il avait beaucoup d'amis qui n'étaient pas baptistes, et doutait un peu des jugements rigides prônés par sa religion. Il connaissait pas mal d'autres personnes ayant d'autres religions qui étaient bonnes et gentilles, et il ne pouvait pas croire que ces personnes allaient brûler éternellement en enfer. Son cœur était troublé et il ne savait vers quoi se tourner pour trouver la paix intérieure.

Un jour qu'il se promenait dans les bois, un geai bleu s'est posé devant lui. Il s'est arrêté et l'a observé : l'oiseau a sautillé un peu plus loin. En le suivant, pas à pas, il a été amené en un endroit qui fut jadis un ancien cimetière indien. Il vit une grotte dans le promontoire : là se tenait un Indien d'autrefois qui ventilait un feu de brindilles. Le jeune homme, debout, immobile, le regardait, n'osant pas respirer. Le vieil Indien lui fit signe de venir s'asseoir auprès du feu. Le jeune avait trop peur pour s'exécuter, aussi le vieil homme commença à prier en anglais. Les paroles de cette prière changèrent sa vie à jamais. Il entendit cet esprit d'ancêtre parler au Créateur de choses concernant sa vie privée, sa perturbation intérieure et le fait que son existence devait servir à aider tous les êtres sur la planète, sans aucun jugement et sans pousser à ce qu'ils suivent une religion en particulier. Le jeune homme fut si ému que des larmes coulèrent sur son visage et que son corps commença à trembler. Lorsqu'il s'arrêta de pleurer et regarda à nouveau, la grotte était vide et le vieil Indien avait disparu, mais il comprit que son chamboulement intérieur avait pris fin et qu'il venait de faire l'expérience de l'intervention divine.

Il est temps de s'ajuster à la réalité

À chacune de nos avancées, nous assemblons d'une façon nouvelle notre perception des plans visible et invisible de la vie et de la réalité. Chaque nouvel assemblage s'accompagne de changements spectaculaires dans notre corps, notre comportement et notre faculté d'être conscients des choses, sans passer par le processus normal de pensée. Ces changements de perception qui interviennent sur nos chemins d'initiation produisent en nous une sorte de reconnexion qui change notre façon de répondre à la vie. Du premier au quatrième chemin, ce processus de reconnexion s'effectue dès que nous changeons nos comportements limitatifs et guérissons nos blessures passées. Sur ces chemins, nous travaillons intensément à mettre en œuvre et à clarifier nos caractéristiques. Lorsque nous réussissons à laisser tomber nos vieux schémas, ou triomphons de quelque vieux défi, nous ressentons en nous le changement : nous ne serons jamais plus les mêmes. Nous lâchons les estimations, les idées fausses et les raisonnements bancals de nos anciens modes de fonctionnement, et cela nous permet de réamorcer notre processus de penser et de ressentir les choses.

Certaines personnes qui ont expérimenté l'inexplicable peuvent tomber dans le sentiment d'importance de soi que leur tend l'ego. Quand elles commencent à avoir des éclairs d'intuition, elles peuvent soudain croire que ces révélations sont le signe qu'elles sont destinées à la célébrité spirituelle, à devenir un médium réputé, ou le plus grand chaman ou oracle du monde. Mais, sur les quatre premiers chemins, tout le monde a des flashes de clairvoyance ou des rêves lucides : il n'y a là rien d'extraordinaire. Ces choses-là ne se produisent pas forcément de façon fréquente, mais elles nous viennent toujours lorsque nous avons libéré suffisamment de force vitale pour ouvrir les impasses de nos façons de penser, de ressentir, ou d'être.

Garder une intuition juste dépend complètement de la compétence avec laquelle on développe ces dons extrasensoriels. Le débutant qui vient de faire pour la première fois l'expérience

d'une révélation et qui adopte une attitude arrogante n'offense pas seulement les autres mais il a aussi l'air d'être fou. Les gens se trompent en croyant que, parce qu'ils ont eu ces brèves expériences de révélation, tout ce qu'ils peuvent ressentir de façon médiumnique est juste et qu'ils savent tout : en fait, ils courent à la catastrophe. La vie a toujours l'air de chercher à nous ramener à l'humilité lorsque notre ego décide de souscrire des contrats que nos capacités de novice ne peuvent honorer. Lorsque l'ego nous fait mettre toute notre énergie dans l'importance de soi et l'arrogance, le Coyote va trouver le moyen de nous montrer que notre compte de force vitale est carrément en train de présenter un découvert criant !

Notre vie et nos perceptions peuvent changer d'une multitude de façons, selon les défis qui se présentent à nous sur le deuxième chemin. Lorsque nous nous libérons de comportements qui ligotent notre énergie dans des enchaînements trompeurs ou dans la stagnation, nous nous guérissons de nos comportements limitatifs ou destructeurs qui recouvrent notre façon de percevoir la vie, et il nous est alors donné une véritable corne d'abondance de nouvelles facultés et aptitudes. L'énergie nécessaire pour nous servir de ces dons va nous soutenir aussi longtemps que nous maintiendrons notre intégrité sur notre objectif véritable et que nous gérerons les questions personnelles qui nous travaillent. L'impeccabilité est un talent qui s'affine avec le temps, par le fait de vivre son credo personnel avec intégrité pour être au mieux de ses capacités personnelles. Nous intégrons ces leçons en les vivant, et elles ajoutent à notre compréhension du deuxième chemin une compétence authentique et de la force intérieure, tout en y entrelaçant les leçons du troisième chemin d'initiation.

¹ Paru en 1999 aux Éditions Ariane.

² Dans la mythologie aztèque, c'est *Tezcatlipoca*.

CHAPITRE 5

« Le véritable manque de loyauté, c'est de s'abandonner soi-même en devenant sourd à ce que nous chuchote notre esprit et aveugle au puissant potentiel qui est là. »

JOAQUIN MURIEL ESPINOSA

LE CHEMIN DE LA GUÉRISON

Apprends-moi à rassembler
Les fragments de mon âme,
En réintégrant le potentiel perdu
Je cherche à devenir entière.

Fais que je trouve le pardon,
En accueillant une nouvelle façon d'être
Où j'abandonne la peine et la colère
Envers tout ce qui m'a blessée.

Fais que je guérisse mon corps,
Le réceptacle sacré de mon âme,
En réparant tous les aspects encore souffrants
Que je découvre au creux de mon Bol de Médecine

Fais que je trouve le courage
De faire face aux ennemis intérieurs,
En guérissant toutes mes faiblesses
Et en faisant honneur au guerrier en moi.

Fais que je tienne ma promesse sacrée
D'être loyale dans ma quête de guérison,

Sans jamais abandonner ma Médecine
Ni le cœur qui bat dans ma poitrine.

JAMIE SAMS

Le Troisième Chemin d'Initiation

La Direction de l'Ouest sur la Roue de Médecine

La Direction de l'Ouest sur la Roue de Médecine est l'espace de l'introspection et de l'écoute. L'enseignement du troisième chemin d'initiation concerne la guérison : il est porteur de nombreuses leçons qui nous aident à réintégrer les fragments de nous-mêmes qui ont pu être blessés, niés ou refoulés à différents moments de notre vie. À l'Ouest, nous voilà en train d'observer la dualité de la vie : nos peurs et nos amours, nos forces et nos faiblesses, nos joies et nos chagrins. Nous apprenons à réagir au sentiment de honte *salutaire*, en nous rendant responsables de nos actes quand nous nous rendons compte que nous avons fait des choses qui demandent à être corrigées. Nous reconnaissons notre capacité à guérir lorsque nous devenons désireux de rectifier notre attitude et de réparer ce qui doit l'être. Nous apprenons à nous libérer de nos culpabilités malsaines, qui proviennent du fait d'avoir accepté les attentes exagérées d'autres personnes. Nous devenons conscients des moments où nous adoptons une attitude de sabotage envers nous-mêmes, ou un comportement de zombie, et nous corrigeons nos anciennes façons d'être, pour pouvoir avancer pleinement dans notre potentiel de guérison.

Les leçons précédentes, où l'on apprenait à observer ce qui est évident, sont à présent sérieusement engagées. On commence à entrer en soi pour y trouver des réponses, au lieu de rechercher auprès de sources extérieures ces petits morceaux de sagesse et de vérité. Sur ce troisième chemin d'initiation, de nouveau nous devons faire face à nos peurs et observer tout ce qui, dans notre comportement, provient du sentiment qu'a notre ego de sa propre importance, ou du besoin qu'a notre part d'ombre de nier notre sensation de bien-être. Nous y affinons notre qualité de

discernement et nous décidons de notre façon de considérer le comportement des autres en le mettant en relation avec notre propre comportement, passé et présent : nous déterminons ainsi ce que nous souhaitons expérimenter dans notre cadre de référence personnel. Par cette observation active suivie d'actions décisives, nous posons des limites salutaires, qui engendrent en nous un sentiment de bien-être.

En tant qu'humains, nous avons un Espace Sacré : il englobe notre corps, nos pensées, nos sentiments, tout ce qui nous appartient, ainsi que notre énergie créatrice. À ce niveau, où nous apprenons alors à respecter l'Espace Sacré qui est le nôtre, il nous est demandé d'examiner ce que nous autorisons à entrer dans cet Espace Sacré. Ce qui le délimite, ce sont nos attitudes saines ou non. Si on a suffisamment d'estime de soi pour refuser d'autoriser des comportements abusifs à entrer dans son Espace Sacré, on triomphe là d'un des principaux défis du troisième chemin. On apprend à se dégager du besoin de mettre à mal le soi avec ses propres pensées, on abandonne le besoin de critiquer les autres, et on se détache de ceux qui nous envoient sans délicatesse des formes de maltraitance, qu'elles soient physiques, émotionnelles ou verbales.

C'est sur ce troisième chemin qu'on rencontrera le plus grand nombre de leçons et la plus large variété d'initiations, selon les personnes. Il nous est demandé de nous engager dans le processus de guérison de nos addictions, de nos vieilles douleurs ou traumatismes, de nos troubles physiques, de notre instabilité émotionnelle, de nos schémas psychologiques maladroits, de nos histoires d'enfance, de nos comportements manipulateurs ou de contrôle, des relations perturbantes que nous vivons et toute autre forme de déséquilibre. Je n'ai pas l'intention de dresser la liste du nombre de questions qui se posent à ceux qui s'engagent sur ce troisième chemin, mais nous devons chacun personnellement reconnaître ce dont il nous faut guérir.

Comme tous les chemins, celui-ci sera plus long pour certains que pour d'autres, simplement du fait des différences d'expériences. La façon dont nous éprouvons trauma et douleur

est unique à chacun. Certaines personnes soignent leurs blessures dès leur apparition et continuent à aller de l'avant, alors que d'autres portent leur douleur en elles pendant des années. Quand on se relève des déséquilibres créés par ses blessures passées et qu'on accueille la vie avec le point de vue du présent, on voit ses expériences dans une perspective nouvelle. Finalement, si on arrive à lâcher son passé, on peut se sentir véritablement reconnaissant pour ses blessures, pour l'âpreté de ses expériences et pour les violences qu'on peut avoir subies. À travers la guérison de nos blessures, nous devenons des *guérisseurs guéris*, par l'accueil de nos propres souffrances et la transformation de notre vie. Les hommes guéris se tiennent dans leur droiture comme des exemples pour les autres. Personne ne peut dévaluer l'expérience d'un guérisseur guéri. Celui qui a authentiquement guéri son passé possède une connaissance intime et indéracinable de la valeur que recèle la traversée vers la guérison de soi, et sait le courage exigé chez tout guerrier spirituel.

Je précise à nouveau que chacun des sept chemins d'initiation se raccorde aux autres. Il est possible d'achever les leçons des deuxième et troisième chemins en même temps que l'on commence celles du quatrième. On trouve autant de façons différentes de faire l'expérience de ces initiations qu'il y a de personnes. N'oubliez pas que ces chemins ne sont pas linéaires. On voudrait voir la vie comme une échelle qu'on gravit, mais l'idée d'une croissance en droite ligne nous empêche de voir la multitude de possibilités qu'ont les hommes de se développer dans différents domaines simultanément. Étiqueter quelqu'un par nos jugements en considérant qu'il est sur un chemin moins éclairé que le nôtre est une folie trompeuse créée par la part d'ombre de notre nature humaine. Certaines personnes vont apprendre les leçons du plan physique par le développement athlétique de leur corps ; pour d'autres, l'évolution et la guérison se feront par l'expression de leurs émotions ; d'autres vont explorer leur potentiel en développant leurs dons intellectuels ; et d'autres recherchent le sens de la vie à travers le mysticisme, la prière et la spiritualité. Toutes les formes de croissance sont

valables, et la façon dont nous faisons jouer ensemble ces éléments dans notre vie exprime notre caractère unique en tant qu'humain.

Sur le troisième chemin, nous adoptons ce qui s'appelle, dans notre tradition amérindienne, la Médecine de la Grenouille. La Grenouille nous apprend à nettoyer l'ancien en désencombrant nos pensées, nos comportements et nos sentiments. La Grenouille nous enseigne que verser des larmes peut être la première étape de ce nettoyage transformateur. Le processus de purification que représente la Médecine de la Grenouille est la capacité d'assainir ce qui nous empêche de guérir, pour nous remplir d'une énergie nouvelle, en renouvelant les desseins, sentiments et pensées qui soutiennent notre intention de changer. Ce processus en deux phases, se nettoyer de l'ancien et se recharger du nouveau, sera présent à chacune des étapes de ce troisième chemin vers la guérison de notre vie.

La Chauve-Souris, symbole maya de la renaissance, correspond à une autre Médecine qu'il nous est demandé d'adopter sur le troisième chemin. Une fois rendus purs les aspects de notre vie qui ne nous servent plus, nous sommes dans notre renaissance, ayant laissé le passé derrière nous. La Chauve-Souris nous enseigne à respecter ce processus en apprenant à agir à partir de notre nouveau Point de Vue Sacré. C'est un nouveau commencement de vie que nous avons gagné : il nous est demandé de protéger les graines de notre potentiel personnel qui ont été plantées par nos propres efforts. La Chauve-Souris se suspend à l'envers dans sa grotte, comme les bébés dans le ventre avant de naître. Cette position inversée est aussi une métaphore de la façon dont parfois nous devons tout changer dans notre vie, et tout bouleverser avant de pouvoir renaître à notre nouvel état d'être. Tout comme dans le ventre de notre mère, dans ce processus de renaissance nous entendons l'écho de chacune de nos pensées ainsi qu'un double battement de cœur – le sien et le nôtre –, nous pouvons percevoir aussi un double battement : c'est l'harmonie de notre cœur qui bat en se mêlant au rythme du cœur de la Terre Mère. Le cœur de la Terre Mère nous encourage à continuer de guérir notre vie.

La transformation et le nombre treize

Dans de nombreuses traditions spirituelles, le nombre treize représente la transformation et la guérison. Les calendriers juif et musulman observent les treize lunes de l'année. La tradition amérindienne honore la période des treize lunes correspondant aux cycles menstruels des femmes tout au long de l'année – ce sont les Treize Mères Originelles avec les treize crânes de cristal qui représentent les cycles de découverte pour chacun de sa Médecine personnelle ainsi que la transformation de soi en son propre potentiel en devenant sa vision. Dans la tradition chrétienne, le nombre treize est représenté par Jésus et ses douze disciples, Jésus étant l'exemple lumineux d'actualisation du pouvoir transformateur de l'amour divin sur le plan physique. Les Mayas font eux aussi honneur au nombre treize et suivent leur calendrier, qui montre la transformation de la conscience humaine. Les anciennes religions païennes, comme les récentes traditions spirituelles qui ont fait leur apparition un peu partout dans le monde au cours des trois cents dernières années, ont toutes reconnu le mouvement de bascule qui transforme la vie ordinaire en événements magiques et guérisseurs.

Il y a plusieurs années, j'étais retournée dans la réserve du Cattaraugus dans le nord de l'État de New York pour rendre visite à Grand-Mère Twylah, et là j'étais allée dans un endroit éloigné, entouré de falaises surplombant Cattaraugus Creek. J'avais désespérément envie d'être au calme et de laisser l'eau nettoyer ma lassitude. Trop de gens avaient besoin de soins et trop peu d'énergie venait répondre à leurs vraies demandes, cela me travaillait. Je me suis assise sur la rive caillouteuse du cours d'eau : j'ai remercié le Grand Mystère pour toutes les bénédictions de ma vie et pour les magnifiques transformations qui se produisaient dans la vie des autres lorsqu'ils commençaient à guérir, et que je pouvais ressentir. J'avais le sentiment d'avoir fait ma part et rempli toutes les obligations spirituelles qu'impliquait le fait d'être sur les routes de façon active, mais je voulais être sûre que mon parcours d'itinérante sur ce chemin était achevé. J'ai

demandé au Créateur de me faire savoir quand le temps serait venu de m'engager dans les changements qui s'imposaient à moi. Et puis j'ai fermé les yeux et je suis restée tranquille un petit moment.

J'ai ressenti une ombre traverser mon corps et j'ai ouvert les yeux vers le ciel. J'ai eu un choc en découvrant qu'il n'y avait pas un mais cinq aigles là-haut. Je me suis assise droite comme un piquet et j'ai continué à observer, pendant que huit autres aigles se sont joints aux cinq premiers dans les minutes suivantes. Treize aigles tournoyaient autour de moi, j'ai pleuré des larmes de joie. Je savais que l'aigle avait été chassé jusqu'à sa quasi-extinction dans l'est des États-Unis ; ce fut là un événement qui non seulement fut le signe de mon rite de passage et de ma transformation, mais en même temps du retour de l'esprit de l'aigle, le retour de son énergie chez les Seneca, les Gardiens Iroquois de la Porte de l'Ouest. Lorsque mon amie Wata, Étoile du Soir, vint me chercher quinze minutes plus tard et qu'elle vit sept ou huit des treize aigles qui restaient au-dessus des falaises, nous sommes tombées dans les bras l'une de l'autre, en nous émerveillant des dons de l'esprit dont nous avons toutes deux été gratifiées ce jour-là. De ce jour, mon chemin a changé et ma vie s'est engagée dans une nouvelle sorte de service, me faisant désormais consacrer mes fonctions à ceux qui sont prêts à aller plus avant et à aider l'humanité dans son processus de guérison. Je savais que j'étais arrivée à boucler la boucle et que je n'avais plus besoin d'être sur les routes.

Faites attention - ou sinon, attention à vous !

En apprenant à écouter nos pensées et à observer les nombreuses sortes de voix intérieures que ces pensées projettent dans notre esprit, nous pouvons avoir des révélations déplaisantes sur la façon dont notre comportement est contrôlé par les pensées que nous entretenons. Nous commençons à

identifier les voix qui, à l'intérieur de notre esprit, proviennent de la douleur ou de blessures passées, de la fierté ou de la honte. Nous pouvons nous voir dans des situations où nous laissons notre autorité à d'autres, qui nous semblent plus éclairés que nous à propos de la vie, ou bien nous pouvons croire que nous savons parfaitement ce qu'il en est et devenir buté, arrogant ou vantard. Nous allons peut-être nous rendre compte que nous avons investi le sentiment de notre importance dans des domaines qui nous servent à nous ouvrir des portes professionnelles ou sociales, sans cependant nous rendre heureux. Nous découvrirons peut-être aussi que, dans notre état blessé, nous n'avons aucun sens de nous-mêmes, et que l'ennemi pour nous, ce sont les attitudes défaitistes auxquelles nous nous accrochons ou bien les voix intérieures de haine de soi que nous avons adoptées en grandissant. Nous pouvons également découvrir que nous nous sommes choisis des modèles ou enseignants qui ne sont pas bons pour nous. Nous allons soudain réaliser que les groupes auxquels nous nous étions associés sont devenus rigides, centrés sur leurs propres intérêts, ou qu'ils veulent exercer un contrôle. Tous ces éléments qui viennent se révéler au jour sont le fruit de l'introspection et, si nous sommes désireux de changement, ils peuvent nous amener à modifier du tout au tout notre façon de vivre notre vie.

Les pièges de l'illumination, c'est quoi ?

Au milieu du troisième chemin, nous découvrons souvent que nous avons en nous toutes les réponses sur ce qui est juste pour nous, dans notre processus de croissance. S'en rendre compte peut faire que certains vont se sentir en totale insécurité ou pas du tout sûrs d'eux, alors que d'autres vont commencer à se sentir supérieurs ou tout-puissants. Ces deux sentiments sont les signes avant-coureurs de *pièges de l'illumination*.

Ces pièges apparaissent sur notre chemin lorsque nous avons refusé des alternatives ou options qui pouvaient nous libérer des prisons que nous nous étions nous-mêmes créées en nous accrochant à des idées ou en donnant pouvoir aux côtés d'ombre de notre nature. Par exemple, lorsque quelqu'un croit que celui qui mange de la viande ne deviendra jamais un être spirituel ou n'atteindra jamais l'illumination, cette idée crée pour lui un piège – en ce qu'elle conteste que les autres puissent utiliser leur libre arbitre ou suivre une voie alternative dans leur traversée des initiations de la vie. Mais si cette même personne en vient ensuite à se rendre compte que la nourriture ne contrôle pas l'esprit et que les hommes ont le droit de décider par eux-mêmes de la façon dont ils veulent évoluer, le piège présenté par sa propre illumination est démantelé. On peut toujours ressentir qu'être végétarien est bon pour soi personnellement mais on n'ira pas davantage prétendre que les mangeurs de viande sont des êtres inférieurs ou qu'ils commettent un crime contre la nature.

Les pièges de l'illumination apparaissent bien plus souvent sur le troisième chemin et les suivants que sur les deux premiers chemins d'initiation. La vie semble nous tester pour s'assurer que nous nous servons correctement de l'énergie que nous avons retrouvée, sans être tentés d'abuser de notre autorité personnelle. Sur le troisième chemin, nous commençons à réintégrer les fragments de nous-mêmes qui ont volé en éclats du fait de traumatismes, chocs, mauvais traitements, addictions, maladies physiques et émotions douloureuses. Ces parties de nous-mêmes que nous récupérons, alors qu'elles se trouvaient figées, niées, en état de choc ou toute autre forme d'inconscience, ramènent avec elles beaucoup de fils d'énergie non utilisée : avec la guérison de ces éléments de notre passé, cette énergie va être réactivée pour nous donner une nouvelle force vitale.

Par exemple, si on a été pris dans des relations de maltraitance et qu'on se croit indigne d'amour, on a porté ce jugement dans la partie blessée en soi. Quand ce morceau de soi est guéri ou réintégré, l'idée d'indignité peut quand même réapparaître, et nous effrayer en nous faisant croire que les résultats que nous avons eu tant de mal à obtenir ne durent pas. Cette croyance est l'œuvre

d'un piège de l'illumination : elle nous signale la venue de questionnaires surprise. Si la peur d'être sans valeur réapparaît dans une situation qui ressemble à un événement passé, c'est peut-être que nous sommes testés pour savoir si nous allons abonder dans nos vieux schémas de peur. Tout ce qui se passe en réalité, c'est qu'il nous est donné là une occasion, dans le temps présent, de revisiter les vieilles croyances de notre part d'ombre engendrées par nos blessures passées, afin de pouvoir nous libérer de ces fausses vérités qui ne s'appliquent plus désormais à notre état présent et sain. Si la peur est lâchée plutôt qu'elle nous saisit, le questionnaire surprise est passé haut la main.

Le troisième chemin d'initiation peut être délicat parce que, pour nous y engager pleinement, nous allons avoir à accepter d'accueillir toutes les parties de notre être, en examinant des attitudes, situations de la vie et fragments de nous-mêmes qui nous empêchent de guérir de façon consciente. Mes enseignants plaisaient à propos de ce chemin en me disant : « Plonge profondément, mais ne retiens pas ta respiration ! » – et ils se mettaient à rire de bon cœur devant mon air déconcerté. Ils faisaient allusion à un autre piège que tend l'illumination sur ce chemin. Dans notre apprentissage de la façon de faire avec nos sentiments refoulés ou nos chagrins passés, il est facile d'oublier de respirer, c'est-à-dire de s'obséder à trouver des raisons à la moindre chose qui arrive dans notre vie, en essayant de mettre une étiquette sur tout pour que chaque chose soit bien claire dans notre esprit. Ce genre d'exercice nous amène à LA PANNE. Rien n'est clair quand nous nous embrouillons, quand notre conscience est brouillée, et c'est ce qui nous arrive lorsque nous ne nous accordons aucun espace où respirer. En suivant jusqu'à l'obsession notre besoin de découvrir pourquoi les choses se sont produites ou se produisent dans notre vie, nous pouvons en effet empêcher que circule notre spiritualité.

Je connaissais quelqu'un qui était constamment en train d'expliquer pourquoi les autres avaient à traverser leurs expériences de vie. Il disait : « Oh, ça leur est arrivé parce qu'ils n'ont pas... » et il se hâtait de remplir le vide. Il se mettait vraiment

en colère lorsque des gens venus le voir pour des soins n'arrivaient pas à bout de leurs problèmes... qu'ils auraient pourtant dû résoudre aussi rapidement qu'il s'y attendait. Sa suffisance était un saisissant exemple du fonctionnement d'un piège tendu par l'illumination. Il était si certain de pouvoir repérer ce que chacun de ses clients avait besoin de travailler, ayant catalogué leurs problèmes avec des jugements bétonnés, qu'il ne laissait aucune marge de manœuvre à l'intervention divine ni à ce que se produise une authentique guérison.

Quiconque a choisi le chemin d'être au service s'est aussi engagé à aider au changement en permettant au Créateur d'œuvrer à travers lui ou elle. Nous ne pouvons pas contrôler comment le Grand Mystère choisit de travailler à travers nous. Notre ego aimerait croire que nous sommes personnellement et pleinement responsables de la guérison ou de la transformation d'une autre personne, mais rien n'est plus éloigné de la vérité. Quelle que soit la situation, toutes les personnes et tous les éléments en présence travaillent ensemble dans le cadre d'une intention commune pour que la guérison s'actualise en son temps et d'une manière particulière. Nous ne sommes efficaces que si nous nous laissons humblement être des instruments de guérison. Nous ne pouvons pas prédire comment elle se produira, mais nous pouvons ajouter à l'équation notre force de vie et notre intention d'être au service, en nous montrant reconnaissants envers tous les êtres et toutes les forces spirituelles présentes.

Ce qui nous ramène à l'essence de cette parole amérindienne : « Le Grand Mystère ne peut être résolu ! » Si nous connaissions la raison de tout ce qui nous arrive, la vie serait ennuyeuse. Non seulement ça, mais pareille connaissance éliminerait le libre arbitre qui nous permet de changer d'attitude et d'esprit pour tramer de façon nouvelle les canevas d'énergie d'où est issu ce qui constitue notre individualité dans le Tissage du Rêve. Par le simple acte de permettre à Dieu, le Créateur, le Grand Mystère, d'être le Plus Haut Pouvoir, des possibilités illimitées s'ouvrent et des miracles peuvent nous toucher. Pourquoi devrions-nous toujours choisir de contrôler la façon dont le mystère se déploie dans notre vie ? Le côté d'ombre de notre nature humaine prend

le dessus lorsque nous limitons la confiance que nous avons en nous, ou lorsque nous avons besoin de contrôler la façon dont les choses devraient se passer. Agir ainsi revient à nier le pouvoir du Grand Mystère dans notre vie. Un tel contrôle ressemble à jouer à être Dieu et c'est un autre piège que nous tend l'illumination. Cela produit des attitudes, des pensées et des sentiments qui ne contribuent pas à nous développer mais laissent le côté d'ombre de notre nature superviser nos perceptions et diriger nos expériences.

Permettre au Grand Mystère de toucher notre vie

Les miracles ou manifestations de l'intervention divine créent la stupéfaction, et peuvent s'accompagner d'inexplicables et éclatantes synchronicités. Grand-Mère Twylah m'a raconté une histoire sur sa vie qui montrait comment l'intervention divine du Grand Mystère avait eu pour conséquence sa décision de partager sa sagesse avec le monde entier. Elle vivait à cette époque une période particulièrement difficile, elle travaillait dur pour essayer de joindre les deux bouts, tout en devant s'occuper de ses quatre enfants. Un jour, un homme lui a téléphoné en l'appelant par son nom de jeune fille. Il lui a dit qu'elle avait été retirée de sa famille à l'âge de six ans et placée dans une famille adoptive, et qu'il avait rencontré son grand-père, Moses Shongo : ils avaient marché le long d'un ruisseau et Grand-Père Shongo avait aperçu une pierre. Il l'avait ramassée, élevée vers le ciel et demandé à l'homme s'il voudrait bien la donner à Twylah à un moment donné du futur. Grand-Père Shongo ajouta qu'il aurait disparu lorsque l'homme se souviendrait de donner la pierre à Twylah, mais qu'elle en aurait besoin lorsque le temps serait venu.

Twylah avait déjà recouvré la vue, étant devenue aveugle lorsqu'elle était au collège, ainsi que l'usage de ses jambes, étant devenue invalide à la suite de l'anesthésie qu'elle avait subie à la naissance de son quatrième enfant. Au moment où cet étranger a

pris contact avec elle, les charges qu'elle devait assurer étaient accablantes, elle était désorientée et épuisée. Il ne lui restait aucune énergie pour aider les autres. Le plus grand chagrin de son cœur était que son grand-père, qui lui avait transmis sa Médecine, était mort alors qu'elle vivait dans une famille d'adoption, et qu'elle n'avait pas eu la possibilité de lui dire au revoir. Lorsque cet homme donna la pierre à Twylah, elle vit qu'elle était parfaitement ronde et noire, avec une large ligne blanche en son centre. Une pierre traversée par une ligne de couleur différente s'appelle Pierre du Chemin Sacré. À cet instant, l'esprit de GrandPère Shongo se propagea jusqu'à toucher sa petite-fille pour lui dire de rester sur le chemin, lui prêtant sa force depuis le monde de l'esprit. Face aux passages sombres qui pourraient nous conduire au désespoir, nous devons nous rendre compte que, si nous ne laissons pas le mystère de la vie œuvrer, nous serons incapables de remarquer les petits miracles qui nous sont offerts par les esprits de la nature pour nous soutenir. Il nous faut voir aussi que le dédain et la condescendance envers les autres proviennent de notre ego et de l'intellect. Lorsque nous croyons que nous savons mieux, que nous avons davantage d'expérience, que nous sommes mieux lotis ou possédons un point de vue sur la vie qui est supérieur à celui des autres, c'est que nous avons oublié que chaque voyageur sur la route de la vie est un messenger de l'Esprit. Pour retrouver l'équilibre en de telles situations, il nous sera demandé de traverser des expériences qui vont nous révéler comment nous avons nous-mêmes créé nos pièges d'illumination.

Si on ne reconnaît pas que sa propre attitude a engendré un chaos de disharmonie au sein du Tissage du Rêve et si on ne comprend pas combien ces points de vue et ces sentiments enfouis en soi affectent l'existence, on va se créer des épreuves dont il sera difficile de triompher. Un exemple en est la perte des biens matériels qui sont pour certains la source de leur sentiment de supériorité. Les symboles de richesse, pouvoir, influence et position sociale vont s'amenuiser sensiblement dans la vie d'une personne qui se retrouve à commencer son processus d'initiation

et qui a investi de façon erronée son énergie dans de fausses images de pouvoir ou de succès.

Cette leçon s'applique à tous, pour toutes les marches terrestres. Ceux d'entre nous qui lient leur valeur à ce qu'ils font pour les autres pourront perdre ce faux sens de soi lorsque des appels à l'éveil se produiront. C'est en étant fiers de tout ce que nous faisons, aussi humble que soit notre rôle, que nous possédons dignité et honneur. Mais si nous nous servons de notre rôle dans la vie pour nous rendre importants à nos propres yeux ou à ceux des autres, nous perdons notre véritable identité. Le guerrier spirituel comprend pleinement que chaque être humain est une création parfaite où se réfléchissent les aspects sans limites du Grand Mystère, et que c'est à partir de ce point de vue respectant la dignité de chacun que le guerrier doit être en relation avec tous les êtres.

Quiconque sur ce troisième chemin a investi son identité d'un faux sentiment de soi est sûr d'ouvrir la voie à une série d'illusions ou de désillusions qu'il lui faudra trancher. J'ai vu des personnes exprimer différemment l'abandon de leur vieille identité. Ou bien elles vont se laisser couler dans le courant de la guérison ou bien elles vont tempêter et hurler, en blâmant le Créateur pour leur malchance. Quelle que soit la route qu'on choisit, les fausses illusions – qui sont autant d'irresponsabilités – finiront par s'effondrer.

Lorsque je me suis engagée sur ce chemin de guérison, l'homme que j'aimais est parti, et j'ai perdu l'enfant que j'attendais de lui. J'ai perdu mon travail parce que mon employeur a fait faillite et mon chèque de fin de mois a été refusé. J'ai vendu tous mes meubles et tout ce qui pouvait me procurer l'argent d'un voyage jusqu'au Mexique pour aller étudier auprès de mes enseignants spirituels. J'ai dû abandonner mes rêves d'épouse et de mère et guérir le chagrin de mon cœur, mais je gardais ma connexion au Créateur, à la Terre Mère et à l'esprit des Ancêtres. Guérir les blessures de mon cœur brisé m'a pris du temps, mais j'ai trouvé la joie face au chagrin car j'ai découvert que j'étais incroyablement riche quand la vie est venue réveiller en moi le

sens de ce qui importait vraiment. Tout en guérissant, j'étais quotidiennement bénie par des rêves et des visions du pourquoi de mon changement de chemin : ils me reflétaient ce que le Grand Mystère avait projeté que je ferais de ma vie.

Je savais que je devais me guérir par moi-même et que je devais subir de nombreuses épreuves du feu afin d'accomplir ma promesse de servir. J'en avais déjà expérimenté quelques-unes. À dix-neuf ans, j'avais contracté une mononucléose, et pendant des années j'avais souffert de fatigue chronique et d'un taux élevé du virus d'Epstein Barr dans le sang, ce qui n'a été reconnu comme maladie par le corps médical que quinze ans après. Cet état de santé s'est compliqué de poussées de fièvre au Mexique, après avoir mangé des produits laitiers non pasteurisés. Pendant les dix-neuf années suivantes, j'ai vécu quotidiennement avec une température de 38,4 à 39,5°. À la fin de mes trois années et demie au Mexique, je suis tombée à travers un toit d'adobe et je suis restée paralysée pendant trois semaines : j'ai dû porter un corset métallique pendant les six mois suivants.

Il fallait que je supporte les charges émotionnelles, physiques et spirituelles qui pesaient sur mes épaules. Bien des fois, j'ai cru que je n'arriverais pas à traverser ces Nuits Noires de l'Âme. C'est à cette époque que j'ai appris la valeur de lâcher et de m'écarter de toute chose ou personne qui m'éloignerait de la guérison. J'ai développé une endurance et une foi qui m'ont portée à travers seize années de fièvres dans un processus de guérison qui reste aujourd'hui le fondement de ma force dans la vie.

Je ne dis pas que cette terrible façon de lâcher prise soit nécessaire à tous sur le troisième chemin, mais j'ai vu diverses formes de cette leçon se produire dans la vie des gens. Dégager son chemin de guérison finit par se produire pour chacun, mais comment l'histoire va se dérouler, nul ne peut le deviner. D'une façon ou d'une autre, l'histoire impliquera de lâcher prise sur le passé. Mais cette mort à son passé peut aussi être une expérience agréable, surtout si nous suivons le flot des changements dans notre vie de manière progressive. Certains

d'entre nous, cependant, apprennent à l'Université des coups durs, et j'ai eu l'occasion d'être l'un de ces étudiants-là.

Est-ce que la vie devait m'envoyer une lame de fond parce que je n'avais pas fait attention au robinet qui gouttait ?

Chez beaucoup, les coups durs arrivent pour leur apprendre à changer radicalement et rapidement de chemin de vie. J'ai observé que bon nombre de personnes, célèbres ou riches, qui auraient pu se servir de leur position pour que les autres en bénéficient aussi, devenaient si absorbées par elles-mêmes qu'elles ne savaient plus comment partager ni donner en retour. J'en ai vu d'autres qui offraient sincèrement leur aide, mais ne donnaient pas suite à leur mouvement, brisant les promesses faites à ceux qui avaient mis leur confiance dans l'assistance proposée. Certaines de ces personnes avaient atteint le troisième chemin d'initiation, mais elles se sont enfoncées dans une situation désespérée en n'arrivant pas à regarder en elles, ni à devenir responsables de leur comportement.

Quelqu'un de connu du grand public avait l'habitude de rencontrer des guides religieux de différentes traditions, voilant à peine son besoin d'être sécurisé en étant reconnu comme une âme évoluée. Cet homme faisait de temps en temps de bonnes choses : il aidait différents organismes et des personnes. Lorsque le véritable travail d'introspection lui fut demandé sur le troisième chemin, il adopta un autre comportement : l'évitement. Cet homme perturbé se sentait spirituellement supérieur aux autres et il jugeait chaque personne un peu ouverte qui entraît dans sa vie, évaluant mentalement si elle lui était ou non spirituellement égale. Il utilisait les gens à son profit puis s'en débarrassait, sans jamais voir combien cette autorité abusive créait d'énormes complications dans le Tissage du Rêve. J'étais profondément attristée parce que je savais que ce réseau enchevêtré qu'il avait, à son insu, tissé de par son arrogance allait un jour apparaître au seuil de sa porte.

Peu importe le niveau d'importance ou de succès qu'on atteint : personne ne peut contrôler les mondes invisibles de l'esprit de la même façon qu'on contrôle des employés, une épouse ou ses enfants. On ne peut pas manipuler le Tissage du Rêve. La toile de la vie dont nous faisons l'expérience est précisément tissée par notre attitude intérieure, nos pensées, sentiments et jugements. Essayer de négocier notre chemin vers l'illumination est grotesque et impossible. De bonnes œuvres ne changeront pas la toile de notre vie si nous nous comportons comme des tyrans dans nos agissements envers d'autres. Si nous gardons secrets des jugements, le réseau enchevêtré de notre énergie va refléter les combats internes qui font rage entre notre ombre et notre lumière, et faire avorter nos plans les mieux échafaudés. Nous devons avoir énormément de courage pour voir vraiment ce que nous créons avec chacune de nos pensées et attitudes, ou chacun de nos actes. Il faut en finir avec nos tentatives de tricher ou de nous défausser, afin qu'une véritable guérison puisse avoir lieu.

À l'opposé du sentiment d'importance de soi, nous rencontrons des personnes qui ont grandement souffert dans leur vie et n'ont absolument aucun sens de l'estime de soi. Elles peuvent être si profondément blessées que le troisième chemin est pour elles un prolongement du deuxième qui leur offrait l'occasion de trouver le courage nécessaire pour restaurer leur sentiment de bien-être. Certains, devant l'incessante tragédie humaine, choisissent d'insulter le caractère sacré de la vie et se moquent de se détruire eux-mêmes ou de détruire les autres. Pour ces personnes, les premier et deuxième chemins impliquent d'apprendre pour la première fois de leur vie à avoir de l'espoir dans le futur. Arrivées au troisième chemin, leur tâche est de renforcer le soi en se traitant elles-mêmes et les autres avec profond respect. En général, ces personnes apprécient ce que les autres prennent pour acquis, étant donné que les plus infimes bénédictions leur ont jadis été refusées. Avant leur premier appel à l'éveil, celui qui les a fait entrer sur les chemins d'initiation, leur vie était ce qu'on appelle un vrai cauchemar.

Si tout ce que l'on a expérimenté n'est que souffrance, pauvreté, humiliation et douleur, on continue souvent la

maltraitance vécue en l'adoptant comme son comportement personnel. En pareils cas, des êtres sérieusement blessés découvrent que, en s'ouvrant à d'autres qui ont eu un passé semblable et se sont eux-mêmes transformés, ils acquièrent de nouvelles fondations sur lesquelles reconstruire leur vie. Ce sentiment d'une famille élargie donne à ces personnes une forme de soutien et peut les changer pour toujours en leur montrant qu'elles ont de la valeur et valent la peine d'être aimées. Le chemin pour réintégrer sa propre valeur est difficile et demande de la persévérance, mais la personne qui trouve le courage de s'y engager est vraiment puissante. Guérir des profondeurs du désespoir, y compris les mémoires de violence et de mauvais traitements, peut instiller une force tranquille chez ceux qui ont cheminé à travers ces orages. Alors que les autres vont paniquer devant le danger ou devant un désastre, une personne qui a déjà fait l'expérience de bien pire peut engranger la force nécessaire pour se dresser et faire face en toute occasion.

Il est souvent douloureux d'observer les gens traverser leur processus de croissance. Lorsque quelqu'un que nous aimons est en train d'apprendre à travers des coups durs et des peines de cœur, nous pouvons en souffrir aussi. S'il court comme un dératé en fonçant droit dans le mur, comment sommes-nous censés réagir ? On peut l'avertir, donner son avis pour autant qu'on soit préparé à la possibilité de parler à un sourd. Ou bien rester silencieux et observer. On peut aussi se retirer, en laissant la personne apprendre à sa façon, et choisir d'observer de loin. Si on n'approuve pas son comportement, que l'on ressent comme destructeur, on peut sortir de son champ d'influence. Si la personne souffre d'une addiction, on peut intervenir auprès des autres membres de sa famille pour qu'elle puisse recouvrer la santé. La façon dont nous décidons de répondre, de réagir, est propre à chacun, mais dans tous les cas il nous est demandé de n'avoir aucun jugement, de prier pour le bien le plus élevé de la personne, d'offrir la situation au Grand Mystère. Abandonner la façon dont les autres *devraient* guérir est une leçon du troisième chemin.

Dans la tradition des Voyants du Sud, ce processus de transformation qui guérit les déséquilibres, les disharmonies qui existent en nous, s'appelle la Mort et Renaissance du Chaman. Dans ce cycle d'initiation, on en finit avec les idées fausses, les illusions destructrices et les relations avec des personnes qui entretiennent des comportements inappropriés ou malsains. Ce cycle de mort peut aussi comporter des Nuits Noires de l'Âme, qui finalement nous obligent à voir les occasions de croissance qui nous sont offertes en subissant le cycle de mort et renaissance. Si nous refusons le processus de transformation de ce troisième chemin, en ne voulant pas le voir comme une façon de développer notre endurance, ou la Médecine de l'Élan, les événements de la vie vont nous mettre au défi jusqu'à ce que nous ayons envie de relever le gant et de consentir avec grâce au processus de guérison. Si nous continuons à nier les signaux d'avertissement que la vie nous présente, les Nuits Noires de l'Âme qui s'ensuivent deviendront plus intenses. La santé peut en souffrir ; à ce niveau d'initiation, l'estomac, le foie, la rate et les intestins sont très faibles car ils se situent dans la même zone que le Corps du Rêve qui contient notre force vitale ainsi que les connexions que nous avons avec les mondes invisibles des pensées et sentiments.

Nous ressentons notre monde à travers le Corps du Rêve

Le Corps du Rêve a la forme d'un œuf lumineux qui se situe au niveau du torse de l'être humain. Le bas de cet œuf repose sur le pubis et le sommet se trouve juste en dessous du cœur. Depuis le centre de l'œuf, à environ sept centimètres au-dessous du nombril, des centaines de minuscules fils dorés d'énergie, qui sont nos antennes sensorielles, se propagent dans l'univers en toutes directions. Ce sont là les fils énergétiques qui nous connectent à notre intuition et nous permettent de comprendre et de ressentir le monde autour de nous. Ces mêmes fils se prolongent dans d'autres mondes invisibles ; à travers eux, quelqu'un qui a

suffisamment guéri sa vie peut percevoir la réalité qui est au-delà des cadres habituels de référence.

Le Corps du Rêve est notre connexion au monde des sentiments, intuitions, inspirations et idées qu'est le Tissage du Rêve. Tout ce que nous percevons des mondes visibles et invisibles commence avec les fils d'or du Tissage du Rêve et aboutit à des sensations ou des impressions. Que nous soyons en train de dormir ou éveillés, cet œuf lumineux du Corps du Rêve recueille notre force vitale et nous donne l'énergie nécessaire pour asseoir notre créativité. On ne peut jouir pleinement de son Corps du Rêve que si on s'est suffisamment libéré des vieux schémas limitatifs. Lorsqu'on laisse mourir ces habitudes, idées ou attitudes limitatives, on renaît à de nouveaux niveaux de compréhension et de clarté. On est alors capable d'utiliser l'énergie universelle venant du Grand Mystère pour nourrir son corps physique avec le registre de ses perceptions, qui s'élargit. Quand nous guérissons, les minuscules fils d'or se ramifient dans des zones d'expérience de plus en plus vastes, nous permettant de continuer à nous libérer de l'enchevêtrement des fils créé par nos blessures, traumatismes et mauvais traitements subis. En regardant de plus en plus en nous-mêmes et en accueillant le processus de mort et renaissance, nous devenons davantage capables d'agir avec efficacité dans notre vie et d'utiliser correctement l'énergie qui nous est donnée. Par la réintégration et la guérison des fragments blessés de nous-mêmes, nous redécouvrons l'estime de soi. Alors notre autorité personnelle et notre efficacité dans la vie peuvent se développer spectaculairement.

Le nombre de fils de perception qui se trouvent activés dans ces nouveaux états de conscience varie d'une personne à l'autre, selon l'importance de ce que chacun a guéri. Lorsqu'une personne a été traumatisée ou blessée, les fils qui se prolongeaient vers les autres se sont recroquevillés dans l'œuf lumineux du Corps du Rêve. Qu'ils restent là enchevêtrés et noués ou qu'ils s'ouvrent à nouveau à l'éveil dépend si la personne a guéri ses sentiments blessés, adopté le pardon, mené la situation blessante à son terme, et si elle a le désir de s'abandonner à nouveau à sa sensibilité. Si la personne reste fermée et ne permet pas à la

guérison et au pardon de libérer ses zones de blocage dans le Corps du Rêve, ceux qui perçoivent l'énergie peuvent voir les vieilles blessures qui ne sont pas guéries comme des trous béants.

J'ai fait l'expérience de la première réouverture de mes perceptions dans mon Corps du Rêve lorsque je me suis véritablement trouvée à l'endroit du pardon pour avoir été violée avec brutalité à l'âge de neuf ans. En me guérissant, les fils d'or de mon Corps du Rêve ont commencé à se dérouler. J'ai commencé à voir, quand j'étais dehors à la pleine lumière du jour, de petites formes lumineuses semblables à des comètes ou des spermatozoïdes. Pendant toute ma vie, j'avais vu des couleurs autour des personnes, mais ce phénomène visuel s'est modifié avec mes changements de conscience. J'ai commencé aussi à voir des lignes d'énergie, que je percevais en rouge et magenta et qui apparaissaient entre mon corps et l'objet que j'étais en train de regarder. Leur réseau ressemblait au schéma des circuits intérieurs d'une télévision, avec des lignes d'énergie brillantes qui dessinaient en superposition un labyrinthe de couleurs transparentes entre moi et le monde. C'était pour moi le signe que mes blessures passées étaient guéries et que je pouvais retrouver la magie de la vie.

Expansion contre abandon

Lorsque nous avons peur d'expériences qui nous sont étrangères ou que nous évitons des situations considérées par notre entourage comme inacceptables, nous redoutons en fait de nous trouver aliénés. Si on ne voit qu'un seul aspect de la vie comme étant acceptable pour soi, cette voie étroite d'expériences devient le seul chemin sûr qu'on puisse commodément supporter. Mais on peut élargir cette zone de confort si on a le désir de s'aventurer au-delà de sa perception limitée de ce qui est admissible ou convenable. Si la seule validation que nous ayons

reçue dans notre vie provient d'avoir été un être quelconque parmi la foule, il nous sera difficile de quitter cette zone de confort. Certains d'entre nous fondent leur comportement sur la peur du châtement, d'autres sur le besoin d'amour ou d'approbation. Si notre cœur a connu des chagrins, nous avons tendance à résister au changement parce que nous craignons d'être aliénés, critiqués, abandonnés ou ignorés.

Affronter sa peur de l'abandon est l'un des défis les plus difficiles sur le troisième chemin d'initiation. Sur ce chemin de guérison, il se peut que nous devions laisser des endroits en nous-mêmes où nous vivions jusque-là, pour découvrir une nouvelle identité. Il est difficile d'évoluer au-delà d'un certain style de vie, si notre entourage a des idées précises sur la façon dont nous sommes supposés agir, à quoi nous sommes censés ressembler, ce que nous devons éprouver, ou sur notre mode de vie présumé. Si nous commençons à changer et remarquons que les gens que nous connaissons deviennent distants, c'est qu'il nous est donné l'occasion de faire des choix. On peut choisir de ne pas abandonner son processus de guérison et son potentiel de croissance, ou bien on peut succomber à la pression de l'entourage et nier son besoin de changement en étouffant ses sentiments. Si on ne se sent pas suffisamment fort pour les quitter et pour implicitement se faire confiance, on peut continuer à travailler à se renforcer, ou bien on peut rester dans le déni et s'anesthésier en refusant de ressentir son inconfort et sa réprobation intérieurs.

Si nous choisissons de ne pas abandonner le soi, nous tissons réellement de nouvelles trames dans nos expériences qui vont nous porter dans notre avancée et notre guérison. Mais dès le moment où ce que nous abandonnons, c'est la connaissance intérieure qui nous dit qu'il nous faut changer, nous tissons dans le Tissage du Rêve des fils qui vont nous présenter les leçons qu'il nous faudra apprendre en matière d'abandon. Ces leçons peuvent prendre différentes formes : notre amant peut avoir une histoire ailleurs, notre épouse peut demander le divorce, un groupe dont nous faisons partie peut prendre ses distances, un ami peut ne plus nous appeler.

Ces scénarios d'abandon sont des appels à l'éveil. On nous demande de regarder en nous-mêmes, de découvrir par quel événement ou quelle pensée nous nous sommes détournés de notre intégrité personnelle, de nos sentiments, de notre sens de l'estime de soi et de ce que nous croyons intimement. En nous abandonnant nous-mêmes, nous avons tissé des fils dans le Tissage du Rêve qui nous ont mis en disharmonie avec notre intuition, notre sentiment de bien-être et notre connaissance intérieure. Si nous ignorons la petite voix paisible en nous qui nous chuchote qu'il y a quelque chose qui cloche, il devient facile de tomber dans les illusions ou le déni, en blâmant les autres pour notre souffrance et notre solitude. Cependant, si nous reconnaissons où et quand nous nous sommes abandonnés nous-mêmes, nous pouvons être d'accord sur le fait que, de nous-mêmes, nous ne choisissons plus la compagnie des personnes qui sont en train de quitter notre vie. « Les choses surviennent parfois quand on ne s'y attend pas » et elles nous proposent une option que nous pouvions ne pas avoir vue. L'alternative du chemin qui se présente peut nous pousser à grandir au-delà de nos précédents style de vie et identité, et à nous aligner sur des personnes nouvelles qui nous permettent d'être nous-mêmes. À chaque fois que l'on découvre soudain de nouvelles options ou des alternatives alors que le chemin semblait être une impasse, c'est qu'on a fait une percée dans ses illusions d'avant. Parfois l'illusion est abolie par une intervention divine, alors que d'autres fois on a travaillé à la lâcher, ou bien c'est parce qu'on a un sacré gâchis sous les yeux... Ces moments peuvent être annoncés par l'apparition inhabituelle d'un animal dans la nature, par des visions au sortir d'une cérémonie, par des signes que nous font les esprits du monde de la nature, par des rencontres dans nos rêves, par la visitation de guides spirituels ou d'anges, ou par le sentiment d'être soudain délivrés d'un fardeau sans raison apparente. Parfois la lumière se fait dans notre esprit en lisant ou en voyant quelque chose, et cela nous amène le grand « Ah Ha ! » : les pièces du puzzle se mettent en place.

Ta maison est là où ton cœur vit sans peur

Il y a quelques années j'ai eu à subir plusieurs questionnaires surprise perturbants où des personnes blessées, criblées de haine et d'ignorance, m'ont attaquée. Des étrangers m'ont publiquement invectivée, et il se trouve que c'était des Amérindiens, parce que j'étais de sang mêlé ; et je fus prise à partie aussi par des Blancs fanatiques alors que je portais mes tenues de cérémonie indiennes en public. Je me suis émotionnellement effondrée après une signature de livres au cours de laquelle un converti au christianisme, qui pensait que les enseignements amérindiens venaient du diable, essaya de me poignarder dans le dos avec un couteau de chasse. Je ne me sentais pas protégée, et ces blessures infligées par l'ignorance et les préjugés me faisaient ressentir que je n'étais de nulle part et qu'il était dangereux d'être dans l'amour et de respecter toutes les traditions spirituelles. Je me suis alors souvenue d'incidents similaires qui m'étaient arrivés sept ans plus tôt ainsi que d'un rêve qui m'avait aidée à me guérir à l'époque.

Dans ce rêve, Grand-Père Shongo me disait de me rendre à la réserve et d'aller à Cattaraugus Creek où il m'aiderait à trouver ma pierre de protection. Trouver sa pierre de protection est quelque chose de très sacré dans notre tradition. Cela n'arrive qu'une fois dans l'existence de trouver la pierre qui nous montre comment guérir notre vie, en nous gardant connecté à la Terre Mère en toute sécurité, jusqu'au moment où nous passons de l'autre côté. Je suis donc retournée à la « résa » et j'ai trouvé l'endroit de la crique que j'avais vu dans mon rêve. J'ai cherché dans le banc de sable pendant quarante-cinq minutes et puis je me suis assise et j'ai essayé de communiquer avec l'esprit de Grand-Père. Je lui ai dit que j'étais désolée de ne pas pouvoir trouver la pierre. Je ressentais sa présence et son rire chaleureux. Alors une toute petite voix s'éleva du sable et dit : « Je suis là, je suis là ! » J'ai commencé à creuser à l'endroit d'où provenait la voix que j'avais entendue, et j'ai vu le petit bout d'une pierre émerger du sable. Lorsque toute la pierre fut déterrée et rincée, je restai stupéfaite...

Ma pierre de protection personnelle avait été jadis de la boue et, il y a des centaines de milliers d'années, des coquillages, brindilles, crustacés et autres éléments s'étaient incrustés profondément en elle avant qu'une période glaciaire ou volcanique ne la transforme en pierre. En l'examinant au cours des heures qui suivirent, j'ai découvert davantage de choses dans les marques qu'elle portait. Trois de mes totems étaient gravés sur cette pierre et représentaient la Médecine avec laquelle j'avais cheminé dans ma vie. D'autres symboles illustraient des dons, des aspects caractéristiques de mon esprit et de ma personnalité. J'ai sursauté quand la voix de Grand-Père Shongo a retenti dans ma tête et j'ai sauté sur mes pieds comme si quelqu'un venait de me donner une petite tape. Il m'a dit : « Voilà qui tu es. Tu appartiens à la Terre comme cette pierre. Ton sang est un mélange de différentes parties de l'humanité parce que ta vie doit servir de pont entre les êtres pour montrer l'unité entre les races. N'aie jamais honte de ta non-appartenance parce que tu appartiens à la Terre. » Dès ce moment, une guérison s'est amorcée, et elle a continué à se révéler peu à peu, au fil des années.

Les Mayas utilisent l'oignon pour représenter les couches que l'on pèle l'une après l'autre pour révéler l'essence spirituelle de l'homme quand il est guéri. Il est naturel pour les hommes de se développer et de se transformer, d'aller dans des directions qui diffèrent des modèles explorés dans leur enfance, mais seul l'homme courageux a la volonté de s'engager dans le travail que demande le dépouillement des couches successives de l'oignon jusqu'à parvenir à l'authentique liberté. Nous touchons cette sorte de liberté lorsque nous voyons en chaque adversaire ou chaque défi de la vie une façon de tremper notre nature guerrière pour qu'elle devienne courage éclatant et force, connaissance intérieure et vérité. Nous savons que l'oignon est complètement pelé lorsque nous accueillons la vie avec toutes ses joies et ses peines, en comprenant que toutes les expériences sont des initiations de valeur qui nous donnent le pouvoir de choisir par nous-mêmes. Cette faculté de discernement nous permet de choisir la relation que nous avons avec les événements de notre

vie, et nous fait passer par les portes que ces expériences ouvrent pour nous.

Notre nature d'ombre voudrait faire un portrait pessimiste de toutes les souffrances aperçues ou de toutes les situations douloureuses, en nous disant que nous ne sommes pas suffisamment forts pour survivre ou pour continuer. Ce discours intérieur de l'ombre est la capacité de notre esprit à contrecarrer nos avancées. Toute pensée autodestructrice ou porteuse de haine de soi qui nous traverse décourage la faculté de notre esprit à triompher des obstacles qui se présentent. Céder aux influences de l'ombre peut instiller en nous désespoir, impuissance et détresse. En faisant attention au moment où les pensées ombrageuses apparaissent et en les changeant consciemment, nous modifions leur charge et nous éliminons tout à fait le contrôle qu'exerce l'ombre sur nous.

Finalement, sur ce chemin, on délaisse sa peur des forces obscures ou du mal et on parvient en un lieu de compréhension où l'obscurité et la lumière ne sont pas vues comme séparées mais comme des forces faisant partie du même univers. Cette façon de percevoir les choses offre des façons d'apprendre à travers l'observation et l'expérimentation des opposés. De la même façon qu'on ne pourrait pas savoir ce qu'est la chaleur si on n'avait pas fait l'expérience du froid, ainsi l'obscurité et le mal motivent notre quête de lumière, de complétude et de paix intérieure. Le côté d'ombre de la nature humaine nous offre une alternative. Grand-Mère Twylah disait : « Il y a toujours eu "les gens authentiques et les gens douteux". Nous devons être reconnaissants envers "les gens douteux", car sans eux "les gens authentiques" seraient devenus paresseux et ne seraient jamais restés sur la voie. » Le guerrier spirituel reconnaît le défi que constitue une négativité hors de propos. Nous pouvons voir ce que nous ne voulons pas imiter, et choisir le chemin qui nous est le plus bénéfique et le mieux aligné avec nos buts.

Par exemple, un jour où nous nous sentons vulnérable, nous pouvons penser : « Je n'y arriverai pas, je n'ai aucune chance de réussir dans ce domaine de ma vie. » Il nous est donné le choix

de croire en cette idée négative que nous présente l'ombre, ou de tisser autrement le fil de cette idée dans le Tissage du Rêve en n'étant pas d'accord avec elle. Si nous choisissons de croire au négatif, nous abandonnons notre autorité sur nous-mêmes et nous nous détournons de notre libre arbitre. Si nous choisissons de n'être pas d'accord, nous pouvons remplacer notre pensée par une autre plus positive et rappeler à nous l'énergie qui avait été investie dans cette négation de nous-mêmes. Une façon de récupérer notre énergie et notre autorité sur nous-mêmes peut se faire à travers cette simple affirmation : « Tout ce qui fait partie de la création du Grand Mystère est dans la complétude. J'honore la complétude en moi en révéant la perfection qui se trouve en chaque chose vivante. »

Ce à quoi on résiste va persister. Sur le troisième chemin, l'un des grands pièges de l'illumination est de nier les comportements inappropriés dont on peut faire preuve. Chaque humain a son côté d'ombre qui doit être reconnu. Si on prétend n'avoir pas de comportement obscur, on est en train de nier là le fait d'être parfois impatient, jaloux, coléreux, craintif, envieux, malhonnête, autoritaire, dans le jugement ou la critique, voulant contrôler ou manipuler. Tous les êtres humains sont responsables de leur lumière autant que de leur ombre et, si nous ne reconnaissons pas ces deux parties en nous-mêmes, nous ne pouvons pas guérir. Lorsque nous pouvons vraiment voir que nous nous servons de notre ombre pour définir notre lumière, nous pouvons accueillir l'ombre pour parvenir à la complétude. Nous pouvons alors clarifier les déséquilibres, les disharmonies dans notre comportement, accéder à d'autres niveaux de compréhension, et connaître de plus longues périodes d'harmonie et d'équilibre.

Le but des initiations de la vie n'est pas de maîtriser des règles rigides menant à la perfection. Le but est de devenir impeccablement conscient de toutes ses pensées, sentiments et actes, de façon à pouvoir parvenir à l'harmonie et à l'unité dans tout ce qu'on expérimente. Accueillir tous ses sentiments et pensées signifie accueillir le bien et le mal, la lumière autant que l'ombre. Dans ce processus d'intégration, on découvre la valeur de son libre arbitre et le pouvoir de ses choix personnels : nous

pouvons choisir de donner notre autorité au négatif ou au positif. À chaque fois que nous choisissons de changer notre Point de Vue Sacré, en adoptant le rôle d'un observateur impartial, nous nous libérons de jugements qui pourraient entraver notre pouvoir de guérison.

Ne dites aucun mal

Partout dans le monde, les cultures des tribus indigènes pratiquent des formes de savoir-vivre qui sont aussi spécifiques et diverses que les tribus elles-mêmes. Un fil commun à toutes ces tribus est la pratique de ne pas blesser par la parole. L'habitude de travailler en silence ou de chanter en travaillant, et de se servir d'histoires que l'on raconte pour répondre au besoin de la communauté de s'assembler et de communiquer en groupe, ne laisse aucune place aux paroles irréfléchies, blessantes, ou aux ragots. Le fait de comprendre que toute parole crée et renvoie de l'énergie positive ou négative dans les mondes invisibles empêche tout discours négatif qui amènerait de la discorde dans la vie quotidienne. En utilisant le silence comme manière d'être, les populations tribales accèdent à une clarté d'esprit qui permet de voir l'énergie. D'autres mondes qui existent au sein de la nature s'ouvrent à eux à travers ce silence, en conséquence de quoi il y a davantage d'harmonie dans la tribu. Lorsqu'il n'y a pas de fuite d'énergie dans la négativité, une inspiration sans limite devient possible pour créer des danses, des histoires et des cérémonies qui célèbrent le rôle que joue chacun en tant que membre bien-aimé de sa tribu.

Alors qu'il était sur le troisième chemin d'initiation, le mystique moderne et inventeur Buckminster Fuller¹ en vint à réaliser que les sentiments négatifs, les pensées critiques et les comportements abusifs épuisent la force vitale. Vers la fin de sa carrière militaire, il prit conscience que son addiction personnelle à l'alcool et le comportement colérique qui s'ensuivaient étaient en train de

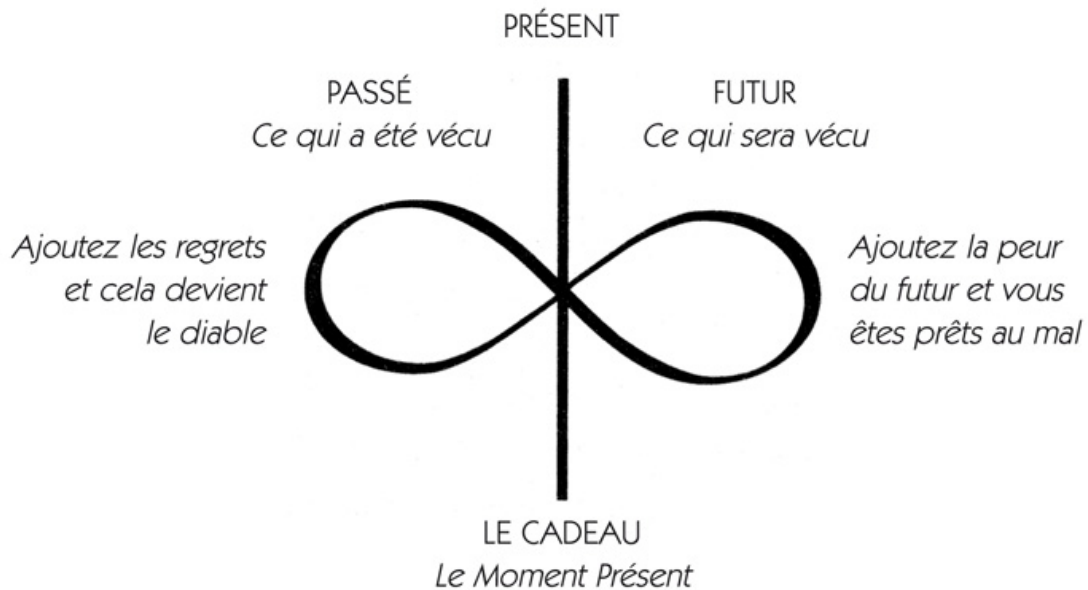
détruire son mariage et sa famille. Voyant les maltraitances que son côté obscur infligeait à sa famille, il essaya de changer de maintes façons, sans y réussir. Mais, refusant d'être victime de son côté d'ombre, il résolut de devenir son propre cobaye. Avec l'accord de sa femme, il fit ligaturer ses mâchoires par un docteur pour ne plus pouvoir agresser verbalement qui que ce soit. Son alimentation fut contrôlée : sa femme lui donnait à manger toute nourriture sous forme liquide, qu'il absorbait par une paille. Pendant cette période volontaire de silence, il découvrit qu'il était obligé de reconnaître ses addictions, ses sentiments destructeurs et ses pensées négatives sans pouvoir s'en échapper, comme il le faisait précédemment, en les niant ou en projetant sa méchanceté sur les autres. M. Fuller guérit son ombre et en retour fut gratifié d'idées et d'inspiration illimitées. Nombre des inventions à son crédit, tel le dôme géodésique, lui sont venues lors de ce temps de silence.

Sur le troisième chemin d'initiation, nous commençons à réaliser que tout ce que nous pensons, sentons, rêvons et faisons contient notre force de vie. C'est notre intention qui propulse cette énergie de force vitale, et c'est notre volonté personnelle qui la met en action. Nous ne pouvons pas œuvrer avec succès dans notre vie si nous ne disposons pas de suffisamment d'énergie. Si nous avons investi notre énergie à nous critiquer nous-mêmes ou les autres, nous avons épuisé notre compte de forces dont nous pourrions nous servir pour notre inspiration, notre vitalité physique ou notre créativité. Plus nous devenons conscients de la façon dont nous investissons notre énergie, plus il nous devient facile de récupérer cette force vitale et de la canaliser dans les domaines qui nous permettent de manifester les rêves que nous portons dans notre cœur. Les schémas de comportement qui ont fait fuir notre énergie dans des idées négatives ou des sentiments porteurs de critiques sont la propriété et le royaume de l'ombre.

On rencontre des comportements où se manifeste l'ombre en bien des lieux. On peut la repérer au moment des nouvelles à la télévision, qui nous font le compte rendu des crimes qui ont eu lieu dans la semaine ; on peut la voir dans l'avidité générale ; on peut l'observer dans les films où les mauvais se livrent à des actes

horriblement violents ; et on peut la remarquer dans l'hypocrisie et les coups fourrés là où on travaille. Si nous laissons ces comportements prendre le contrôle de notre vision de la vie, ce que nous observons va nous déprimer, nous faire peur ou nous mettre en colère, nous donner des cauchemars ou nous enlever tout espoir. Nous pouvons voir la vie en noir et blanc, mais si nous le faisons, nous invitons là l'illumination à mettre en place l'un de ses pièges. La radicalité des jugements à laquelle amène forcément une vision de la vie en éléments tranchés – « il y a nous, et il y a eux » – va créer tout un réseau de pensées en impasse et mener à la stagnation. Cela ne veut pas dire qu'il nous faut encourager les comportements criminels ni s'habituer à la violence, mais plutôt qu'il nous est demandé d'observer les endroits en nous-mêmes où se tiennent encore des comportements proches de l'ombre. Si nous reconnaissons que tous les hommes ont un côté lumineux et un côté obscur, nous avons fait un pas dans la direction juste. Si nous choisissons de travailler sur ces endroits en nous qui ont besoin de changer au lieu de désigner du doigt les autres, nous ne changerons pas la société mais nous pourrons nous changer nous-mêmes.

En avançant dans ce processus de nous confronter à notre propre comportement d'ombre, nous évoluons dans la compréhension de ce qu'est la complétude au sein de la conscience humaine. Mes enseignants m'ont montré comment les hommes peuvent sombrer dans la peur et comment la peur permet à l'ombre de prendre autorité sur nos pensées, nos sentiments et notre vision des choses.



Le Symbole de l'Infini

Le Symbole de l'Infini présenté dans ce dessin s'appelle aussi la bande de Möbius, d'après le nom du mathématicien allemand qui en a découvert les propriétés géométriques particulières. Ce symbole est cependant d'une origine ancienne et il fut utilisé par les peuples indigènes pendant des siècles pour montrer que les deux mondes, le visible et l'invisible, la matière et l'énergie, sont liés entre eux comme deux cercles sans commencement ni fin.

La peur est l'ennemi qui empêche d'être présent

Mon enseignant Joaquin Muriel Espinosa dessinait ce symbole sur la terre et traçait un trait vertical à la jonction des deux cercles. Au-dessus du trait, il écrivait PRÉSENT. Cet état d'être pleinement présent a lieu lorsque nous sommes en harmonie avec nous-mêmes et avec la vie, sereins et en paix. Il désignait la boucle de gauche comme le passé et celle de droite comme le futur. Il m'expliquait que si nos pensées et nos sentiments venus du

passé nous hantent, nous ne pouvons pas être pleinement présents. Il montrait ensuite le futur et me disait que, si nous avons peur de l'inconnu du futur, nous sommes également dans un déséquilibre parce que nous avons investi notre énergie dans ce qui *pourrait* arriver plutôt que dans ce dont nous faisons l'expérience dans le présent. Dans les deux cas, nous avons nié la valeur du moment présent et nous ne pouvons pas trouver le plaisir que le Créateur nous offre dans le PRÉSENT. Nous ne pouvons pas recevoir les bénédictions immédiates du bonheur et du contentement lorsque nous investissons notre énergie dans le regret, la peur et l'attente de catastrophes.

Pendant des années, j'ai travaillé avec ces images et j'ai fait aussi d'autres découvertes par moi-même. Étant donné que « le présent » est le cadeau donné aux humains par le Grand Mystère, j'ai commencé à me rendre compte que, dans la langue anglaise, on peut trouver des anagrammes qui font mieux comprendre le phénomène de tomber dans le côté d'ombre des pensées ou dans des sentiments négatifs.

Si nous regrettons les choses que nous avons faites dans le passé ou comment nous les avons vécues, notre énergie est investie à remonter le temps. Le mot *lived*, « vécu », peut s'écrire à l'envers *devil*, « démon ». Nous créons nos propres démons intérieurs et ceux du regret ou de l'autodénigrement lorsque nous restons collés aux événements d'un passé qui nous hante en pensant à la façon dont cela aurait pu se passer différemment. Les lettres de *lived*, « vécu », et de *live*, « vivre », forment également deux autres mots qui font sens : *veiled*, « voilé », et *veil*, « voile ». Ces anagrammes nous indiquent que le passé est voilé lorsque nous restons collés à nos regrets, et que nous nous voilons le futur lorsque nous laissons nos peurs nous gâcher le présent.

Si nous n'attrapons pas dès qu'elles surgissent nos pensées de peur, elles vont s'agglutiner et nous allons glisser dans la crainte du futur et de l'inconnu. En investissant notre énergie dans la peur de ne pas savoir comment nous allons vivre à l'avenir, nous tergiversons souvent et perdons une énergie créatrice que nous

pourrions utiliser pour accomplir ce dont nous avons besoin aujourd'hui. En tombant dans ce piège de l'ombre, nous créons nos propres maux ou les sombres perspectives que nous apportera l'avenir, parce que nous nous sommes fait du souci pour un futur qui n'est pas encore formé, et que nous avons influencé ce qui arriverait à travers notre négativité et notre peur dans le moment présent. Le mot *live*, « vivre », écrit à l'envers donne *evil*, « le mal ». À chaque fois que nous redoutons le futur, nous voilà en train de donner notre autorité, notre volonté et notre force vitale à l'ombre, en permettant que notre énergie soit utilisée d'une manière régressive, et nous créons nos propres peurs en leur donnant le pouvoir d'utiliser notre force vitale. L'étincelle de vie qui brille en nous se trouve amoindrie du fait que nous laissons fuir notre force vitale en la dispersant vers le passé ou le futur.

Les tours que nous joue le Coyote en matière de guérison

Dans la tradition des Voyants du Sud, tout acte de sabotage personnel est orchestré par l'ombre et relève de la Médecine du Coyote, le Filou au plus haut niveau. La plupart d'entre nous n'ont pas conscience de s'engager dans cette sorte de conflit parce qu'on croit diriger son intention sur une chose en particulier, mais en réalité on est en train d'investir simultanément sa force vitale dans des idées et sentiments opposés. Les cauchemars apparaissent d'ordinaire lorsque notre incertitude, créée par le sabotage de soi, nous reflète la dualité que nous avons accueillie en nous, consciemment ou sans le vouloir. Les polarités qui s'opposent entre parole et action sont aussi le reflet de nos actes d'autosabotage. Lorsque nous disons une chose, pensons et ressentons une autre, et agissons d'une manière complètement différente, l'art du sabotage de soi va donner voix en nous à tous ces fragments peureux ou blessés de notre personnalité. La tâche de réparer ces éléments opposés en soi commence sur le troisième chemin.

Le Coyote est le totem qui va nous offrir des leçons « par la porte de derrière », quand nous ne nous y attendons pas, pour nous faire comprendre à coup sûr que nous sommes en train de nous contrecarrer nous-mêmes. Le doute et l'indécision s'acharnent sur la personne qui souhaite activement des résultats positifs mais qui craint secrètement l'échec, et fait mentalement la liste du pourquoi et du comment quelque chose n'entre pas dans ce qu'elle peut souhaiter. Un sérieux mortel peut prendre le dessus chez quelqu'un qui s'est désespérément concentré pour obtenir un résultat ou qui s'est trouvé piégé dans un grand drame personnel. La Médecine du Coyote va apparaître sous une forme ou une autre pour briser ce sérieux, en faisant miroir du ridicule de notre folie humaine. Le Coyote rit lorsque nous devenons aussi sérieux que si nous étions pris d'une crise cardiaque, et nous rappelle que se prendre au sérieux est deux fois plus mortel qu'une crise cardiaque parce que nous y perdons doublement notre cœur. Avoir du cœur et utiliser l'énergie de son cœur rend possible un rire qui vient du ventre et cette légèreté d'être soutient toutes les sortes de guérison. Si nous restons collés à notre gravité, nous allons développer des maladies qui vont tuer notre corps, parce qu'il faudra bien libérer l'esprit de la prison qu'a créé notre propre refus de nous tourner vers la joie.

Sur le troisième chemin, il est de la plus haute importance d'apprendre à rire de soi-même, de sa suffisance, de son arrogance, de sa tendance à dramatiser et de la fausseté de se croire indispensable. Ceux qui, sur ce chemin, suivent les leçons qui leur montrent ce qu'est l'autorité personnelle ou le but spirituel s'égarent souvent dans l'impression fausse qu'ils sont des élus ou bien qu'ils ont été désignés pour changer le monde à cause de leurs capacités spéciales. Les leçons liées à cette phase de développement révèlent si notre humilité est là et si nous pouvons porter notre pouvoir avec légèreté. Bien trop souvent, le syndrome de celui qui sait tout entre dans le jeu, et le pseudo-intellectuel va parler avec une position qui fait autorité mais sans pouvoir vivre la philosophie qu'il expose. Le Coyote, qui est un grand adepte de l'égalité, nous fait trébucher de tas de façons pour nous faire voir

exactement là où nous sommes en train de nous saboter nous-mêmes.

Les cimetières sont pleins de gens qui se croyaient indispensables

Sur le troisième chemin, certaines personnes restent attachées au fait de donner aux autres : elles donnent jusqu'à n'avoir plus de force vitale pour maintenir leur propre santé. C'est là un autre piège tendu par notre illumination. Un ami m'a dit une fois que les cimetières sont pleins de gens qui se croyaient indispensables. Sur le troisième chemin, il nous est montré précisément où nous abusons de nous-mêmes, et il nous est demandé de mettre de saines limites pour parvenir à l'équilibre entre donner et recevoir, repos et activité. On trouve ce don d'équilibre dans les leçons de l'archétype de la Médecine de la Loutre, qui équilibre travail et jeu. Avec les arbres aussi, le Peuple Dressé, on peut comprendre les leçons de donner et recevoir.

Apprendre à dire non est difficile pour ceux qui lient le sentiment de leur valeur personnelle à leur rôle dans le domaine qu'ils se sont choisi. Nous pouvons observer ce schéma sur toutes les scènes de la vie, que ce soit dans notre rôle de parents, dans l'ascension de l'échelle sociale, dans l'évolution professionnelle ou dans le travail thérapeutique. L'idée que nous sommes indispensables peut nous amener à oublier que nous sommes humains et que notre corps réclame de l'attention. Une identité de Superman ou de Superwoman peut jouer contre nous en faisant apparaître des maladies qui vont nous obliger à ralentir et à faire attention. Lorsque nous commençons à faire ainsi attention, il se peut que nous remarquions que notre comportement était motivé par des buts erronés comme l'argent, la gloire, le besoin d'être nécessaire ou la peur de l'échec.

Du deuxième au quatrième chemin, certaines personnes en train de guérir leur vie vont choisir des activités qui en aideront d'autres dans leur processus de guérison. Elles peuvent faire des massages, devenir conseiller familial, psychologue, thérapeute et soignant, médium ou donner des conseils en spiritualité. Si elles ne font pas attention, ces personnes peuvent se retrouver devant un type de piège particulier. Avoir une activité qui leur offre un revenu basé sur les besoins des autres peut les amener à la peur de perdre ce revenu si le client guérit et n'a plus besoin du service procuré. Mais aussi, l'énergie requise pour faire suffisamment de séances afin de payer ses factures peut être énorme et laisser ces guérisseurs trop épuisés pour se garder eux-mêmes en santé. Disposer de plusieurs sources de revenus permet à toute personne qui œuvre dans ce domaine d'éviter de tomber dans le piège d'avoir peur pour des questions d'argent.

Déboucher ses oreilles et abandonner son discours intérieur

L'écoute est une leçon fondamentale du troisième chemin. L'écoute authentique se produit lorsque nous pouvons nous servir de toutes les parties de notre corps pour écouter. Pour assimiler les éléments essentiels d'une situation, nous devons écouter avec bien plus que nos oreilles, en nous servant de toutes nos perceptions et en étant pleinement attentifs. Observer ce qui est évident fait partie de l'écoute, tout comme recevoir et comprendre les paroles et l'intention d'une autre personne. Si nous pensons à ce que nous allons dire ensuite ou comment nous allons lui répondre, nous sommes dans le futur et ne sommes pas suffisamment présents pour comprendre, assimiler ou intégrer ce dont l'autre personne essaie de nous faire part. Nous détruisons effectivement le cercle de la communication à partir du moment où nous ne sommes pas attentifs, diminuant le potentiel d'apprentissage et de croissance que nous offre le partage de sentiments et d'information.

Écouter nos propres paroles et les considérer comme sacrées est une autre des leçons sur le troisième chemin. Notre propre esprit nous tient pour responsable de la manière dont nous faisons des promesses ou prenons des engagements, et de la façon dont nous nous servons des mots pour influencer, manipuler, contrôler ou encourager les autres. À cette étape de notre développement, dire les paroles que nous pensons que les autres veulent entendre ou faire de l'esprit nous est fatal. Les conséquences d'un tel comportement sur le troisième chemin vont nous revenir en boomerang, et faire que les initiations qui en résulteront deviendront franchement plus chaotiques et élimineront toute trace d'honneur que nous pensions en retirer. Les questionnaires surprise et pièges tramés par l'ombre nous solliciteront plus fortement si nous n'affinons pas notre intégrité, et si nous ne nous efforçons pas ensuite à davantage d'impeccabilité, en refusant de nourrir les comportements de l'ombre en nous-mêmes et chez les autres.

Lorsqu'une personne ne tient pas ses vœux, promesses ou engagements, les autres peuvent lui retirer leur bienveillance et leur énergie de soutien, ce qui s'accompagne d'une perte soudaine de synchronicité. J'ai observé un homme chez qui la spirale descendante de l'énergie avait créé une multitude d'épreuves. Il continuait à ne pas tenir ses promesses et à être arrogant jusqu'à ce que les autres, sans aucune intention blessante envers lui, lui retirent simplement la force de leur soutien pour choisir de la réinvestir ailleurs. Cette bienveillance était si fondamentale qu'avec son retrait la synchronicité d'avant a disparu et sa vie s'est brisée. Mais même là, il n'a pas compris que c'est son propre comportement qui avait créé les problèmes dont il tenait pour responsables des ennemis imaginaires.

Je me sens les nerfs à vif, pourquoi ?

Sur tous ces chemins d'initiation, à certains moments, une sensibilité exacerbée au bruit, à la violence, aux odeurs, aux machines électroniques, à la lumière et à d'autres éléments de notre environnement personnel peut nous donner l'impression que nous sommes malades ou en train de devenir fous. Cette hypersensibilité commence habituellement sur le troisième chemin, lorsque nous réintégrons des parties de nous-mêmes qui s'étaient fermées pour que nous puissions survivre. Lorsque ces fragments sont récupérés, on va peut-être découvrir que sa sensibilité et ses perceptions sensorielles sont si fines qu'elles en deviennent physiquement douloureuses. C'est normal. La restructuration de sa façon de percevoir la vie fait partie de notre processus de guérison. Si on a peur des changements qui se produisent au niveau de sa sensibilité, à ce stade on risque de développer des réactions malades à son environnement. Si on n'y met pas d'étiquette ou qu'on ne les nourrit pas de la peur d'être anormal, ces formes de sensibilité vont trouver leur équilibre. Plus on s'accroche à des jugements rigides en ce qui concerne ses symptômes physiques, plus il devient difficile à cet état qui se manifeste de s'équilibrer de façon naturelle.

Porter des jugements sur les autres contribue également à nous tendre des pièges en série. Certaines personnes se servent de leur sensibilité comme d'un badge indiquant leur mérite et le niveau de développement spirituel auquel elles sont arrivées. D'autres portent des jugements sur ceux qui mangent certains aliments, boivent de l'alcool ou fument, fiers de la pureté à laquelle ils sont parvenus dans leur vie en triomphant de leurs propres addictions. Nous pouvons développer tout un système de jugement dans notre mental en projetant sur les autres ce que nous pensons bon pour nous. Ces pensées affectent notre propre système immunitaire aussi sûrement que maltraiter notre corps attaque notre santé. Dans certains cas, nous allons développer des allergies à cause de nos jugements.

Si nous observons d'autres cultures en dehors de la nôtre, nous découvrons que personne n'est dégoûté par les odeurs naturelles du corps humain. Nous avons été programmés par nos savons, parfums et déodorants commerciaux qui nous font considérer ces

odeurs corporelles comme indésirables. Sur le troisième chemin, il nous est demandé de réviser la sensibilité qui dérive des jugements que nous avons pu adopter du fait de la pensée collective, des médias ou des campagnes publicitaires – par exemple, quel type de corps est désirable ou pas, quelle voiture ou quels vêtements « sont gagnants », et qui est à courtiser et à choyer parce qu'il ou elle est important et célèbre. Ces sources d'information peuvent contrôler notre connaissance intérieure à travers de puissantes impressions visuelles, des messages subliminaux, et la consommation des systèmes de croyances illusoires qui sont présentés au public.

Le troisième chemin nous apprend à conserver notre individualité et notre intégrité personnelle face à la technologie moderne et aux séductions du monde. Le défi consiste à respecter qui nous sommes et ce que nous ressentons comme vérité personnelle et à garder notre Point de Vue Sacré. Faire l'équilibre entre ce qu'il nous est demandé d'accepter du stimulus reçu et ce qui provient de notre connaissance intérieure peut souvent mettre à l'épreuve notre sens de l'intégrité. Nous plongeons dans les profondeurs du processus d'introspection et observons comment certaines croyances appartenant à la conscience collective peuvent contrôler notre libre arbitre ou altérer notre Point de Vue Sacré. Il nous est donné l'occasion de considérer ce que nous choisissons de garder et ce que nous choisissons d'abandonner.

Respecter nos vérités personnelles et notre intuition

Le troisième chemin apporte sa moisson de bienfaits en permettant à chacun d'utiliser sa connaissance intérieure et son pouvoir personnel. Comment on use de sa véritable estime de soi et de son autorité personnelle constitue une nouvelle série de leçons qui viennent nous tester sur ce que nous avons appris. En éliminant les phrases toutes faites et le tas de croyances communes que nous rencontrons sur notre chemin, nous

découvrons notre propre vérité et commençons à faire l'expérience d'une intuition plus élevée, ce qui nous permet d'avoir confiance en nous-mêmes et de respecter le sentiment intime de ce qui est bon pour nous personnellement. Nous n'acceptons pas les vérités toutes faites sans d'abord explorer par nous-mêmes la validité de ces affirmations.

Ces qualités d'observation, de ressenti, d'écoute et de sensibilité aux choses, à partir du point de vue de notre autorité personnelle, ouvrent de nouvelles portes dans notre conscience. Ces capacités intuitives peuvent nous servir dans les thérapies, les affaires, le conseil, la démarche artistique, le fait d'être parent, et tout autre secteur d'activité. Bénéficier de cette intuition accrue pour développer un seul domaine serait idiot. La façon dont on utilise sa capacité plus vaste à comprendre la vie et à se comprendre soi-même est une question de choix personnel. Mais j'aimerais partager ici quelques exemples des façons dont le processus de guérison peut nous aider dans les différents domaines de notre vie.

Lorsque nous apprenons à faire confiance à la partie intuitive de notre nature, nous devenons capables de mieux comprendre que nous sommes en permanence incités à prendre certains chemins dans notre vie. L'inspiration est une forme d'accueil de l'esprit en soi. Vous vous demandez peut-être ce qu'est l'esprit. Dans notre tradition amérindienne, nous voyons l'esprit comme l'énergie de force vitale qu'est le tissu conjonctif reliant toute chose vivante au Grand Mystère, au Créateur, à Dieu. À chaque fois que l'on respire, on respiritualise le corps à travers la respiration. À chaque fois que l'on clarifie l'esprit et que l'on s'accorde de rester tranquille, on peut être inspiré parce qu'on laisse l'esprit ou la force universelle de vie emplir son Espace Sacré. En continuant à guérir notre vie, nous devenons davantage conscients des flashes intuitifs qui se produisent et qui nous poussent à explorer tous les aspects de notre potentiel humain.

Respecter son intuition est la clé pour vivre en synchronicité avec toute vie et le Grand Mystère. L'attention que l'on accorde à son intuition en la considérant comme une force créatrice va

déterminer la facilité avec laquelle on rejoint le flot universel de la vie. Lorsqu'on permet à ce flot de devenir une part harmonieuse de son rythme personnel, on sait les choses d'instinct. Nous avons tous entendu des histoires de personnes qui avaient été averties par leur intuition de ne pas s'embarquer dans un avion qui s'est écrasé par la suite. Il y a d'innombrables anecdotes qui racontent comment avoir fait attention à son intuition a changé le cours de la vie de quelqu'un pour toujours. Sans trop dramatiser sur leur importance, nous dirons simplement que ce genre de messages est accessible à quiconque a mis au clair le bavardage chaotique de son mental. L'intuition est une guidance divine qui entre en jeu lorsque nous l'écoutons ou la ressentons. Et cette guidance devient de façon naturelle un élément de notre vie, à mesure que nous continuons à développer les compétences liées à cette partie de notre nature humaine qu'est l'intuition. Notre assurance et notre confiance en nous-mêmes s'épanouissent, et notre vision de la vie change de façon extraordinaire en permettant l'affinement de nos sens à d'autres niveaux.

Les bienfaits que nous apporte l'intuition nous font grandir à pas de géant. Nous apprenons comment les archétypes de notre monde intérieur peuvent nous aider à découvrir qui nous sommes, à trouver notre appartenace, et à utiliser nos dons, talents et capacités. J'ai développé trois systèmes de divination pour montrer aux personnes comment se servir de leur don d'intuition sur leur chemin de guérison. Les Cartes-Médecine, créées avec David Carson, qui présentent les archétypes des totems ou animaux de pouvoir, reflètent au lecteur la façon dont il ou elle peut être enseigné par la Médecine ou force intérieure qui lui est disponible, et lui montrent comment utiliser ces dons de façon harmonieuse. Les *Medecine Cards Just For Today* est un mini-jeu de ces animaux, qui donne de brefs rappels quotidiens sur comment concentrer notre intention et utiliser notre intuition. Les *Sacred Path Cards* (les Cartes du Chemin Sacré) se servent des symboles amérindiens en tant qu'archétypes pour représenter les leçons et épreuves que nous rencontrons tous sur les sept chemins d'initiation. Ces outils permettent d'explorer ses dons personnels d'intuition, en donnant un schéma pour apprendre à

faire confiance au processus de transformation humain, à chaque étape.

Le besoin d'entrer en compétition avec quelqu'un dont la connaissance ressemble à la nôtre est l'un des pièges séduisants qui se présentent sur le troisième chemin. Bien trop souvent, on va se trouver plongé dans l'arène de la compétition parce qu'on veut se prouver que ce qu'on a appris est supérieur à ce qu'un autre peut connaître. Cette forme de compétition se produit lorsque nous nous sentons menacés, et elle va nous faire entrer dans le jeu de vieux schémas de jalousie. Lorsque nous pensons que nous avons accompli pas mal de choses et que nous commençons à nous servir de nos capacités toutes neuves d'autorité, nous pouvons devenir la proie du besoin de l'ombre d'être reconnu. Si nous critiquons les autres sur la manière dont ils présentent leur savoir, c'est que nous avons succombé à notre propre manque d'assurance. En pareil cas, il se peut que nous n'approuvions pas le comportement d'une autre personne, mais il ne nous appartient pas de dévaloriser qui que ce soit. Si nous sommes véritablement guéris, nous pouvons rester respectueux du Point de Vue Sacré de cette personne, même si cela nous reste sur le cœur ou va à l'encontre de ce que nous croyons juste.

L'armure du guerrier spirituel

Le troisième chemin offre aussi les leçons de la Médecine du Tatou, ou des limites, qui nous montre ce que cela fait lorsque nos propres limites ne sont pas respectées, et donc pourquoi nous devons respecter celles des autres. Si quelqu'un ne se sent pas à l'aise lorsqu'on lui demande de parler de quelque chose qui lui est personnel, cette limite doit être respectée sans le moindre commentaire qui le mettrait mal à l'aise. Si on a sérieusement entrepris d'avancer dans son processus de guérison, il y a des moments où on peut se sentir vulnérable ou hypersensible. Il est absolument hors de propos de forcer qui que ce soit qui se sent à

vif à s'engager dans des activités bruyantes et turbulentes en contact avec d'autres. Sur le troisième chemin, on nous réclame de développer notre intuition et notre sensibilité pour qu'elles nous permettent d'observer quelles sont les limites des autres. Ces leçons font partie du respect de l'Espace Sacré d'autrui et des égards dus à nos propres limites physiques et émotionnelles.

En sachant mieux ce qui nous convient personnellement, nous devenons davantage nous-mêmes à travers notre processus de guérison. Il nous est alors demandé d'étendre aux autres cette même compassion et compréhension. Il y a des années, j'ai pu observer une femme qui se montrait très sensible lorsqu'il s'agissait de ses propres traumatismes ou blessures, mais qui se comportait de façon brusque, criarde et déplacée lorsque quelqu'un du cercle de ses amis se montrait vulnérable ou était touché. Elle y allait de ses commentaires, emportée par le grand drame que vivait l'autre personne, déjà traumatisée. Elle n'a jamais compris combien son manque de limites était blessant pour ceux de ses amis qui finissaient par entendre des détails intimes qu'elle avait colportés sans y penser.

Lorsqu'elle se trouvait confrontée au fait que c'était elle qui était à l'origine de ces rumeurs blessantes, elle disait simplement qu'il s'agissait de choses qu'elle avait entendu dire par d'autres et elle refusait d'être responsable du fait d'avoir fait circuler l'information. Cette femme hurlait, braillait et raccrochait le téléphone dès qu'elle était mise en face de son comportement, mettant le blâme en dehors d'elle. Ce type de comportement est bien plus commun qu'on ne le croit et il s'agit d'un autre exemple où nous sommes responsables de nos pensées, de nos paroles et de l'usage que nous faisons de notre autorité. Si nous cancanons, nous faisons mauvais usage de notre autorité et nous violons les limites, les frontières de l'autre. Lorsque les choses s'inversent et que l'on devient la personne en question, on reçoit pleinement l'impact de ce que produit ce genre de comportement.

De temps en temps, nous nous trouvons tous pris à faire un commentaire sur quelque chose qui ne nous concerne pas. Ces leçons peuvent être très douloureuses s'il arrive que ce que nous

avons dit soit ensuite déformé ou repris dans des « on-dit » qui blessent les autres. Apprendre à discerner en qui avoir confiance pour faire des confidences peut prendre du temps et engendrer quelques coups durs. Apprendre à faire attention lorsque l'on affirme ses opinions personnelles demande d'être pleinement présent lorsque l'on s'adresse à quelqu'un. Le fait que les médias d'aujourd'hui vont présenter des faits ou citer des personnes de façon inexacte pour en tirer du sensationnel est bien triste, et cela nous montre combien l'intégrité est en danger dans tout ce qui touche notre humanité. Il ne nous est pas demandé de mettre en accusation, mais plutôt de regarder nos propres comportements et de corriger les schémas que nous n'aimons pas.

Au cours du troisième chemin, nous rencontrons souvent d'autres leçons concernant les limites. La Médecine de la Corneille est un concept amérindien : elle nous enseigne sur la Loi Divine. La Corneille nous montre que, si nous nous concentrons sur le positif, il nous est donné davantage d'expériences positives. Si nous nous concentrons sur le négatif, le côté d'ombre de la nature humaine va être nourri par notre négativité et prendre vie, en alimentant nos expériences futures de davantage de négativité. Ces leçons peuvent s'appliquer à la critique que nous formulons mentalement ou aux reproches que nous prononçons et qui nous dévalorisent nous-mêmes ou les autres. Il y a une grande différence entre reconnaître ce qui ne va pas ou qui est inapproprié et alors travailler à changer ce comportement, et nous autoflageller en nous injuriant ou nous détestant. Il est tout aussi inadapté de laisser notre nature d'ombre nous dépouiller de notre dignité ou nous faire désespérément honte que de lui permettre de nous faire croire que nous sommes des êtres supérieurs. Dans toutes les situations, nous alimentons notre force vitale soit vers le positif soit vers l'ombre, et nous donnons notre autorité à l'un ou à l'autre : nous récoltons alors exactement ce que nous avons fertilisé avec notre force vitale.

L'ensemble des leçons que la Corneille apporte dans notre vie va nous demander de trouver des choses positives à penser ou ressentir à propos de toutes les personnes et toutes les situations. On ne doit juger les défauts de personne, mais plutôt voir dans un

individu ou une situation quels qu'ils soient un magnifique enseignant. Toute personne qui ne se comporte pas bien peut nous montrer ce que nous ne souhaitons pas devenir ou comment ne pas nous conduire. En remerciant la personne pour la leçon, on va apprendre à honorer le fait que tout être humain est un messenger ou un enseignant pour nous. Il nous est également demandé de faire preuve de discernement, c'est la Médecine de la Chouette ; et il nous est donné le choix de pardonner et de laisser passer notre chagrin. C'est à nous qu'il appartient de laisser ou non ceux qui nous ont offensés, et à qui on a pardonné, entrer ou non dans notre Espace Sacré par la suite. Cependant, j'aimerais dire qu'il n'est pas nécessaire, pour atteindre l'illumination spirituelle, de laisser un coyote revenir dans votre poulailler !

Observer l'évidence

Sur le troisième chemin, nous avons ainsi appris que le fait de chercher quelque chose à admirer en nous-mêmes ou chez un autre contribue à renforcer nos limites personnelles dans le Tissage du Rêve et empêche la négativité d'entrer dans nos pensées ou nos sentiments. Cela évite que ces fils négatifs pénètrent dans le plan physique en étant verbalisés. Mes enseignants appelaient cela les limites spirituelles ou « limites du Tissage du Rêve ». En protégeant ces parties de notre Espace Sacré, qui semblent invisibles mais qui contiennent nos pensées, nos sentiments, notre énergie et nos rêves, nous avons recours à une forme de Médecine spirituelle préventive. Il faut être vigilant et contrôler tout ce qu'on autorise à l'intérieur de son Espace Sacré. Il est souhaité que chacune des émotions qui influencent sa propre expérience soit ressentie et qu'on la fasse circuler à travers soi pour la libérer en tant qu'énergie neutre. De cette façon, on aborde l'enseignement du quatrième chemin, qui nous fait vivre les choses avec aisance.

La gratitude et la communion avec le Créateur continuent à faire intégralement partie du troisième chemin, car nous laissons l'esprit nous aider à purifier nos pensées, émotions, comportements et attitudes. Nous sommes appelés à rendre grâce pour chacun des bienfaits de notre vie et à respecter les étapes de notre guérison personnelle ainsi que la guérison qui prend place dans la vie des autres. Nous apprenons à prier pour le bien-être de tous les humains, quelle que soit la façon dont ils vivent leur vie. Nous envoyons de l'amour à ceux qui nous ont blessés, et c'est de ce même amour que nous tirons notre force. Nous nous regroupons avec d'autres qui vont prier avec nous, et nous partageons nos expériences de guérison. Nous demandons la guidance et la force nécessaires pour rester dans la droiture de manière aimante, même face à nos plus grandes peurs. Nous apprenons à devenir celui qui observe, en examinant tout ce qui vient prendre part à ce que nous vivons avec le point de vue d'un témoin impartial.

En n'entrant pas dans l'arène du conflit, lorsqu'on observe un comportement inapproprié, on esquivé les rencontres négatives. Lorsqu'on considère toute situation en étant reconnaissant pour l'enseignement qu'elle nous présente, on s'empêche d'être catalogué ou désigné comme ennemi. Mais si on s'engage dans le conflit en dénonçant le mauvais comportement d'une autre personne, on choisit d'entrer sur un ring de boxe métaphorique, qui peut se prêter à des attaques en tous genres. Mais par ailleurs, on peut faire ce qu'une de mes amies m'a une fois suggéré ; elle m'a dit qu'elle remerciait simplement et silencieusement la personne en disant : « Merci de me permettre de mieux te connaître. »

Le rire nous protège des mauvaises intentions

Dans le monde actuel, la forme d'attaque spirituelle la plus puissante est l'envie et la jalousie. Certains pensent que la magie noire, les mauvais sorts, les malédictions, la sorcellerie et les

envoûtements sont les pires attaques que l'on puisse faire aux autres, mais tous ces rituels sont motivés par l'envie ou la jalousie, le besoin de vengeance ou de représailles. J'ai vu et ressenti combien des émotions laides, irrépressibles, haineuses, pouvaient faire du mal dans le champ des énergies de ceux qui sont visés. Cette bataille dans les mondes invisibles du Tissage du Rêve peut affaiblir les limites spirituelles d'une personne et finalement la rendre malade ou sujette à des accidents – surtout si la personne visée perd elle aussi son énergie en peurs, haine, amertume ou envie. Les rituels orientés sur la vengeance que pratiquent des touche-à-tout stupides sont un mauvais usage de la magie de la Médecine du Corbeau. Ceux qui lancent des sorts et des malédictions inconsidérément, en envoyant le mal sur des êtres humains, verront leurs mauvaises intentions leur revenir en boomerang et engendrer davantage de douleurs dans leur vie.

Aucune intention nuisible ne peut se déployer face au rire. Le rire est le lubrifiant qui empêche la négativité de s'accrocher. Nous brisons le pouvoir de toute intention maléfique lorsque nous ne la craignons pas mais que nous nous tournons plutôt vers le rire, la joie et l'amour. Plus nous devenons habiles à nous retirer de la négativité, plus nous devenons forts spirituellement, émotionnellement, mentalement et physiquement. La peur de l'ombre va permettre à l'énergie négative de prendre le dessus dans notre vie quotidienne ainsi que dans le domaine énergétique, et nos cauchemars vont alors refléter nos peurs inconscientes ou les sentiments négatifs que nous entretenons. Si nous pouvons pleinement accueillir le fait que toute vie contient de l'ombre et de la lumière, la peur de ce que nous pensons que le mal peut nous faire diminue, jusqu'à ne plus du tout nous affecter dans nos propres jugements.

À certains moments sur ce troisième chemin, il nous est donné l'occasion de voir où nous en sommes dans le développement de notre sentiment personnel de bien-être et dans l'usage efficace de notre autorité personnelle dans le monde. Cette découverte a lieu chaque fois que nous sommes testés sur la façon dont nous utilisons l'autorité que nous avons acquise, le savoir-faire que nous pouvons appliquer, et l'influence dont nous disposons. Dans

ce processus, nous avons sous les yeux un véritable gros plan sur nos faiblesses, comme si le Coyote venait placer toutes nos ordures et notre bazar personnel sous un microscope !

Je suis bien placée pour savoir quelle expérience humiliante cela peut être. Regarder sa propre merde grossie de près change définitivement le point de vue du mental sur l'importance qu'on croit avoir ! Le Coyote m'a dit en rigolant que cette expérience égalitaire était la première expérience psychédélique² que l'ego de chacun traversait lors des initiations des écoles des anciens mystères. Si nous faisons des choix qui impliquent d'en imposer aux autres avec nos qualités ou d'essayer de contrôler les situations et les personnes, nous allons immédiatement rencontrer ce type de questionnaire surprise.

Si nous pensons que nous sommes forts dans un domaine mais faisons mauvais usage de nos capacités, le résultat pourra affecter d'autres registres de notre vie où nous ne sommes pas si forts. Par exemple, si on a enfin été promu à un poste de direction mais qu'on n'en a pas la maturité émotionnelle, on peut faire des demandes irréalistes aux autres afin de prouver son pouvoir. Ce choix malheureux dans sa façon d'agir peut enclencher toute une série d'événements qui deviennent plus qu'humiliants lorsqu'on est mis sur la sellette par son patron. Ou bien on ne sait pas comment laisser tomber ce même comportement d'affreux tyran lorsqu'on quitte son travail le soir, et on s'aliène famille et amis. Le questionnaire surprise se présente lorsque plus personne ne veut partager notre compagnie.

Apprendre à gérer l'autorité que nous avons gagnée ou le succès que nous avons atteint est une leçon du troisième chemin. Gérer le fait d'être célèbre ou d'être applaudi suppose qu'on apprenne comment on peut être incité à devenir un affreux tyran, un snob arrogant ou quelqu'un qui sait tout. Tous ces comportements centrés sur l'ego sont des pièges du troisième chemin. Ils nous font croire qu'il nous faut adopter les façons de faire qu'on croit être celles de quelqu'un en position d'autorité, acclamé du public, ou fortuné. Rien n'est plus éloigné de la vérité. L'humain véritable, guéri, qui a accepté sa propre autorité et porte

son pouvoir personnel avec légèreté, fait preuve d'humilité et de compassion d'une manière respectueuse. Lorsqu'on lâche son besoin d'être reconnu, les mécanismes de son système de croyances personnel sont démontés et les attitudes mentales sont remplacées par l'être véritable.

L'effet domino : les barrières tombent l'une après l'autre

Dans le traitement actif de nos problèmes personnels, les victoires sur nos limitations d'avant se produisent suivant l'effet domino. Imaginez une ligne de dominos posés debout, qui forment un chemin en travers de la table avec plein de courbes et de sinuosités. Lorsque, du bout du doigt, vous bousculez le premier domino, c'est toute la ligne qui s'écroule, un domino faisant tomber l'autre jusqu'au bout. On peut voir de façon semblable ce qui se passe avec la clarification de nos problèmes personnels. Lorsque nous supprimons un comportement ou une idée fausse dans notre vie, toutes les habitudes qui lui sont étroitement liées, les problèmes ou les croyances qui s'y rattachent vont dégringoler comme la réaction en chaîne du premier domino qui bascule sur le suivant et ainsi de suite.

Notre cœur s'ouvre à nouveau, à mesure que nous lâchons les schémas qui nous maintenaient dans la peur et la souffrance. Et nous apprenons à garder notre cœur ouvert plus longtemps, tout en grandissant et en faisant l'expérience de nouvelles merveilles à chaque étape de notre transformation personnelle. Parfois, nous allons nous trouver complètement épuisés et à bout de ressources avant d'avoir pu véritablement recevoir les bénédictions qui nous sont offertes. L'histoire qui suit est un exemple de la façon dont j'ai rencontré dans ma vie l'un de ces moments où le cœur s'ouvre.

J'avais travaillé pendant des mois et j'étais complètement à plat d'avoir constamment « donné », comme le veulent l'enseignement et les soins. J'étais à Washington, si fatiguée et émotionnellement vidée que je suis allée derrière le parking de l'Église d'Unité, et

que j'ai pleuré avant ma conférence. J'ai pensé que si quelqu'un encore venait me demander *quoi que ce soit*, j'allais me briser. J'ai remarqué à mes pieds un tas de graviers qui servaient à boucher les fondrières et j'y ai aperçu une pierre qui m'appelait. Je l'ai ramassée et j'ai vu qu'elle avait la forme d'un cœur. Sur l'une des faces de cette pierre en cœur était gravé un symbole que l'on trouve communément dans l'ancienne mythologie, celui de la double hache du clan des guerrières. À l'instant où je compris que c'était là le symbole du cœur du guerrier, j'entendis la voix de Mère Terre me dire : « Le cœur de tout guerrier spirituel sait comment être fort et aider les autres, mais la femme sage est celle qui se repose et prend soin d'elle avant que son cœur ne s'endurcisse envers les autres et envers ses propres besoins humains. » Depuis, j'ai toujours porté cette pierre avec moi pour me souvenir d'avoir le cœur ouvert envers moi-même comme envers les autres.

Sur le troisième chemin, nos visions personnelles de la réalité se restructurent et nous vivons de spectaculaires changements dans notre façon de répondre aux situations difficiles. Des situations qui auraient pu nous mettre à genoux par le passé, nous avons tendance à présent à les gérer facilement. Nous sommes pleinement les auteurs de ces changements qui nous autorisent à expérimenter la vie de façon différente. Lorsqu'on élimine l'énorme quantité de réactions en chaîne auxquelles on a mentalement et émotionnellement adhéré au cours de sa vie, on crée beaucoup d'espace pour que des transformations se produisent dans son processus de pensée et ses attitudes émotionnelles. Lorsqu'on choisit de répondre de façon responsable plutôt que de réagir, on restaure son autorité personnelle sur ses réactions instinctives. En se libérant des réactions programmées qui proviennent des blessures et des schémas dysfonctionnels hérités de sa famille, on va acquérir davantage d'autorité personnelle. À maintes reprises, les anciennes perceptions et réactions émotionnelles vont se trouver reconnectées, car les vieux mécanismes qui donnaient leur force aux circuits du cerveau correspondant aux comportements appris vont être éliminés.

Nos avancées personnelles nous enseignent à voir sous une lumière nouvelle les défis ou difficultés du présent : nous apprenons à reconnaître et à accueillir les occasions qui nous sont données là de nous développer au-delà de nos précédentes limites. La compréhension de la façon dont nous œuvrons dans le monde augmente à mesure que nous ramenons dans le présent davantage de conscience et d'estime de soi équilibrée, ces dons nous servant à découvrir l'harmonie et la complétude. Nous arrivons à de nouveaux points d'équilibre en guérissant et en épurant notre vie. Nous continuons à redéfinir qui nous sommes et comment nous choisissons de vivre, en changeant d'orientation lorsque la vie nous y pousse. Ayant une plus grande souplesse de pensée, d'action, de sentiments et de façon de faire, la Mort et Renaissance du Chaman devient une sorte de changement de vitesse. Une compassion sincère et une véritable humilité vont soutenir notre progression au long des chemins restants.

¹ Richard Buckminster Fuller (né le 12 juillet 1895 à Milton, Massachusetts-mort le 1^{er} juillet 1983 à Los Angeles) est un architecte, designer, inventeur et auteur américain ainsi qu'un futuriste. Fuller a publié plus de trente livres, inventant ou popularisant des termes tels que « vaisseau terrestre », « éphéméralisation » et « synergétique ». Il a également mis au point de nombreuses inventions, principalement dans le domaine de la conception architecturale, la plus connue restant le dôme géodésique.

² C'est-à-dire « révélatrice de l'âme ».

CHAPITRE 6

« Les humains ont en eux cinq éléments qui étouffent le pouvoir qu'a l'esprit de s'élever : un sérieux inébranlable, la suffisance, le manque d'imagination, le discours négatif du mental, et la peur. »

Berta Broken Bow

LE CHEMIN DE LA SAGESSE

Le feu de la sagesse étincelle
De ses flammes brûlantes,
Quand les épreuves du feu
Viennent tester tout ce à quoi je prétends.

Voilà le Coyote qui me convoque
Pour voir ce que j'ai appris.
Est-ce que je peux jouer avec le feu ?
Ou est-ce que je vais me brûler ?

Vais-je être menacée ?
Ou entrer en compétition
En laissant la suffisance
Mettre en déroute la sagesse ?

Est-ce que je peux partager toute ma sagesse
Avec l'intention d'inspirer les autres,
En leur accordant le droit
D'affirmer le feu de leur esprit ?

Lorsque le Coyote débarquera

Je serai prête à sa venue,
Et trouverai l'équilibre par le rire
Entre les pièges qu'il me tend.

JAMIE SAMS

LE QUATRIÈME CHEMIN D'INITIATION

La Direction du Nord sur la Roue de Médecine

La Direction du Nord sur la Roue de Médecine est la place de la sagesse. Les expériences que nous avons accumulées dans notre existence et la façon dont nous avons tiré un enseignement de ces événements forment l'essence de notre sagesse. Nous apprenons à incorporer la connaissance intellectuelle que nous avons reçue en la mettant en action dans notre vie, en la faisant marcher avec impeccabilité. La Direction du Nord nous offre l'occasion de revoir tout ce que nous avons appris, et de nous instruire sur quand et comment partager cette sagesse avec les autres. Ce quatrième chemin fut parcouru par de nombreux voyageurs qui ont proposé à l'humanité une sagesse nouvelle que l'on peut recevoir en cadeau comme une révélation. Les vastes mondes de la conscience, de l'énergie et de l'esprit dans notre univers sont accessibles parce que quelques hommes ont eu le courage d'entrer dans l'inconnu en devenant des esprits aventureux et désireux de découvrir les potentiels inexplorés dont l'humanité pourrait disposer.

Le langage non verbal des animaux, des plantes, des pierres et des esprits élémentaux va nous apporter encore plus de sagesse sur notre rôle en tant qu'humains dans le monde de la nature. Nous découvrons comment déceler les dons magnifiques offerts par les différentes formes de vie sur la Terre Mère, et comment appliquer ces leçons à notre propre vie. Les royaumes angéliques, et ceux de nos guides spirituels et des forces invisibles nous amènent l'inspiration divine. Dans la direction du Nord qu'est le quatrième chemin, nous recevons des messages de la conscience spirituelle provenant d'autres formes de vie et nous les intégrons à notre compréhension personnelle de l'existence sur la planète

Terre. Ces enseignements de sagesse nous permettent de nous apercevoir que toutes les formes de vie dans notre univers sont bien plus que des formes biologiques ou géologiques : elles sont toutes porteuses de conscience ou d'esprit.

Pendant des siècles, il a été rare que des hommes parviennent aux leçons du début du troisième chemin d'initiation, et bien peu ont achevé cet ensemble. Le quatrième chemin fut suivi par un plus petit nombre encore, et sur les chemins suivants, du cinquième au septième, bien des initiés ont perdu la vie dans leurs efforts. Aujourd'hui, le paysage est complètement différent. Ce territoire subtil a été repéré et exploré par un nombre incalculable d'individus qui ont ouvert l'accès au Tissage du Rêve pour que toute l'humanité puisse pénétrer en toute sécurité dans des champs de conscience auparavant inconnus des masses.

Chaque forme de vie dans notre univers possède un Espace Sacré, qui comprend la matière dont il est physiquement constitué, l'esprit ou la conscience qui lui est lié, et le point de vue que cette forme représente. Les êtres humains ont un Espace Sacré qui comprend également leurs pensées personnelles et leurs émotions, les choses qui leur appartiennent et leur point de vue sur la vie – donné par leur expérience. Le Point de Vue Sacré est l'endroit où s'assemble la perception que nous avons personnellement de la réalité. Notre Point de Vue Sacré change à chaque fois que nous modifions notre vision de *ce qui est possible* et de *ce dont nous pouvons faire l'expérience*. Nous élargissons continuellement notre perception de la réalité telle que nous l'acceptons, dans les expériences que nous traversons et qui ne peuvent s'expliquer par l'ensemble des règles et principes établis par la science et communément reconnus comme étant la réalité.

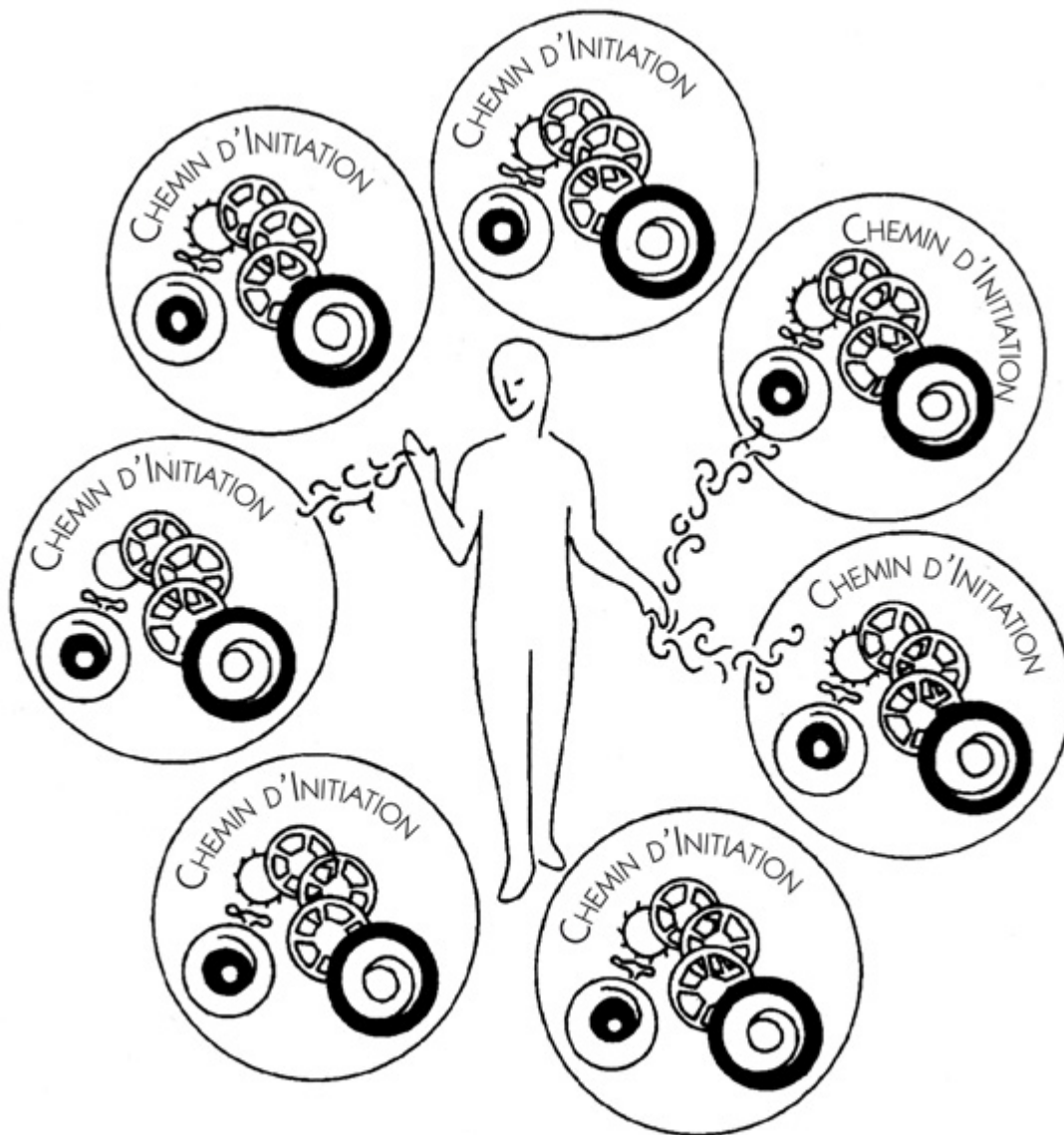
Sur le quatrième chemin, il nous est demandé d'intégrer l'expérience de choses abstraites comme la conscience ou l'esprit, que l'on ne peut pas physiquement prouver en mesurant leur poids, ni en analysant leur substance ou leur contenu. Ce chemin comporte le déploiement de situations indéfinissables qui sont à comprendre par le cœur, parce que le mental ne peut pas accueillir ce qui n'est pas tangible – sauf à travers le sentiment

personnel et la connaissance intérieure. Sur le quatrième chemin, les expériences individuelles nous emmènent au-delà de l'éducation conventionnelle ou de la compétence intellectuelle.

À chaque fois que nous redécouvrons la sagesse contenue dans les forces invisibles de la nature, ou lorsque la main divine vient bénir notre vie, notre Point de Vue Sacré se transforme complètement. À chacune de nos rencontres avec l'esprit, que ce soit en rêve, au cours de méditations ou dans des visions, nous ressentons une présence que nous ne pouvons nier ni expliquer à ceux qui ne sont pas branchés sur ces niveaux d'éveil. Quand nous réussissons à dépasser nos anciennes limitations, comportementales, mentales, spirituelles ou physiques, il nous est offert en abondance une nouvelle force vitale.

La figure qui suit représente la façon dont nous nous servons de l'énergie accumulée en nous pour être en contact avec plusieurs leçons et plus d'un chemin d'initiation à la fois. Chacun de ces chemins est symbolisé ici par un mécanisme d'horloge finement réglé qui comporte de nombreux rouages différents. Chacune de ces minuscules roues représente les thèmes de notre travail personnel. Et chaque mécanisme d'horloge se compose des roues ou questions auxquelles nous devons faire face pour parvenir au bout de notre développement sur ce chemin. Nous apprenons à aborder ces questions selon chacune des directions sacrées, dans le mouvement tournant des roues. Chacune des leçons ou thèmes qui nous concernent personnellement sur un chemin d'initiation donné a sa propre roue qui est interaction avec les autres ainsi qu'avec le savoir-faire acquis par l'expérience.

L'horloge peut avoir l'air de tourner vite ou lentement, cela dépend de l'évolution qui est personnelle à chacun, mais la synchronisation est toujours exacte et en parfait accord avec le sentiment d'un ordre divin voulu par le Grand Mystère. C'est notre bonne volonté à accepter les leçons de notre vie qui détermine le niveau des difficultés, le rythme et le degré de maîtrise à l'œuvre dans chacun des rouages.



Les Chemins d'Initiation

Nous apprenons de leçons qui proviennent simultanément de différents chemins. Toutes les leçons que nous rencontrons nous demandent de l'énergie et nous en donnent en retour.

Nous avons accès à l'ensemble des sept horloges ou chemins lorsque nous avons amassé les compétences nécessaires pour aller sur le chemin suivant, tout en veillant au mouvement des

roues précédentes qui continuent à tourner. Ces compétences et l'énergie vitale qui les accompagne proviennent du Tissage du Rêve : elles nous sont disponibles quand nous nous sommes émancipés de nos limitations, avec la maîtrise des leçons que nous avons traversées sur un chemin en particulier. Nous sommes tenus d'explorer toutes les dents de chacune des roues dont nous avons choisi d'accueillir l'expérience. Ces dents représentent toutes les capacités que nous apprenons peu à peu à mettre en œuvre jusqu'à les maîtriser. Il nous est possible de nous avancer dans un nouveau champ de conscience quand nous avons développé les compétences nécessaires pour rencontrer ce niveau d'éveil. Nous devons aussi avoir le courage et le désir d'explorer ces nouveaux domaines.

En faisant attention au savoir-faire et à la sagesse à laquelle nous accédons, nous pouvons normalement garder au mouvement des roues précédemment étudiées son rythme impeccable. Nous avons alors suffisamment d'énergie ou de force vitale supplémentaire pour nous lancer dans de nouvelles tentatives ou développer de nouvelles compétences, sans épuiser notre attention et notre concentration dans les tâches qui se présentent. Ce dessin est un exemple qui montre comment les humains fonctionnent simultanément sur différents niveaux de conscience.

Le Coyote nous fait signe en ricanant

Sur le quatrième chemin d'initiation, nous sommes testés sur tout ce que nous avons appris au cours des précédents chemins : nous sommes obligés de voir les parties de notre sagesse que nous avons oubliées et celles que nous utilisons continuellement, celles que nous avons maîtrisées et les compétences que nous avons besoin de réétudier. À ce niveau de développement, nous voilà bien souvent en train d'observer des événements qui ravivent en nous des réactions, qu'elles soient émotionnelles ou

psychologiques. Lorsque nous vivons une situation qui nous semble injuste ou inadéquate, nous pouvons avoir la surprise de voir nos émotions se tourner vers l'indignation ou la colère dans le désir de nous rendre justice. Cette réaction est à porter au nombre des questionnaires surprise et nous pouvons mettre en application toute la sagesse que nous avons engrangée afin de retrouver notre équilibre *avant* de réagir. S'il est souhaitable de réagir, mais que nous nous déchaînions de façon déplacée, nous avons succombé là à un comportement qui amoindrit notre efficacité personnelle, attaque notre équilibre, et nous renvoie réviser les leçons du deuxième chemin sur comment éprouver et libérer ses émotions de façon créative. C'est là tout simplement un exemple d'appel à l'éveil, un de ces incessants questionnaires surprise, et l'une des leçons de révision que nous rencontrons sur le quatrième chemin – qui nous teste sur la façon dont nous faisons usage de notre sagesse.

Sur ce chemin, il nous est demandé de discerner quand on doit partager ce qu'on a appris et comment le transmettre aux autres, sans que ce soit trop compliqué pour eux ou en leur donnant trop d'informations pour leur niveau de compréhension. Déverser des informations ou des conseils qui n'ont pas été sollicités est une invasion de l'Espace Sacré des autres. Ce comportement inconvenant peut provenir d'un excès d'enthousiasme, d'une forme d'arrogance spirituelle ou d'un manque de sensibilité, mais en tout cas, c'est le signal que la personne qui donne l'information n'a pas appris cette leçon du quatrième chemin. Il nous est demandé d'apprendre la valeur du fait de respecter les limites des autres et de ne pas chercher à s'affirmer comme l'autorité suprême. Si nous sommes dans une position où les autres s'adressent à nous pour un conseil, résister à la tentation d'ajouter des éléments ou d'abonder dans la pure sagesse, surtout si personne ne le réclame, peut être une leçon capitale. Personnellement, j'ai plongé à pieds joints alors que personne ne m'avait demandé ni mon opinion ni mon conseil en matière de spiritualité. Les gens qui étaient satisfaits de ce qu'ils pensaient savoir ont ressenti la charge ainsi ajoutée. Les autres, qui s'accrochaient à leurs jugements limités, se sont lancés dans des

attaques verbales. Quant aux débutants, qui avaient posé une simple question et recevaient là une explication sur chacun des aspects de la façon dont les choses s'ajustent, ils étaient dépassés et pataugeaient dans la confusion. Oups ! Savoir se taire est une vertu qui peut se gagner chèrement.

Étant donné que nous sommes parvenus à un niveau assez subtil de guérison et d'équilibre dans notre vie lors des chemins précédents, le Filou divin va nous tester à présent et dans la pleine mesure de nos capacités sur ce que vaut notre sagesse. Si vous pouvez imaginer un artiste de cirque qui fait tourner des assiettes toutes en même temps, en équilibre au sommet de bâtons, vous avez l'image de la personne en train de cheminer sérieusement sur le quatrième chemin. Chaque assiette tournante représente une série de capacités acquises par la maîtrise de leçons de vie. Ces capacités se mettent à tourner quand l'initié(e) ajoute à son expérience une sagesse et des facultés nouvelles, tout en intégrant des éléments inattendus qui viennent tester le degré de savoir-faire auquel il (ou elle) est arrivé(e).

Sur le quatrième chemin, le Coyote nous observe en train de faire tourner nos assiettes et il arrive par-derrière pour nous pisser sur la jambe. Est-ce que toutes les assiettes vont tomber et se briser au sol ? Cela dépend du niveau d'attention, de concentration et d'assurance que nous nous reconnaissons et sur lequel nous pouvons compter. Certaines personnes qui s'engagent sur le quatrième chemin s'énervent ou sont dégoûtées par l'urine métaphorique qui gicle sur leur jambe ; elles doivent faire machine arrière et réviser certaines leçons d'avant. D'autres ont vu, du coin de l'œil, arriver le Coyote et se sont préparées. D'autres peuvent laisser une assiette glisser avec bonheur pour qu'elle s'écrase sur la tête du Coyote juste avant que ce Filou ne lève la patte. Notre façon de réagir dépend complètement de notre sens de l'humour ainsi que du niveau de sagesse que nous avons acquis.

Joaquin Muriel Espinosa, mon enseignant au Mexique, était un adepte authentique. J'ai vu de mes yeux cet homme changer d'apparence afin de n'être pas reconnu par ses étudiants lorsqu'il

voulait les observer sans qu'ils le remarquent. Il venait de la lignée des Rêveurs Toltèques et Yaquis, et il était de sang Maya, Aztèque et Yaqui. Joaquín était un Filou incroyable. L'un des enseignements qu'il m'a donnés restera pour toujours marqué dans ma mémoire comme la plus grande leçon que j'ai rencontrée en matière d'humour. Avant cette leçon, je pensais que l'intégrité, la compétence, un authentique savoir-faire et des instructions fiables étaient les seuls outils nécessaires sur le quatrième chemin. Eh bien, j'ai été surprise !

Par une chaude journée, à l'extérieur de San Luis Potosí, dans le haut désert du Mexique, je me suis rendue avec Joaquín en un lieu proche d'un puits de mine désaffectée. Il m'a demandé de m'asseoir en silence et de me concentrer sur une question que je lui avais posée pendant des jours et des jours, et qu'il avait éludée en n'y donnant pas de réponse directe. Je pensais qu'il était assis à côté de moi, en silence. Au bout d'un moment, j'ai entendu comme des chuchotements et mon attention a été attirée vers le puits de mine d'où semblaient provenir les sons. J'étais intriguée et soudain j'ai senti la peur m'envahir car voilà que ces bruits d'un autre monde continuaient de plus belle. L'ouverture du puits était à environ six mètres devant moi : quand j'ai regardé dedans, j'y ai vu mon propre visage qui avait l'air de flotter dans l'obscurité, chuchotant quelque chose que je ne pouvais pas entendre distinctement. La peur m'a submergée : j'ai senti un flot de bile me remonter dans la gorge et mon estomac se nouer. Cette apparition fantomatique de mon propre masque mortuaire flottant, sans corps, dans la noirceur de poix de l'ouverture du puits me donnait envie de vomir. Submergée par la panique, j'étais incapable de détourner mon regard de ce qui ressemblait à mon visage, mais avec un aspect livide et bleuâtre. Et j'eus un choc, plus violent que la peur, lorsque les chuchotements se transformèrent soudain en un hurlement retentissant. Le visage se transforma pour se moquer de moi en éclatant de rire : « La réponse n'est pas à l'extérieur, Jamie ! Elle est en dedans, mais tu as trop peur de regarder ! »

Le masque mortuaire s'évanouit et d'un bond Joaquín sortit de l'ombre en hurlant de rire. L'expression de mon visage devait être

hilarante pour lui. En réalisant ce qui s'était passé, je fus prise aussi par le rire et je reçus enfin le message que je m'étais, semblait-il, envoyé à moi-même par cette leçon à la Filou. Nous devons faire face à la mort de *qui nous pensons que nous sommes* avant de pouvoir aller à l'intérieur de nous et savoir que rien, en vérité, n'est extérieur à nous. Nous devons faire l'expérience en nous-mêmes des réponses aux questions que pose notre cœur. Lorsque notre cœur dépasse sa peur de ne pas pouvoir se fier à l'exactitude de ses perceptions, nous commençons à respecter notre propre connaissance intérieure et à nous approprier la sagesse que nous avons gagnée et méritée.

*Doucement, Coyotte !
Je ne peux pas danser plus vite !*

Certaines personnes peuvent trouver dommage que plus on avance dans le processus de croissance humaine, plus il est exigé de nous. Elles redoutent d'aborder le niveau de maîtrise que demande chaque étape de leur initiation parce qu'elles se sentent accablées par la vie, qui semble les maltraiter au-delà de ce qui leur est tolérable. C'est à travers les Nuits Noires de l'Âme et au cours de ces périodes chaotiques où la moindre chose coûte d'incroyables efforts que ceux qui sont arrivés au quatrième chemin ont acquis leur sagesse. Souvent, c'est en ayant réussi à traverser des expériences pénibles et des souffrances personnelles qu'on acquiert ou reçoit la force voulue pour parcourir son chemin. Endurance, humilité spirituelle authentique et consécration indéfectible sont les qualités prérequis pour les leçons du quatrième chemin. Les hommes trouvent que la route est plus que difficile s'ils n'ont pas véritablement recours aux qualités fondamentales et à la discipline spirituelle qui donnent une base solide à leur foi dans le chemin.

Les quatre qualités fondamentales qui constituent cette base spirituelle sont :

- se concentrer sur des pensées positives sans porter de jugement ;
- prendre un temps de silence ou de prière ;
- avoir une attitude de gratitude et faire le compte des bénédictions reçues ;
- retirer son énergie de toute activité, toute pensée ou tout sentiment qui nourrit des comportements d'ombre, et réinvestir sa force vitale dans des points de vue positifs.

Lorsqu'on est sur le quatrième chemin, on peut se trouver en compagnie de personnes qui se comportent comme si elles étaient bourrées de dogmes jusqu'au trognon. Elles peuvent être pour nous de sérieux adversaires ou de petits tyrans, ou être complètement inconscientes des rôles qu'elles sont en train d'adopter. Ces situations nous font miroir des enseignements du Coyote par la porte de derrière : elles nous montrent que l'on peut jouer un rôle d'enseignant en ne se rendant pas compte que les leçons que l'on offre par son comportement ne sont pas en harmonie avec ses paroles de supposée sagesse. Ces personnes sont de magnifiques enseignants parce qu'elles nous font la démonstration d'une manière d'être inappropriée ainsi que d'une remarquable qualité de vision étroite, toujours surprenante. L'étudiant qui observe attentivement peut y apprendre des leçons implicites, qui lui permettent d'avoir accès à la sagesse que l'enseignant présente « à son insu »... par la porte de derrière de son attitude.

À ce moment du quatrième chemin, nous sommes testés pour voir si nous avons acquis le sens de l'humour à travers nos leçons avec le Coyote, ou si nous devons dépasser le sérieux qui nous fait prendre chaque chose de façon personnelle. Pouvoir être reconnaissants pour les exemples hilarants que la vie nous présente nous demande un certain effort, surtout s'il s'agit de pouvoir rire également de nous-mêmes. Le quatrième chemin concerne le partage de ce qu'on a appris, mais beaucoup de personnes commencent à enseigner avec des ateliers ou des séminaires dans divers domaines alors qu'elles sont simplement

en train d'approcher les leçons du deuxième ou troisième chemin. Il se peut qu'elles soient en train de rechercher une forme d'affirmation de soi ou des personnes qui les suivent. Certaines personnes enseignent pour apprendre des leçons de vie qui ne font pas partie des sujets qu'elles peuvent enseigner. Certaines le font pour pouvoir partager ce qui a marché pour elles dans leur processus de développement. D'autres sont des inventeurs en pointe ou des spécialistes dans leur domaine. À tous ces niveaux d'enseignement, le Coyote présente des formes de tentations qui vont talonner tout au long de son chemin celui qui devient un meneur d'opinion ou un enseignant, quel que soit le domaine où il exerce ses efforts.

Lorsque j'étais étudiante, j'ai fait l'expérience d'une leçon du Coyote qui a trouvé son aboutissement quelques années plus tard. J'avais vingt-quatre ans, et Cisi et Berta m'apprenaient les structures sonores qu'on entend dans le bruit que font certains animaux en marchant. Elles se servaient du tambour et jouaient ces rythmes pour que je puisse comprendre le rôle énergétique du son dans les messages donnés par l'esprit d'un animal. Au bout de plusieurs semaines, elles m'ont mise dans une pièce totalement obscure, et se sont assises dans une autre pièce où elles ont joué des rythmes de plus en plus faibles, pour me faire discerner les différences subtiles entre les animaux qui venaient à moi et que je pouvais percevoir en esprit et reconnaître. J'ai vu des animaux surprenants s'introduire dans mes perceptions et certains me firent des dons de sagesse qui me sont allés droit au cœur. J'étais plongée dans mes visions et je n'ai pas remarqué que le battement de tambour avait cessé. Je me suis finalement rendu compte que j'avais vogué loin hors de mon corps, en sentant les douces mains des grands-mères qui massaient mes bras et mes jambes. De toutes mes forces, je me suis obligée à revenir dans mon corps, et juste au moment où j'ai compris que j'étais sortie de mon état de transe en quelque sorte, et où j'ai pris une grande respiration, la lumière s'est allumée. La vision qui se tenait là, devant moi, me fit rire si fort que j'en débordai de vitalité : le derrière de Cisi avec ses cent neuf ans se présentait à moins d'un mètre de mon nez ! Cisi, qui mesurait un mètre trente, pesait

trente-cinq kilos, et était édenté, avait les fesses ridées les plus minuscules que vous puissiez imaginer. La technique s'avéra efficace et je suis revenue au présent. Berta riait si fort que je la voyais littéralement mourir de rire. Elle avait presque vingt ans de plus que Cisi, pour autant qu'elles pouvaient calculer leur âge.

Presque vingt ans plus tard, je donnai un enseignement dans un atelier à San Diego, où j'avais guidé les participants dans le voyage intérieur d'une méditation. Notre atelier se terminait avec la fin de ce voyage. En regardant autour de moi, je fus horrifiée de voir que la plupart des gens avaient le regard endormi et n'étaient pas du tout enracinés. J'ai pris conscience du fait qu'ils allaient partir et devraient conduire sur les autoroutes de Californie. Il était de ma responsabilité de les faire s'enraciner rapidement. J'ai eu recours à un ton de voix très doux pour obtenir leur attention et je leur ai dit que j'allais leur révéler une forme très sacrée de la sagesse indigène que l'on trouve dans la Médecine de la Lune. Du coup, chacun a ramené son attention sur moi et j'ai pu ressentir leur attente qui montait lorsque j'ai brièvement fait silence. Le Coyote en moi a balayé l'espace tout autour, abandonné la logique et ses petites cases, et j'ai montré ma lune à tous. La scène d'hilarité qui a suivi restera dans mon esprit pour toujours.

J'ai vu s'effondrer jugements et attentes de toutes sortes comme un château de cartes, lorsque certaines personnes se sont roulées par terre en hurlant de rire. D'autres qui avaient des attentes particulières sur ce qu'un enseignant spirituel pouvait ou non faire sont simplement restées médusées jusqu'à ce qu'elles se rendent compte de la réaction des autres, ce qui les a convaincues de se joindre au rire. La valeur de choquer quelqu'un pour le ramener au présent par le rire est le don du garnement en nous, qui a vraiment besoin de jouer des tours !

Pouvoir dépasser le sérieux avec lequel on se considère plutôt que d'insister pour que tous soient prisonniers du même sérieux est un formidable don de l'esprit. Un comportement qui choque peut être tout aussi nécessaire, tout aussi sacré que la paix intérieure et la communication spirituelle. La sagesse vient de savoir *comment* et *quand* un tel comportement est approprié. En

ce bref instant, j'avais su que c'était ce que je pouvais faire de mieux pour que ces personnes reviennent à leur propre centre. Je savais aussi que je n'avais personnellement aucun attachement à ce que les autres pouvaient penser de moi, que la sagesse de la Médecine se suffit à elle-même. Et j'avais conscience également des façons d'éviter d'être piégée en étant mise sur un piédestal, là où certaines personnes aiment mettre leurs enseignants spirituels en projetant sur eux leurs attentes.

Nous sommes tous des enseignants, et nous sommes tous des étudiants. En nous développant spirituellement avec chacune de nos expériences, nous apprenons à reconnaître chaque homme sur la route de notre vie comme un messenger, et nous commençons à affiner nos qualités d'observations jusqu'à leur donner la précision d'un scalpel. À travers ce don d'être pleinement présent et d'observer l'évidence, on devient capable de mettre en application une perception aiguë des choses dans sa vie et on développe sa faculté de discernement. En continuant à affiner sa qualité d'observation, on apprend à retirer de son propre Point de Vue Sacré toute attente personnelle, jugement, préjugé ou tendance.

Ah non ! Pas question de rater ce questionnaire !

Beaucoup de questionnaires surprise et de pièges liés à l'enseignement vont surgir, que vous soyez enseignant ou non. Ces leçons apparaissent sur le quatrième chemin parce que la sagesse est un produit recherché dans le monde d'aujourd'hui ! Même si vous ne donnez pas d'enseignement en public, si vous avez atteint le quatrième chemin, vous avez réussi à développer des compétences que les autres admirent et souhaitent apprendre. À un moment donné, il y aura un questionnaire surprise sur ces sujets, qu'ils soient abordés du point de vue de l'étudiant ou de l'enseignant.

Le questionnaire numéro un se présente lorsqu'un enseignant est mis sur un piédestal par un ou plusieurs étudiants. Lorsque l'enseignant fait la preuve d'un comportement humain normal comme n'importe qui et que cela déboulonne l'image de perfection que s'en faisaient les étudiants, l'enseignant peut devenir une cible pour la colère, la haine, les ragots par en dessous et une opposition systématique. Cela se produit assez souvent quand on se trouve en situation d'enseigner en général, mais j'ai le sentiment que cela se produit encore plus régulièrement dans tout domaine qui concerne la croissance spirituelle. Il est étonnant de voir combien les hommes ont tendance à projeter leurs propres idées morales de perfectionnisme sur quiconque a le désir d'enseigner quelque chose qui appartient au développement spirituel.

La façon dont l'enseignant répond aux leçons qui en résultent dépend de chacun. Lorsque j'enseignais, il y a de nombreuses années, j'ai eu un aperçu de ce genre de questionnaire après avoir été en butte aux projections maladroites d'étudiants et à l'indigence de ceux qui ne recevaient jamais assez d'attention. J'avais déjà changé les orientations de mon chemin personnel et je prenais du temps pour moi-même et pour ma famille. J'avais arrêté les voyages où je donnais des enseignements à des groupes – sauf auprès des réserves, lorsque c'était les Anciens des Tribus qui me demandaient de venir parler ou enseigner, ou si c'était des directeurs de Ressources Humaines. J'avais changé d'objectif pour pouvoir écrire et me cloner moi-même à travers mes livres sans avoir à être sur les routes tout le temps.

Le Coyote m'a donné une occasion exceptionnelle de voir quelque chose que je n'avais pas remarqué avant. Trois femmes ont pris contact avec moi en me demandant si je partagerais des enseignements avec elles. Au départ, j'ai refusé parce que je ne prends pas d'étudiant en privé. Après trois semaines où elles n'ont pas arrêté de plaider leur cause au téléphone, j'ai désavoué mes propres limites et mon chemin personnel en acceptant.

J'ai partagé avec elles plus de quatre cents heures de temps de qualité, et j'ai reçu en contrepartie trois sachets de tabac Bull

Durham à 1,59 dollar et un bénéfice caché qui ne s'est montré que plus tard. J'apprenais à ces femmes à accueillir leur propre pouvoir, mais elles ne m'ont pas dit qu'elles suivaient aussi les enseignements d'un Amérindien qui vivait dans une réserve et leur avait inculqué un ensemble rigide de règles qui les maintenaient dans la soumission et l'impuissance. Sans le savoir, j'ai contredit son point de vue et les femmes ont décidé que, étant donné qu'il était né dans une réserve et pas moi, son savoir était la seule véritable et authentique sagesse. La charge des critiques engendrées par la jalousie et des jugements contre moi m'est revenue lorsque d'autres m'ont répété ce qu'avaient dit les trois étudiantes. Le Coyote était en train de me montrer que, si nous ne nous respectons pas nous-mêmes ni nos limites, ce que nous sommes en train de partager ne sera pas respecté non plus ou sera amoindri. Je fus surprise par mes actes d'autosabotage, m'étant préparée aux leçons du Coyote, mais j'apprenais là à respecter mon Espace Sacré et il m'était fait le cadeau de voir l'un de mes aveuglements personnels.

L'une des femmes vint me voir deux ans plus tard : elle voulait se libérer de ce poids et s'excuser. Elle m'a raconté les choses que toutes les trois avaient dites derrière mon dos. Elle m'a demandé d'excuser sa jalousie et son envie qui avaient alimenté ses actes. Elle a reconnu que toutes les trois voulaient que ce soit un homme qui leur dise quoi faire. Je leur ai pardonné et jusqu'à ce jour nous sommes restées amies. J'ai été aveugle à la jalousie et à l'envie des autres, et je n'ai pas su reconnaître le ressentiment qu'éprouvaient ces femmes, alors qu'il me sautait au visage. Cette leçon fut pour moi un grand appel à l'éveil.

Tous les enseignants sont confrontés à des étudiants qui veulent leur montrer ce qu'ils sont supposés connaître, et qui comparent ce qu'ils ont appris par d'autres à ce que l'enseignant est en train de leur présenter. Si l'enseignant(e) essaie de défendre un morceau de ce qu'il ou elle est en train de partager, le Coyote va débarquer. L'une des façons les plus faciles pour gérer cette situation est de demander à ces étudiants s'ils souhaitent entendre un autre point de vue. S'ils ne le souhaitent pas, on peut

leur dire qu'ils sont libres de partir pour retourner vers l'enseignant qu'ils mettent en avant comme étant supérieur.

L'usage correct de la sagesse est une affaire délicate. On doit reconnaître quand laisser les personnes se crétiniser et quand les arrêter de perturber des temps d'apprentissage. Chaque enseignant rencontre des étudiants à maintenir sous haute surveillance, qui ont besoin de beaucoup d'attention à cause de leur insécurité fondamentale et de leur besoin d'approbation. Si vous donnez trop, ils peuvent se coller à vous et détourner l'énergie de tout le groupe avec leurs questions anarchiques et incessantes, qui peuvent ou non s'appliquer au sujet en question. Chaque enseignant doit apprendre à gérer un ensemble de situations qui se résument, essentiellement, à des questions de limites. L'enseignant est une personne chargée d'établir ses propres limites, qui vont permettre à l'enseignement d'avoir lieu. Il faut garder les lignes directrices de ce qui est ou n'est pas approprié, pour le bénéfice du groupe tout entier, et pas seulement celui de l'enseignant. Si ces limites ne sont pas respectées, c'est le chaos qui s'ensuit, et il détruit l'objectif et l'intention de l'apprentissage proposé, ou restreint sérieusement la quantité d'informations qui auraient pu être partagées. Toute personne qui est instructeur, enseignant, chef d'équipe, animateur, spécialiste dans un domaine ou conférencier doit faire face à certaines de ces leçons, et même à toutes. Certains enseignants semblent être des cibles dans le collimateur du Coyote, alors que d'autres semblent éviter tout conflit majeur. Ce qui ne veut pas dire que des conflits mineurs ne viennent pas bousculer même l'enseignant-né, en le déséquilibrant de temps à autre. La personnalité de l'enseignant joue beaucoup dans le fait qu'il rencontre ou non les leçons du Coyote ou bien acquiert son expérience de façon plus douce, plus agréable.

Si un enseignant est d'humeur égale et sereine, s'il ne se confronte jamais à l'étudiant et ne le met jamais au défi, aucun bouton n'est activé et l'étudiant n'a absolument aucune idée de ce que l'enseignant pense ou ressent vraiment. Si un enseignant est agité ou passionné, truculent et un rien irrévérencieux, les idées stéréotypées sur ce qu'un enseignant éclairé devrait être peuvent

voler en éclat, ce qui va invariablement activer les boutons de questionnement chez certains étudiants. Si un enseignant est trop formel et se montre inflexible dans son point de vue, les étudiants qui reviennent d'apprendre auprès de lui sont en général lourdement pris par le besoin de décorum, de dogme, de discipline et de règles précises qui encouragent un enseignement répétitif et machinal, et empêchent l'individualité de se manifester. Nous pouvons apprendre de toute sorte d'enseignants et de toute sorte d'étudiants. Ce que nous apprenons découle de notre façon de voir ou de ressentir ce dont nous faisons l'expérience à chaque instant.

Quand l'esprit a son ego à lui

Un autre piège sur le quatrième chemin, qui empêche les enseignants d'atteindre une véritable sagesse, est celui de retenir sciemment des informations nécessaires. Mes enseignants de Médecine au Mexique m'ont appris que nous sommes aussi compétents et impeccables que les enseignants que nous avons eus. Beaucoup croient que, pour pouvoir rester en position d'être celui qui est éclairé ou le roi de la montagne, ils doivent supprimer des éléments ou modifier le contenu de ce qu'ils connaissent et qu'ils veulent partager avec leurs étudiants. Ce qui induit chez l'enseignant un faux sentiment d'importance de soi et engendre de nouvelles générations d'étudiants ineptes, qui adoptent en général l'arrogance ou la faiblesse de ceux qui les enseignent. Mes enseignants m'ont appris que l'adepte authentique, c'est-à-dire le guérisseur guéri ou le sage enseignant, va toujours œuvrer pour être sûr que ses étudiants soient tout aussi ou plus compétents que lui.

Lorsque j'étais au collège, j'observais les professeurs qui faisaient montre de leur jalousie lorsqu'ils rencontraient un étudiant exceptionnellement brillant. Ces étudiants décontenançaient souvent leur professeur en posant des

questions tout à fait valables et suffisamment provocantes pour que le professeur, qui ne s'était pas aventuré au-delà de son propre système de croyances, se sente menacé. Tout enseignant qui répugne à dire « Eh bien, je ne sais pas » n'a pas achevé son chemin de sagesse. Vouloir être l'unique autorité sous le soleil, qui a une réponse à chaque question, est un piège. Tous ces messieurs Je-sais-tout et pseudo-intellectuels, qui se servent d'une terminologie compliquée et de concepts ambigus pour déconcerter les autres, ne peuvent être les gardiens de l'authentique sagesse.

Sur le quatrième chemin, ce qu'on a appris doit être intégré et utilisé avec cœur. Connaître intellectuellement quelque chose n'en fait pas une sagesse. Intégrer ce que l'on pense en pratiquant au quotidien ces concepts est le chemin de la sagesse. Les dons d'une authentique sagesse demandent qu'un mariage intérieur ait eu lieu chez la personne. On doit avoir recours à la tête et au cœur à égale mesure si on souhaite atteindre la sagesse. Chez beaucoup, la division entre corps/ esprit/cœur est un mécanisme qui crée du déni. « *Thimking* » pour *thinking*, « qu'agiter » pour « cogiter », est un mot d'humour qui fait allusion aux machinations qu'élabore l'esprit pour nous empêcher de comprendre et d'intégrer la pensée sous forme de sagesse. Lorsque l'esprit croit qu'il sait quelque chose mais que le cœur n'est pas impliqué, nous ne pouvons pas ressentir comment ce message ou cette expérience peut influencer notre vie. Mais si nous pensons en ressentant ce qui est pensé, nous rencontrons l'harmonie dans notre vie au lieu d'avoir une pensée inappropriée ou une « qu'agitation » mentale.

J'ai vu un nombre incalculable de gens capables d'épouser les concepts les plus profonds et les plus sages, qui pourtant, confrontés à une situation qui aurait pu être facilement résolue en appliquant exactement les principes qu'ils prêchaient, se trouvaient perdus et ne sachant plus rien. Cet exemple de « qu'agitation » mentale se produit fréquemment sur les premiers chemins d'initiation. Si cela n'est pas géré sur le quatrième chemin, le Coyote peut nous donner un bon coup d'avertissement avec un questionnaire, une leçon ou une Nuit Noire de l'Âme. Le

message est « Sors de ton mental ». Si les messages venus du cœur ne sont pas reçus et unis à l'intellect, on peut être obligé d'avoir à ouvrir son cœur à travers le chagrin, la tristesse ou le deuil.

J'ai vu quelqu'un refuser de faire les choses à partir de son cœur et utiliser son mental comme mécanisme de défense, en niant les appels à l'éveil qu'il subissait les uns après les autres. Ses amis de longue date s'écartaient de lui. Son mariage était perpétuellement en difficulté. Après sept années passées à se désagréger ou presque, une tragédie l'obligea à reconnaître ce qui était vraiment important. Lorsque sa fille adolescente, qui était la petite fille chérie de son papa, fut tuée lors d'un accident de bateau alors qu'il conduisait justement ce bateau, il reçut enfin le message de sortir du mental ! Le cœur lourd mais ouvert, il commença véritablement les leçons des deuxième et troisième chemins.

Cet homme se mit à servir sa communauté, à aider les autres avec des conseils psychologiques et des soins ; il s'intéressa à une multitude de sujets, développa nombre de ses talents artistiques, devint quelqu'un de ressource pour sa famille, et guérit certains aspects de sa propre vie. Mais son intellect avait remplacé son cœur au point qu'il en venait quand même à se servir de sa profession pour mettre des limites auprès de ceux qu'il aimait, ne s'autorisant jamais à être vulnérable ou humain. Il avait catalogué chacune des solutions possibles ou des réponses à la vie avec des concepts psychologiques conventionnels. Lorsqu'il fut nommé responsable d'un département universitaire, il pensa qu'il ne pouvait pas montrer qu'il apprenait des autres ou qu'il accueillait d'autres points de vue, puisqu'il prenait garde à maintenir la supériorité de son statut intellectuel aux yeux de son entourage. Il était ligoté par l'idée fausse que, s'il ne semblait pas être quelqu'un de précis, juste et professionnel en toute circonstance, sa réputation en serait définitivement entachée ou ruinée. Ce cas est un parfait exemple de la façon dont certaines personnes peuvent achever les leçons du quatrième chemin et avoir encore à apprendre la plupart des leçons des deuxième et troisième chemins.

Suis-je aveuglé par ma propre béatitude ?

En nous engageant dans les leçons du quatrième chemin, il nous est demandé de voir exactement là où nous nous sommes nous-mêmes sabordés. On peut se trouver tellement pris par son propre processus de croissance qu'on en oublie que les autres peuvent ne pas être au même niveau d'intégrité. On peut vivre bien des déceptions lorsqu'on projette notre niveau de compréhension et de guérison sur les autres qui peuvent, eux, ne pas être guéris du tout. Quand on est dans la joie, on voit souvent le potentiel des autres plutôt que là où ils en sont vraiment dans l'étape actuelle de leur développement. Ce manque de discernement qui se produit lorsque nous ne faisons pas vraiment attention peut nous amener d'intéressantes et parfois pénibles leçons.

Il y a plusieurs années, alors que j'accueillais chez moi une rencontre spirituelle, je suis allée dans ma chambre en fin de soirée... pour y découvrir une femme, qui était la propriétaire et l'éditrice d'un magazine de spiritualité, en train de farfouiller dans ma commode comme une espionne ou une voleuse. J'en fus si stupéfaite que je l'ai simplement regardée faire jusqu'à ce qu'elle lève les yeux, embarrassée d'être prise en flagrant délit. Je lui ai demandé ce qu'à son avis elle faisait là, et, râlant, elle a essayé de me dire quelque chose puis s'est dépêchée de me dire qu'elle devait partir. Ce type d'invasion abusive de l'Espace Sacré d'autrui, qui arrive plus souvent qu'on veut bien le reconnaître, nous renvoie le fait qu'il y a encore pas mal de questions que nous n'avons pas abordées sur le discernement. Être dans la béatitude ou le cœur trop ouvert sans se servir de son discernement peut être fatal sur le plan émotionnel. Quand nous guérissons notre vie, le pendule des émotions peut balancer entre la méfiance pas guérie et la trop grande confiance accordée aux autres. Lorsque notre passé est enfin abandonné, le Tissage du Rêve nous procure une énergie illimitée et une joie véritable. Notre tâche est de nous servir de cette énergie de façon appropriée et de

l'équilibrer avec une bonne dose de discernement et une conscience aiguë de ce qui est évident.

Je plaisantais souvent sur les « *bliss bunnies* », les « nouvelles stars de la béatitude », qui ont trouvé un chemin spirituel et s'aveuglent de lumière : elles ne voient plus rien autour d'elles jusqu'au moment où elles se cognent la tête contre un mur de briques. Il m'est arrivé de correspondre régulièrement à cette description en m'aveuglant sur les intentions cachées des autres, jusqu'à me trouver profondément et vivement blessée par des gens en qui j'avais eu confiance. Agir de façon harmonieuse, en respectant ses propres limites et en reconnaissant là où en sont les autres dans leur développement, telle est la leçon suprême du Coyote. Je vois toujours le potentiel des personnes plutôt que là où elles en sont au moment présent, c'est pourquoi cet enseignement me concerne personnellement. L'autre aspect de ces leçons fait que je vais accorder ma confiance aux personnes que je rencontre tant qu'elles ne me prouvent pas que j'ai tort de le faire, et je ne vais rien attendre d'elles : ainsi, je ne serai pas déçue si elles font preuve de manque d'intégrité.

En affinant ces capacités de discernement et en comprenant où nous avons créé par nous-mêmes ces points aveugles, nous sommes souvent choqués par les prises de conscience que nous faisons et qui vont modifier notre perception de la réalité. Lorsque le cœur est brisé, comme il est facile de rejeter nos avancées précédentes, quand le pardon nous permettait de retrouver un équilibre ! Le Coyote nous teste régulièrement sur notre disposition à réintégrer le flux de la vie d'une façon plus sage, mais toujours à partir de notre cœur. Observer patiemment le véritable comportement des autres, plutôt que de se précipiter dans des situations qu'on ne voit pas entièrement, est une qualité de véritable exactitude. Il nous est demandé de respecter notre Espace Sacré, de poser des limites adaptées, et d'avoir le désir de laisser les autres être à tout moment qui ils sont et ce qu'ils sont, en les observant et en leur répondant ou en réagissant à eux de façon appropriée. Cette qualité demande d'être pleinement présent dans toutes les situations et à tout moment, à moins de vouloir se prendre une leçon du Coyote, qui va se présenter

comme un rappel douloureux de notre manque d'équilibre et d'impeccabilité personnelle.

J'ai vu beaucoup d'êtres spirituels au cœur ouvert devenir la proie de méthodes où l'on devient vite riche, ou bien d'escrocs ou de maîtres aux pleins pouvoirs, ou encore entrer dans des sectes ou des cultes. Que ce soit l'avidité, la peur de la précarité, la solitude ou le manque de discernement qui les ait convaincus de choisir ces chemins, cela ne fait aucune différence. Le pouvoir de notre choix personnel nous permet de choisir *où* et *comment* nous voulons investir notre énergie. Le Coyote nous apporte des questionnaires surprise qui déterminent notre niveau de discernement par rapport aux choix personnels que nous avons faits. Ce genre de piège nous apprend à nous servir du pouvoir de notre décision personnelle, et nous apporte les leçons qui nous sont nécessaires pour découvrir nos rythmes internes et nous mettre en lien avec notre sagesse. Ces leçons nous enseignent à faire implicitement confiance à notre intuition. À chaque fois que nous ne nous respectons pas nous-mêmes, nous mettons en œuvre un schéma d'énergie qui nous permet de voir exactement comment nous avons tissé un réseau d'événements emmêlés, ou sinon de quelle façon sortir d'une situation en faisant confiance à la connaissance intérieure acquise par l'expérience.

Nous blâmons souvent les autres pour notre malchance, sans reconnaître la part qui nous revient du fait de notre refus d'accepter les signaux d'alerte qui nous ont été envoyés tout au long du chemin. Ne pas être pleinement présent et ignorer sa connaissance intérieure sont généralement les premiers faux pas dans la création de schémas de sabotage de soi. L'une de mes étudiantes a perdu tout ce pour quoi ses parents avaient travaillé dur toute leur vie, en l'investissant dans des pièces de monnaie prétendument rares qui se sont avérées ne pas être grand-chose d'autre que du métal de pacotille. La personne qui lui avait dit d'investir là-dedans tous les bons d'épargne gouvernementaux que possédaient ses parents était une personne de sa paroisse, qu'elle connaissait et en qui elle avait confiance. L'homme a disparu après qu'elle a investi le dernier bon d'épargne, la laissant seule et sans un sou avec sa mère, veuve et âgée. En la voyant

vendre les bons de ses parents, beaucoup d'amis avaient essayé de lui montrer qu'elle était en train de se faire rouler. Avoir refusé d'écouter le conseil de ses amis de longue date et ignoré les avertissements reçus a eu pour elle des conséquences désastreuses.

Le déni peut se produire à tous les niveaux d'initiation. Nous sommes en permanence testés par la vie, et nous pouvons nous trouver piégés, si nous ne faisons pas attention. Au fil des leçons que nous devons subir dans notre avancée, il nous devient plus facile de repérer nos schémas de sabotage personnel et de manque de discernement. La façon dont nous nous débrouillons dans ces mises à l'épreuve dépend de notre capacité à reconnaître les scénarios potentiels et à mettre en pratique le discernement et la sagesse que nous avons acquise par notre expérience. C'est une sacrée tâche que d'affiner suffisamment ses propres perceptions pour savoir rester à l'écart des sabotages ou intentions cachées des autres qui seraient pour nous destructrices. Lorsque nous y parvenons, rien ne garantit pour autant que nous ne serons pas testés ponctuellement, mais nous aurons engrangé un niveau de savoir-faire suffisant pour nous garder hors de la ligne de mire du Coyote.

Où est-ce que j'étais passée ?

Le quatrième chemin nous offre aussi les leçons qui nous enseignent à ne pas abandonner notre sentiment de bien-être ou de saine estime de soi. Il nous est demandé à tout moment de nous respecter nous-mêmes ainsi que la guérison que nous avons accomplie. Il nous est très facile de nous perdre dans une relation, que ce soit une relation intime, une amitié, ou une relation maître-élève. Certaines personnes donnent tout ce qu'elles ont et ce qu'elles sont à leur famille, leur épouse, leur partenaire, leur amant ou l'humanité en général. Il doit y avoir un équilibre, et le

Coyote nous convoque lorsque nous ne nous sommes pas respectés nous-mêmes.

Lorsqu'on se perd soi-même dans une relation en acquiesçant aux besoins de l'autre et en niant ses propres besoins, alors sa valeur personnelle et son estime de soi sont en danger. Le sentiment de soi qui insuffle un sain respect entre deux partenaires est souvent mis à l'épreuve par le Coyote lorsque l'un ou l'autre semble porter moins d'intérêt à la relation. Ce manque d'intérêt peut se produire lorsque l'un des partenaires a perdu sa propre estime, devient quelqu'un qui dit oui à tout et ne trouve plus d'intérêt à avoir son propre Point de Vue Sacré. Dans n'importe quelle relation, s'il n'y a pas deux points de vue, il n'y a aucun espace pour apprendre. Il faut deux sonorités séparées pour qu'une harmonie se produise : quand les notes se mêlent, cela permet à la mélodie de jouer à travers elles. C'est la pleine présence de deux Points de Vue Sacrés qui crée un troisième point de vue harmonieux. Lorsque l'un des points de vue est perdu, l'alchimie entre les deux personnes commence à diminuer et la relation peut en mourir. Ceux qui n'accordent aucun intérêt nouveau à une relation, ou qui n'y apportent pas leur vision personnelle, ne voient pas qu'en ne respectant pas ce qu'ils ont à offrir, ils font mourir la partie d'eux qui donnait sa force vitale ou son étincelle de vie à la relation.

Toute relation demande que nous soyons alignés en nous-mêmes. Si, en nous mettant au service d'un compagnon ou d'une compagne, nous avons mitigé notre façon de nous impliquer dans notre développement personnel, ou si n'avons pas tenu compte de nos besoins élémentaires ou respecté notre valeur personnelle, nous avons adopté là un comportement dévoyé qui pourra par la suite saper les fondations de la relation.

La tradition des Voyants du Sud cite les multiples relations que nous avons avec les mondes visibles et invisibles, et elle les voit comme des cercles à l'intérieur de cercles.

- Pour chaque personne, la relation de base est celle de soi au Créateur.

- Le cercle suivant est le soi avec soi-même : corps, mental, esprit, pensées et sentiments, intuition et rêves.
- Le troisième cercle est la relation de soi aux autres hommes. Beaucoup de cercles existent à l'intérieur de celui-là, à commencer par la relation au partenaire, puis le cercle de famille, puis celui des amis, et celui des connaissances. De nouveaux cercles vont inclure ensuite nos collaborateurs, notre communauté, notre pays et tous les êtres qui sont les Enfants de la Terre.
- Le quatrième ensemble de cercles englobe la relation de soi à la nature : plantes, animaux, pierres, eau, montagnes, vallées, déserts, jungle, forêts et plaines de Mère Terre. Ce quatrième groupe de cercles comprend notre relation aux étincelles de vie ou à l'esprit contenu dans chacune de ces formes, ainsi que la préservation des ressources de la Terre.
- Le cinquième ensemble de cercles contient notre relation aux autres planètes et étoiles, qui manifestent l'esprit et la vie au sein de notre univers.
- Le sixième ensemble de cercles est notre relation aux mondes invisibles de la conscience qui existent en nous et à l'intérieur de la conscience universelle.
- Le septième cercle reflète notre relation aux mondes non manifestés de la conscience, qui naissent à partir de notre volonté de devenir conscients de leur existence, et notre capacité à nous relier à eux en explorant la constante évolution de la conscience au sein du Grand Mystère.

Si nous voulons maîtriser l'art d'élargir les relations que nous avons avec toutes les parties de la Création, nos trois premiers cercles de relation doivent être solides. Notre relation au Grand Mystère, Dieu, le Créateur, est fondamentale. Pour maintenir ce premier cercle, nous devons respecter ce lien en rendant grâce et en communiquant avec la source de toute vie. Le deuxième cercle est maintenu en respectant les besoins et la santé du corps et en voyant quels sont les besoins de l'esprit, par le ressenti de toutes nos émotions et leur libération ou par le détachement de tout ce

qui limite notre développement. Il nous est également demandé de contrôler le discours négatif que peut avoir notre esprit et de transformer nos pensées autodestructrices en inspiration positive. En retirant notre énergie de la négativité que nous avons placée dans le Tissage du Rêve, nous recyclons cette même force vitale dans une activité productive et créatrice. Le troisième cercle, celui de soi avec les autres, se renforce par l'intégrité personnelle et en étant respectueux des autres avec bienveillance, tout en conservant son Point de Vue Sacré.

Ouvrez votre cœur et gardez le rythme

La Règle d'Or de la plupart des religions est le critère qui s'applique au troisième cercle de la relation aux autres. Dans les traditions amérindiennes, nous faisons allusion à ce même principe avec l'expression : « marcher un *mile* dans les mocassins de l'autre ». Sur le quatrième chemin, il ne nous est pas seulement demandé de nous relier aux autres comme nous voudrions qu'on soit relié à nous, il nous est aussi donné l'occasion de nous tenir dans les chaussures de l'autre et de ressentir tout ce que cette personne ressent, de porter ses fardeaux et de voir la vie depuis son Point de Vue Sacré d'être humain. De la sorte, nous devenons des instruments de compassion tels que le Créateur en a conçu le projet pour les humains qui se réaliseraient par eux-mêmes. On ne s'abandonne pas soi-même lorsqu'on a de la compassion. En vérité, on élargit sa conscience et sa bienveillance à d'autres Points de Vue, tout en maintenant l'intégrité de son premier cercle de relation de soi au Créateur et de son deuxième cercle de relation de soi à soi-même.

L'image de la personne en train de faire tourner plusieurs assiettes en même temps au bout de bâtons donne une idée de la façon dont nous pouvons faire. Le bâton sur lequel une assiette est en train de tourner est la clé pour enraciner notre roue

d'expérience. Si nous comprenons les principes de façon intellectuelle, mais ne les mettons pas en action dans notre vie quotidienne, les assiettes vont s'écrouler autour de nous. Mais si nous connectons ces principes à notre vie quotidienne, nous pouvons nous servir de la sagesse comme notre manière d'être ou de vivre. Par l'intégrité de nos pensées, sentiments et actions, il nous est fourni davantage d'énergie ou de force vitale, c'est-à-dire de carburant pour faire en sorte que plusieurs assiettes ou niveaux de connaissance puissent tourner sans effort et en unité.

Nos rêves détiennent la clé pour continuer le chemin

La technique du quatrième chemin qui permet que toutes les assiettes continuent à tourner à l'unisson se trouve dans les rêves. Le Rêveur des sociétés indigènes est une personne sainte qui sert la tribu à travers sa faculté de se brancher pendant le sommeil sur les mondes invisibles de la conscience ou de l'esprit. Il doit avoir la compétence requise pour interpréter les rêves et comprendre pleinement le message ou la sagesse qu'ils offrent. Ensuite, il doit retransmettre l'information appropriée à la tribu sans en modifier ni rectifier le contenu. Le Rêveur est comme une antenne de communication avec l'esprit : il n'interfère en rien, mais plutôt permet que se déverse en lui ou en elle l'information juste et pertinente provenant du Grand Mystère.

Dans de nombreuses traditions spirituelles, les rêves servent de lignes directrices pour pouvoir s'améliorer et se développer. Les Cercles de Rêve sont des groupes de personnes qui s'assemblent et partagent ce qu'elles ont rêvé : elles observent que les similitudes des métaphores présentées par leurs rêves se rejoignent dans la sagesse universelle, et elles partagent les messages qu'elles ont reçus individuellement pour que tous ensemble puissent parvenir à davantage de compréhension dans leur croissance spirituelle. Les personnes qui participent à ces cercles vont arriver à faire beaucoup de rêves comparables avec

des symboles similaires, s'étant branchées sur un niveau de conscience qui touche l'humanité tout entière. Ces signes présagent d'un changement dans la conscience planétaire, au bénéfice de tous.

Les deux femmes à qui j'ai dédié ce livre font partie de Cercles de Rêve depuis des années. Connie Kaplan et Neela Ford sont des Rêveuses expérimentées, à qui les différents systèmes de compréhension du Tissage du Rêve ont été montrés personnellement à travers la sagesse de leurs rêves. Bien que leurs méthodes diffèrent et ne soient pas semblables non plus à la formation que j'ai reçue, les messages de leurs rêves, dans leur impeccabilité, découlent de la vérité universelle. J'ai la plus grande estime pour l'une et l'autre, et je respecte profondément leur contribution à la quête de l'humanité dans la recherche de cartographies énergétiques ou de schémas permettant d'aller au-delà des limites connues de notre plan physique et de pénétrer dans les mondes de l'expansion de conscience. Je veux présenter ici quelques-uns des points de vue de ces deux amies chères, des points de vue que l'on découvre sur le chemin de la sagesse.

Connie Kaplan est consultante. Elle a ramené depuis le Tissage du Rêve des informations qui aident les gens à comprendre les niveaux spirituels par lesquels ils transitent, qu'ils traversent, dans le Tissage du Rêve, et comment ces apprentissages concernent l'implication de l'âme et ce que chacun est d'accord pour faire sous sa forme humaine. Connie a dirigé des Cercles de Rêve pendant des années, et je voudrais partager une leçon qu'elle transmet, commune aux expériences rencontrées sur le quatrième chemin.

Bien souvent, sur le quatrième chemin, les gens vont rêver qu'un enseignant qu'ils révèrent vient à eux pour leur donner l'information qui leur est nécessaire pour avancer à ce moment-là. Connie explique à ses étudiants qu'ils ne sont pas réellement en train de voir la personne apparaître pour leur présenter un enseignement : ils sont en train de projeter la sagesse qu'ils ont eux-mêmes trouvée comme si elle provenait d'une source extérieure à eux. Toutes deux nous croyons que, sur le quatrième

chemin, cette projection de la connaissance intérieure se produit lorsque la personne qui rêve n'a pas encore intégré que la sagesse du rêve vient de sa propre sagesse en elle, sur laquelle elle s'est branchée par le rêve. L'étudiant qui rêve a besoin de reconnaître que, dans son rêve, l'enseignant représente une part de lui-même qui possède la sagesse qui lui est présentée. Cette sagesse provient de sa propre conscience et lui devient accessible à travers le Tissage du Rêve.

C'est là une des leçons du plein cercle que nous offre le quatrième chemin : s'approprier la sagesse authentique nous devient possible lorsque les trois premiers cercles de nos relations sont solidement établis. Les cercles de la relation saine de soi au Créateur, de soi à soi, et de soi aux autres hommes ouvrent un quatrième cercle qui nous permet de nous relier à l'esprit de toutes les formes de vie. En conséquence, nous voilà disponibles pour recevoir les messages de sagesse qui viennent à notre conscience spirituelle par ces portes qui se sont ouvertes. Une nouvelle fois, le Coyote nous rappelle « Ça ne se passe pas dehors, mon vieux/ma vieille ! C'est en dedans ! » Lorsque nous nous ouvrons nous-mêmes aux vastes mondes de conscience qui nous sont possibles, nous accédons à la connaissance intérieure et à la sagesse que nous avons toujours portées en nous en tant qu'esprit éternel existant au sein du Grand Mystère.

Neela Ford est une guérisseuse qui a recours à l'aromathérapie pour clarifier les chemins de conscience, les blocages émotionnels et les pensées limitatives qui peuvent empêcher la personne d'accéder au Tissage du Rêve et au Souvenir. Neela m'a rappelé que l'une des leçons du quatrième chemin a lieu lorsqu'on rêve qu'on essaie d'échapper à un animal. En général, la force du Totem est la Médecine personnelle dont on a besoin pour dépasser une situation qu'on vit actuellement et qui nous met à l'épreuve. Auquel cas, l'animal de pouvoir va nous prendre en chasse de façon métaphorique pour nous montrer que nous sommes en train de nous échapper de nous-mêmes et des dons que nous pouvons incarner, si nous acceptons d'apprendre à voir ces qualités en nous. La tâche consiste pour le rêveur à se retourner pour faire face à la force intérieure qu'il ou elle a niée et

à avoir recours à ces dons et talents dans la situation qu'il ou elle est en train de vivre. Nous pouvons affronter l'animal dans notre rêve, ou bien comprendre le message et en suivre la sagesse par l'utilisation consciente de la Médecine sur laquelle l'animal essaie d'attirer notre attention.

Les personnes qui n'avaient pas l'habitude, jusque-là, d'être connectées aux messages qui leur sont envoyés par leurs rêves en feront l'expérience de façon exceptionnelle sur ce quatrième chemin d'initiation, où certains dons de sagesse leur apparaîtront sous forme de rêves éveillés ou de rêves lucides. Ces rêves sont d'ordinaire des appels à l'éveil qui nous sont envoyés lorsque nous n'avons pas tenu compte de la nécessité d'entrer dans le silence, ou lorsque nous nous sommes laissés prendre par « la maladie de s'occuper à quelque chose ». Le tourbillon de l'activité quotidienne peut avoir recouvert notre capacité à recevoir de façon claire les messages de la vie ou ses signes d'avertissement. Si nous ne sommes pas familiers des principes de l'art du rêve et de l'interprétation des métaphores ou des messages qui nous sont présentés, il nous faut écrire ces rêves et méditer sur eux. Si nous ignorons les dons de sagesse qui nous sont offerts, le Coyote va nous les rappeler à coup sûr.

Sur le quatrième chemin, nous sommes constamment testés. Il nous est envoyé des leçons qui peuvent ébranler les fondations de tout ce que nous tenions auparavant pour vrai. Nos vieux systèmes de croyances s'effondrent pour faire place au doute, et la confiance aveugle en nos convictions mal fondées est mise en question. Notre point de vue sacré va continuer à se modifier jusqu'à ce que l'expérience directe affine notre pensée chancelante en une connaissance intérieure bien enracinée. À partir de ce que nous vivons, nous pouvons choisir soit d'ouvrir notre cœur, soit de le fermer – selon que nous traversons les épreuves en nous renforçant, ce qui nous donne une authentique sagesse, ou bien que nous abandonnons notre autorité sur nous-mêmes. Si nous décidons d'accueillir les défis qui se présentent et de développer notre connaissance intérieure pour accéder à un autre niveau de compréhension, quelle que soit la difficulté des

leçons qui accompagnent le chemin, des rêves très profonds vont suivre.

Ces rêves sont des phares qui peuvent nous guider au-delà de ce que nous avons jusque-là connu ou tenu pour vrai. Le fait que ce type de soutien nous soit envoyé depuis les autres niveaux de conscience au sein du Tissage du Rêve est une initiation qui nous est donnée en lui et sur lui. L'aide invisible qui nous pousse à devenir plus que ce que nous croyons être est une forme d'intervention divine. Aux moments les plus critiques de notre développement spirituel, il nous est souvent envoyé des rêves qui nous donnent envie de nous aventurer dans des domaines que nous ne comprenons pas. Le Coyote, le Filou divin, a changé d'avis et nous offre l'aide dont nous avons besoin lorsque, précisément, nous sommes sur le point d'abandonner ou de ne plus rien essayer. Une assise vacillante, fébrile, va nous soutenir et le chemin va s'ouvrir à nous avec l'apparition d'un rêve qui nous donnera les symboles ou messages qui comportent l'indice nous menant au mystère ou à l'aide dont nous avons besoin pour aller encore plus loin.

Dépasser l'inexplicable et se souvenir

Le moment décisif sur le quatrième chemin, c'est notre alignement avec le cœur du guerrier qui est en nous et qui nous exhorte à continuer notre processus de découverte. Nous prenons, à ce moment-là de notre développement, une décision consciente ou inconsciente qui détermine si nous pouvons ou non faire appel à la force requise pour mener l'expérience du cinquième chemin et continuer jusqu'au septième. La peur peut nous empêcher de dire oui, tout comme les dénis auxquels nous pouvons avoir recours quand il s'agit de gérer les problèmes personnels qui nous arrivent. Sur ce chemin, le point de jonction ou de rupture n'est pas clairement défini. On peut utiliser les mêmes mécanismes d'évitement que ceux des précédents

chemins, lorsqu'on avait trop peur des sentiments et des expériences inexplicables pour les accueillir pleinement, parce qu'elles étaient trop « surréalistes ». Ou bien on peut s'aligner dans une intention aimante et une attitude d'acceptation, confiant dans la présence du Mystère divin dont la sagesse est bien plus grande que la nôtre.

À l'époque où je faisais l'expérience des leçons du quatrième chemin, j'étais un soir en train de pratiquer l'observation du calme et du silence, faisant taire toutes mes pensées, lorsque mes perceptions changèrent : je me suis vue marcher dans la neige, avec une robe de peau de couleur blanche. Je pouvais entendre le craquement de la neige sous mes mocassins, et j'ai vu au loin un bison qui se tenait à l'orée de la clairière. J'ai marché vers lui, je me suis assise à ses pieds et j'ai regardé dans ses yeux d'un noir profond. J'ai rendu grâce pour la bénédiction donnée par la présence de cet animal, qui est mon Totem personnel, et j'ai soudain senti nos esprits s'unir. J'ai levé les yeux et j'ai vu que les yeux du bison étaient devenus bleus comme le ciel et que sa fourrure brune était à présent d'un blanc éclatant.

La scène changea. J'étais assise dans la direction du Sud sur un cercle qui réunissait en un feu de conseil des Anciens Amérindiens. Beaucoup de choses me furent enseignées par ces sages, puis on me demanda de me tenir dans le feu au centre du cercle. Quand je fus debout dans le feu, les flammes orangées et bleutées me firent basculer dans un autre conseil. Et à nouveau, j'étais assise au Sud, à la place de l'apprentissage. Je regardai autour de la table de pierre couleur d'étain et je vis qu'elle était entourée par des êtres du Peuple du Ciel, des extraterrestres. Il me fallut un petit moment pour me calmer car, en regardant tout autour du cercle, j'y voyais soixante-quinze espèces différentes d'êtres. Il y avait également quelques humains. Et j'ai reconnu Bouddha, Jésus, Kwan Yin, ainsi que différentes femmes que je croyais exister seulement dans la mythologie en tant qu'archétypes. Je me suis souvenue des engagements spirituels que j'avais pris avant de prendre mon corps physique, et j'ai reçu des encouragements aimants à continuer. Alors que la scène commençait à disparaître, j'eus le sentiment d'avoir été

profondément honorée et tenue dans une extrême humilité. Les voiles de séparation étaient en train de se résorber et j'étais en train de retrouver la complétude spirituelle. Cette vision fut pour moi un moment décisif sur le sentier de la sagesse.

C'est aussi sur le quatrième chemin que nous trouvons des façons nouvelles de mettre fin aux « mécanismes d'oubli » ou de nous défaire des voiles de séparation qui recouvrent notre connaissance intérieure, et que nous découvrons d'autres façons de faire appel au Souvenir. Les mécanismes d'oubli se trouvent souvent dans l'abandon des rêves personnels. Par exemple, si vous avez été humilié à l'école par un professeur qui vous a dit : « Tu ne sauras jamais jouer d'un instrument. La musique, ce n'est pas ton truc ! », vous pouvez avoir adopté ce mensonge comme une vérité. La perte de ce potentiel a créé en vous un mécanisme d'oubli qui vous empêche d'apprendre la musique parce que vous avez cru au mensonge avancé par l'adulte, qui représente pour vous une figure d'autorité. Le mécanisme d'oubli peut s'insinuer dans d'autres idées concernant la musique en général, et ensuite, dans sa vie, on peut même se sentir oppressé par la musique !

Dans la tradition de mes enseignants, le souvenir (*remembering* : la réunification) survient lorsque nous commençons à rassembler les différentes parties de la connaissance intérieure que nous avons perdue en prenant le risque que comporte le fait d'être un homme : naître dans un corps humain est semblable à recueillir un univers entier d'informations et de conscience dans une puce informatique, en mettant la particule qui a engrammé toute cette sagesse à l'intérieur d'un minuscule corps humain qui n'a aucun contrôle sur ses propres mouvements pendant un certain temps. (Voir au chapitre 2 un développement détaillé concernant les voiles de séparation.)

L'expérience de la naissance est suffisante pour créer l'oubli. À partir de là, les expériences de notre vie nous offrent au quotidien assez de coups durs pour que nous devenions de moins en moins conscients de notre potentiel inné. Cela ne serait pas un tour du Coyote ? Il nous faut acquérir du contrôle sur notre corps de bébé qui grandit, et puis apprendre à gérer toutes les émotions relatives

à notre développement et au jugement des autres qui nous disent ce qui est bien ou mal, sans se soucier de la façon émerveillée dont nous voyons les choses avec nos yeux d'enfant. Nous apprenons et adoptons les habitudes qui ont cours dans notre famille et dans la culture où nous vivons. Pas étonnant qu'on oublie ce qui est en nous. Alors, après ça, on apprend à laisser tomber tout ce qu'on a ainsi amassé mais qui ne nous aide pas, et à réunir les convictions qui nous font nous souvenir de qui nous sommes, de pourquoi nous sommes là, d'où nous venons, et comment tout cela fonctionne ensemble. Quel boulot ! On comprend qu'il nous soit demandé d'avoir pas mal d'humour pour pouvoir survivre à ce genre de plaisanterie cosmique.

Beaucoup de choses touchent à leur fin sur le quatrième chemin, au moment où nous nous y attendons le moins. J'avais guéri les mauvais traitements que m'avait fait subir ma mère, qui était alcoolique et qui est morte dans un tragique accident alors que j'avais seize ans. Je lui avais pardonné et j'avais avancé dans la vie sans avoir ressenti spirituellement sa présence depuis l'année qui avait suivi sa mort. Je faisais l'expérience des derniers éléments concernant les compétences révélées sur le quatrième chemin, et déjà celle des premières leçons du cinquième chemin lorsque ma mère vient à moi en rêve. Dans ce rêve, mon corps était celui d'un tout petit enfant, et il s'écoulait d'elle tant d'amour pour moi qu'il me semblait que mon corps ne pouvait en contenir davantage. Tout l'amour maternel que j'avais senti m'avoir manqué dans mon enfance me revenait en cet instant.

Ma mère s'excusa pour ses horribles actes de violence envers moi et elle me parla de son amour pour moi. Elle me dit qu'elle avait délibérément choisi d'être un soubassement de maltraitance sur mon chemin de vie, pour que je puisse apprendre la compassion envers les douleurs dont souffre l'humanité. Ses agissements m'avaient donné la possibilité d'apprendre directement les leçons de guérison nécessaires au dépassement de la douleur et du malheur. Dans le rêve, elle se pencha vers moi et embrassa la cicatrice de la brûlure de cigarette qu'elle m'avait une fois infligée sur l'avant-bras. Elle me regarda les yeux remplis de larmes et me dit qu'elle était reconnaissante que j'aie survécu

pour guérir ma vie et aider les autres à se guérir eux-mêmes. À cet instant, j'ai tout compris. Tout ce que j'avais vécu me parut soudain clair. J'avais un aperçu d'ensemble comme jamais auparavant. La sagesse que j'avais acquise dans les épreuves du passage qu'est la vie avait pour vertu de me ramener en un lieu de véritable amour.

Sur le quatrième chemin, chacun de nous en vient à comprendre que la douleur qu'on éprouve personnellement peut valoir la joie. C'est une vérité délicate à réaliser, mais c'est là une initiation qui nous permet de voir que toutes les expériences se valent lorsqu'est prise en compte la sagesse acquise à travers chacune d'elles.

Beaucoup de gens me disent que, même après avoir appris cette leçon, ils s'en détournent et continuent à se lamenter dès qu'ils traversent des moments difficiles au lieu de mettre en œuvre la sagesse qu'ils pensent avoir en eux. Bien sûr, nous sommes libres de ressentir les sentiments qui nous viennent lorsque nous avons des passages difficiles. Mais il nous faut *ressentir et lâcher* toutes les émotions qui se manifestent en nous dès que nous nous trouvons confrontés à des situations stressantes, pour pouvoir à nouveau nous centrer dans le présent. Lorsque nous sommes pleinement présents, nous ne gémissons pas : nous sommes présents parce que nous avons suffisamment évolué pour revenir à notre centre au lieu de perdre notre énergie à nous lamenter. Si notre point de vue est équilibré, il nous est donné l'énergie nécessaire pour traverser ce temps d'épreuve. Et nous ajoutons ainsi de la sagesse à notre équilibre parce que nous faisons face aux problèmes et que nous nous en sortons.

Surfer sur les vagues de ses sentiments, alors qu'augmente l'intensité de ses défis personnels, et que sa maîtrise intérieure s'affine en même temps que sa capacité à suivre les aléas de la vie, telle est la sagesse qu'enseigne le Coyote. Ces leçons concernant l'émotionnel sont les prérequis pour accéder au niveau du Tissage du Rêve qui est composé de tous les sentiments de l'humanité sur cette planète. La maîtrise du contact avec les couches collectives et universelles d'énergie et de conscience se

produit sur le sixième chemin. Mais si nous n'avons pas fait notre travail sur le quatrième chemin, notre manque de limites dans nos émotions personnelles et notre incapacité à faire la distinction entre ce qui nous appartient en propre et ce qui appartient au collectif peuvent engendrer des confusions mentales ou des désordres émotionnels sur les chemins d'initiation suivants.

Trouver la complétude en embrassant les contraires

Il n'est pas rare que les femmes aient à faire des efforts pour s'empêcher de sombrer dans des rôles d'empathie où elles prennent sur elles la souffrance des autres ou celle de la Terre Mère. Au contraire, il est courant pour les hommes d'avoir à faire des efforts pour ouvrir la voie à leurs émotions, ce qui peut être effrayant pour eux, mais c'est la seule route offerte par leur conscience intuitive pour accéder à cette partie du Tissage du Rêve faite de sentiments. Les femmes doivent s'exercer à accueillir le monde des pensées qui existe au sein du Tissage du Rêve pour équilibrer leur tendance à être facilement chamboulées par des émotions qui les submergent. Elles peuvent apprendre à mieux se servir du raisonnement et de l'intellect pour contrebalancer leurs sentiments. Les hommes, eux, vont s'initier à briser leur tendance à agir uniquement à partir de l'intellect, en ressentant aussi les choses à partir du cœur et en faisant confiance à leurs émotions personnelles. En apprenant à avoir confiance dans leurs propres sentiments, ils peuvent développer leur ressenti pour y inclure les émotions des autres et devenir ainsi encore plus conscients du rôle de l'intuition dans leurs vies.

Les traditions indigènes reconnaissent un troisième sexe avec les personnes spirituellement « doubles ». À la différence des personnes dont l'esprit n'a qu'une seule orientation – soit féminine, soit masculine –, ces individus ont en eux, depuis leur naissance, ces deux orientations avec un double Point de Vue Sacré dans un seul corps physique. Ces personnes « doubles »

ont à faire face à une leçon supplémentaire dans leur vie, qui consiste à aborder les pensées et les sentiments dans le Tissage du Rêve à partir de ces deux points de vue et ressentis, sans permettre que l'un de leurs esprits dépérisse en faveur de l'autre. Ces individus exceptionnels sont en général bisexuels, asexuels ou homosexuels, et ils doivent apprendre à harmoniser toutes les leçons reçues de l'un et l'autre genres en eux, et à trouver la paix intérieure en maîtrisant les deux côtés de leur nature de façon égale, sans nuire à l'un ni à l'autre, et sans jugement.

Les personnes dont l'esprit n'a qu'une seule orientation apprennent l'équilibre et la complétude en accueillant les dons que représente le sexe opposé et en développant ces dons en eux-mêmes afin d'équilibrer et harmoniser leur Point de Vue Sacré. Cette action d'équilibrer est une leçon du quatrième chemin qui permet aux parties masculine et féminine de la nature humaine de se mêler l'une à l'autre en sorte que l'harmonie entre elles soutient l'unité au sein de l'individu. Sans un tel équilibre, nous ne pouvons pas nous brancher sur le mystère des pensées et des émotions qui sont présentes en strates invisibles dans le Tissage du Rêve. Le Coyote peut alors nous donner une multitude de leçons que nous n'avons pas demandées mais qui nous montrent que nous servir de l'intelligence sans le cœur est tout aussi fatal que de suivre sa passion ou un déferlement d'émotions sans avoir recours à la raison.

Quelque part sur le parcours des troisième et quatrième chemins, le Coyote remarque que certains d'entre nous se sentent dans un bon équilibre, et c'est la raison pour laquelle ils peuvent s'attendre à une nouvelle révision, bien dérangement, des leçons acquises. Il est possible que nous rencontrions un ami qui a appris quelques-unes des leçons des chemins précédents et qui va se comporter envers nous comme un miroir déformant et grotesque. Cette personne peut venir nous voir tout excitée et nous raconter, extasiée, les leçons tirées des expériences qu'elle a brillamment traversées en nous disant combien la vie est devenue merveilleuse pour elle. C'est là qu'il faut faire attention ! Cet(te) ami(e) peut écouter comment nous nous débrouillons, et puis commencer à faire la liste de ce qu'il ou elle pense que nous

avons besoin de travailler pour que ça aille mieux dans notre vie. Ce monologue autoritaire peut ressembler à un miroir déformant du musée des horreurs, qui ne reflète pas du tout où nous en sommes en ce moment, mais plutôt ce qu'un autre croit que nous sommes, en se fondant sur des jugements stupides qui ne s'appliquent qu'à ses propres leçons de vie récemment traversées.

Devant cette image déformée, on peut filer se cacher derrière le premier buisson venu, si l'on ne sait pas comment se désengager de la conversation. Sinon, on doit utiliser tout son art et toute sa compétence pour rectifier gentiment les choses auprès de cet(te) ami(e) ou changer de sujet, en refusant la charge de ses projections sur ce qui ne va pas dans notre vie. Si nous ne sommes pas capables de nous débarrasser des impressions projetées par les autres sur ce qu'il nous faut changer dans notre existence, il se peut que nous ne soyons pas loin d'un nouveau piège destiné à nous éclairer. Douter de sa connaissance intérieure ouvre la voie à des doutes de toutes sortes qui ne vont pas cesser d'apparaître pour mettre à mal notre équilibre. Pour guérir le doute, un remède consiste à voir que ce dont nous doutons concerne des connaissances que nous avons acquises, et donc à considérer la façon dont cette sagesse est véritablement entrée dans notre vie. Il nous faut alors reconquérir notre autorité personnelle sur les pensées défaitistes envers nous-mêmes que nous avons adoptées en abdiquant devant des conseils erronés.

Sur le quatrième chemin peuvent se présenter à nous des moments où nous croyons ne plus avoir prise sur la réalité de la vie quotidienne. Sur tous ces chemins d'initiation, il y aura des périodes où on pourra croire qu'on devient fou devant la quantité de choses qu'on est appelé à gérer. À d'autres moments, on pourra ressentir que personne ne comprend les transformations par lesquelles on passe et qu'on serait qualifié de cinglé si on révélait ce qu'il y a dans nos perceptions, visions, rêves ou sentiments. Les expériences insensées qui vont de pair avec ces chemins d'initiation peuvent être effrayantes pour d'autres qui n'ont aucun point de référence dans ces domaines. Dans les cultures indigènes, les changements qui ont lieu dans le corps,

l'esprit et l'âme sont facilement acceptés comme faisant partie de l'initiation spirituelle. Mais dans le monde dit civilisé, par manque d'acceptation de telles transformations, on peut se trouver attaqué par ceux avec qui on partage le processus qu'on expérimente. Rester son propre conseil et avoir le discernement de ne partager avec les autres qu'au niveau de ce qu'ils peuvent comprendre, c'est là une mesure de sauvegarde qui tient le Coyote à distance.

*Est-ce que je deviens fou,
ou bien je m'éveille à mon potentiel ?*

À chaque fois que nous terminons un ensemble de leçons qui chamboulent notre façon de voir et la manière dont nous vivons notre vie, ces changements bouleversent en fait notre Point de Vue Sacré, et construisent autrement notre perception de la réalité physique. Lorsque le point de vue se modifie radicalement, certains changements physiologiques se produisent. On va parfois découvrir que son corps n'est plus opérationnel, et qu'on est devenu temporairement incapable d'apprécier correctement les distances, et on se prend les montants de porte, et on se cogne le menton contre les meubles, sans nécessairement être pressé ou distrait. On peut développer des dons de seconde vue et se trouver soudain à voir l'énergie ou des couleurs autour des objets. Certaines personnes commencent à développer des dons médiumniques spéciaux, qui dépassent leur expérience personnelle dans ce parcours spirituel. Parmi ces dons, il peut y avoir – mais ce n'est pas limitatif – le fait d'entendre, de ressentir ou de voir des esprits et avoir la prémonition d'événements.

Lorsque ce genre de choses arrive, on peut avoir tendance à se défendre de ce que l'on perçoit en déclarant « Mais je ne suis pas fou ! » J'ai reçu des centaines de lettres où ces mots précédaient la description d'un rêve ou d'une expérience que leurs auteurs ne pouvaient expliquer. Ces expériences font toutes partie des chemins d'initiation. L'humanité est en train de vivre un processus

d'éveil à une échelle de masse, mais la compréhension de ce processus a été restreinte à juste titre, ou tenue secrète pendant des milliers d'années.

Il y a eu des moments où j'ai pensé que je devenais folle, en ressentant soudain des accès d'énergie psychique incontrôlable. À d'autres moments, je voyageais hors de mon corps et m'aventurais trop loin, jusqu'à voir des événements qui me faisaient souhaiter être folle et qu'ils ne soient pas réels. J'avais une vingtaine d'années au début, quand on m'a demandé de me servir de mes dons médiumniques pour faire le portrait de meurtriers et retrouver les corps des victimes mais, à l'âge de vingt-sept ans, la violence que je rencontrais là était devenue trop importante pour que mon corps puisse la gérer et j'ai donc arrêté. J'avais aidé la police dans son travail qui consistait à trouver où pouvaient être des enfants disparus ou des avions qui s'étaient écrasés lors d'orages, mais ces activités me prenaient pas mal de temps et d'énergie et, bien que je n'aie jamais rien demandé en contrepartie de ces services, je devais quand même payer mon loyer en travaillant mes quarante heures par semaine. J'étais dans une impasse et je n'étais plus sûre de devoir offrir mes talents dans ce domaine lorsque j'ai fait un rêve qui m'a montré la voie.

L'Esprit m'a montré que je pouvais utiliser mes dons pour éclairer certaines choses cachées ou dont on n'avait pas gardé mémoire dans l'histoire humaine. Dans mon rêve, je me trouvais sur une plage de Basse-Californie, regardant du haut d'une falaise. En dessous de moi un groupe d'archéologues de langue espagnole était en train de creuser dans le sable. Ils travaillaient avec zèle, et à la fin un homme s'est tourné vers moi et m'a lancé : « *Están borrados.* » Je me suis réveillée perturbée parce que, bien que je parle suffisamment espagnol pour me débrouiller, je ne comprenais pas le mot *borrados*. J'ai cherché dans mon dictionnaire et j'ai eu un choc en découvrant que cela voulait dire « disparu » ou « effacé ». Cet archéologue me disait qu'on avait besoin aujourd'hui de retrouver, dans l'histoire d'anciennes cultures, des choses concernant leurs pratiques spirituelles, qui s'étaient effacées de la mémoire des hommes.

Dans les quarante-huit heures qui ont suivi ce rêve, un homme m'a appelée pour me demander de participer à un projet qui avait recours aux messages médiumniques afin de localiser les ruines d'anciennes cultures. Le but du projet initial était la bibliothèque d'Alexandrie en Égypte, qui avait brûlé à l'époque de Cléopâtre et dont il est dit qu'elle contenait les plus grandes réserves d'écrits de sagesse jamais rassemblés en un lieu. Certains chercheurs pensent que des rouleaux ont pu être emportés pendant l'incendie et cachés ailleurs. Ce fut là le début de mes nombreuses expériences de travail avec des archéologues sur d'anciens sites sacrés.

Ceux qui ont des rêves du quatrième chemin ne sont pas fous, mais il existe de par le monde des personnes déséquilibrées, qui croient aux illusions ou hallucinations que leur présentent leur désordre mental ou leurs troubles affectifs. Ces personnes ne suivent pas le quatrième chemin, et sans doute ne sont-elles même pas sur le premier chemin. Ceux qui ont achevé les leçons des précédents chemins ont guéri tous leurs déséquilibres psychologiques ou émotionnels. Sur le quatrième chemin, ce sont des êtres actifs et stables, qui sont capables, autonomes et dignes de confiance. Il est certain qu'ils seront amenés à vivre des changements qui vont ouvrir de nouvelles voies à l'énergie dans leur corps, et qu'ils ressentiront de multiples façons les transformations qui en résultent.

Où est le disjoncteur ?

L'un de mes enseignants appelait ces changements physiques « le processus de reconnexion ». Tous les récepteurs sensitifs à l'intérieur du corps humain sont activés pour s'adapter au niveau de conscience que l'individu est à présent en mesure de gérer avec confiance. Ce qui ne veut pas dire que certaines personnes ne sont pas effrayées lorsque la reconnexion les touche physiquement avec des manifestations qui sont inexplicables pour

les professionnels de la médecine. Souvent, lors de ce processus, elles vont vivre d'étranges symptômes pour lesquels elles vont aller consulter, mais les médecins ne vont rien trouver qui n'aille pas.

Ces sensations sont des changements énergétiques qui marquent les derniers temps du quatrième chemin et le début des leçons du cinquième. Elles peuvent prendre la forme de soudaines bouffées d'énergie. Parfois des montées d'inspiration et d'intuition, en tant qu'aspect féminin du spirituel, peuvent s'exprimer par des tremblements ou des secousses. Les vibrations, pulsations ou fourmillements dans les membres, les insomnies et les spasmes musculaires sont courants. Des maux de tête inhabituels, ou l'impression que quelqu'un a ouvert votre front et qu'il y a de l'air qui souffle sur votre cerveau mis à nu, peuvent également accompagner le processus de reconnexion des circuits. Ou bien certains peuvent voir des milliers de petits éclats de lumière, que leurs yeux soient ouverts ou fermés. Un picotement d'énergie, comme de minuscules aiguilles dans la tête, accompagne souvent l'ouverture des circuits neurologiques activés par l'accroissement d'énergie que l'on ressent dans le corps.

Tout cela et bien d'autres symptômes peuvent commencer à apparaître après le moment décisif du quatrième chemin. C'est différent pour chaque individu et cela peut continuer sous des formes diverses jusqu'à la fin du sixième chemin, alors que sur le septième, ces poussées ou afflux d'énergie apparaissent de moins en moins fréquemment. Avec l'intégration de l'énergie du Tissage du Rêve dans la vie quotidienne, on peut ressentir ces symptômes par intermittence, en général au moment de nos percées spirituelles, ou lorsqu'on accède à de nouveaux niveaux de conscience. Plus on s'ouvre à l'énergie universelle, et plus le feu créateur de vie se canalise dans le corps physique.

La contribution du Coyote au processus de reconnexion peut coûter cher. J'ai fait connaissance avec la voie aride en terminant une leçon du quatrième chemin et en abordant les épreuves du cinquième. J'ai fait griller le système électrique de ma voiture en touchant simplement le sélecteur de la radio. J'ai fait sauter toutes

les lumières sur deux allées d'un grand magasin avant de m'échapper horrifiée du bâtiment, avec des ampoules fluorescentes qui explosaient au-dessus de ma tête, dans quelque direction que je me tourne.

Sur les sept années qui ont suivi, je n'ai pas eu d'autre « accident », jusqu'à ce qu'un jour je provoque un court-circuit dans toute la maison en voulant allumer une lampe. L'ampoule s'est pulvérisée et, bien qu'à l'arrêt, le ventilateur électrique, qui était à plus de quatre mètres, s'est mis à fumer. Dix ans plus tard, les symptômes ont recommencé et, en l'espace de deux mois, j'ai bousillé un poste de télévision en touchant la télécommande, un ordinateur en touchant le clavier, et le système électrique de ma voiture en plein fonctionnement en touchant l'allume-cigarettes. Oups ! La question est : va-t-on en rire ou en pleurer ? Les frais pour remplacer quelque chose que vous avez grillé par inadvertance du fait d'un excès d'énergie électromagnétique peuvent vous mettre en difficultés. Ce phénomène est commun chez les guérisseurs, médiums, Rêveurs, Personnes-Médecine et mystiques menant un style de vie monacale. Heureusement, cela n'arrive pas à tous, et lorsque nous devenons tout à fait enracinés, les chocs et perturbations cessent complètement.

Équilibrer l'énergie

Sur le quatrième chemin, nous commençons à ajuster notre Point de Vue Sacré pour y inclure le point zéro du repos intérieur. En ce point zéro, nous ne sommes plus attachés à polariser les choses ni aux catégories exclusives. Nous lâchons notre besoin de donner mentalement des étiquettes ou de faire des catégories pour cataloguer les expériences que nous vivons. Cette capacité à nous positionner dans la neutralité d'un témoin qui ne juge pas nous permet de devenir un observateur impartial qui respecte la vie humaine dans chacun de ses aspects comme une grande universalité, et chaque être humain et élément de la nature

comme ayant quelque chose à enseigner. Être un témoin neutre et objectif est une qualité précieuse et difficile à maintenir en permanence, parce que nous vivons dans un monde basé sur l'apprentissage à travers les opposés. Du point de vue de la neutralité, on ne s'attache pas aux configurations issues d'une pensée dualiste ou polarisée. On ne voit plus le monde à travers le filtre des oppositions, mais on peut voir tous les aspects de n'importe quelle situation sans avoir à choisir un côté plutôt qu'un autre, et sans porter de jugement. On accepte *ce qui est* sans essayer de changer les êtres, ni de transformer la vie pour qu'elle corresponde à son point de vue personnel.

Par exemple, il y a de cela plusieurs années, j'ai vu précisément comment l'énergie va révéler le contenu des pensées et des sentiments qu'elle rencontre. J'étais en train de prier avec plusieurs femmes au cours d'une cérémonie dans une hutte de sudation, lors d'un rassemblement tribal sur la côte nord-ouest du Pacifique. L'une des femmes était en deuil de sa sœur. Elle gémissait et exprimait sa douleur, pleurant et se lamentant sur sa perte. Dans l'obscurité totale, la femme à côté de moi commença à s'impatisser et à balayer l'air autour d'elle afin de ne pas se charger de l'énergie « négative » qu'elle sentait flotter dans la hutte. J'ai vu autour d'elle une bulle de peur semblable à un nuage lumineux, qui en fait magnétisait et captait toute autre énergie. Le nuage de peur était si épais que l'intérieur de la hutte en devenait presque irrespirable. Avant que la peur de cette femme ne s'élève, les larmes et gémissements de la personne endeuillée avaient coulé comme une rivière s'enfonçant dans la terre en dessous des pierres chaudes au centre de la hutte et retournant ainsi à Mère Terre. Mais lorsqu'elle rencontra la peur de la femme à mes côtés, l'énergie du chagrin changea d'orientation et commença à se diriger vers le nuage lumineux qui l'entourait. Bien que la personne qui menait la cérémonie n'ait pas versé davantage d'eau sur les pierres brûlantes, la chaleur à l'intérieur de la hutte devint soudain trop forte pour trois grands-mères de quatre-vingts ans qui étaient là. On ouvrit la porte, et les grands-mères choisirent de quitter la cérémonie.

Cette nuit-là, il m'a été montré que toute énergie dans l'univers est neutre. Nous sommes les conducteurs humains : nous orientons l'énergie par nos pensées. Si nous utilisons des mots pour étiqueter nos émotions – qui sont en fait « *e-motion* », mouvements d'énergie –, l'énergie commence à se transformer et à devenir la concrétisation de nos jugements. Quand on pense et qu'on oriente sa façon de penser sur quoi que ce soit ressenti avec force, l'énergie va se transformer en concrétisant la pensée qu'on a envoyée. Nos pensées, opinions et jugements dirigent l'énergie, qui répond en manifestant très exactement les fluctuations contenues dans nos pensées. Voilà que j'étais soudain au cœur d'un grand « Ah Ha ! ». Je le voyais se produire en vrai. Auparavant, je comprenais intellectuellement le principe de ce fonctionnement, mais je n'avais jamais vu, de façon réelle, les courants énergétiques et le magnétisme être transformés par les pensées.

Pour comprendre à quel point les pensées transforment l'énergie, nous pouvons choisir de revoir les situations de notre passé en nous rendant compte que c'est la sagesse que nous avons acquise qui nous permet d'avoir aujourd'hui un aperçu de ce qui a eu lieu, avec un point de vue objectif. Nous arrivons à reconnaître le bien-fondé du rôle que chacun a joué individuellement, ainsi qu'à respecter les différents points de vue de toutes les parties impliquées. La leçon qui couronne le quatrième chemin nous enseigne que *toute énergie dans l'univers est neutre* et qu'on peut y avoir accès en se tenant dans l'alignement correct qui consiste en un point de vue impartial. La conscience humaine est capable d'utiliser cette énergie universelle et neutre lorsqu'elle s'abstient d'entrer dans les jugements du mental qui qualifierait les choses de bonnes ou mauvaises. Avant cela, nous faisons l'expérience de la vie à partir d'un Point de Vue Sacré qui comportait des jugements négatifs ou positifs sur les événements vécus. Mais le seul facteur qui détermine la façon dont le mental considère les événements à travers la dualité du cerveau, c'est l'observateur humain lui-même.

Pour cette même raison, les physiciens sont en train de découvrir que des particules subatomiques que l'on observe vont

se regrouper en répliquant les pensées ou attentes du chercheur qui les examine. Une telle variable rend la plupart de ces expériences impossibles à répéter d'un scientifique à l'autre, du fait des différences entre eux des concepts sur lesquels ils se basent ou des résultats qu'ils escomptent. La pensée précède la forme : notre pensée crée l'expérience que nous allons vivre. Les pensées commencent à prendre forme lorsque l'émotion s'ajoute à l'équation : elles deviennent des *formes-pensées* qui peuvent faire obstacle au chemin de nos efforts jusqu'à ce que nous revenions à un positionnement neutre, en rappelant alors à nous l'énergie que nous avons mise dans des idées ou des émotions créatrices d'antagonismes et de tensions intérieures.

Le majestueux silence, à la porte entre les mondes

Sur le plan spirituel, si nous ne polarisons pas notre pensée mais sommes capables de garder une vision neutre, impartiale, il nous est permis de voir toutes les possibilités, probabilités et conséquences potentielles qui résident à l'intérieur du Tissage du Rêve. C'est pourquoi, sur le quatrième chemin, beaucoup de personnes peuvent devenir « douées », devenir soudain Voyants ou Rêveurs, guérisseurs, médiums ou visionnaires. Ces personnes ont découvert le point central en elles-mêmes et ont adopté cet espace neutre sans idée préconçue. Mes Aînés appelaient cet état de conscience, cet espace à l'intérieur de la conscience humaine, « la brèche dans l'univers ». La porte qui mène à tous les niveaux de conscience non physiques dans notre univers est ouverte lorsqu'on arrive à garder un état d'être tout de neutralité, avec le cœur ouvert, et en aimant la vie et les autres inconditionnellement.

La précision des observations que l'on fait et des impressions que l'on a sur ce qu'on explore dans les mondes invisibles de la conscience dépend entièrement de la capacité à maintenir cet état de centrage dans la neutralité, et à garder une tranquillité en soi

dépourvue de tout bavardage intérieur. Cette façon d'être est le montant de la porte qui ouvre sur le Tissage du Rêve et qui la laisse toujours ouverte, que nous soyons éveillés ou endormis. Les leçons du cinquième chemin sont celles où nous affinons les qualités de concentration et d'intention qui sont demandées dans ces champs de conscience.

Certaines personnes font l'expérience de symptômes physiques inexplicables et d'événements paranormaux si effrayants qu'elles reviennent aux endroits de sécurité intérieure qu'elles ont connus sur le troisième chemin. Elles vont permettre à leur peur de l'inconnu de les promener ou de les sécuriser sur un tapis roulant, où elles ont indéfiniment recours aux traitements et techniques de soin du troisième chemin pour guérir ce qui ne va pas chez elles, que ce soit imaginaire ou non. Ce refus de devenir des guérisseurs guéris et d'aller de l'avant est une forme de déni spirituel engendré par la peur. Dans certains cas, nous pourrions appliquer le terme de *drogué à l'illumination* à ceux qui barbotent dans les soins avec les mêmes vieilles histoires que celles qu'ils ont gérées pendant des années, en se servant de ce processus pour éviter d'avoir à se confronter à une réelle avancée dans leur vie.

Un guérisseur guéri est quelqu'un qui est devenu pleinement présent, s'étant libéré de ses expériences passées, de ses problèmes, sentiments et peurs. Un guérisseur guéri se confronte et traite toutes les nouvelles questions lorsqu'elles apparaissent, et il ne laisse pas les blessures du passé influencer le moment présent. Cet individu peut alors offrir une aide bienveillante aux autres qui sont aussi en train de guérir leur vie. Il y a beaucoup de sortes de guérisseurs. L'acte de soutenir les autres dans leur processus de croissance fait de chacun de nous un guérisseur, qui peut écouter, offrir gentillesse et encouragement, devenir une extension vivante du principe d'amour.

Le quatrième chemin se mélange au cinquième quand nous découvrons le voyage de l'esprit à travers le temps et l'espace, tout en gardant enracinement et équilibre dans notre vie quotidienne. Le niveau d'intensité de notre apprentissage

subsiste : on apprend à vivre sa vie physique avec aisance et dans l'harmonie, tout en faisant aussi l'expérience des mondes invisibles du Tissage du Rêve.

Les épreuves du feu métaphoriques continuent, alors qu'on augmente la mise dans ce jeu de poker de notre évolution spirituelle. Le Coyote est celui qui distribue les cartes et qui mène le jeu d'un bout à l'autre pour faire qu'on n'oublie pas les leçons qu'on a connues et qu'on voit comment elles s'appliquent aux cartes qu'on a en mains à présent et avec lesquelles on va jouer. Il n'est pas nécessaire d'avoir le visage stoïque d'un joueur de poker, et d'ailleurs ce n'est pas possible quand on est amené à avoir, dans le jeu, l'humour des maîtres authentiques.

... Et lorsque vous regardez tout autour de la table pour voir les autres joueurs, vous constatez sans surprise qu'il n'y a personne – mais seulement les reflets des nombreux visages qui ont été personnellement les vôtres, par périodes. Le Coyote, d'un sourire entendu, fait un geste vers les murs qui entourent la table de poker, et vous vous rendez compte que ces murs sont des miroirs qui renvoient à l'infini les tables de poker et leurs joueurs. Les hommes qui jouent à ces tables, reflétées par tous ces miroirs, ne sont concentrés que sur une pensée : ils pensent tous que leur jeu de poker est la seule partie intéressante qui existe au monde. Bien attrapés !

CHAPITRE 7

« Les humains ont des racines terrestres, l'esprit a des ailes.

En honorant la lignée qui fait de nous des enfants de la Terre Mère

et en découvrant nos racines spirituelles dans le Tissage du Rêve

notre esprit et notre corps s'unissent et peuvent prendre ensemble leur envol. »

CISI LAUGHING CROW

L'UNION DES MONDES

J'écoute les chuchotements
De la tranquille petite voix intérieure,
Je ressens l'impressionnant pouvoir
Du mystère sacré qui est là.

Et à l'intérieur du mystère
Du monde matériel et de l'invisible,
Je découvre ma véritable essence,
Là où les deux mondes se rejoignent.

Je me relie à cette essence
Qu'est l'état de grâce de mon esprit,
En apprenant à incarner
Les leçons sacrées que je reçois.

Je me tiens entre les deux mondes,
En maintenant l'un et l'autre Points de Vue Sacrés,

Et en sachant que les deux ne font qu'un,
Mon voyage sacré prend un nouveau départ.

JAMIE SAMS

LE CINQUIÈME CHEMIN D'INITIATION

La Direction d'En Haut sur la Roue de Médecine

Le cinquième chemin est la direction d'En Haut sur la Roue de Médecine ; il représente le côté de la nature humaine qui recherche le ciel, les étoiles, les autres galaxies, le spirituel, le sans-forme, l'invisible, l'intangible, ou l'inconnu. À ce niveau d'initiation se rencontre tout ce qui existe au-delà du monde de la nature et ce qui, dans notre nature spirituelle, porte les exigences de notre âme. En tant que guerrier spirituel du cinquième chemin, on devient pleinement connecté à sa guidance intérieure et on acquiert la connaissance intime du soi authentique, de son Essence Spirituelle.

Lorsque ce chemin a été parcouru, les doutes que l'on pouvait avoir précédemment sur la façon dont on est relié à toute vie et au Créateur s'évanouissent tout simplement. Ce chemin nous offre une vue d'ensemble structurée de la façon dont les choses fonctionnent dans l'univers et dont nos Essences Spirituelles, dans leurs interrelations, participent au Grand Mystère. Nous apprenons aussi comment tout ce qui est vivant dans l'univers est en interdépendance énergétique et spirituelle. Dans l'accueil des leçons du cinquième chemin, tous les voiles de séparation restants sont retirés l'un après l'autre. Avec la destruction des fondements de nos anciens systèmes de croyances, nous sommes catapultés dans de nouveaux états de conscience qui nous permettent de voir la vie depuis un double et indivisible point de vue, simultanément et dans l'harmonie : le point de vue du Tissage du Rêve et celui du monde physique. Cette rupture radicale d'avec notre vision étroite d'avant fait s'effondrer nos idées préconçues sur le temps et l'espace, et nous devons

apprendre à tenir fermement les points d'ancrage de notre conscience dans l'un et l'autre monde.

Changer de citoyenneté

Ceux qui ne l'ont pas encore fait à la fin du quatrième chemin doivent à présent adopter l'identité et le comportement d'un *citoyen universel*, pour pouvoir continuer à explorer les niveaux de conscience présents dans l'univers. Ce citoyen universel est un être humain, qui a en lui de la compassion et qui se soucie de toute l'humanité, sans se préoccuper de religion, d'opinion politique, de nationalité, de race, de genre, de croyance ou de couleur de peau. Il aborde toutes les religions et pratiques spirituelles avec respect et il n'en considère aucune comme la seule voie. Le citoyen universel reconnaît la beauté qui réside dans ce qui est vrai et il sait que toutes les pratiques spirituelles sont porteuses de vérités. Il ne va pas débattre sur la sémantique ou le dogme, il ne cherche pas à diminuer les croyances des autres ni à rabaisser leurs pratiques sacrées. Il honore le chemin de chaque homme et laisse les autres explorer la vie à leur façon, sans arrière-pensée ni critique. Envers tous les humains, il se conforme au credo de *vie, unité et égalité pour l'éternité*.

Pour vivre d'après ces principes, en tant que citoyens universels, nous devons être à tout instant reliés à notre Essence Spirituelle et au Créateur. Pour maintenir cette connexion, nous devons être en permanence vigilants quant aux énergies, pensées et sentiments qui traversent notre Espace Sacré. La relation à soi-même prend une signification tout à fait nouvelle à ce niveau de notre danse. On en vient à se rendre compte qu'on est le seul responsable pour trouver et garder sa connexion au divin, ainsi que pour faire usage de son impeccabilité personnelle dans ses échanges avec autrui, en se comportant avec dignité et respect.

L'exploration de notre nature spirituelle d'humain va de pair avec la découverte de la voix authentique de notre âme ou Essence Spirituelle – non pas la voix dont nous nous servons dans le monde de la matière, ou voix du mental, mais la voix intérieure de la connaissance sereine. Celle qui exprime l'intention véritable qu'a l'âme d'évoluer. Ce désir d'évolution est le premier pas de toute création. Le deuxième pas est la décision consciente d'agir à partir de ce désir. En abordant le cinquième chemin, le mécanisme qui s'enclenche à l'intérieur de nous est grandement différent de tout ce que nous avons pu ressentir ou penser auparavant. Mes enseignants l'appelaient « l'écho ». Lorsque la voix de notre Essence Spirituelle peut traverser le corps, l'esprit et les émotions sans rencontrer de résistance, elle résonne au cœur de notre être. On reconnaît dans cet écho de la vérité en nous l'incitation impulsée par notre propre Essence Spirituelle. Ceux qui répondent à cet appel font écho à leur désir conscient d'entrer dans l'apprentissage du cinquième chemin, en prenant la décision de continuer. Désirer ou choisir consciemment d'explorer les niveaux de conscience invisibles qui existent au-delà de notre réalité physique montre que nous sommes disposés à aller au-delà du connu et à entrer dans l'inconnu. Pour avancer sur ce chemin, il faut une grande foi et une confiance profonde dans son propre processus d'évolution et dans sa connexion personnelle au Grand Mystère, Dieu, Celui par qui Tout Existe.

Sur les chemins précédents, nous avons découvert différentes façons d'aborder et de gérer nos propres émotions, pensées et habitudes, et nous avons appris à guérir notre passé. Dans ce processus, nous avons réalisé des changements dans notre vie. Pour l'essentiel, nous avons fait place nette pour qu'émerge sans détour l'intention véritable de notre âme. Sur le cinquième chemin, le désir de l'âme est celui d'évoluer en amenant l'union du ciel et de la terre, sans séparation et en pleine conscience. Il nous est demandé d'accepter en conscience l'intention de notre âme avant que le cinquième chemin puisse être sérieusement engagé. Ce qui veut dire que nous devons en conscience accepter de nous avancer sur la *terre* « non ferme ». Nous faisons ainsi écho à notre propre accord, en nous sentant stimulés par les possibilités

qui nous attendent dans cette exploration des parties physique et non physique de la vie humaine, au lieu de nous sentir en danger et d'avoir peur. Et nous sommes désireux d'œuvrer dans l'un et l'autre mondes, le visible et l'invisible. Les deux mondes deviennent un. Leur union nous enseigne à ne pas nous séparer de notre conscience et de notre participation au Tissage du Rêve, tout en continuant à mener dans notre existence quotidienne le travail d'intégration de ce que nous percevons de ces deux mondes.

Les mariages font l'unité

Plusieurs unions, du cœur, du corps, de l'intelligence et de l'esprit, vont se produire à partir du moment où nous décidons d'embrasser simultanément l'un et l'autre monde. Nous allons acquérir la certitude de ce qui est bon pour nous personnellement et de ce qui ne l'est pas. Nous comprenons ce qu'est notre processus de développement spirituel personnel, sans en nier les aspects inexplicables qui engendraient auparavant bien des hésitations en nous. Cette nouvelle compréhension peut amener au premier plan quantité de sentiments qui nous demandent de nous respecter nous-mêmes. Certaines personnes ressentent la nostalgie d'un « retour chez soi ». Cette profonde et inexplicable nostalgie ne concerne pas un lieu, mais plutôt le retour à soi, au soi véritable, à l'Essence Spirituelle, et le fait d'honorer tout ce dont le soi a besoin pour s'épanouir. La certitude en nous, la conviction, vient du travail intérieur que nous avons accompli : nous savons exactement qui nous sommes, nous connaissons nos forces et nos faiblesses. Notre sagesse, acquise à grande-peine, est issue des rites de passage que nous avons passés avec succès ainsi que de la connaissance intérieure, apparue en nous par l'exploration et la clarification de soi. La voix de la conviction, de la certitude en nous dont nous nous servons dans la

vie quotidienne, commence à faire écho à notre Essence Spirituelle.

Tout le monde en vient à s'interroger parfois : « Mais d'où me vient cette certitude ? » ou bien « Pourquoi est-ce que je dis cela ? » Sur les chemins précédents, il se pouvait bien qu'on ait parlé sans réfléchir. Souvent, les paroles que nous disions étaient induites par une partie de nous-mêmes qui n'était pas guérie et qui restait porteuse d'émotions réactivées par la situation, du fait que nous ne les avions pas libérées. En arrivant sur les troisième et quatrième chemins, nous pouvons être surpris par les paroles de sagesse qui s'échappent de nos lèvres. C'est parce qu'alors la voix de notre Essence Spirituelle use de la force de son intention, pour se faire entendre en l'emportant sur nos pensées ou sentiments conflictuels. Au début du cinquième chemin, nous développons l'affirmation de soi d'une voix unifiée qui manifeste notre autorité personnelle parce que notre intelligence, notre cœur, notre volonté, notre corps et notre esprit sont alignés. Cette union crée un mariage entre le soi physique et le soi spirituel. Lorsque ces deux points de vue s'énoncent d'une seule voix, nous nous tenons dans notre pleine autorité et notre pouvoir personnels, en nous affirmant pleinement dans notre accueil du monde visible et du monde invisible en même temps.

Sur les chemins précédents, les initiés peuvent avoir eu recours à des outils spirituels correspondant à leur parcours personnel pour traiter les déséquilibres de leurs comportements ou leurs vieilles souffrances ou blessures, afin de rectifier ou guérir leur corps, leur mental, leurs émotions ou leur esprit. Sur le cinquième chemin, il devient nécessaire de se sortir de ces roues d'expérience et d'adopter pour seul soutien l'appui intérieur. Ainsi, sur le quatrième chemin, nous avons soigné et guéri notre vie, trouvé un but à notre existence et appris à être efficaces dans le monde. Lorsque cette fondation personnelle est mise en place, nous n'avons plus besoin de nous appuyer sur les orientations extérieures que nous donnent les autres. C'est la guidance divine authentique de notre Essence Spirituelle qui insuffle l'autorité spirituelle à tous les niveaux de conscience dans notre existence.

Sur le cinquième chemin, nombre des vérités qui s'appliquaient aux leçons précédentes commencent à ne plus tenir. La destruction de ce que nous tenions pour vrai sur les précédents chemins est une bonne chose. On doit relâcher son emprise sur le passé pour pouvoir faire l'expérience des vérités nouvelles qui se présentent sur le cinquième chemin.

Si on s'accroche à ces vieilles vérités, on commence à stagner, et on va créer une situation où on se trouvera dépouillé des zones de confort qu'on a acquises. Les solutions qui marchaient auparavant pour nous vont devenir inefficaces, et nous devons les lâcher pour pouvoir accueillir un point de vue qui fasse écho et provienne de notre Essence Spirituelle. Cet autre point de vue, détenu par notre Essence Spirituelle, englobe l'étendue des mondes invisible et physique et porte en lui des compréhensions nouvelles qui mettent fin à certaines des idées fausses que nous avons sur la façon dont ça marche dans la vie ! Il faut nous souvenir de veiller à garder stables et solides nos fondations spirituelles, celles qui maintiennent notre équilibre.

Bienvenue sur la terre « non ferme » !

Sur le cinquième chemin, nous apprenons la Médecine du Léopard, le Rêveur et le Gardien des Rêves, sous un abord différent. Le Léopard nous demande : « Es-tu le rêveur, ou es-tu celui qui est rêvé ? » Est-ce notre Essence Spirituelle qui est en train de rêver notre vie physique, ou sommes-nous des humains en chair et en os en train d'explorer la conscience universelle à travers les rêves que nous avons quand nous dormons ? Nous découvrons que nous sommes les deux et bien plus encore. En plongeant plus profondément dans le potentiel humain, nous découvrons que notre conscience spirituelle existe sur une multitude de niveaux d'éveil de conscience et que, dans notre exploration de ces espaces, nous recouvrons davantage de force vitale et d'énergie. Nous apprenons à élargir notre Point de Vue

Sacré pour y inclure des réalités nouvelles, que nous n'avions jamais envisagées.

Lorsque j'en étais à ce stade de mon développement personnel, j'ai fait l'expérience d'un élargissement de mon Point de Vue Sacré qui a changé mon opinion sur notre univers. J'étais assise en *Tiyoweh*, un état de silence et de calme intérieur, quand je suis sortie de mon corps pour commencer à voyager dans un ciel strié de myriades d'étoiles. J'ai dépassé les autres planètes de ce système solaire qui gravitent autour de notre soleil. Je me suis soudain trouvée proche du mur de feu qui borde Grand-Père Soleil, et j'ai ressenti la peur qu'avait mon corps physique d'être détruit par les flammes. J'ai pris une respiration lente pour lâcher ma peur, en pénétrant dans le mur de feu pour ressortir de l'autre côté. Et j'ai vu une planète d'énergie qui était cachée derrière lui.

Lorsque j'ai atterri sur cette planète, j'ai été saluée par des êtres de lumière qui m'ont dit qu'ils étaient les Seigneurs et Dames du Soleil. Je fus stupéfaite car je n'avais jamais entendu parler de ces êtres spirituels sur les chemins d'apprentissage qu'avaient tracés pour moi mes enseignants, lors des années précédentes. Mais quand un homme apparut derrière moi et que je me tournai vers lui, je réalisai soudain que j'en avais déjà entendu parler : mes enseignants appelaient ces esprits « les encapuchonnés ». L'homme que je voyais était habillé de vêtements diaphanes avec une capuche semblable à celles que portaient les moines chrétiens au XII^e siècle.

Il me dit que les êtres spirituels que je rencontrais là sont les porteurs de la lumière énergétique pour notre système solaire, et que les Seigneurs et Dames du Soleil sont métaphoriquement encapuchonnés parce que leurs formes énergétiques ne peuvent être physiquement perçues par les hommes qui ne croient qu'à l'existence d'une réalité solide. Puis il me dit que lorsque le cœur des hommes est ouvert et que l'énergie du Tissage du Rêve coule sans effort à travers leur corps, c'est l'esprit qui vit à travers leurs perceptions humaines. Je fus informée par une femme qui se tenait auprès de lui que mon rite de passage avait été passé avec succès et que je me trouvais libre de m'avancer vers le niveau

suivant de la danse. Mais qu'il me fallait traverser à nouveau le mur de feu en ramenant mon Essence Spirituelle dans mon corps physique.

Elle me dit qu'avec ce second passage du mur de feu, une suite d'événements allaient commencer qui changeraient ma vie pour toujours. Elle m'appela par un nom secret qui n'est connu que de celui qui m'a donné ce nom, et elle me transmet la façon dont nos esprits sont reconnus dans le monde de l'Esprit. Puis elle me bénit, et je pris auprès d'elle tout le courage qu'elle m'offrait, en allant traverser le mur de feu une seconde fois pour descendre. Sur ce voyage de retour à mon corps, en croisant les étoiles qui brillaient dans le ciel de la nuit, je ressentis une nouvelle force d'enthousiasme et la ferme résolution de continuer mon chemin à travers l'inconnu, quels que soient les obstacles qui pourraient m'attendre dans le futur.

À ce niveau d'initiation, nous découvrons que le temps est venu pour les petits aigles de quitter leur nid et de se servir des ailes qui leur ont été données pour voler. Notre nouvel appui intérieur nous permet d'être encore plus responsables du passé, du présent et du futur. Nous n'avons plus besoin de disséquer chacun des événements de notre vie ou de chercher à comprendre pourquoi quelque chose a eu lieu. Les méthodes de guérison du passé ne s'appliquent pas au territoire non répertorié dans lequel nous nous avançons. On se retrouve en un lieu de pleine présence à tout ce dont on peut faire l'expérience, et on a la capacité de gérer des questions nouvelles dans l'instant même où elles se présentent, de les laisser suivre leurs cours et de passer à autre chose. Le besoin qu'on avait précédemment de mettre des étiquettes sur les événements de sa vie en leur accordant une signification précise, ou de considérer l'importance psychologique, émotionnelle ou spirituelle des expériences vécues commence tout simplement à disparaître. Et si cela ne se produit pas naturellement, on va se trouver confronté aux pièges d'illumination que cela engendre.

Lâcher prise à nouveau ? Est-ce bien nécessaire ?

Dans de nombreux cas, j'ai observé que certaines personnes restent attachées à leur rôle de donneur de conseils spirituels, ou d'oracle pour les autres – cela afin de s'éviter de faire leur propre travail intérieur ou d'avoir à s'enraciner suffisamment pour appliquer cette même sagesse à leur propre vie. Elles peuvent être constamment en position d'enseignant ou de canal, et ne s'accorder de valeur qu'en fonction du degré d'utilité ou d'utilisation de leurs dons particuliers. D'autres deviennent d'éternels étudiants parce qu'ils ont peur de voler par eux-mêmes.

J'ai eu l'occasion d'observer une femme qui s'avavançait vers le cinquième chemin. Elle avait développé son intuition et sa sagesse intérieure au niveau approprié, mais elle niait ses propres compétences en ayant constamment recours aux autres pour débusquer l'importance du moindre petit événement qu'elle rencontrait. Elle s'obnubilait en se questionnant sur ce qui allait lui arriver à l'avenir et allait consulter toutes les diseuses de bonne aventure et tous les médiums qu'elle croisait. Si l'un de ces personnages lui disait quelque chose qu'elle n'appréciait pas sur ses schémas de comportement, elle se mettait à tempêter et à hurler – mais jamais ne recherchait en elle les réponses qui seraient venues de la confiance en sa propre sagesse et dans ses impressions. Agir ainsi l'a maintenue pendant des années dans le manège de pièges d'illumination du quatrième chemin, et bombardée de questionnaires surprise d'ouverture au cinquième.

D'autres personnes, qui ont eu recours à la thérapie pour les aider à trouver du sens aux expériences qu'elles ont vécues, restent ainsi attachées à recevoir un soutien et des conseils extérieurs, au lieu de devenir leur propre autorité en ce qui concerne leur vie personnelle et d'apprendre par leurs propres efforts. Certains ont adopté des « rituels » qui leur deviennent habituels et se servent de cérémonies ou pratiques spirituelles pour soutenir leurs relations aux autres, incapables d'être seuls, de prier intérieurement et de rendre grâce par eux-mêmes. Et si certains sont sensibles et attentifs lorsqu'ils pratiquent une

cérémonie, dès que le cercle de prière ou la célébration prennent fin, ils reviennent à un comportement d'insensibilité aux autres.

Ce sont là des schémas de comportement et des peurs provenant des chemins précédents et qui refont surface pour être à nouveau considérés. Sur tous les chemins précédents, chacun a fait l'apprentissage d'essayer, de rater, et d'essayer à nouveau pour développer les qualités dont il a besoin. Mais c'est un nouveau degré d'apprentissage qui se révèle lorsque perce la voix de sa nature de guerrier spirituel, par le renforcement de son propre lien au Grand Mystère. Il est indispensable de découvrir cette voix d'autorité spirituelle et de faire implicitement confiance à la guidance qu'elle donne, avant d'aller plus loin sur le chemin. Lorsqu'on ne peut pas quitter le nid de ses vieux schémas et voler en quittant ses anciennes façons d'être, on stagne. Tant qu'on ne peut pas voir que c'est sa propre incapacité à accueillir les changements qui va amener les leçons du Coyote qu'on se crée soi-même, les déviations par des routes embourbées, les questionnaires surprise et les pièges de l'illumination rencontrés sur les chemins précédents vont continuer à surgir inopinément dans notre existence.

Sur les chemins précédents, la guidance reçue pouvait être teintée de nos préoccupations personnelles qui recouvraient la clarté du message. Il se peut qu'il y ait dans notre vie des aspects que nous travaillions encore à améliorer, mais il nous est demandé de nous rappeler que toute chose vécue est une compétence acquise ! Alors, on commence à faire attention et à écouter. Et puis, on apprend à tourner le bouton de la radio pour l'adapter à sa propre fréquence, là où la voix de l'Essence Spirituelle spécifique à chacun se fait entendre haut et clair. Découvrir ainsi la voix qui résonne avec son Point de Vue Sacré, à la fois dans le monde des forces tangibles et celui des forces intangibles, nous permet de réaliser le contenu spirituel de notre univers. Lorsque nous sommes alignés dans les deux mondes à la fois, il peut venir à nous les voix des guides spirituels, anges, esprits de la nature, de la Terre Mère, des Ancêtres sacrés, des Kachinas, des extraterrestres, ou des maîtres spirituels comme Lao Tseu, la Vierge Marie, Bouddha, Kwan Yin ou Jésus. Ces

êtres spirituels appartiennent d'ordinaire à notre formation spirituelle ou à des expériences passées, mais rien n'empêche qu'on ne puisse découvrir directement une composante ou une autre du Tissage du Rêve.

Il existe de nombreuses façons de développer la qualité de demeurer en un point d'équilibre divin afin de réceptionner ces voix qui nous guident. Certaines personnes le font à travers l'écriture automatique, la canalisation et d'autres moyens médiumniques qui permettent de recevoir des messages. Quoiqu'il en soit, la première étape est le désir de recevoir ces informations ou communications. Développer des capacités naissantes pour en faire des compétences affinées, qui évitent que la voix de l'Essence Spirituelle soit colorée par l'ego, peut prendre des années d'apprentissage. C'est tout un art de maintenir un point d'équilibre entre les deux mondes. Il n'est pas rare de rencontrer des écueils ou de se laisser embarquer et de tomber dans des pièges au long de ce chemin. Ainsi, chez quelqu'un ayant des dons médiumniques depuis l'enfance, l'information pure qu'il reçoit de ces guidances spirituelles peut se trouver filtrée par ses problèmes personnels qui n'ont pas été guéris ou par sa propre instabilité. Les personnes ayant des dons ne peuvent voir qu'au niveau de leur expérience personnelle.

Cette cornière en plein chemin est-elle une faille dans ma complétude ?

Oui, ça se pourrait bien... Par exemple, si vous êtes conseiller familial et que vous êtes encore en train de travailler sur vos difficultés en matière de relations personnelles ou bien sur votre peur de l'intimité, vous pouvez facilement être entraîné à offrir un avis qui a en fait la coloration de votre propre point de vue non guéri, ou de vos peurs. Ou bien, si vous êtes une sorte de conseiller spirituel et que, séduit par le pouvoir d'une forme de contrôle sur les autres qui consiste à être « celui qui sait tout »,

vous vous retrouviez en train de proférer que Dieu ou un esprit vous a dit que tel chemin devait être suivi, l'information que vous donnez est soit fausse, soit filtrée par le côté d'ombre de votre ego. Même l'authenticité d'une information ou de messages reçus d'esprits invisibles peut être facilement colorée par la personnalité : si vous avez une idée en tête ou si vous êtes incapable de mettre de côté les difficultés présentes dans votre vie actuelle, ces problèmes vont créer un parasitage, qui va interférer avec la clarté du message que vous recevez. Si vous ne savez pas discerner à tout moment qui parle, l'information reçue peut provenir d'un esprit louche qui suit ses propres intentions. Que des personnes aient des facultés du cinquième chemin ne veut pas nécessairement dire qu'elles aient guéri les problèmes relevant des précédents chemins.

Une autre tentation peut aussi se produire lorsque la personne qui reçoit les messages crée une organisation ou un groupe dans lequel il ou elle est l'unique autorité. À tout moment du processus d'intégration qui permet d'avoir accès à l'un et l'autre monde à la fois, si la personne qui partage les messages qu'elle reçoit oublie de faire son propre travail intérieur, les pièges d'illumination qui s'ensuivent peut être très dangereux. En pareil cas, sa négligence ou son manque d'intégrité vont créer un déséquilibre, et elle peut ne pas avoir conscience qu'elle s'est ouverte aux entités d'ombre capables de posséder spirituellement quiconque n'est pas vigilant et/ou impeccable.

À ce stade de leur développement, beaucoup parviennent à un tel degré d'affirmation spirituelle qu'ils se retrouvent souvent prisonniers de l'image d'« être éclairé » qu'ils sont devenus. Sur le quatrième chemin, les « illuminés » se sentaient souvent intellectuellement supérieurs aux autres, mais sur le cinquième chemin ils font preuve d'arrogance spirituelle. La sagesse reçue en partage dans leurs messages peut avoir pour étonnant résultat de les mener dans un piège de leur propre illumination, qui se referme en claquant sur eux, alors qu'ils sont tout excités en commençant à penser que personne encore n'a eu la même expérience qu'eux. En réalité, ils vont rencontrer un jour une autre personne qui est allée bien plus loin qu'eux. La personne au plus

haut développement peut reconnaître en eux, avec compassion, le schéma qui les fait se présenter en « êtres éclairés », ayant sans doute adopté elle aussi un comportement semblable à une époque plus ancienne.

En général, ces « illuminés » ne veulent pas entendre que le niveau qu'ils ont atteint les mène à d'autres niveaux de développement spirituel, parce que dans leur esprit, ils sont déjà arrivés ! C'est parfois drôle, pour une personne plus évoluée, d'observer ce comportement ; et d'autres fois c'est pitoyable ou exaspérant – tout dépend du degré d'arrogance, des conseils spirituels inopportuns, ou des jugements implicites manifestés par « l'illuminé » en question. Dans tous les cas, la façon juste est de répondre par une compassion silencieuse, en bénissant « l'illuminé » sur son chemin.

Sur les quatrième et cinquième chemins, on est amené à se confronter à *l'arrogance spirituelle* en soi et chez l'autre pour comprendre comment cela fonctionne. L'arrogance spirituelle correspond à un manque de conscience ou à une vision étroite qui se produisent lorsqu'on oublie certaines de nos leçons élémentaires de sagesse. Une forme de cette arrogance spirituelle se voit chez les thérapeutes qui sont si occupés à aider les autres qu'ils ne prennent pas soin des questions qui les concernent. Ces thérapeutes se servent des besoins des autres pour faire diversion dans leur vie afin d'éviter de se confronter à leur situation personnelle. Autour d'eux, les autres croient qu'ils sont au-delà du besoin d'aller voir dans leur propre comportement du fait qu'ils connaissent déjà, intellectuellement, toutes les réponses ; en général, ce genre de personne n'a pas mis en pratique dans sa vie les principes qu'elle professe. Un autre exemple d'arrogance spirituelle est le comportement condescendant de celui qui se prend pour « l'être éclairé » de service. Nous relevons ce comportement dans les remarques ou commentaires que font les personnes qui, parvenues à une prétendue assurance dans leur développement spirituel, renforcent de façon erronée leur autorité en rabaissant ce que croient ou font les autres.

Du début du quatrième chemin jusqu'au milieu du cinquième, beaucoup de personnes, ayant vécu des éveils spirituels qui ont changé leur vie, se trompent sur le processus et adoptent l'idée que leur âme a fait de la place en elles afin que des êtres plus évolués viennent prendre en charge leur corps physique. Mais en fait, quand elles commencent à recevoir et à partager des messages d'ordre spirituel, c'est leur propre Essence Spirituelle qu'elles sont en train d'intégrer. Elles croient parfois que leur âme s'unit à des êtres angéliques ou qu'elles sont habitées par des « changeurs d'âme », des *walk-into*, des entités extraterrestres. Ces perceptions peuvent leur sembler absolument vraies à ce moment-là mais, par la suite, sur les sixième et septième chemins, il devient évident que tout être humain est une créature angélique. En prenant un corps humain, nous passons par un mécanisme d'oubli qui nous prévient qu'il faut « cacher ses ailes » si l'on veut survivre dans la brutalité du monde physique de l'expérience humaine. Le processus d'intégration qui consiste à réintroduire dans notre réalité notre magnifique Essence Spirituelle nous demande de laisser tomber les voiles du déni et de nous approprier notre véritable et éternelle identité.

Nous sommes tous appelés à cela, mais peu répondent en étant volontaires pour servir. C'est un piège de penser qu'on a été sélectionné parmi la multitude, ou bien qu'on a consenti à ce que son âme soit « remplacée » parce qu'un extraterrestre serait plus capable que nous de mener à bien la mission que l'on a personnellement acceptée d'accomplir sous notre forme humaine. On peut avoir le désir d'abdiquer à l'instant sa propre autorité spirituelle, ce qui va nous mettre en difficulté dans nos expériences aux abords du cinquième chemin. À la fin du sixième chemin, ces idées fausses concernant l'autorité spirituelle personnelle auront été clarifiées, et nous deviendrons alors pleinement désireux d'être absolument responsables de l'intégration de notre potentiel le plus élevé, de notre Essence Spirituelle, en amenant ce potentiel divin dans notre corps physique et en le vivant sans aucune séparation.

Affirmer l'autorité spirituelle qu'on a gagnée

Au final, il est possible de se sentir à l'aise à tout moment, au sein de la brèche entre les mondes, en dépassant toutes les idées de séparation. Dans cet état d'être, on n'a plus besoin de recevoir de guidance spirituelle provenant de sources extérieures à soi. L'affirmation « Ils m'ont dit que... », faisant référence à des guides, anges et autres entités spirituelles, disparaît du vocabulaire et il n'y a plus de séparation entre la guidance spirituelle extérieure et son propre Point de Vue Sacré. On est fortement relié à la Source Créatrice de l'univers, au Grand Mystère, à Dieu, sans avoir besoin que ce lien soit relayé, dans les royaumes du Tissage du Rêve, par le niveau d'éveil d'une identité autre que soi. On apprend à reconnaître qu'on est parfaitement branché dans les mondes physique et non physique où l'on œuvre efficacement. On a gagné sa place en tant que point d'éveil activé dans l'univers. On apprend alors à se servir de son autorité spirituelle dans l'impeccabilité de la grâce.

Les leçons du cinquième chemin nous donnent les compétences qui vont permettre que la nature de guerrier de notre Essence Spirituelle prenne les commandes de notre vie, à tout moment et dans n'importe quelle situation. Cette voix sage et primordiale sait comment être aimant et respectueux, comment écouter et encourager. Cette voix la plus profonde en nous sait comment discipliner et avoir autorité sur les émotions et pensées traîtresses qui peuvent nous déstabiliser ou couper les amarres qui nous tiennent bien centrés sur notre parcours spécifique.

Certaines personnes appellent cette voix celle du soi supérieur. Elle provient de l'endroit en nous qui est toujours en communication avec le Plus Haut Pouvoir, avec Dieu. Dans la tradition des Voyants du Sud, on appelle cette voix « le lac clair ». Lorsque nous parlons, ressentons les choses et pensons comme un lac clair, nous permettons tout simplement à nos pensées et à nos sentiments ainsi qu'aux paroles des autres d'être entendus et ressentis, et de nous traverser sans problème. Nous avons aussi la capacité de dialoguer plutôt que de réagir, de considérer

chaque situation en observateur impartial, sachant voir ce qui est évident, ressentir sans difficulté l'intégralité des émotions, en gardant l'esprit libre de tout bavardage intérieur, et en maintenant un point de vue neutre sur les choses.

*Allez donc voir dans le sac à malice du Coyote pour y
trouver vos outils*

Sur ce chemin, on va également découvrir l'art de détourner les énergies indésirables. On va apprendre à retirer le dard des paroles blessantes en se positionnant dans une compréhension toute de compassion puisqu'on s'est soi-même trouvé dans le passé en situation de blesser, et en renvoyant une attitude aimante. On continue à avoir recours à l'humour ou à l'irrévérence qui convient pour dévier l'emprise du sérieux ou la dramatisation. Il y a plusieurs techniques pour crever l'abcès, qui deviennent une seconde nature lorsqu'on s'en sert de façon appropriée. On va développer ces savoir-faire en se rendant compte de la nécessité de garder son propre équilibre à chaque instant. Lorsqu'on est suffisamment présent pour savoir désamorcer les attaques et rétablir en soi la stabilité souhaitée, sans prendre pour soi la charge d'énergie négative qui est envoyée, on fait preuve d'un nouveau degré d'accomplissement dans le respect de son Espace Sacré. Ce respect ainsi que la responsabilité personnelle que l'on prend envers tout ce dont on fait l'expérience, dans le monde invisible comme dans le monde physique, permet de se tenir efficacement dans l'un et l'autre mondes simultanément. On a la capacité de les percevoir tous les deux sans juger que l'un soit plus important que l'autre, parce qu'ils existent en toute égalité dans nos perceptions.

Mes enseignants m'ont fait connaître un grand nombre d'outils pour garder son équilibre en faisant dévier l'énergie négative. Il s'agit de méthodes qui servent à maintenir de saines limites dans des situations difficiles. Voici une histoire illustrant certains de ces

moyens. Un homme que j'ai connu était constamment en train de projeter ses propres problèmes sur les autres, les critiquant pour tout ce qu'il ressentait qui n'allait pas dans sa vie à lui. Une fois, il s'est lancé à dresser la liste des erreurs faites par nos amis communs. Quand je me suis mise à parler, il s'est tourné vers moi et m'a accusée d'essayer de l'interrompre dans sa tirade toute de négativité. Je lui ai répondu en riant très fort et en lui disant : « Ah ben, mets-moi sur la liste, pour ma pénitence ! » Mais il a poursuivi son énumération exhaustive en continuant à critiquer un autre de nos amis. Je l'ai de nouveau interrompu en disant : « En plus, il parle si bien de toi ! » Cette fois, ça l'a rendu furieux, et moi je me tordais de rire. Il ne saisissait toujours pas ce que j'essayais de lui renvoyer, et il est reparti de plus belle. Alors, je lui ai pris doucement la main et je l'ai regardé dans les yeux en lui disant : « On dirait que tu as pas mal de travail intérieur à faire pour résoudre ces endroits en toi où tu te sens blessé. » C'était comme si je lui avais donné une gifle. Sa tête a eu un mouvement de recul net et il a compris. Chacune de ces façons de faire est une tactique qui peut aider l'Essence Spirituelle de l'autre à reprendre le contrôle sur le discours critique ou le sérieux, la dramatisation ou le manque de responsabilité personnelle dont il fait preuve.

Le cinquième chemin nous offre l'opportunité de nous servir de la voix de l'équilibre en nous et d'employer toutes les méthodes que nous avons apprises pour offrir aux autres un aperçu de l'impeccabilité à laquelle ils peuvent parvenir. Nous renvoyons le reflet de la sérénité possible du lac clair sur des situations qui pourraient être chaotiques ou blessantes. À titre d'exemple, un homme qui avait trop bu était en train d'humilier verbalement les autres en les cassant : il les tournait en ridicule ou les intimidait – et cela, pour les ramener à sa propre hauteur ; je suis allée vers lui et j'ai mis délicatement ma main sur sa poitrine, en rassemblant tout l'amour que je pouvais pour l'envoyer dans son cœur. Puis je lui ai chuchoté : « S'il te plaît, ne fais pas ça : ça fait du mal. » Je le connaissais depuis une demi-heure à peine, il n'avait donc aucun compte à régler avec moi. L'énergie d'amour l'a traversé lorsque j'ai mis ma main sur son cœur : ébranlé dans son corps, il

est revenu à davantage d'attention. Il s'est tu et, honteux, a quitté de lui-même la fête.

Lors de cette fête, d'autres étaient d'avis qu'il aurait fallu humilier en retour l'agresseur. L'un des hommes était prêt à frapper le type pour avoir cruellement insulté l'une des femmes du groupe, et tout le monde fut stupéfié que je choisisse de gérer ça en lui envoyant de l'amour et en lui disant sincèrement des paroles de tendresse. Ces amis furent d'accord sur le fait que je m'y étais prise de la bonne façon parce que, étant donné son état d'ébriété, cet homme aurait pu devenir violent. La faculté d'aborder avec justesse une situation et d'y répondre en conséquence est un don. C'est grâce à la sensibilité donnée par la compassion et l'observation objective, doublée de la sagesse de l'expérience, que l'on peut réagir de façon appropriée, en usant dans tous les cas du pouvoir de son choix personnel. Si on réagit de façon impulsive, on ne peut pas désamorcer la situation chaotique qui s'annonce, on ne fait qu'en rajouter... Le cinquième chemin nous apprend à nous servir de la voix authentique de notre Essence Spirituelle pour amener la guérison dans la vie. Dans certains cas où la situation dégénère et tourne à la violence ou aux hurlements de dispute, se retirer silencieusement du jeu peut être le mouvement le plus sage. Savoir quand et comment parler est un art qu'il nous est demandé de maîtriser.

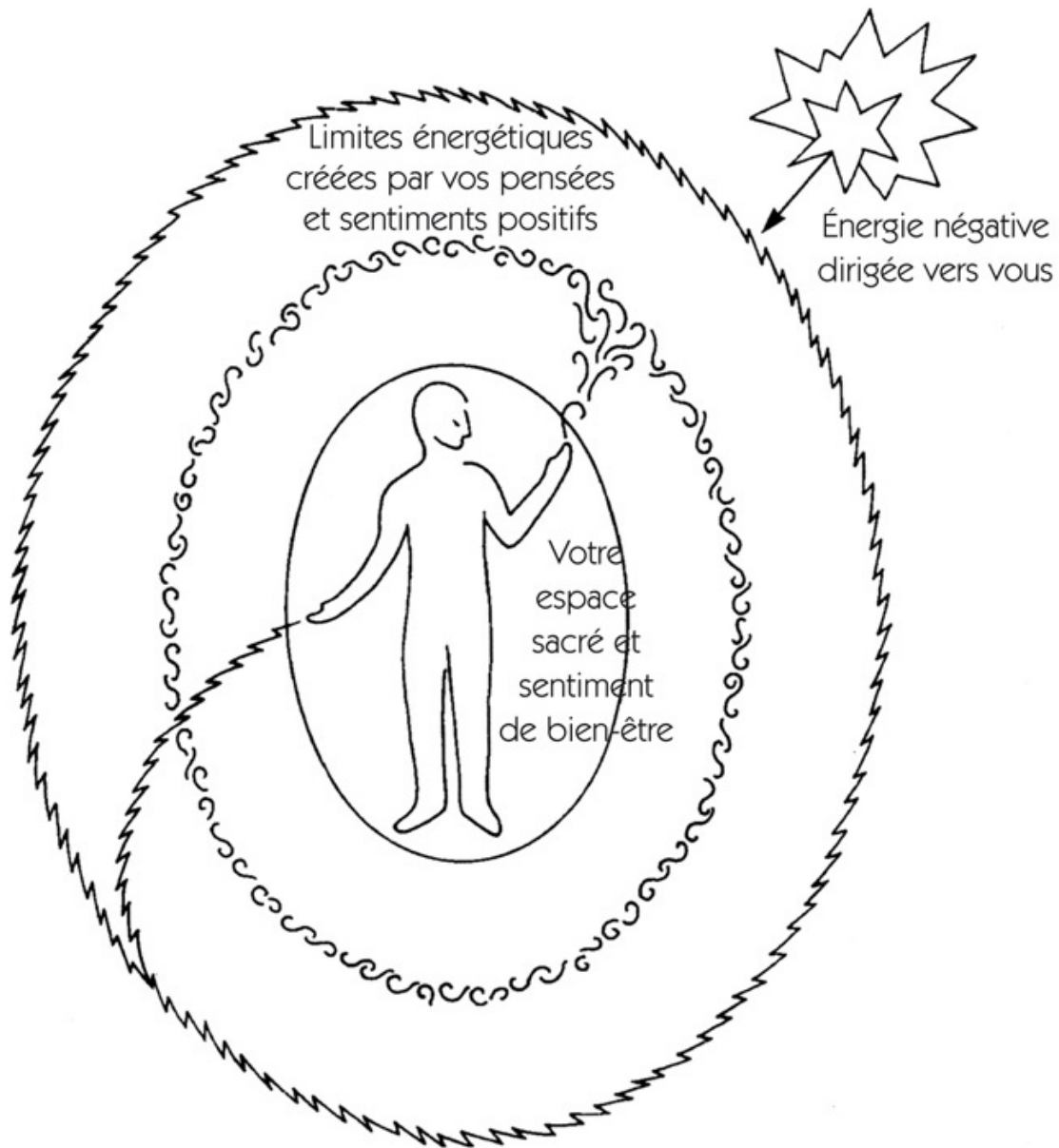
Nous avons appris à affirmer notre autorité personnelle et à être des guerriers spirituels avec d'impeccables frontières personnelles. À présent, cet enseignement s'est élargi pour inclure la douce mais ferme résolution de poser des limites énergétiques. Si quelqu'un se met à cracher son venin sur un environnement aimant, nous apprenons à changer le mécanisme en arrêtant le flot de sa négativité. Dans une conversation où quelqu'un déballe des insanités sur un autre, nous pouvons changer de sujet ou bien nous servir de l'humour, ou encore nous pouvons dire de façon respectueuse quelque chose de gentil sur la personne ainsi rabaissée.

La façon dont nous gérons ces situations en détermine l'issue. Si nous avons recours à la colère ou aux menaces pour arrêter

quelqu'un qui se moque des autres, nous devons être responsables de la réaction dans laquelle nous nous engageons ainsi. Ce qui ne veut pas dire que la colère ne peut pas être utilisée de façon adaptée. Je me suis comportée comme si j'étais en colère envers quelqu'un qui suivait son point de vue de victime, en lui disant : « Comment oses-tu ?... alors que tu as davantage de force, de talent et de capacités pour triompher de cette épreuve que la plupart des personnes que je connais. Comment oses-tu rabaisser ta Médecine personnelle, en gémissant comme si tu ne possédais pas la moindre ressource à l'intérieur de toi ! Tu es une magnifique partie de la Création ! » Ma colère a certainement fait que cette personne m'a écoutée. Sur la défensive tout d'abord, avec mes premiers mots « Comment oses-tu ? », elle s'est sentie choquée, puis elle a commencé à s'interroger intérieurement, ensuite elle a souri, et enfin elle a pris la ferme résolution d'aller au-delà du statut de victime. Pourquoi ? Parce qu'il y avait en face d'elle quelqu'un de suffisamment en colère pour la forcer à voir sa propre beauté et sa force intérieure.

Dans le cas où quelqu'un se conduit mal dans un groupe qui s'est constitué, nous avons également recours à des limites ou frontières énergétiques. L'énergie positive invisible est une arme puissante contre la négativité, et elle a sa plus grande puissance lorsqu'elle est porteuse d'amour ou d'humour. Ce qui vient du cœur est une chose que l'on apprend à maîtriser sur le quatrième chemin. Et c'est un art du cinquième chemin d'avoir recours efficacement à la compassion ressentie par le cœur, avec l'intention juste et l'autorité personnelle venues de sa propre guérison. Quand on maîtrise ces compétences, on peut parvenir à des résultats qui stupéfient un observateur ordinaire. Lorsqu'on se sert de la compassion avec l'intention de *ne faire aucun mal*, une frontière est tracée parce que la personne qui se comporte mal n'est pas forcée de se défendre. Quand on est en position d'observateur, on doit également faire un choix personnel : soit entrer dans l'arène du conflit, soit se sauver. On peut ignorer la mauvaise conduite, laisser aller, hausser les épaules, ou faire dévier l'énergie par sa propre participation en paroles ou en actes

envers la personne qui offense. La décision correspond simplement au choix de la danse que l'on veut danser avec elle.



Limites énergétiques

Limite énergétique créée en se servant du discernement, du ressenti intuitif des intentions cachées et du choix personnel de ne

pas entrer dans une interaction.

*Ce n'est pas à vous de transporter l'excédent de bagages de
l'autre*

L'énergie qui ne vient pas de nous mais qui est dirigée vers nous est considérée comme extérieure ou comme une énergie *déterminée par autrui* : elle provient d'une autre personne qui focalise sur nous sa concentration ou son intention. Le flux d'énergie envoyé vers nous peut être émotionnel, psychique, guérisseur, cela peut être du désir ou de la concupiscence, de la compassion, de vilaines pensées, l'intention de blesser, ou une admiration sincère. Dans le Tissage du Rêve, ces courants d'énergie invisibles peuvent pénétrer facilement notre Espace Sacré, si nous ne sommes pas vigilants sur le fait que nous devons aussi poser nos limites énergétiques et nous en servir.

Ces limites énergétiques sont de deux sortes. La première se trouve dans la vie quotidienne, lorsque nous utilisons la force de notre intention pour modifier une situation potentiellement dangereuse ou négative en changeant son orientation. Nous mettons une limite énergétique en observant attentivement les choses et en détournant l'attention du négatif vers le positif, à travers nos paroles et nos actes. La seconde façon de placer une barrière énergétique est de nous servir de notre intuition et de notre observation pénétrante pour poser une limite dans le Tissage du Rêve. Pour accomplir cela, nous devons être pleinement présents et totalement attentifs à l'énergie que nous sentons entrer dans notre Espace Sacré, et nous soucier également de l'énergie que nous émettons vers l'extérieur. La maîtrise de cette capacité est à hauteur de l'autorisation que nous nous accordons de ressentir les choses, sans qu'une question ou situation non résolue en nous vienne nous influencer. Notre justesse dépend complètement de notre faculté à garder le point

de vue du témoin neutre, en faisant dévier l'énergie indésirable pour qu'elle ne pénètre pas dans notre Espace Sacré.

Savoir ressentir ou avoir l'intuition de l'énergie envoyée vers nous est une aptitude nécessaire si nous voulons apprendre à interagir avec les mondes invisibles qui existent dans le Tissage du Rêve. Certaines limites se déterminent par le pouvoir de notre choix personnel. Quand nous choisissons de ne pas nourrir les comportements abusifs ou malicieux du côté d'ombre de la nature humaine, nous créons une limite faite d'affirmation dans le Tissage du Rêve. Nous mettons également une limite en choisissant de nous protéger nous-mêmes, et en gardant ferme notre intention sur ce dont nous voulons faire l'expérience. Ces choix concernent les formes d'abus, de négativité ou de comportement déséquilibrés que nous n'acceptons pas dans notre vie.

Apprendre à développer ces limites est un art du cinquième chemin, qui peut se poursuivre au long des chemins suivants. Il y a de multiples façons d'apprendre intuitivement à avoir recours à la vigilance et aux limites énergétiques dans le Tissage du Rêve. On maîtrise la mise en place de limites appropriées dans les mondes visible et invisible lorsqu'on a intégré les deux points de vue et qu'on possède à la fois sa nature physique et sa nature spirituelle en globalité. Nous devons développer la qualité d'avoir en simultanéité ce double point de vue, sachant que nous sommes en train de percevoir l'un et l'autre mondes, en respectant ces ressentis du monde physique et de l'invisible comme un panorama unifié et précis des nombreux niveaux de perception existant dans notre univers.

Il n'y a plus de frontières...

Il est essentiel pour l'initié du cinquième chemin de développer la faculté de détecter, au beau milieu des énergies qui lui sont envoyées, les intentions cachées ou personnelles. J'ai eu à vivre bien des leçons difficiles en ce domaine. Il y a dix-sept ans,

certains de mes étudiants m'accusèrent de ne pas vouloir recevoir des autres, en disant que je souhaitais seulement donner aux autres. Ce n'était pas le cas, mais il y avait un problème avec ce que certains d'entre eux voulaient donner. Je n'étais pas désireuse de recevoir des cadeaux porteurs d'intentions cachées. Mes frontières étaient posées de façon appropriée, et j'avais appris à ressentir les attentes tacites telles que « Si je te donne ce massage en cadeau, je voudrais que tu m'offres en retour une séance de soin. »

En une autre occasion, il m'est arrivé de permettre à un étranger, qui avait lu mes livres, de faire sur moi un travail corporel dont il m'a fait cadeau... mais que j'ai chèrement payé quant à ce qui en a résulté – puisqu'il m'a demandé pendant la séance d'interpréter chacun des rêves qu'il avait eus au cours des deux dernières années. Une fois, un thérapeute corporel, qui était également un de mes étudiants, s'est mis à parler et à poser des questions pendant toute la séance, et je n'ai absolument pas pu me détendre. Une autre fois, j'ai reçu le cadeau indésirable d'être le « déversoir » d'une masseuse qui n'a pas arrêté de me parler de son divorce pendant le premier quart d'heure, refusant d'être dans le calme – ce qui m'a forcée à interrompre la séance. Je n'avais plus qu'à nettoyer mon champ d'énergie de tous les problèmes et jugements qu'elle avait martelés dans mon corps avec ses récriminations contre son ex-mari. Un vrai gâchis et, pour moi, une leçon inestimable : en établissant correctement mes limites énergétiques personnelles, j'ai pu m'éviter d'avoir à consacrer un temps précieux à nettoyer mon champ d'énergie. J'ai beaucoup appris sur l'importance de mettre des limites justes, et je me suis mise à remercier sincèrement ceux qui avaient été impliqués dans ces situations de s'être montrés de si magnifiques enseignants.

L'inventeur et scientifique Nikola Tesla ne serrait jamais la main de personne parce qu'il ne voulait pas absorber quoi que ce soit du champ énergétique d'un autre, qui aurait pu interférer avec sa conscience ou sa force de vie. Plus nous devenons sensibles à l'énergie et la force vitale, à l'intuition et aux facultés subtiles, et plus il nous faut de discernement. Et particulièrement au début

des leçons du cinquième chemin, où nous traversons des périodes d'ultrasensibilité et de surcharge sensorielle. Notre champ d'énergie s'ouvre aux mondes des sentiments, de la pensée et de l'esprit dans le Tissage du Rêve. Dans ces moments-là, nous apprenons la vigilance et le déploiement de limites énergétiques qui nous permettent de discerner avec justesse quelle sorte d'énergie est en train de traverser notre Espace Sacré.

Les limites protectrices que nous créons dans le monde invisible du Tissage du Rêve sont en grande partie déterminées par notre impeccabilité personnelle. Si nous avançons dans la vie avec intégrité et cheminons sur la Terre Mère avec tendresse et dans le respect de toute vie, nous gardons à nos limites énergétiques leur force et leur clarté. S'il y a des fuites dans notre force vitale et que notre impeccabilité vacille, nous nous affaiblissons, et c'est ainsi que l'énergie négative des autres peut pénétrer dans notre vie.

Pour restaurer notre honneur et instaurer des limites énergétiques qui nous protègent des intentions déterminées par autrui, il nous faut saisir ce qui est déséquilibré en nous et corriger notre problème. Les limites ainsi rétablies nous offrent leur protection contre l'énergie négative envoyée par autrui, à moins que nous brisions ce à quoi nous croyons – et ne retirions pas notre énergie de cette conduite dévoyée. Lorsque nous trouvons en nous le point d'équilibre qui se situe entre être sincèrement humble et être en possession de notre autorité personnelle et de notre connaissance intérieure, nous réalisons que *plus nous pensons savoir, et plus nous découvrons que nous ne savons rien*. La vastitude du Grand Mystère ne peut pas être totalement comprise ; le mystère est en perpétuelle expansion et il n'est pas destiné à être résolu.

La vigilance, la discipline, la concentration et le désir de nous pardonner à nous-mêmes ainsi qu'aux autres vont permettre que ces limites prennent encore davantage de force. Chacun d'entre nous traverse des périodes de déséquilibre ; cela fait partie de notre condition humaine et de notre processus de développement personnel. Des questionnaires surprise viennent nous tester et

nous déstabiliser, et nous perdons notre équilibre. Alors, nous rectifions de nous-mêmes et nous trouvons de nouveaux points d'équilibre en grandissant. Notre point de concentration change avec chacun des rites de passage traversés sur ces chemins d'initiation. On peut présumer que c'est exactement au moment où l'on est en déséquilibre ou en fragilité que l'on se retrouve la cible de la négativité. Les coups de l'existence semblent se produire au moment où l'on se sent le plus vulnérable. Pourtant, si on examine ce que l'on faisait, ainsi que les pensées et les sentiments que l'on avait juste avant le début des attaques de la part des autres, on découvre que l'on perdait de sa force vitale avec tel ou tel comportement improductif, à la source du déséquilibre. Et c'est parce qu'on a nourri l'ombre en soi, qu'on s'est trouvé balayé en retour par un enchaînement d'événements qui ont permis au Coyote de créer des scénarios chaotiques.

Cette impasse, c'était donc une création mentale ?

Sur le cinquième chemin, des pièges tout à fait séduisants que nous tend l'illumination peuvent aussi mettre à mal nos limites énergétiques. Il est assez commun que certaines personnes, sur le cinquième chemin, se mettent à croire qu'elles ont découvert la façon dont l'univers fonctionne et que le chemin qu'elles suivent est le meilleur qui existe pour parvenir à l'éveil spirituel. C'est là un piège de leur illumination. Leur esprit a mis en place une base sur des idées qui permettent d'évoluer jusqu'à un certain niveau de maîtrise, mais pas plus loin. Ces idées inappropriées qui les empêchent d'aller plus loin se fondent sur ce qui a été appris sur le chemin qu'elles ont suivi. Les mauvaises compréhensions, les règles rigides, les idées fixes ou les attentes de ce qui va suivre sont les pierres qui les font trébucher sur leur parcours. Leurs élucubrations mentales et leurs idées erronées ont créé des déviations qui peuvent se terminer en impasse ou devenir sinueuses au point qu'elles vont se retrouver emmêlées dans un

réseau d'illusions, le réseau trompeur qu'elles ont elles-mêmes sécrété.

J'ai observé un groupe de sept personnes qui croyaient que leur système spirituel était à ce point unique et exceptionnel qu'il fallait que les autres se forment avec eux pendant des années en leur payant un bon paquet d'argent. Ce groupe est tombé dans un piège du troisième chemin quand il a défendu sa pratique en attaquant verbalement des personnes qui semblaient avoir les mêmes messages qu'eux : ces autres enseignants étaient pour eux des rivaux indésirables. Le groupe a eu recours à des jeteurs de sort bas de gamme et à des pratiques chamaniques de sorcellerie pour intimider et blesser à distance ces enseignants. Il est également tombé dans le piège d'illumination du cinquième chemin qui consiste à exagérer ses propres pouvoirs et son expérience... Ils ont menti à ceux de bonne volonté qui sponsorisaient leurs ateliers et, toujours dans ce manque de justesse, ils ont poursuivi leur exploration du Tissage du Rêve avec des techniques de sortie de corps.

Les mondes de création mentale qu'ils ont rencontrés et dont ils ont fait l'expérience comme étant la vérité n'étaient rien d'autre que les machinations de leur esprit, créées par leur propre manque d'impeccabilité. Ensuite, ils ont enseigné aux autres les principes de ces états de conscience qui n'étaient que des impasses mentales. L'une après l'autre, les catastrophes ont suivi, leur apportant les leçons du Coyote. Ces pièges de l'illumination se sont manifestés dans leur histoire parce qu'ils avaient usé de tromperie pour se montrer supérieurs aux autres et avoir l'air de tout savoir – et c'est cela qui a permis aux serviteurs de l'ombre et aux entités nuisibles d'avoir accès à l'énergie des pensées du groupe. L'énergie noire qu'ils avaient suscitée est restée connectée à eux ; elle a engendré un gigantesque chaos et fait naître des peurs qu'ils ne comprennent pas. Ce genre de chemin compliqué est une façon d'apprendre de nos erreurs. Il n'y a pas à juger mauvais le fait de resquiller, mais plutôt à considérer que c'est là la façon qu'un groupe de personnes a choisie pour apprendre à s'empêtrer sur le chemin qu'ils suivent. Savoir démêler les choses fait également partie de l'apprentissage : si

l'on tire les leçons d'avoir pris la porte dérobée, on va pouvoir comprendre pourquoi quelque chose ne marche pas. Et, à ce stade de la danse, on ne peut que constater qu'on récolte ce qu'on a semé.

*Voici qu'arrive le maître du crépuscule,
celui qui joue au plus fort*

Joaquin, Berta et Cisi, mes enseignants, m'ont appris que le cinquième chemin peut être traître pour les personnes qui ont recours à des comportements d'ombre afin de réussir ou de devenir les seules autorités dans un domaine quel qu'il soit. En demandant l'aide d'entités sombres et en faisant preuve d'un comportement noir, on peut devenir un Maître du Crépuscule. Le terme de *Twilight Master*, traduit ici par Maître du Crépuscule, est l'équivalent anglais le plus proche que j'ai pu trouver du mot indien employé par mes enseignants. Ces Maîtres du Crépuscule sont des individus qui utilisent à la fois la lumière et l'ombre de la nature humaine pour contrôler ou manipuler les autres. Faire plier la volonté d'un autre pour la soumettre à la sienne est ce que les Voyants du Sud appellent la MAUVAISE Médecine. En retour, c'est l'enfer – et au niveau du cinquième chemin, le boomerang de l'énergie négative revient à l'envoyeur encore plus vite que sur les chemins précédents ! La force de rétribution dépend de l'intention personnelle de l'émetteur et de la quantité d'énergie dont il ou elle s'est servi(e) pour projeter cette énergie dans le Tissage du Rêve, puis pour l'envoyer dans le monde physique.

Dans la plupart des cas, les Maîtres du Crépuscule qui témoignent de ce genre de comportement sont nés avec des capacités paranormales et ont appris ensuite à se servir de ces dons pour contrôler les autres. Il se peut qu'ils aient observé, dans leur enfance, que certains comportements forçaient les autres à leur donner ce qu'ils voulaient. Et par la suite, dans leur vie, ils peuvent n'être même pas conscients de l'énergie qu'ils utilisent

quand ils appliquent ces mêmes tactiques pour exercer du pouvoir sur les personnes. Sans le vouloir, ces individus se servent de leur énergie et concentrent leur intention personnelle pour obtenir des autres le résultat qu'ils désirent. Avoir recours à cette forme d'invasion psychique, c'est créer une cassure dans la confiance de l'autre et violer son Espace Sacré. Cette violation des autres et de leurs pensées ou sentiments est une atteinte à tous les niveaux de l'être, mais lorsque quelqu'un manipule sciemment et intentionnellement le processus de pensée d'une autre personne, ou bien qu'il « écoute ce qui se dit en elle » simplement parce qu'il en a la possibilité, cet offenseur se met en situation d'en recevoir de lourdes conséquences.

Pendant des siècles, les adeptes Rêveurs et Voyants Amérindiens ont voyagé sur le réseau énergétique du Tissage du Rêve en y découvrant des chemins menant aux mondes énergétiques et les traversant. Ces mondes sont des niveaux d'éveil où l'esprit, ou force vitale, est abordé comme un sujet d'étude. Le cinquième niveau d'initiation ajoute un élément supplémentaire avec la façon juste de se servir de cette énergie invisible ou force de vie. En général, les Maîtres du Crépuscule ne sont pas suffisamment malins ou doués pour débusquer leurs propres schémas d'énergie à travers le Tissage du Rêve et ils risquent de s'empêtrer dans leur propre tromperie ou le tissu de leurs intentions contradictoires. Le désir de contrôler autrui, s'il n'est pas démantelé ou révoqué, va finalement piéger la personne à l'origine de cette intention émise dans l'univers.

Les Maîtres du Crépuscule qui ont été inattentifs ont généralement oublié ce qu'ils ont eux-mêmes créé dans les mondes invisibles. C'est par les idées auxquelles ils s'accrochent, leurs mensonges ou leurs désirs manipulateurs qu'ils ont produit ces réseaux énergétiques. Lorsqu'ils les rencontrent par la suite, il se peut qu'ils ne sachent plus que ce sont eux qui ont fabriqué cette fausse voie à un niveau de conscience ou un autre : hors de leur corps, ils se retrouvent piégés dans cette forme d'éveil de conscience erroné qu'ils ont eux-mêmes engendrée. Ce piège d'illumination est très dangereux. Il peut mener à la folie ou à la catatonie, quand on ne peut se sortir du traquenard qu'on a

originellement conçu pour confondre les autres. Pour cette seule raison, nous ne devons pas oublier que, lorsque nous investissons notre force vitale dans un comportement négatif de l'ombre, nous devons travailler dur pour rétablir notre impeccabilité personnelle. Si nous sommes assez stupides pour ne pas désinvestir cette énergie négative, nous pardonner, puis réparer en changeant nos schémas de comportement, nous rencontrerons ces mêmes pièges énergétiques par la suite. À un moment donné, les Maîtres du Crépuscule en arrivent à perdre les capacités extrasensorielles qu'ils avaient avant, et leurs perceptions du Tissage du Rêve deviennent très confuses ou disparaissent complètement.

Cartographiez le chemin à votre façon

À travers le temps, sur le cinquième chemin ont transité en grand nombre : hommes et femmes Médecine, saints et mystiques chrétiens, chamans indigènes, visionnaires, êtres de spiritualité, saintes personnes du bouddhisme et de l'hindouisme, derviches de l'islam et devins païens vénérant la Terre. Les mondes énergétiques que l'on voit ou dont on fait l'expérience dans le Tissage du Rêve, on peut les rencontrer et les explorer à travers des sorties de corps, des rencontres dans le rêve, des visions, la méditation, la prière, les danses sacrées, et lors de rituels ou cérémonies. Ces moments d'illumination peuvent se produire sur n'importe quel chemin, selon la discipline pratiquée par la personne qui recherche activement sa connexion au Grand Mystère et à l'univers. Cependant, c'est sur le cinquième chemin que l'on commence à maîtriser ces compétences et à les affiner à un niveau d'excellence qui permet d'avancer avec certitude et en toute sécurité.

Sur le cinquième chemin, nous sommes tenus de nous occuper des illusions rencontrées dans les mondes invisibles du Tissage du Rêve sur lesquels nous transitons en état modifié de conscience. Un état modifié de conscience est un déplacement

dans notre perception physique habituelle, qui nous permet de percevoir les mondes énergétiques. Cet état de conscience se produit lorsque la réalité que nous considérons comme physique, notre monde quotidien, se trouve altérée et que nous pouvons voir, ressentir ou avoir la sensation de niveaux de conscience alternatifs. Nous pouvons avoir le sentiment d'être dans un autre temps (futur ou passé), en des lieux autres que celui où est notre corps, ou dans des niveaux de conscience faits d'énergie. Il existe des mondes entiers faits de sentiments, pensées, concepts, et concentration de force vitale.

Sur les quatrième et cinquième chemins, nous pouvons également faire l'expérience de visites du plan subtil dans notre vie physique. Ces visites peuvent avoir l'apparence d'esprits des Ancêtres, d'anges, d'esprits guides, de parents qui ont quitté ce monde, d'animaux de pouvoir, de devas ou d'esprits de la nature qui n'ont pas de forme physique. Dans certaines traditions spirituelles, ces apparitions sont considérées comme des visions. De telles visites se produisent également sur les chemins précédents si la personne a des dons ou facultés extrasensoriels. Dans tous ces cas, que nous rencontrons des visions, des apparitions du plan subtil, des états modifiés de conscience ou des moments d'intervention divine, nous devons intégrer l'information et l'expérience à partir de notre Point de Vue Sacré. Nous devons développer nos qualités de discernement pour déterminer si ce qui se présente à nous est ou non une illusion.

Une manière facile de discerner l'intention des esprits qui apparaissent dans nos visions ou visitations est de vérifier comment nous nous sentons. Si nous ressentons de l'amour et avons un sentiment de bien-être, il n'y a aucune illusion ou tromperie en jeu. Si nous ressentons que le message comporte du contrôle ou de la manipulation, il nous faut chasser l'esprit apparu en ayant recours à notre volonté et à notre autorité personnelle. Si nous ressentons de la peur ou que les messages nous dévalorisent ou nous font nous sentir coupables de n'être pas parfaits, il s'agit là d'instruments des Maîtres du Crépuscule. Ordonnez à cet esprit de sortir immédiatement de votre Espace Sacré, et continuez à vous positionner ainsi jusqu'à ce qu'il

disparaisse. En pareil cas, il est également justifié d'appeler à vous toute aide spirituelle dont vous sentez que vous avez besoin et que peuvent vous apporter les anges, les esprits des Ancêtres, vos guides ou les maîtres spirituels de votre foi.

Se perdre dans l'au-delà

Je voudrais souligner que ces expériences du cinquième chemin ne sont pas des hallucinations de personnes déséquilibrées qui se trouveraient propulsées dans les royaumes complexes de l'aliénation mentale. Quelqu'un qui avance sur le cinquième chemin a résolu et mis fin à ses déséquilibres et c'est une personne saine d'esprit. Il existe cependant un risque, s'il n'a pas développé de véritables qualités d'intention, de concentration, de discernement, acquis de la discipline et l'usage correct de sa volonté, ni affiné sa capacité à voyager sans danger hors de son corps. Pour ce genre de personnes, il est plus approprié d'avoir accès au développement spirituel à travers les rêves du sommeil, la méditation et les visions, ou à travers la prière et les cérémonies. Si on essaie de voyager hors de son corps sans un entraînement et une préparation appropriés, on risque de rester pris dans une réalité ou un niveau de conscience alternatifs, ce qui peut mener à la folie.

Sans la préparation des précédents chemins, on peut facilement glisser dans un état de désespoir ou d'impuissance. Plus on demeure dans la douleur et la souffrance, en entretenant des pensées ou des sentiments de désespoir ou d'impuissance, et plus il devient facile de tomber dans les abysses collectifs de la détresse humaine. De toute évidence, les personnes non initiées ne possèdent pas les outils nécessaires pour faire la distinction et séparer leur esprit et leur ressenti de la couche des pensées et des émotions destructrices du collectif, et elles croient que le malheur et la tristesse qu'elles sont en train de vivre leur appartiennent en propre. Cette compréhension erronée peut

mener à la dépression chronique ou amener des tendances suicidaires. Quelqu'un qui avance sur le cinquième chemin a acquis une multitude d'outils pour être dans l'équilibre, et il a appris à approcher ces niveaux de conscience en total respect et avec discernement.

Et si mon expérience est différente ?

Il est important de ramener cette compréhension ésotérique à un point de vue plus terre à terre. Chacun a des dons et des talents différents. Personne ne va faire l'expérience de son chemin d'initiation de la même façon qu'un autre. Et il n'y a pas de chemin particulier auquel cela doit ressembler. Certains découvrent des niveaux d'éveil de conscience à travers la méditation et ils transitent dans les strates du Tissage du Rêve en voyant toute chose avec détachement. Certaines disciplines spirituelles permettent à leurs pratiquants de repérer sans danger les strates ou niveaux de conscience qu'ils traversent. Avec beaucoup de pratique, ces initiés atteignent un état de sérénité dans lequel ils rencontrent leur propre Essence Spirituelle et la connexion à Dieu, en recevant des messages du Créateur.

Dans le bouddhisme et l'hindouisme, on considère traditionnellement la vie physique et les autres niveaux de conscience comme illusion – ce qu'on appelle *maya*. Dans la tradition des Voyants du Sud, tous les niveaux de conscience sont réels parce qu'ils existent en énergétique au sein de l'univers. Notre réalité physique est réelle, mais pas plus que les mondes énergétiques invisibles du Tissage du Rêve. En tant qu'êtres humains, nous incarnons spirituellement toutes les idées et les niveaux de conscience existants, et nous pouvons rencontrer n'importe quelle pensée, idée, sentiment, lieu ou temps qui ont pu être créés. Tout ce qui a pu se passer en un endroit y est encore. Lors des cinquième et sixième chemins, on apprend également à se déplacer à travers la membrane énergétique qui divise passé,

présent et futur. Il n'existe aucune délimitation de temps dans le Tissage du Rêve : on apprend à utiliser sa volonté et son intention pour atteindre un endroit ou un temps donné, sous sa forme énergétique.

Notre conscience fait partie de toute la conscience existant dans la création du Grand Mystère. L'univers est en constante évolution dans sa forme physique *et* au sein du réseau énergétique du Tissage du Rêve. Chaque pensée ou sentiment qu'ont les hommes ajoute de l'énergie et de la matière à l'univers, en créant de nouveaux niveaux de conscience. Les illusions, impressions, sentiments d'amour et pensées, ainsi que les flots d'énergie destructrice et créatrice existent en strates. Lors des états modifiés de conscience, on rencontre ces strates de pensées et d'émotions diverses sous forme d'énergie, entassées comme une pile de crêpes. Ces états modifiés peuvent s'expérimenter à travers la méditation, dans les rêves du sommeil, ou dans des sorties de corps, et à n'importe quel moment – dès lors qu'on a une vision ou une expérience mystique.

Les Rêveurs et Voyants de ma tradition apprennent à sélectionner les réalités que l'on veut explorer et comment voir, en observateur neutre, l'existence d'autres niveaux de conscience. Dans ce processus de sélection, il est demandé d'expérimenter ou de voir sans juger toutes sortes de niveaux de conscience énergétiquement construits. Ceux qui ont développé les outils nécessaires pour s'en tenir au point de vue neutre peuvent percevoir ou faire l'expérimentation de ces couches d'énergie, et traverser les pensées et émotions collectives, sans perdre leur concentration. Cependant, avant que les personnes aient, sur ce cinquième chemin, la compétence de mettre des limites énergétiques et de garder leur concentration et leur conviction, elles peuvent aussi devenir la proie de la peur de l'inconnu ou des douleurs et des souffrances du collectif, sans comprendre pourquoi ces pensées et sentiments viennent saigner dans leur Espace Sacré. Ces infiltrations sanglantes, qui font partie des leçons du cinquième chemin, nous enseignent à renforcer par tâtonnements nos limites spirituelles et énergétiques. Lorsque nous nous en tenons à un point de vue objectif et neutre et que

nous sommes pleinement conscients de l'énergie qui circule à travers nous, nous pouvons apprendre à avancer sans efforts à travers les différents niveaux de pensées et sentiments, d'idées et systèmes de croyances, sans être entraînés dans l'enchevêtrement des mouvements de conscience positifs ou négatifs qui se créent à ces niveaux-là.

Certaines personnes ont des rêves lucides et interprètent ensuite les messages ainsi reçus par les images qu'elles ont vues. D'autres sont réceptives aux impressions psychiques ou médiumniques, ou entendent la voix de leurs anges ou guides spirituels ainsi que la voix de leur propre Essence Spirituelle. D'autres se sentent simplement inspirées et savent ce qu'elles doivent faire et quand elles doivent le faire, avec l'impeccabilité de leur esprit clair et de leurs sentiments guéris. Et d'autres découvrent leur connexion spirituelle à travers des vœux de silence, des cérémonies sacrées, le jeûne et la prière, ou une vie monastique. Ce sont là quelques exemples parmi la multitude de façons dont les personnes entrent sur le cinquième chemin et apprennent les leçons qui s'y présentent.

*Comment se fait-il que j'ai l'impression d'avoir le corps
plein de haricots sauteurs ?*

Sur le cinquième chemin, on fait souvent l'expérience de symptômes physiques inexplicables. On peut parfois leur donner un diagnostic médical, mais ils sont en général le résultat de la création de nouvelles synapses à l'intérieur du cerveau pour s'adapter aux niveaux de conscience que l'on vient de rencontrer. Ces nouvelles synapses se trouvent dans ces quatre-vingt-dix pour cent du cerveau que, d'après la science, les humains n'utilisent pas. Cette partie du cerveau sert à avoir l'intuition juste des mondes d'énergie invisibles qui existent au-delà des sens

physiques. Si l'initié du cinquième chemin se tient avec un pied dans chaque monde mais n'a pas développé les compétences voulues pour réaliser cet équilibre avec aisance, la décharge d'énergie dans les synapses en formation, liées au Tissage du Rêve, risque de créer un court-circuit avec ceux du cerveau relié au corps physique depuis sa naissance. Ce phénomène de nature électromagnétique peut occasionner de vives douleurs et autres symptômes physiques gênants.

Les symptômes physiques qui ont souvent lieu à ce stade peuvent être très perturbants. Le corps se trouve reconnecté énergétiquement et, si nous ne gardons pas un point de vue de neutralité, les peurs qui viennent de notre esprit et de la conscience cellulaire de notre corps peuvent nous chambouler. Certaines personnes font l'expérience de spasmes et des douleurs musculaires qui ne disparaissent pas, et que les médecins diagnostiquent comme fibromyalgie. D'autres sont prises de vertiges, d'étourdissements, de nausées, ou de migraines – qui apparaissent en général lorsqu'on essaie de revenir d'un trop long séjour dans les mondes invisibles. Ces symptômes peuvent se produire quand un bruit sourd interrompt une profonde méditation, un rêve pendant le sommeil, ou une sortie de corps. Des formes de désorientation semblables peuvent avoir lieu dans nos activités quotidiennes ordinaires, lorsque nous partons à la dérive dans ce qu'un observateur extérieur peut voir comme une rêverie mais qui est en fait un décalage dans nos perceptions, ouvrant notre réalité physique à l'énergie du Tissage du Rêve et créant ainsi la double perception de ces deux mondes.

Certaines personnes, lorsque des messages leur sont envoyés depuis le Tissage du Rêve, ressentent une douleur physique récurrente ou un fort picotement en un endroit du corps. D'autres voient une lueur colorée devant elles ou font l'expérience d'autres phénomènes qui attirent leur attention sur la nécessité de se concentrer sur le message, à partir du moment où le signal est reçu. Des picotements récidivants, comme avec une aiguille, en certains endroits du corps ou dans la tête ont de quoi rendre fou, et dans certains cas cela peut durer des années.

Un son à haute fréquence dans les oreilles, en principe une seule oreille, est un autre des phénomènes qui commencent à apparaître sur les troisième, quatrième et cinquième chemins. Ce son est appelé le *om* universel dans certaines traditions bouddhistes et hindouistes, et on considère qu'il représente l'état d'harmonie avec toute vie. Dans la tradition des Voyants du Sud, ce son à haute fréquence est reconnu comme l'appel de l'Aigle : il signale que la porte entre les mondes ou la brèche dans l'univers s'est ouverte au plan physique. L'Aigle s'élève au plus près du Grand Mystère et nous appelle à nous connecter à l'esprit, lorsque nous nous tenons entre les mondes.

De temps en temps, on peut avoir des explosions d'énergie qui empêchent de dormir. À d'autres moments, on peut éprouver une profonde fatigue, ou avoir besoin en permanence de dormir pendant que le corps s'adapte au processus de reconnexion. Ces situations se produisent en général avec le court-circuit des synapses du cerveau. Dans l'adaptation des nouvelles synapses à des énergies jusque-là inconnues ainsi qu'aux niveaux de conscience que l'on peut percevoir sur ce chemin, on se sent remué par le flux et le reflux des vagues de conscience qui traversent le corps. Dans certains cas, si nous ignorons les signaux du corps, c'est la maladie qui va nous forcer à faire attention en nous obligeant à rester tranquilles. Le syndrome de fatigue chronique, les malaises environnementaux, avoir mal à la tête quand on est en groupe, ou être pris de migraine sont les maladies habituelles qui peuvent affecter ceux qui continuent à refuser de ralentir et de prendre soin d'eux, lors des processus de reconnexion des quatrième, cinquième et sixième chemins.

Au-delà des lois connues de la physique

L'une des manifestations paranormales qui accompagnent souvent le processus de reconnexion est la désorientation, qui va de pair avec la modification des perceptions du temps et de

l'espace. Par exemple, quelqu'un du cinquième chemin va remarquer, au volant de sa voiture, qu'il est à des kilomètres de la destination qu'il avait choisie, et incapable de se souvenir quelle route prendre pour rentrer – jusqu'à ce qu'il revienne à lui en faisant l'effort d'être dans le présent et de s'enraciner. Une autre personne a raconté qu'elle était allée à un déjeuner d'affaires, a pris sa voiture pour revenir au bureau et s'est rendu compte qu'il était deux heures plus tôt que le moment prévu pour le déjeuner – auquel elle venait de participer ! Ces événements peuvent nous effrayer et faire que nous nous interrogeons sur notre santé mentale, mais ils ont lieu à chaque fois que nous allons et venons dans le Tissage du Rêve, où le temps n'existe pas. Ces expériences sont le début du développement des compétences qui permettent de défier les lois connues de la physique, et de modifier le temps.

Il m'est arrivé de poser le cahier dans lequel j'étais en train d'écrire mon journal sur la table de ma salle à manger. Il a disparu quand je suis allée répondre au téléphone ! Et il est réapparu trois semaines plus tard, un après-midi, au réveil d'une sieste. J'avais vécu un très fort rêve de Médecine pendant cette sieste et, parfaitement déboussolée, je traversais en chancelant la salle à manger pour m'asperger le visage d'eau froide. J'ai vu le cahier, je l'ai pris et je l'ai emmené dans la salle de bains. Lorsque je suis revenue dans la salle à manger, tous les stylos et autres papiers qui étaient sur la table avec le cahier avaient disparu, mais le cahier était toujours dans mes mains. J'étais arrivée physiquement jusqu'à lui, qui se trouvait dans un autre espace-temps, en retournant dans cet état modifié avec mon rêve. L'eau froide sur mon visage avait ramené mon attention à la réalité ordinaire – et les autres papiers sont restés dans la réalité alternative.

De nos jours, beaucoup de personnes sur ces chemins font l'expérience d'événements semblables, inexplicables : elles ne savent pas comment ni pourquoi ils se produisent. Du fait que tant de personnes rencontrent la brèche entre les mondes, les points d'accès au monde parallèle sont à présent plus accessibles. Le monde parallèle est identique en physicalité à celui que nous vivons au quotidien ; cependant, le temps y est légèrement

modifié. Ce double du monde diffère de l'autre d'une fraction de seconde dans le temps, par rapport à ce que nous considérons comme le temps exact. Mes enseignants appelaient ce double du monde ou réalité parallèle : le Rêve Arc-en-Ciel. Il s'agit de la prophétie convergente et collective, venant de nombreuses tribus : cette vision prédit le rassemblement de toutes les races et nations. Le symbole commun qui a accompagné, pendant des siècles, ces visions et rêves est un Arc-en-Ciel Tournoyant et le thème récurrent est celui de l'unité, de l'harmonie et de la paix. À l'origine, l'Arc-en-Ciel Tournoyant se rencontrait dans les sociétés secrètes des Voyants et Rêveurs Amérindiens. Les visions du potentiel de ce monde futur ont reçu et accumulé de l'énergie au fil des ans, à mesure que les plus doués et guéris des humains découvraient ces idées au sein du Tissage du Rêve.

Ce rêve d'un monde de paix existe sous une forme énergétique et c'est une réalité qui a été nourrie par des visionnaires du monde entier pendant des siècles. Ce monde énergétique a pris forme et il est physiquement en train de se mêler au nôtre. Ceux qui ressentent ou ont l'impression d'être attirés dans ce double du monde où la discorde n'est qu'une mémoire oubliée peuvent avoir leur estomac qui palpite ou chavire, la chair de poule ou des frissons d'énergie, ou un léger tremblement des muscles lorsqu'ils entrent ou quittent cette zone de conscience. Suffisamment d'énergie positive, de pensées et de sentiments ont été investis dans ce concept pendant des siècles pour permettre au rêve de prendre forme, par la création d'un monde alternatif de physicalité et de conscience. Lorsque, sur le cinquième chemin, les personnes fusionnent avec le Tissage du Rêve, il leur est donné l'occasion d'explorer ce second monde dans le physique. Parfois ce qu'elles expérimentent peut prendre des tournures inexplicables d'altération du temps, des lieux ou de l'espace, avec des mélanges de sensations qui déconcertent ou effraient ceux qui ne comprennent pas ce qui arrive.

Sur tous les chemins, il est possible d'éprouver une accélération des battements de cœur ou le sentiment que quelque chose bascule au creux de l'estomac, au moment où on va tomber dans le sommeil. Cela se produit lorsque le corps abandonne son état

de veille et que le ralentissement des ondes cérébrales induit une profonde détente. Le fait qu'il y ait ce martèlement du cœur ou des palpitations dans l'estomac signale que la porte qui se tient à la brèche entre les mondes est en train de s'ouvrir et que le Corps du Rêve de l'individu qui dort s'est éveillé aux autres mondes de conscience.

Bien que nous ayons parlé du Corps du Rêve dans les chapitres du début, davantage d'explications sur ce qui s'applique au cinquième chemin s'avèrent ici nécessaires. Mes enseignants définissaient le Corps du Rêve comme la forme énergétique ou spirituelle qui contient la conscience humaine illimitée. Le Corps du Rêve peut se séparer du corps physique : c'est le véhicule qui sert à voyager hors du corps, dans des états de veille ou de sommeil, pour explorer d'autres niveaux de conscience. Le Rêveur découvre la faculté de diriger ce Corps du Rêve lorsque son Essence Spirituelle lui a fait aguerrir son intention et lui procure la force de concentration voulue pour être consciemment éveillé aux choses qui se passent en état de rêve, et la possibilité de changer ces événements ou ces rencontres à travers ses choix personnels. Quant aux Voyants, ils utilisent cette même capacité alors qu'ils sont en état de veille, en se servant du Corps du Rêve pour sortir de leur corps et suivre à la trace les chemins énergétiques qui traversent le Tissage du Rêve, afin de trouver les informations dont ils ont besoin. Ces deux facultés sont simplement des états d'éveil de conscience qui permettent au Voyant comme au Rêveur de découvrir les mêmes informations, mais en se servant de méthodes différentes.

Les symboles et les concepts deviennent connaissance

Les événements et les symboles métaphoriques contenus dans les rêves permettent aux Rêveurs d'explorer les vastes mondes de conscience qu'ils rencontrent dans le Tissage du Rêve, alors que le corps physique est endormi. La faculté d'interpréter avec

précision les symboles du rêve est le premier pas dans le développement de la compétence à faire des rêves lucides, des rêves sélectifs et des rêves prophétiques. Lorsque le Rêveur a développé ce savoir-faire dans ses rêves, son Essence Spirituelle se connecte au Corps du Rêve quand il entre dans le Tissage du Rêve, et elle lui donne les directives dont il a besoin, la concentration et l'intention nécessaires pour être en parfaite conscience de ce qui se passe, et pour se souvenir de tout au réveil. Avoir autorité sur les états de rêve que l'on rencontre dans le Tissage du Rêve et avoir recours à son intention impeccable pour sélectionner les images des rêves sur lesquelles on a besoin de se concentrer font partie des leçons avancées des cinquième et sixième chemins.

La voix de l'Essence Spirituelle, qui porte en elle autorité, intention et concentration, est essentielle aussi aux Voyants pour percevoir exactement la différence entre les événements qui sont possibles dans le futur et ceux qui sont probables. Tous les concepts, les ressentis et les identités existent au sein du Tissage du Rêve, mais savoir discerner avec précision où l'on peut retrouver un enfant perdu est une faculté qui ne s'affine qu'avec de la discipline. Mes enseignants m'ont fait travailler huit à douze heures par jour, pendant trois ans et demi, à développer les compétences dont j'avais besoin. J'avais vingt-deux ans et, même si j'apprenais à affiner des compétences des cinquième et sixième chemins, beaucoup de leçons de mes troisième et quatrième chemins n'ont été abordées que bien plus tard. La raison de ce mélange de leçons dans une suite apparemment inversée et désordonnée, c'est que je manifestais depuis ma plus tendre enfance des dispositions paranormales qui jouaient contre moi. Si je dis qu'elles jouaient contre moi, c'est parce qu'elles étaient impossibles à contrôler. Je ne pouvais pas fermer la porte entre les mondes ni exercer ma volonté pour arrêter les flots d'information et d'énergie qui m'arrivaient. Il me fallait apprendre à acquérir du contrôle sur ces facultés pour pouvoir continuer à gérer ma vie et mon bien-être. L'exemple de ma vie est relativement exceptionnel, mais cela peut arriver. Dans le passé, malheureusement, la plupart des personnes qui se sont trouvées

dans cette situation n'ont pas eu la possibilité de rencontrer des enseignants des sixième et septième chemins. J'ai eu beaucoup de chance de ce côté-là.

Aujourd'hui, il y a beaucoup d'enseignants des cinquième, sixième et septième chemins dans le monde. Lorsque l'étudiant est prêt, ces enseignants vont croiser son chemin. Dans de nombreux cas, le véritable enseignant provient de la propre Essence Spirituelle de la personne. Et normalement, en vaillant explorateur des trois derniers chemins, on découvre ce dont on a besoin en soi, à l'intérieur du Soi. L'achèvement des leçons du cinquième chemin et le début de celles du sixième demandent de s'appuyer en soi, et de faire son exploration par soi-même – ce qui amène à comprendre par soi-même les vérités que l'on va rencontrer. Et les compagnons de route, par le partage de leurs expériences, gagnent en clarté sur la reconnaissance de ce qu'ils traversent. On peut aussi recevoir davantage d'éclaircissement ou de lumière à travers des livres comme celui-ci qui, je crois, va rendre plus compréhensibles les événements que chacun rencontre. Il présente la cartographie de la conscience selon un modèle indigène et occidental qui tient compte du droit qu'a chacun d'y intégrer la ou les disciplines dont il a besoin à titre individuel.

En recueillant des informations sur les territoires non répertoriés de la conscience que l'on est en train d'aborder, on se trouve en présence de niveaux plus profonds d'acceptation de vérités intangibles – et cela va dissiper nos doutes et les peurs de ce qui était auparavant inexplicable pour nous. Une forme de camaraderie et d'union a lieu sur ces trois derniers chemins, entre les personnes activement confrontées aux leçons de ces niveaux. Lorsqu'on se rend dans la brèche de l'univers et qu'on devient stable dans cet état de conscience, un lien invisible s'active et fabrique un champ d'énergie unifié dans le Tissage du Rêve qui va nourrir le Rêve de l'Arc-en-Ciel Tournoyant d'un monde de paix. Tout au long du cinquième chemin, ce même champ d'énergie, créé par ceux qui nous ont précédés, est une force invisible à l'œuvre dans notre vie. Depuis ce champ d'énergie, tout de bonne volonté et d'intention forte, nous sommes nourris par les

encouragements et l'aide dont nous avons besoin pour devenir stables, à l'aise et pleinement conscients d'être simultanément dans le monde visible et le monde invisible.

Voir les similitudes et éviter la séparation

On doit avoir le désir de laisser derrière soi toute perception de dualité pour pouvoir achever le cinquième chemin et pleinement accueillir le sixième. Par exemple, on peut facilement glisser dans des jugements venus du passé lorsqu'on est confronté à des personnes ou des situations difficiles. Esquiver les incitations à polariser, refuser de choisir un côté ou un autre, est un grand savoir-faire. Nous pouvons éviter d'occasionner de la séparation dans notre Espace Sacré en nous en tenant à une position neutre, en décidant de ne pas prendre parti. Nous pouvons également identifier les comportements des personnes en question avec compassion, en voyant les similitudes éventuelles entre ce qui se joue pour elles et notre propre comportement passé. Voir un autre en soi-même et reconnaître que, nous aussi, nous avons été ainsi va désarmer tout jugement potentiel. Les Mayas expriment leur compréhension de ce principe en disant : « Je suis un autre toi-même. » Pas mal de savoir-faire dans ce genre de compréhension évite des situations explosives qui pourraient interrompre notre avancée en suscitant des appels à l'éveil, des questionnaires surprise, ou des pièges d'illumination.

Le cinquième chemin comporte des niveaux successifs à l'intérieur même des niveaux de compétences voulus pour se tenir à la fois dans le monde physique et dans le monde non physique, avec un pied dans chaque monde. Bien qu'il nous ait été demandé, sur les précédents chemins, d'équilibrer nos responsabilités terrestres avec notre développement spirituel, sur ce chemin, le poids supplémentaire de phénomènes qui nous désorientent peut nous accabler et nous mettre à genoux. Les pensées et émotions rencontrées auparavant dans le Tissage du

Rêve étaient des jeux d'enfant en comparaison de l'activité paranormale qui risque de se produire dans notre vie sur le cinquième chemin.

Après ma rencontre avec les leçons du cinquième chemin alors que j'avais à peine vingt ans, j'ai pu mener à bien la plupart des leçons des troisième et quatrième chemins, qui ont fait basculer ensuite mon attention principalement sur les autres leçons de ce cinquième chemin. À l'âge de vingt-neuf ans, j'avais accumulé suffisamment d'énergie et d'attention pour me concentrer sur les leçons de ce chemin-là. C'est alors que ma valse sur les montagnes russes a commencé pour de bon. Sans prévenir, j'avais soudain la sensation d'être en train de descendre en trombe sur le grand huit, alors que j'essayais tout bonnement de me tenir debout à mon travail. La nausée qui s'ensuivait était terrifiante parce que je ne savais jamais quand et si elle allait s'arrêter. Je sortais, je m'allongeais dans l'herbe et j'essayais de ressentir la Terre pour ne pas vomir. Même avec les outils donnés par mon entraînement passé, j'étais incapable de contrôler les nouveaux états modifiés de conscience et les visites du plan subtil qui suivaient ces manifestations. J'ai finalement vendu le restaurant dont j'étais propriétaire, parce que c'était trop difficile à gérer avec la recrudescence de ces phénomènes paranormaux incontrôlables. Les fortes bouffées d'énergie ainsi que les événements paranormaux, accompagnés de symptômes physiques pénibles, ont continué pendant neuf ans encore, alors que j'accueillais les leçons des sixième et septième chemins.

*Comment peux-tu croire que je vais voler comme un aigle,
alors que je passe ma journée à danser avec des dindons ?*

Réaliser cet équilibre est ce que mes enseignants appelaient « entrer dans l'initiation du Temple de la Cité ». Dans les temps anciens, les prêtres Toltèques et Mayas avaient tous des temples qui protégeaient les initiés des conflits du monde extérieur. Les

initiés vivaient dans le calme et le retrait lorsqu'ils étaient sur le cinquième chemin et après. À l'époque moderne, il nous est demandé de faire l'expérience des mêmes éveils spirituels, mais sans la protection d'un mode de vie tranquille. Joaquin était très clair sur ce point lorsqu'il m'a dit que j'aurais à garder dans son intégrité tout ce que j'avais appris, tout en étant plongée dans le tohu-bohu de la vie quotidienne. Il appelait cet enseignement « l'initiation du Temple de la Cité » parce qu'il me serait demandé d'avoir recours à une profonde discipline pour équilibrer la sensibilité nécessaire à intégrer l'énergie du Tissage du Rêve tout en encaissant les coups du quotidien dans un environnement non protégé. L'apprentissage de la maîtrise de ces leçons continue en général sur le septième chemin.

En accédant au sixième chemin, nous continuons à apprendre les enseignements des autres chemins et nous finissons la dernière partie des leçons du cinquième. Le caractère sur-mesure de ces expériences et la façon aléatoire dont les événements s'enchaînent dépendent de nos besoins particuliers. Dans une même période de temps, nous nous trouvons confrontés à de nombreuses questions, toutes différentes, et relatives à différents chemins ; c'est ainsi que nous devenons des individus aux niveaux de compréhension multiples et aux multiples facettes. Sur le cinquième chemin, il devient évident qu'il n'y a rien de linéaire, quel que soit le chemin. Le piège d'illumination qui se met en marche dès que nous essayons de nous représenter où nous en sommes sur notre chemin est une machination du mental, une tactique du Coyote qui ne nous mène nulle part.

Le cinquième chemin enseigne qu'on ne peut pas compter appliquer une pensée linéaire pour ce qui est des mondes invisibles. Il y a bien davantage dans l'univers que ce que les lois de la physique nous révèlent. La matière, l'énergie, l'espace et le temps sont les éléments de notre monde physique, mais les vérités qui valent pour ce qui concerne le monde physique ne s'adaptent pas au Tissage du Rêve. On fabrique ses propres règles en découvrant comment approcher les mondes invisibles et transiter à travers eux, les traverser de façon transitoire. Les règles pour garder son équilibre personnel dans ces domaines

énergétiques sont individuelles. La seule sauvegarde contre le chaos et l'instabilité est de continuer à user de son intégrité personnelle et de son impeccabilité. Lorsque notre relation à la vie physique et aux autres se fait avec harmonie et dans une intention aimante, et lorsque nous sommes suffisamment présents pour gérer avec succès les problèmes ou situations qui se présentent à nous au quotidien, nous disposons d'une fondation solide à partir de laquelle agir. La responsabilité supplémentaire d'apprendre à connaître le Tissage du Rêve et d'intégrer nos expériences paranormales va faire partie des cinquième, sixième et septième chemins d'initiation.

Du calme, je ne suis pas encore prêt !

Décider de continuer à aller de l'avant est un choix individuel. Au cœur du cinquième chemin, là où la porte du Tissage du Rêve est pleinement ouverte et où l'énergie coule en masse à travers le corps, les choses peuvent vraiment devenir épouvantables. Certaines personnes choisissent d'arrêter la possibilité que les transformations qui en résultent se produisent – peu importe comment. S'engager sur l'un de ces sept chemins relève du choix personnel. Les trois derniers chemins ne sont pas pour les cœurs faibles. Il n'y a aucune honte à ne jamais approcher l'un de ces chemins d'initiation. Il n'y a aucune critique à faire pour avoir choisi de rester dans une zone de confort sur quelque chemin que ce soit, ou même de ne s'engager dans aucune initiation du tout. À travers le temps, les hommes ont vécu des vies entières selon leur Point de Vue Sacré. Personne ne devrait être poussé à avancer plus vite qu'il ou elle peut expérimenter en toute sécurité les changements qui se produisent dans sa vie. Savoir ce que nous pouvons et ce que ne pouvons pas supporter est une sauvegarde qui ne doit être violée ni par nous-mêmes ni par un autre. Comme je l'ai dit au début, certains êtres humains choisissent d'explorer cette voie seulement après la mort de leur

corps physique. Leurs âmes voient le Tissage du Rêve depuis un point de vue qui n'est pas physique, et elles revoient comment les mondes invisibles reflètent les actions de leur vie physique.

Le temps est une illusion qui existe dans l'éternel présent, mais c'est le timing qui fait tout. Certains ont besoin de vivre plusieurs vies de développement avant d'être prêts à approcher un chemin d'initiation. Ceux qui ont suivi certains chemins d'initiation peuvent choisir d'intégrer ce qu'ils ont appris avant de continuer. Le sentiment de son propre timing intérieur est une qualité de discernement que l'on amorce sur le troisième chemin et qui s'actualise à tous les niveaux suivants de l'expérience. Cette capacité à respecter son timing interne s'appelle la tolérance, et elle permet d'avancer dans la synchronicité sans attendre ni pousser les choses.

Nous devons aussi nous garder de tout jugement concernant les changements qui se produisent dans notre vie. On peut perdre le désir d'être avec d'autres, de participer à des rassemblements, ou de se trouver dans une foule. Par moments, on peut découvrir qu'on n'a plus de désir sexuel, ou même qu'on éprouve de la répugnance à être touché par un autre, ou qu'il nous tienne – exactement comme sur les chemins précédents on pouvait être si sensible qu'on ne supportait de violence d'aucune sorte à la télévision, au cinéma, dans les livres ou les journaux. On peut aussi avoir envie de s'échapper des cris de dispute ou des énervements qui s'élèvent chez d'autres. Toutes ces manifestations de sensibilité sont le va-et-vient normal des vagues produites par les initiations que nous vivons. Respecter nos besoins et nos sentiments personnels dans notre traversée de ces changements est d'une importance capitale.

C'est aussi sur ce chemin que nous apprenons à enlever le terme « je devrais » de notre vocabulaire. Le corps physique traverse des changements si intenses que nous ne pouvons plus permettre à l'esprit de ne pas tenir compte des besoins du corps. Tout se trouve reconnecté à l'intérieur du cerveau, du corps, des émotions et de l'Essence Spirituelle. Pour disposer de la quantité d'énergie nécessaire à l'accomplissement réussi de cette

reconnexion, nous devons préserver en conscience notre énergie. Lorsque la porte entre les mondes est ouverte, un tiers de notre force vitale commence à œuvrer dans les domaines intangibles, un tiers est utilisé pour développer les nouvelles synapses du cerveau, et le tiers restant est ce que nous ressentons comme notre énergie physique. Nous ne pouvons pas permettre à notre force vitale d'être détournée en poussant notre corps physique au-delà de son seuil d'endurance, qui est bien plus bas que lorsque la porte du Tissage du Rêve restait fermée pour nous. Si nous poussons trop, en essayant d'ignorer les divers changements physiques, émotionnels et spirituels qui ont lieu en nous, la maladie va sûrement s'ensuivre.

Lorsque les fluctuations de notre force vitale s'équilibrent à nouveau, nous pénétrons dans un territoire non répertorié et nous commençons à vaincre notre peur d'aller de l'avant et celle de nos symptômes et sensations inexplicables. Même si d'autres explorateurs du Tissage du Rêve ont pu passer par là avant nous, et ont fait le repérage de ces endroits du Tissage du Rêve, pour nous l'expérience est nouvelle. Nous ressentons des sortes d'énergie inhabituelles dans notre corps physique, et soudain les sensations dont jusque-là nous faisons incidemment l'expérience vont se produire constamment dans notre vie. Le mouvement de flux et de reflux d'énergie en nous, auparavant incontrôlable, change : arrivé à un point d'équilibre, on ressent en permanence l'énergie courir dans le corps, et c'est d'instant en instant qu'on est forcé de gérer les sensations nouvelles résultant de nos épreuves du feu. On commence à comprendre, au tréfonds de soi, qu'on est tenu de changer sa perception de la façon dont les choses fonctionnent dans l'univers, à chaque fois que l'on rencontre la force vitale contenue dans chacun des niveaux d'éveil de conscience que l'on explore.

C'est à toi, à moi, ou à nous ?

Une des leçons finales du cinquième chemin, qui ouvre sur les leçons du sixième, est la faculté de distinguer entre ses volontés et ses émotions personnelles que l'on a clarifiées pour soi, et les émotions collectives qui se trouvent dans les strates du Tissage du Rêve. La tâche qui nous est proposée est de discerner entre ce que nous ressentons personnellement et ce qui appartient à l'humanité, à des amis proches ou à des groupes auxquels nous sommes liés. Sur le deuxième et troisième chemins, nous avons mis au clair les blessures en nous qui jadis créaient des émotions réactives, mais ici il s'agit d'une leçon différente. Lorsqu'on transite dans les mondes énergétiques, tout en continuant d'interagir avec les autres dans le monde physique, on a tendance à absorber l'énergie contenue dans ce que l'on perçoit. La tendance humaine à absorber l'énergie crée un vide magnétique qui œuvre à travers la pensée. Si on développe les qualités nécessaires pour voyager avec succès à travers les mondes énergétiques, on apprend à ne pas s'agripper aux couches d'énergie quelles qu'elles soient en y projetant ses appréciations ou ses opinions.

La plupart des leçons restantes sur le cinquième chemin impliquent notre exploration spirituelle personnelle de l'univers. Nous apprenons à nous servir de notre Corps du Rêve pour traverser transitoirement les niveaux de conscience à l'intérieur du Tissage du Rêve, et nous apprenons à élargir notre Point de Vue Sacré jusqu'à ce que de nouvelles strates soient intégrées. Beaucoup de personnes permettent à leur esprit de voyager dans les cieux remplis d'étoiles. Elles font l'expérience de rayons de lumière colorée reliés aux différentes parties de la galaxie, de couches sans forme de sentiments qui contiennent couleur ou son, et d'êtres spirituels qui les remplissent de sentiments d'amour et de bénédictions. Ces expériences peuvent se réaliser à travers la méditation, le rêve, les sorties de corps, et les états modifiés de conscience induits par d'autres disciplines spirituelles. C'est vrai, nous avons fait l'expérience de choses comme celles-là sur les premiers chemins mais, sur la dernière partie du cinquième chemin, nous arrivons à affiner nos compétences jusqu'à une extrême précision. En nous servant de notre intention personnelle,

nous pouvons avoir accès en conscience aux parties du Tissage du Rêve que nous voulons revisiter.

Sur le cinquième chemin, les deux mondes – le monde intangible de la conscience spirituelle et le monde tangible physique – ne sont plus séparés, ils existent à l'intérieur de notre corps aussi bien que dans notre conscience. C'est pourquoi nous pouvons nous servir de notre intention personnelle pour propulser notre Corps du Rêve où que ce soit où nous avons l'énergie d'aller. L'énergie disponible est rassemblée en nous et elle n'est utilisée que dans la mesure où nous nous sommes libérés des leçons rencontrées sur les chemins précédents.

Le cinquième chemin se raccorde au sixième, et on devient réellement conscient de *danser le rêve* : on amène dans l'expérience quotidienne l'énergie de la conscience éveillée qui se trouve dans les mondes invisibles en harmonisant les deux. Il n'y a plus aucune séparation entre ce qu'on vit spirituellement ou énergétiquement et ce qu'on vit dans la réalité physique. Certaines personnes appellent ce processus l'Union du Ciel et de la Terre. Dans la tradition des Voyants du Sud, la porte qui se trouve à la brèche entre les mondes est ouverte en permanence. Sur le sixième chemin, celui de la Direction d'En Bas, on apprend à amener ces énergies invisibles et ces nouveaux états de conscience éveillée dans une forme enracinée qui assure au corps physique la force vitale dont il a besoin. C'est en appliquant ces principes avec une extrême vigilance dans notre vie quotidienne qu'on danse en les vivant ces nouveaux niveaux de conscience éveillée sur lesquels on apprend à se brancher dans le Tissage du Rêve. Lorsque nous réussissons à pratiquer cela, *marcher sa parole* fait un pas de géant et devient *danser le rêve*.

CHAPITRE 8

« Passé le seuil de la conscience, au-delà s'étend le cœur infini du rêve qui attend. Toucher la part sacrée du mystère, c'est connaître les aspects éternels de l'ÊTRE. »

JOAQUIN MURIEL ESPINOSA

LE CHEMIN D'INCARNATION DE L'INFINI

Quand le dernier voile est levé,
J'embrasse les merveilles qui peuvent ÊTRE,
Le tissage de la Création divine
Qui expanse l'univers à l'intérieur de moi.

En transitant par les strates de la conscience,
Je voyage loin au-delà des étoiles.
Et je touche chacune des facettes de l'Unité
Que j'ai jadis imaginées de loin.

J'apprends à incarner l'Unité,
En amenant l'esprit dans une forme terrestre,
Et en dansant l'énergie du rêve du Ciel
Dans la sécurité des bras de Mère Terre.

À l'intérieur du cœur de l'univers,
S'étend le vide de l'espace éternel,
Le point de vue sacré infini
Que mon esprit de guerrière étreindra.

Alors, bien au-delà de l'autre côté,
Je touche ce qui peut ÊTRE de toute éternité,

Restructurant mes points de vue sacrés,
Embrassant l'infini en moi.

JAMIE SAMS

Le Sixième Chemin d'Initiation

La Direction d'En Bas sur la Roue de Médecine

La direction d'En Bas sur la Roue de Médecine représente notre connexion à la Terre. Nous y apprenons à faire nôtre le savoir-faire découlant de la connaissance que nous avons acquise, qui concerne l'utilisation correcte de l'énergie du Tissage du Rêve, et à nous servir de cette sagesse dans notre vie quotidienne. L'un des premiers objectifs de la Direction d'En Bas est de rester enraciné et de fonctionner avec efficacité, alors que le corps ressent d'inexplicables poussées d'énergie. Les leçons du sixième chemin nous enseignent à percevoir les réalités non physiques dans leurs liens au Tissage du Rêve, à discerner l'intention qui les porte et à identifier correctement leur source, avant d'appliquer à notre vie courante les symboles, métaphores et autres informations reçues.

Le mariage entre les mondes tangibles et intangibles sur le cinquième chemin fut superbe ! Mais la lune de miel est terminée. Et à présent, est-ce que je coule, flotte ou nage ? Il est temps de retirer les ultimes vestiges du dernier voile de séparation, pour se connecter à la Terre et continuer à explorer les vastes royaumes de conscience de l'univers. Sur le sixième chemin, nous apprenons à distinguer les variations et les différences qui existent dans le champ d'énergie unifié de toutes les parties de l'univers, à embrasser le centre de la Création, à se mouvoir à travers le vide, à actualiser le point de vue parfaitement neutre du divin, c'est-à-dire la perspective infinie, et à maîtriser la compétence de savoir se servir de l'énergie universelle pour créer des occasions de guérison dans le monde de la matière. Accomplir ces tâches exigeantes peut prendre des années. De temps à autre, on va se demander comment on peut bien faire avec autant de tâches si

diverses, et qui n'attendent que nous, mais quoi qu'il en soit et dans tous les cas, on est tenu de connecter son corps à la Terre.

Mon corps est-il venu au monde avec une prise de terre ?

La Direction d'En Bas, explorée sur le sixième chemin, fait redescendre à la terre ou enrachine toutes les informations nouvelles que nous avons recueillies à travers l'exploration du cinquième chemin, et elle nous enseigne à nous ancrer continuellement à la terre alors que nous avançons dans notre voyage. Tout ce que nous avons appris par tâtonnements à mesure de notre aventure dans les royaumes invisibles de l'énergie universelle est mis au point de façon claire. Nous sommes capables de voir en conscience à la fois les domaines physique et non physique et d'agir avec succès dans les deux. Lorsque cette faculté est solidement mise en place, le corps s'habitue à ce que l'énergie universelle coule à travers lui. Le déploiement de nouvelles perceptions devient possible parce que cette énergie circule à travers le corps *et* se trouve enracinée à la Terre. Avant cet ancrage, il se peut que nous ayons eu de brefs aperçus de ce que pouvait être le point de vue infini, mais il ne s'agissait pas d'un état d'être perpétuel que l'on pouvait s'approprier et conserver.

Avant le cinquième chemin, nous arrivions souvent à rester ancrés quand des événements paranormaux se produisaient. Mais les montées de puissance du cinquième chemin nous ont forcés à avoir un niveau de maîtrise bien plus élevé. Ce n'est qu'après avoir laissé s'achever le processus de reconnexion de notre corps physique que nous pouvons apprendre à maintenir l'équilibre entre les tâches ordinaires de la vie quotidienne et les montées d'énergie qui secouent notre corps en permanence, et nous projettent dans des états modifiés de conscience auxquels nous ne nous attendions pas. Je désire examiner à nouveau le processus du cinquième chemin parce que les leçons du sixième

commencent en fait sur le cinquième, lorsque nous sommes en plein dans la reconnexion finale, et que l'énergie assimilée par le corps physique nous relie à la Terre au lieu de nous faire des courts-circuits dans la tête et le haut du corps. Si nous mettons l'énergie complètement en terre, des mésaventures comme faire exploser les appareils électriques ne nous arrivent plus.

Le cinquième chemin va prendre tout le temps qu'il faut à chacun pour s'habituer à l'énergie et pour que le corps s'accoutume aux décalages de perceptions qu'elle crée. Si nous essayons d'accélérer le processus, notre corps physique peut attraper la fièvre ou bien développer un autre problème de santé. Si nous essayons de ralentir le processus, ou évitons de nous reposer alors que le corps est en train de s'ajuster aux courants d'énergie qui le traversent, nous pouvons subir des secousses électriques sous forme de pincements douloureux. Lorsque nous réprimons ces poussées d'énergie, notre champ énergétique peut se court-circuiter lui-même et nous pouvons tomber malades car l'énergie du Tissage du Rêve se trouve bridée dans la forme physique, empêchée de circuler.

Avant de commencer à s'engager sur l'un de ces chemins d'initiation, on était aveugle aux aspects qui n'étaient pas visibles sur le plan physique. Puis on a appris à percevoir l'énergie. On a appris à ouvrir un œil sur le monde matériel, et l'autre sur les mondes intangibles du Tissage du Rêve. À présent, ces deux points de vue ont fusionné en un seul et on peut voir avec les deux yeux ouverts. Ce nouveau et troisième point de vue, qui commence à apparaître au début du sixième chemin, se produit en même temps que les dernières leçons du cinquième. Dans cette avancée, on développe la capacité à travailler en suivant le courant de l'énergie dans sa traversée du corps. Ce qui ne veut pas dire qu'à l'approche de nouveaux niveaux de conscience, on n'éprouve pas de symptômes de désorientation ; d'ordinaire, ils reviennent brièvement juste avant une découverte, une avancée de conscience. Ces moments décisifs, ou percées d'éveil, se produisent en général lorsqu'on arrive à ce troisième point de vue, qui est un point d'équilibre authentiquement neutre, dépourvu de dualité et du besoin de personnaliser sa propre expérience.

Le troisième point de vue, le point de vue infini

Beaucoup de personnes m'ont demandé comment nous découvrons le troisième point de vue, celui que mes enseignants appelaient « les trois yeux ». Je réponds : « Avec précision et conscience. » Des centaines de techniques sont utilisées dans les niveaux d'initiation avancés qui existent dans diverses traditions, mais naturellement je ne peux partager que celles dont j'ai moi-même fait l'expérience. Si vous avez parcouru ce chemin, vous pouvez le partager à travers l'exemple de votre expérience personnelle et de ce que vous avez vous-même observé qu'il arrivait à d'autres qui s'engageaient dans ces initiations-là. Mes enseignants insistaient sur le fait que, si on se retrouve à présumer ou à se servir de ce qu'on a entendu dire par une autre personne en le présentant comme sa propre source, l'information fausse ainsi créée peut être néfaste. Nous sommes tenus au plus haut niveau d'impeccabilité et d'intégrité personnelles pour pouvoir partager de façon appropriée les étapes d'un chemin d'initiation, quel qu'il soit.

La fermeture mentale est l'une des protections que met en place le cerveau humain. Lorsque l'esprit ne sait pas évaluer l'information qui lui est donnée, parce que les synapses du cerveau qui lui sont nécessaires pour cela ne se sont pas encore développées, les synapses du cerveau ordinaire se surchargent et cela provoque une fermeture en amenant le besoin de dormir. Ce besoin force la personne à assimiler l'information alors que son corps est endormi et que son esprit conscient n'est pas en activité. Les données sont triées et l'information enregistrée dans la conscience du Corps du Rêve : elles ne seront pas mises en circulation dans la mémoire consciente de la personne tant que celle-ci n'a pas atteint le niveau auquel elle peut l'utiliser. Ce « mécanisme d'oubli » garantit que la personne va continuer à suivre activement son chemin d'initiation, au cours duquel les données en question pourront être mises en pratique à travers ce qu'elle vivra personnellement, *avant* qu'elle ne devienne pleinement consciente de l'information qui est en elle.

À la fin de chacun des processus de reconnexion du cinquième chemin, et sur le sixième également, les nouvelles synapses du cerveau se trouvent entièrement connectées à celles qui existaient déjà. Le corps fait alors l'expérience d'une série de fermetures qui signalent que ces systèmes de synapses commencent à se combiner entre eux. Lorsque les deux ensembles de synapses commencent à travailler en union, nous vivons une destruction totale de nos précédentes structures de pensée ainsi que de nos réactions acquises : le troisième point de vue commence à émerger lorsque ces anciennes structures et systèmes de croyances s'effondrent. C'est seulement sur le sixième chemin que l'on découvre la capacité d'adopter effectivement les trois points de vue. À la fin du cinquième chemin, les deux mondes ne font plus qu'un seul grâce au mariage des points de vue du tangible et de l'intangible, qui donne la faculté de percevoir avec exactitude la matière et l'énergie sans séparation.

Même si nous voyons désormais avec nos deux yeux ouverts, nous continuons à considérer tout ce que nous avons appris, ressenti et pensé à travers *le voile déformant de l'expérience humaine*. Avec le développement du troisième point de vue, lorsque les leçons du sixième chemin sont activées, nous entrons dans un processus de purification qui nous demande de retirer le voile de l'expérience personnelle pour le remplacer par une vision non dualiste, découlant du point de vue de l'infini. Lorsque nous avons ce troisième point de vue, nous voyons depuis la perception éternelle, selon une perspective qui nous vient de notre Essence Spirituelle. Dans cette perspective, la vie que nous sommes en train de vivre est un fil minuscule à l'intérieur du ruban ininterrompu qui contient notre force de vie à travers l'infini. Mes enseignants appelaient cette capacité à voir depuis la perspective éternelle « bannir le temps ».

Lorsque nous avons le désir de renoncer à notre point de vue personnel, pour l'incorporer aux points de vue éternels et universels contenus dans la conscience au sein du Grand Mystère, le voile est levé. Certaines traditions parlent du retrait du septième voile. À présent, notre travail commence pour de bon : nous devons être suffisamment enracinés et présents pour

contrôler toute l'énergie que nous canalisons et observons. Notre corps, notre esprit et nos émotions doivent être connectés à notre Essence Spirituelle. Nous devenons le tissu conjonctif qui lie le visible, l'invisible et l'infini.

Lorsque, dans ma vie, ce voile s'est retiré, la vision que j'ai eue fut celle d'une sorte de bande de film celluloïd. Chaque image montrait un visage humain différent. Certains étaient hautains et prétentieux, d'autres beaux et ravissants, alors que d'autres étaient pleins de misère et de désespoir. J'ai vu des visages défigurés par la maladie et d'autres qui portaient des cicatrices de blessures. Certains étaient crasseux, et d'autres ravagés d'inquiétude, burinés par des conditions de vie très dures. J'ai vu des personnes de toutes les périodes de l'histoire de la Terre, provenant de centaines de cultures et contextes différents. Les races y étaient toutes représentées et j'observais avec fascination les facettes uniques de ces individualités qui se présentaient l'une après l'autre.

Je fus soudain saisie de peur en voyant s'y mêler des visages d'extraterrestres. La voix de Mère Terre a chuchoté pour me dire que la beauté réside dans l'œil de celui qui regarde et qu'il y a aussi de la beauté dans ces civilisations extraterrestres. Je me suis détendue et Mère Terre m'a demandé alors si je pouvais aimer toutes les personnes de ma vision. J'ai hésité, je suis entrée au plus profond de mon cœur et j'ai répondu : « Oui, Mère Terre, je le peux. » J'ai senti un sourire et un doux mouvement d'énergie d'amour quand elle m'a répondu : « C'est bien, parce qu'elles ont toutes été toi. Ce sont les identités que ton Essence Spirituelle a adoptées sous une forme physique. » Alors, j'ai enfin compris le point de vue infini.

De la structure dans l'intangible

Les étapes du sixième chemin permettent que l'on arrive à être un clair canal d'énergie neutre : on devient le tissu conjonctif

parfaitement neutre qui enjambe et relie aisément de nombreux niveaux de conscience. La première partie du chemin se présente avec le retrait du voile de l'expérience personnelle et la clarification qui continue à se faire en nous de tout ce qui nous empêche d'avoir une perception claire. Ce que nous abandonnons en dernier lieu dans ce processus de purification, c'est le besoin d'avoir un point de vue personnel, donc forcément étroit, qui fait obstacle aux aspects infinis de notre Essence Spirituelle. Notre point de vue personnel a tendance à nous fixer à un certain niveau d'expérience ; il nous attache à des idées et des sentiments qui interdisent notre expansion. Il existe des millions de vérités valables dans notre monde. Mais finalement, c'est la compétence voulue pour reconnaître et intégrer la validité de *tous* les points de vue humains que nous allons acquérir, tout en gardant notre caractère d'être unique ainsi que le détachement de la neutralité. Nous apprenons que notre esprit est passé par de nombreux changements d'identité et de forme, et que tous ces masques à figure humaine étaient les visages dont s'est servi l'esprit pour vivre son expérience sur le plan physique.

Lorsque le voile est levé, il s'émiette, et la plupart des personnes traversent une sorte de crise en essayant d'identifier ce qui leur arrive. Cette expérience est différente dans chaque cas : des morceaux de ce dernier voile de séparation ont déjà disparu sur les chemins précédents, mais les derniers vestiges du retrait concernent toujours l'abandon de la personnalisation de l'expérience même, et le fait de voir en nous plaçant dans la perspective de notre point de vue spirituel éternel. Nous devons rester présents et ne pas nous faire attraper dans d'autres temps, par d'autres identités particulières, ou d'autres vies : nous devons *bannir le temps*. Si on ne réussit pas à amener l'éternité dans le présent et à totalement bannir les concepts de temps, on influence l'énergie neutre ainsi que l'objectivité de ses perceptions. Le processus de purification requiert de nous de lâcher toutes les attitudes, actions ou réactions qui ont voilé la vision neutre et universelle de l'infini. Tout ce qui nous sépare de la qualité infinie de notre Essence Spirituelle, comme la peur de la mort, doit être abandonné.

Le processus de purification nous demande aussi d'éliminer les étiquettes ou façons de cataloguer que nous avons pu adopter lorsque nous développons notre nature spirituelle – comme l'affirmation « Je suis un être de lumière ». Bien que cela puisse être vrai, et que notre intention d'aider l'humanité soit pure, l'affirmation même crée une polarité. Être uniquement quelqu'un de la lumière empêche de se confronter au côté d'ombre de notre nature, de le soigner et de l'intégrer – et cette polarité nous interdit le point de vue neutre et éternel que détient notre Essence Spirituelle. Si l'on n'adopte pas le point de vue divin de neutralité, on continuera à être partial à un certain degré. La simple possibilité de dire « Je suis » comprend implicitement tout ce qu'une personne fait sien et ce qu'elle expérimente à tous les niveaux de conscience. « Je suis » englobe aussi tout le vécu de l'âme en termes d'intégrité ou de manque d'intégrité, dans des perspectives multiculturelles, selon l'identité masculine ou féminine, et les rôles passés et futurs que l'on a pu jouer ou que l'on jouera dans l'existence, ainsi que l'éternelle qualité du fait d'être.

Les œillères ne sont pas autorisées

La partie suivante du sixième chemin concerne le développement d'autres niveaux de discernement. Depuis le point de vue neutre, on développe les compétences indispensables pour observer l'énergie, discerner l'intention derrière l'énergie, et voir comment cette intention dirige l'énergie dans les mondes visible et invisible qui ont à présent fusionné en nous.

La capacité à discerner l'intention qui est connectée à l'énergie est un autre enseignement en soi. Nos œillères nous sont une fois de plus arrachées : nous commençons à reconnaître que la polarité et la dualité existent non seulement à l'intérieur de notre monde matériel, mais aussi chez les êtres spirituels qui habitent les royaumes non physiques du Tissage du Rêve. Nous ne

sommes plus autorisés à les accepter aveuglément par le seul fait de nous être branchés sur les mondes d'énergie invisibles ; sinon nous allons vaquer allègrement à nos affaires, en oubliant de contrôler les énergies qui nous traversent physiquement et l'intention des esprits que l'on rencontre dans les royaumes non physiques.

Ce genre de discernement est extrêmement différent des leçons des troisième et quatrième chemins, quand nous devons nous confronter aux comportements d'ombre en nous-mêmes et chez des âmes errantes. Il ne s'agit pas d'évaluer nos guides spirituels pour savoir s'ils sont bons ou mauvais. Nous sommes en train d'adopter le point de vue neutre qui nous permet de discerner l'intention et l'énergie connectées aux messages que nous recevons de l'esprit, et d'affirmer l'autorité spirituelle personnelle que nous avons acquise. Nous apprenons à nous servir de cette autorité spirituelle pour déterminer ce que sera notre propre parcours à travers les derniers niveaux d'initiation. Si un esprit n'a jamais eu de corps physique, il n'a pas la maîtrise des niveaux que nous avons atteints, puisque nous pouvons amener un contenu spirituel dans un corps physique et le mettre en action, le « marcher » sur le plan physique.

Ça veut dire quoi, égalité absolue ?

Une autre compréhension se produit sur le sixième chemin, quand nous nous rendons compte qu'il n'y a pas de rôle qui soit plus ou moins grand parmi les diverses forces de vie qui peuplent notre univers. Toute chose contient en elle l'esprit, et tout ce qui fait partie de la Création a un rôle d'égale importance au sein du tout, dès lors qu'on l'observe dans la perspective infinie de notre Essence Spirituelle. Les êtres humains ne sont ni supérieurs ni inférieurs aux archanges. Le rôle de maître spirituel, sage ou avatar est égal au rôle spirituel des forces de la nature. Tout ce qui existe au sein du Grand Mystère est en interrelation et

interdépendance. Est-ce pour pouvoir personnifier le Créateur que les hommes ont créé des persona et des identités ? Ou est-ce le Créateur qui s'est servi de toutes les identités existant dans l'humanité comme de personnifications pour voiler son infinie présence ? Les réponses à ces questions dépendent du point de vue de chacun, mais elles n'ont pas de réelle importance puisque toutes les facettes individuelles de la Création se fondent dans l'Un au contact de l'infini.

Avec cette compréhension, nous abandonnons les derniers vestiges du besoin d'intercesseurs pour pouvoir accueillir pleinement la volonté divine du Grand Mystère ou de Dieu. Nous avons pris notre place dans l'univers et intégré le point de vue infini, en mettant fin en nous à la nécessité de hiérarchie spirituelle ou de préséance qu'ont les hommes. Avec un suprême respect pour chacun des rôles au sein du tout, nous commençons le voyage vers l'*Hunab K'u* – nom maya qui désigne le centre de l'univers, le point d'équilibre/de repos/le point zéro, le vide de la neutralité divine. C'est peut-être la partie la plus effrayante du sixième chemin, parce que nous commençons à devenir ce point de vue neutre et éternel, nous le dupliquons et l'actualisons. La volonté personnelle et le sentiment d'une identité propre sont soudain dans une soumission telle que nous devons apprendre à garder notre attention enracinée dans le fait que nous avons une identité dans le monde matériel. Nous voilà dans une situation perturbante, qui peut ressembler à une expérience du cinquième chemin où, par un effet domino, nous avons été dépouillés des mécanismes mentaux qui constituaient la façon dont jusque-là nous structurions nos processus de pensée et leur contenu. Mais ne soyez pas dupes de la similitude : l'initiation du sixième chemin comporte des différences importantes.

Nous allons nous trouver face au centre de l'univers et y pénétrer, et recevoir un choc parce que, à l'intérieur du vide, le temps n'existe pas et l'espace est infini. Il n'y a pas d'émotion, ni à l'intérieur ni à l'extérieur de nous, parce que le vide existe dans tous les royaumes de conscience en même temps. Dans cet état de rien absolu, ultime, et qui dure un moment, nous pouvons être confrontés à la plus traumatisante des situations qu'on puisse

imaginer, et ne pas réagir émotionnellement, spirituellement ou mentalement. L'ardoise est effacée ! Cet état pourrait ressembler à une catatonie, si nous n'avions pas à continuer de gérer notre vie quotidienne sur le plan physique, alors que ce processus se déroule. Tout ce dont nous avons fait l'expérience, tout ce que nous pensons être, toutes nos connexions au monde matériel et aux mondes invisibles de l'esprit ont disparu. Il y a un vaste néant qui continue à s'expanser dans un néant encore plus incommensurable. À la fin de cette initiation, le ressenti et la force vitale vont revenir, et nous allons apprendre alors à nous servir du mélange des deux points de vue, celui du monde visible et celui du monde invisible, à l'unisson du troisième point de vue, celui de la divine et infinie neutralité : d'où le terme des « trois yeux ».

Sur le sixième chemin, nous continuons aussi à développer les qualités de télépathie, changement de forme, bilocation, lévitation, art du rêve, guérison énergétique et autres facultés qui viennent défier et réduire à néant les lois de la physique. Personne n'a les mêmes compétences, et un rôle en vaut un autre. Il ne nous appartient *pas* de faire la démonstration de ces compétences sur le plan matériel, il est inutile de nous tuer nous-mêmes en essayant de tenir le rôle de quelqu'un d'autre dans le plan divin. Certaines personnes utilisent leurs dons pour montrer à l'humanité qu'il est possible de faire des miracles sur le plan matériel, et d'autres travaillent dans les royaumes intangibles, en utilisant leur énergie pour aider l'humanité. Réussir à accomplir cette partie du sixième chemin demande qu'on se serve de ses talents en conscience et comme on le veut. Sur les précédents chemins, on a eu parfois des flashes sur ces capacités, mais à présent on choisit de les maîtriser.

Maintenant que nous avons donné un aperçu de l'ensemble des leçons du sixième chemin, examinons plus en détail comment se déroule chacune de ces leçons.

En finir avec ce qui reste du dernier voile de séparation

Au début du sixième chemin, le retrait du voile se produit avec la reconnexion de l'énergie de l'Essence Spirituelle à notre corps humain et à Mère Terre. Grâce au mariage des mondes visible et invisible sur le cinquième chemin, et à l'utilisation de la connaissance provenant de notre adhésion à cette union, on a arrêté de séparer la matière et l'énergie, ou l'esprit et la forme. Les deux mondes ne font qu'Un à l'intérieur de soi – mais pas à l'extérieur. On continue à aborder la vie depuis le point de vue de sa propre expérience humaine jusqu'à ce que le voile commence à se lever... Il nous devient alors nécessaire d'adopter la vision neutre d'un témoin objectif ayant joué de nombreux rôles à travers l'infini, qui ne doivent plus avoir la moindre importance ou signification dans notre esprit. Si une quelconque identité que nous avons incarnée en d'autres temps à travers l'éternité continue à affecter notre perception d'être plus ou moins que d'autres, il est temps de la laisser tomber. Nous devons également nous purifier de tout désir qui pourrait nous rester d'étiqueter quoi que ce soit de notre vécu comme appartenant uniquement à notre identité présente, mais plutôt apprendre à voir ce qui nous arrive comme une partie de l'expérience infinie et ininterrompue d'une étincelle de vie au sein du feu infini de la Création.

De la même façon qu'une personne aveugle développe un éveil plus grand des sensations du toucher, de l'odorat et de l'ouïe, sur le sixième chemin on développe aussi une sensibilité qui permet de distinguer les différences subtiles existant dans l'énergie universelle, et de percevoir comment ces mouvements d'énergie sont orientés. Le ressenti des courants d'énergie dirigés par l'intention des hommes est très différent du ressenti de l'énergie orientée par d'autres formes de vie ou des énergies de pure conscience dans l'univers. À la fin du cinquième chemin, la plupart des personnes ont développé des facultés de discernement aigu des pensées, intentions et émotions humaines. Habituellement, les facultés de discernement dont on a appris à se servir pour détecter la différence entre les pensées ou émotions collectives et ses propres pensées ou sentiments sont bien en place... Lorsque le voile est levé, nous sommes testés là-dessus, non seulement sur la capacité à faire la différence entre notre énergie personnelle

et les énergies collectives, mais aussi sur la façon d'utiliser cette compétence – en même temps que nous développons en nous la qualité d'un point de vue impartial infini, ainsi que la capacité à gérer toute l'énergie de notre vie quotidienne, aussi bien que celle découverte dans les mondes invisibles, en la faisant circuler dans notre corps puis dans la Terre Mère et en retour dans notre corps, sans qu'il y ait quoi que ce soit qui accroche dans cette circulation.

Lorsque le voile est levé et que nous avons réussi à assimiler le troisième point de vue, neutre et éternel, nous nous voyons nous-mêmes, les autres hommes et toutes les formes de conscience au sein de l'univers comme des cellules à l'intérieur du corps du Grand Mystère. Auparavant, nous abordions toutes nos expériences physiques et spirituelles en les considérant en termes de développement personnel et en intégrant nos nouveaux états de conscience à notre vie humaine quotidienne. À présent, pour pouvoir avancer, nous devons abandonner les outils mêmes qui nous ont amenés à lever en toute sécurité le dernier voile. La décision qu'il nous faut prendre pour assimiler la vision immortelle de notre Essence Spirituelle est de simplement observer et permettre à toute chose d'ÊTRE, selon la perspective infinie, la perspective porteuse de la vision d'ensemble hors du temps.

Dès cet instant dans notre vie, nous nous engageons dans la pratique d'équilibre qui consiste à nous relier aux autres selon leur niveau d'expérience, en identifiant leur point de vue, en discernant leur intention présente, en percevant l'énergie qui est connectée à ce point de vue, en gardant une position neutre, et en permettant à toute chose d'ÊTRE exactement de la façon dont elle est, sans être attiré dans le champ énergétique de l'autre, ni par ses opinions ou ses jugements. Cette prouesse de neutralité demande de discerner la dualité lorsqu'elle est présente, sans rien lui donner de notre énergie émotionnelle ni de l'énergie de nos pensées en essayant de nous représenter ce qui est en train de se passer. C'est là le but premier et essentiel de la Direction d'En Bas sur le sixième chemin, après le retrait du voile.

La force de vie universelle circule à travers notre conscience et notre corps physique, mais *seulement jusqu'au degré*

d'enracinement que nous sommes capables de maintenir, en étant dans le détachement mental et émotionnel. Dans ce processus qui nous reconnecte avec Mère Terre, certaines personnes peuvent ne pas remarquer les moments où elles ne sont pas ancrées et elles auront donc à développer un certain savoir-faire dans leur lien à la terre, pour garder leur équilibre. Cela les aidera formidablement de visualiser le courant d'énergie qui descend par le devant du corps dans la terre, et remonte par l'arrière des jambes et la colonne, puis passe en haut de la tête et redescend dans la terre par devant. Des exercices qui assouplissent et tonifient les muscles sont aussi très aidants. Je recommande vivement la méthode Pilates, le tai-chi, la marche et le stretching. Je me suis rendu compte que, à ce stade de développement, pratiquer des exercices en force était trop ardu pour le corps et l'esprit.

Il est très facile de glisser sans le vouloir dans le champ énergétique des autres lorsque nous centrons notre attention sur le troisième point de vue, neutre et infini, dans ce que nous vivons. À la seconde où nous pensons que nous en avons fini avec les symptômes physiques ou que nous pouvons prendre un peu de répit, bien souvent nous avons déjà baissé notre garde... On apprend à avoir recours à la qualité d'être pleinement conscient de ce qui est connecté énergétiquement à ce qu'on vit au quotidien, et à maintenir l'intégrité de son Espace Sacré sans ramasser pour soi l'énergie qui traverse le corps et descend dans Mère Terre. Oups ! Voici qu'arrivent les questionnaires surprise qui vont mettre en route tout un tas de nouvelles qualités de discernement, ou enclencher une révision des leçons sur nos limites énergétiques, apprises sur le cinquième chemin.

Lorsque le voile est levé, il y a une résistance à être en contact avec les autres. Bien souvent, on a l'impression d'avoir été roué de coups par l'énergie qu'impliquent les activités quotidiennes. De temps en temps, sur plusieurs de ces chemins d'initiation, on a tendance à vouloir devenir des ermites parce qu'on est en train de développer de nouvelles sensibilités qui ne sont pas comprises par ceux qui n'ont pas exploré les mêmes niveaux de conscience. Dès que nous adoptons le point de vue neutre et infini, le moindre

sentiment, la plus infime pensée ou intention de notre entourage se met à traverser notre corps physique en bouillonnant, comme des courants d'énergie. C'est un incroyable déversement de perceptions sensorielles qui nous submerge et affecte nos émotions, notre état d'esprit, notre santé et notre endurance. Nous sommes pris dans une turbulence d'énergie universelle qui nous laisse la plupart du temps lessivés, à l'état de lavette. Lorsque le corps réussit à s'adapter à ces phénomènes, les choses se régulent et nous arrivons à trouver des points d'ancrage qui amènent à la terre les énergies qui nous traversent.

Et je dois faire attention dans le courant ?

Quand nous abordons la deuxième partie du sixième chemin, nos qualités de perception se trouvent affinées jusqu'à avoir la précision du scalpel, alors que nous découvrons comment ressentir les courants d'énergie universelle – qui ne sont pas dirigés ou connectés à l'intention humaine. Au début du sixième chemin, on s'attelle à travailler avec un courant de cette énergie universelle et on réussit à l'orienter pour qu'il traverse son corps, aille dans la terre et retourne à l'univers, en gardant sa circulation constante. Maîtriser ce flot d'énergie est la manière de maintenir un point de vue fluide et souple, ainsi que son équilibre personnel, tout en restant dans la pleine conscience de l'énergie du Tissage du Rêve et de la façon dont elle se mêle à la réalité physique du quotidien et y circule.

Quand j'avais un peu plus de vingt ans, mes enseignants insistaient pour que j'apprenne à suivre l'énergie à la trace. C'est-à-dire que je devais être intimement en harmonie avec les différents sentiments qui accompagnaient les courants d'énergie rencontrés dans le Tissage du Rêve. Ces leçons ont continué lorsque j'ai abordé le sixième chemin et le degré de difficulté a augmenté. Pour passer au degré suivant de difficulté, je devais apprendre à distinguer, au sein du Tissage du Rêve, la différence

entre les énergies connectées aux animaux, aux plantes, aux pierres et aux humains et rattacher ces énergies à ce que j'observais dans le monde physique, le monde de la nature. Puis j'ai appris à distinguer ces énergies de celle contenue dans les couches collectives des émotions, celle des pensées et systèmes de croyances humains, ainsi que celle des hommes dont l'esprit a trépassé, et l'énergie des esprits qui ont atteint divers niveaux de maîtrise spirituelle. Cet apprentissage à discerner les énergies et voir la façon dont l'énergie opère à différents niveaux constitue la base pour permettre à l'énergie d'être neutre tout en étant reconnaissable lorsqu'elle se déplace à travers nos perceptions.

Au début du sixième chemin, si nous sommes aveuglés par l'éclat de la lumière qui brille à l'infini, il va nous être montré que nous devons également reconnaître la présence constante de l'énergie de l'ombre dans les mondes visible et invisible. On apprend à ne s'aligner ni sur l'une ni sur l'autre. Il devient nécessaire de discerner mais sans s'accrocher à ses opinions, pour être dans la clarté et capable de voir l'énergie depuis un point de vue infini. Qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire ? Nous n'apprenons pas seulement à voir ce qui existe dans le monde physique et dans les mondes énergétiques, nous apprenons également à permettre à tout ce que nous percevons d'ÊTRE simplement tel que c'est, sans avoir d'opinion pour ou contre. C'est un ensemble de leçons délicat, parce qu'il ne nous est pas possible d'observer avec précision les formes d'énergie universelle qui parcourent notre corps si, à notre insu, nous étiquetons cette énergie à travers des jugements irréflectifs qui proviennent de notre point de vue humain.

Dans n'importe quelle sorte d'expérience d'état modifié ou spirituel, il est essentiel de pouvoir simplement ÊTRE dans l'expérience, parce que n'importe quelle forme de pensée va agir comme de la colle et ralentir le processus. Par exemple, on peut ressentir l'intensité et les diverses textures de l'énergie qui circule dans notre corps, mais lui donner une étiquette comme si c'était quelque chose qu'on avait à personnaliser ou à démêler en découvrant sa cause de façon subjective va figer cette énergie dans son mouvement. Si on se rend compte que l'énergie

s'agglutine parce qu'on est en train d'éprouver des sensations dans le corps ou de l'inconfort, et si l'on se demande « pourquoi est-ce que cela m'arrive ? », les impressions d'inconfort ou de confusion vont adhérer. Mais on peut se dégager de l'opinion que le ressenti est relié à soi personnellement, et d'ordinaire l'énergie va recommencer à s'écouler à nouveau. Un autre exemple qui peut illustrer cela, c'est lorsque notre cœur est comblé au point de déborder et qu'une incroyable joie de vivre remplit nos sens. Dans ces moments-là, l'énergie est en mouvement. Si nous cherchons à analyser en nous demandant « qu'est-ce que ça veut dire ? » ou « qu'est-ce qui me fait me sentir si bien ? », le courant d'amour, de plaisir ou de joie, va s'arrêter net.

Lorsque j'ai contacté cette leçon pour la première fois, il y a environ douze ans, j'ai fini par comprendre qu'en adoptant le point de vue neutre, mon champ énergétique devenait semblable à la case « libre » sur une carte de jeu de bingo. Je travaillais avec des drogués, des personnes en phase de récupération qui cherchaient à guérir des histoires d'abus dans leur enfance. Je logeais au motel à côté, et je passais les journées au centre de rétablissement. Lors de la deuxième nuit, je me suis sentie déprimée sans raison apparente, et je me suis mise à pleurer sans pouvoir me contrôler. J'ai commencé à avoir des visions de personnes qui se suicidaient, d'abus sexuels rituels et d'autres horreurs impliquant des gens sans visage. Nous n'avions jamais parlé de ce genre de choses, avec aucun des participants à mon atelier. Cela m'a pris un bon moment pour m'en dépêtrer et pour restaurer mes limites personnelles. J'avais, sans le vouloir, mis en terre l'énergie du Tissage du Rêve des participants, en la faisant circuler à travers mon corps pour que le déséquilibre puisse se transformer en énergie neutre, en énergie guérie.

Voilà un mythe qui s'écroulait ! Il me fallait abandonner l'un des principes de base dont je m'étais servie dans ma pratique de guérison des années auparavant. Même si je n'avais pas eu de patients pendant des années, j'avais à mon insu appliqué l'idée fausse que l'énergie qui n'a pas été guérie doit être transmutée à travers le corps du guérisseur. Avec l'élimination de cette idée, c'est toute une perspective nouvelle qui s'ouvrait à moi : je

comprenais que c'est l'énergie neutre qui anime et fournit le carburant supplémentaire dont ont besoin ceux qui cherchent la guérison. Celui qui choisit de changer peut actualiser sa guérison parce qu'une énergie plus utilisable est présente.

C'est là l'exemple de l'un des questionnaires surprise qui interviennent sur le sixième chemin. Il n'y a pas de vacances ! Nous ne pouvons jamais abandonner notre qualité de discernement. Il nous faut être vigilants instant après instant, en observant l'énergie que recèle un domaine avec lequel nous ne sommes pas familiarisés. Dans notre sommeil, les limites naturelles que nous avons conscience d'utiliser à l'état d'éveil peuvent être mises à l'écart malgré nous. C'est tout particulièrement vrai avec l'adoption du point de vue neutre du sixième chemin, après qu'on a purifié son propre champ énergétique de toute dualité. À ce stade d'initiation, on s'est ouvert à canaliser l'énergie universelle. Les signaux d'alerte se manifestent dès qu'on éprouve des ressentis inhabituels qui ne semblent pas naturels ou nous appartenir. Lorsque cela se produit, on est mis en demeure de suivre à la trace, comme un chasseur, l'énergie que l'on a ressentie et qu'il faut regarder en se positionnant de façon neutre et extérieure, tout en maintenant ses propres limites à tous les niveaux de conscience. C'est ce type de vigilance qui nous empêche de prendre pour nous les pensées ou sentiments qui appartiennent à d'autres.

Il y a deux ans, j'ai subi un autre questionnaire surprise de révision du sixième chemin, concernant l'énergie, nos émotions et nos pensées. Un soir, je m'apprêtais à m'endormir, allongée dans mon lit, et j'allais éteindre ma lampe, lorsque j'ai commencé à entendre une faible mélodie. C'était l'hiver, toutes les fenêtres étaient fermées. J'ai décidé de fermer les yeux et d'écouter. À l'instant où j'ai décidé d'écouter, la musique s'est amplifiée : d'autres instruments s'y sont ajoutés et elle a retenti comme une incroyable symphonie. J'étais si emballée par la beauté de cette majestueuse musique que cela m'a pris un moment avant de comprendre qu'elle changeait avec mes sentiments : à chaque fois que je sentais mon cœur s'élancer, la musique montait en de magnifiques crescendos ; lorsque mes sentiments passaient au

bonheur ou à la joie, cette mélodie envoûtante changeait. Je me suis alors rendu compte que c'est la musique de mon esprit-corps-émotions-et-cœur que j'entendais. J'ai eu cette pensée fugace : « Comment est-ce que je peux faire ça ? » et la musique s'est arrêtée ! Aussitôt, je suis revenue à mon ressenti et la musique a recommencé...

À l'époque de mes vingt ans, une fois où j'étais entrée dans *Tiyoweh*, l'état de silence et d'immobilité, j'avais entendu la « musique des sphères », la musique de l'univers. J'avais su alors que la musique des sphères est le son qui est lié à toutes les énergies et qui reflète la danse de chacune d'elles dans le Tissage du Rêve. Des années plus tard, avec cette nouvelle expérience de la symphonie, j'ai compris qu'il m'était donné une nouvelle vision de la façon dont mon être éternel danse dans l'univers, et un aperçu de la musique que mon Essence Spirituelle dirige dans sa liaison avec mon corps. Il ne m'était possible de la percevoir que lorsque les pensées de mon esprit ne venaient pas s'interposer. L'étincelle de vie en moi était le chef d'orchestre de cette symphonie et la musique reflétait les motifs dessinés par la force vitale, dans ses déversements qui traversaient mon étincelle de vie instant après instant. La musique divine de mon esprit infini avait toujours été là ; simplement, je ne l'avais pas entendue avant de redécouvrir cette zone d'éveil de conscience depuis le point de vue neutre et infini.

Le témoin impartial

Une fois de plus, il nous est rappelé le dicton amérindien selon lequel ce qui a pu se passer en un lieu y est toujours. Quand nous amenons l'énergie de l'invisible dans le champ physique, nous sommes tenus d'identifier correctement l'énergie que renferme la situation ou le lieu donné. Cela peut être délicat parce que nous ne pouvons pas juger en termes de bien ou de mal. Nous devons simplement observer ce qui est évident, sans y mettre de

pensées. En devenant le témoin impartial qui garde un point de vue neutre, nous avons la possibilité d'expérimenter avec une grande précision les courants d'énergie en présence. Dans le monde de la matière, l'énergie présente dans n'importe quelle situation contient toutes les pensées et émotions, intentions et projets de chacune des personnes impliquées, ainsi que l'énergie de leur force de vie fondamentale et leurs comportements.

Si nous souhaitons continuer sur le sixième chemin, il nous faudra apprendre à percevoir chacune de ces énergies, sans en adopter aucune. Nous ne pouvons pas nous attacher à nos perceptions, ni rejeter quoi que ce soit de ce que nous percevons. Si nous réagissons d'une façon ou d'une autre à la situation rencontrée, nous détruisons la neutralité impartiale de notre observation. Il est nécessaire de permettre à l'énergie de circuler à travers soi sans effort, tout en restant en permanence dans l'observation, le discernement, et la compréhension des points de vue de toutes les formes de vie et de conscience existant au sein de l'univers. On doit faire attention à ne pas absorber ni actualiser, sans le vouloir, quoi que ce soit que l'on rencontre – aussi bien dans les mondes énergétiques qu'à travers le contact physique.

À cette deuxième étape de notre évolution sur ce chemin, nous commençons également à établir ce qu'il en est de la texture et de la qualité de l'énergie connectée aux divers esprits qui existent dans les plans non physiques du Tissage du Rêve. Beaucoup de nos anciens systèmes d'appréciation doivent être revus ou détruits. Sur les précédents chemins d'initiation, des instructions nous étaient bien souvent données sous forme de messages, d'inspirations et de conseils spirituels. Ces magnifiques cadeaux, reçus quand nous en avions besoin, nous ont été très utiles et ils nous ont aidés à atteindre le niveau suivant de la danse. Un moment décisif se présente à nous lorsque nous avons développé les dons d'un parfait discernement issu du point de vue neutre et infini, et que nous appliquons cette capacité à la Direction d'En Bas, en nous en servant avec justesse dans notre réalité physique. La plupart de ce que nous avons accompli sur l'étape de ce sixième chemin n'a jamais été tenté, et encore moins maîtrisé, par des esprits qui n'ont jamais pris de corps physique...

Lorsque le niveau de maîtrise de l'étudiant dépasse le niveau de maîtrise de l'enseignant, de nouvelles méthodes sont indispensables : il nous faut maintenant aller vers d'autres degrés de clairvoyance, parce qu'une fois de plus nous risquons d'être aveuglés par la lumière.

*Si ce que je perçois m'appartient,
est-ce que j'en suis responsable ?*

Sur le sixième chemin, nous devons lâcher même le besoin d'abandonner notre autorité spirituelle. L'autorité nécessaire, nous l'avons lorsque nous gardons le point de vue neutre, en nous branchant sur les mondes tangible et intangible simultanément. Nous faisons alors l'expérience de la connexion infinie qui permet au corps de commencer à canaliser l'énergie universelle. Devenir le tissu conjonctif entre les mondes physique et non physique donne à la personne un certain niveau d'expertise, de maîtrise et d'autorité spirituelle. On peut recevoir de dures leçons de clairvoyance, si on essaie aussitôt d'accorder cette même autorité spirituelle chèrement acquise à n'importe quel guide spirituel qui peut se présenter, ou à une présence angélique qui peut-être n'a jamais fait l'expérience des règnes physiques.

Si l'on ne s'interroge pas sur l'information que l'on reçoit, cela peut mener directement à un piège d'illumination. Un esprit qui n'a pas été confronté à la trahison des coups durs dans les tranchées du monde de la matière, ou une présence angélique qui n'a pas eu de corps physique ne peut pas guider avec justesse ni enseigner un être humain qui a atteint ce niveau de maîtrise. Ce qui ne veut pas dire que certains anges, qui n'ont jamais eu de corps ni d'autres esprits évolués, ne disposent pas de merveilleux niveaux de maîtrise. Bien sûr que si. Mais ils ont évolué de façons différentes – des façons qui ne comprennent pas la lenteur des manœuvres du monde de la matière – et par conséquent, ils n'ont aucune idée de ce que nous devons traverser pour atteindre ce

niveau d'initiation. Les êtres non physiques opèrent à la vitesse de la pensée, sans les obstacles de la matière, mais il nous appartient de suivre le processus d'utiliser notre corps comme véhicule pour parvenir aux mêmes résultats.

Nous pouvons décider d'avoir du discernement à chaque fois que nous rencontrons une présence spirituelle. Même si c'est Jésus, Bouddha, la Vierge Marie, Kwan Yin, ou un archange qui nous apparaît, nous devons l'interroger sur le niveau de conscience que nous embrassons dans cette expérience, et comment nous servir au mieux de cette énergie dans la vie physique. La pertinence des questions éliminera ceux qui ne sont pas authentiques ! Tout esprit qui ne peut répondre véritablement et spécifiquement s'évanouira. Les esprits qui ont maîtrisé les royaumes physiques pourront répondre facilement et donneront une information appropriée, utilisable, qui s'appliquera directement à ce dont on fait l'expérience. Sans perdre notre sens de l'humour, nous allons nous rendre compte que tous les conseils spirituels ne sont pas des conseils d'amis : ils doivent réussir le test de leur application concrète et de leur validité dans les expériences que nous faisons sur la planète Terre.

Certaines personnes reçoivent les signes avant-coureurs de cette leçon de discernement, lorsqu'elles sont sur les troisième et quatrième chemins. Lors d'une canalisation ou d'une rencontre médiumnique, un esprit guide leur a dit de ne pas s'inquiéter pour la saisie de leur maison, et que ce qu'elles devaient faire c'était de méditer davantage, en ne tenant pas compte des conseils du genre « trouve-toi un boulot et vois comment tu peux t'arranger avec la banque ». Si elles perdent leur maison à cause d'un manque de discernement, en acceptant aveuglément des conseils stupides, elles finissent par se rendre compte qu'elles doivent agir dans le monde physique pour résoudre les problèmes rencontrés dans la vie physique ! Que se passe-t-il si la personne qui canalise est instable ou si, dans sa propre vie, elle vient de passer une journée terrible ? Qui peut savoir ? Cet esprit venu vous guider pourrait bien être une canalisation de l'oncle Harry, qui vivait de l'aide sociale et fut quelqu'un de désespéré et de mentalement dérangé avant sa mort. Le fond de l'histoire, c'est que, lorsque

nous en sommes à ce stade du jeu, nous commençons à nous rendre compte qu'aucun oracle ou médium, s'il n'a pas fait l'expérience des sixième ou septième chemins, ne peut voir l'état de notre être, parce qu'il ou elle n'a pas encore tourné au coin de la rue où nous marchons actuellement.

Sur le sixième chemin, nous en venons à comprendre qu'en tant qu'humains, nous sommes unique. Nous explorons les univers de conscience, nous les amenons dans notre corps et nous mettons en action la sagesse dans le monde de la matière, nous « marchons » la sagesse. Nous continuons à explorer les régions basses du Tissage du Rêve que nous avons commencé à découvrir sur le cinquième chemin, avec un plus vaste éveil de conscience à ce qui existe à l'intérieur de ces royaumes. Tout au long du chemin, nous rencontrons de nombreuses sortes de conscience et des énergies diverses qui reflètent une multitude de mondes porteurs de pensées, forces de vie, formes de conscience et émotions extrêmement différentes des nôtres. Si nous réussissons à garder le point de vue neutre, tout en reconnaissant l'existence de ces autres types de conscience au sein de l'univers, nous élargissons notre propre compréhension sans adopter ni nous charger de l'un ou l'autre des traits caractéristiques des énergies que nous rencontrons.

Et nous en venons bientôt à comprendre que, en tant qu'humains, il nous a été donné la chance d'évoluer d'une façon expérimentale et inédite. Certaines parties de la Création choisissent d'évoluer en dehors de la matière, en tant que pur esprit ou pure conscience. En tant qu'humains, il nous a été donné la possibilité d'explorer autant de niveaux de conscience que nous en avons l'énergie et les compétences. En éliminant les idées d'inégalité spirituelle que comporte l'idée de hiérarchie, le point de vue infini devient une réalité dont nous faisons l'expérience. Nous pouvons arriver à un état de grâce divin, inconditionnellement dans la compassion et aimant, dès lors que notre Essence Spirituelle est pleinement connectée à notre corps physique. Tous les jours, nous nous débrouillons avec le monde physique jusqu'à pouvoir maîtriser tous les aspects de l'énergie connectée à la vie humaine dans les royaumes tangible et intangible de la

conscience. Nous n'arrêtons pas de rassembler de plus en plus de compétences pour garder notre équilibre – ce qui suppose que nous soyons de plus en plus présents à l'énorme quantité d'états de conscience et de courants d'énergie qui viennent traverser notre corps. Et, au moment où l'on croit que l'on commence à gérer le fait d'être le tissu conjonctif entre le monde matériel et les centaines de strates d'énergie et de conscience, voilà qu'on est amené dans le vide au centre de l'univers...

Bon sang ! Quel est cet endroit que je ne peux pas voir ?

Dans la Direction d'En Bas, nous découvrons et explorons l'énergie qui anime la vie dans le monde de la nature, ainsi que la façon dont elle se connecte aux autres strates de force vitale dans l'univers comme un tout. En continuant à explorer les niveaux de conscience, les lignes d'énergie et les espaces spirituels qui se succèdent dans le Tissage du Rêve, nous découvrons aussi la même énergie qui court dans les liens terrestres s'étendant dans le monde de la nature. Nous ressentons cette même énergie universelle et ces mêmes perceptions dans notre corps physique, en devenant sûrs de notre capacité à ÊTRE dans les expériences que nous vivons et à ancrer cette énergie dans Mère Terre. En suivant les courants d'énergie dans leur descente au centre de la Terre, nous continuons à découvrir les formes de vie et la force de vie sur notre planète. Faire l'expérience des énergies de la conscience planétaire ainsi que des niveaux de conscience dans le cosmos crée des cercles d'éveil de conscience de plus en plus vastes en nous. Et pour finir, nous nous retrouvons au centre du vide de l'inconnu et de l'inconnaissable.

Dans notre vie, nous avons tous fait l'expérience de moments où nous étions partis ailleurs, des moments de désorientation ou d'absence, quand on est pris dans une rêverie ou que l'on n'a plus les pieds sur terre. Lorsque notre esprit ou nos émotions dérivent au lieu que nous soyons pleinement présents et attentifs, nous

avons généralement le sentiment d'être perdus ou d'avoir manqué une étape. Ou bien cela ressemble à ce que nous avons traversé sur les chemins précédents, à notre expérience d'une complète destruction de nos structures de croyances ou à cet effet domino qui nous a dépouillés de tous nos processus mentaux, réponses émotionnelles ou mécanismes de comportements. Ce genre d'expérience nous donne une toute petite idée de ce que veut dire être face au vide. Sur le sixième chemin, nous voilà plus présents que nous ne l'avons jamais été dans notre existence. Nous observons ce qui est évident, discernons les intentions et canalisons par le corps l'énergie neutre de nombreuses zones de conscience, tout en restant pleinement éveillés à chaque chose, dans le monde de la matière et le monde intangible à la fois. Cependant, au moment où nous nous trouvons en conscience face au centre de cet univers, nous pouvons être avalés par surprise par *son manque* de mouvement, de lumière, de son, de couleur, d'énergie, d'émotion, de pensée et d'intention.

Les Mayas appellent le centre de notre univers l'*Hunab K'u*. Les Voyants du Sud appellent ce lieu le cœur du Grand Mystère. Ce cœur du tout contient le vide qui conçoit la Création et il existe au-delà de l'énorme lumière brillante que les gens voient dans les expériences de mort imminente. Par-delà le chaos et par-delà l'ordre, le cœur de l'univers contient un néant si vaste que les explorateurs du Tissage du Rêve peuvent s'y perdre ou être consumés par le vide. Le cœur du Grand Mystère est *le Point de Vue Sacré Originel*, qui a créé l'univers. Le vide est inconnu et inconnaissable parce qu'il contient en lui tout ce qui n'a pas pris d'énergie ni développé de forme.

Cette expérience ne ressemble pas à la rencontre d'un trou noir de l'espace lors d'une sortie de corps, en rêve ou en méditation, parce que ces endroits contiennent des vortex énergétiques que l'on peut ressentir ainsi que du mouvement que l'on peut percevoir. Lorsque nous approchons du vide de l'*Hunab K'u*, nous pouvons avoir l'impression de succomber en étant dévorés par le néant, ou de connaître quelque chose de semblable à une expérience de mort imminente mais sans la lumière aveuglante qui nous accueille au seuil de notre nouvelle expérience.

Quelques années avant d'entrer vraiment dans le vide, on ressent vaguement que quelque chose est en train de se passer que l'on ne peut pas comprendre, et on se trouve confronté à sa propre résistance à dépasser la zone de confort où l'on a connu des éveils magnifiques et une multitude de jaillissements spirituels sous forme de messages et d'énergie. À un niveau subconscient, on a le sentiment d'avoir le droit de rester dans cet espace de connaissance intérieure parce qu'on l'a bien gagné. On oublie la loi universelle que *tout est en évolution* et qu'il faut que les choses bougent pour pouvoir accéder au niveau suivant de la danse. Plus nous nous approchons du vide, et plus nous croyons être de plus en plus exacts dans l'usage de notre intégrité et de notre impeccabilité. En réalité, nous avons développé là un nouvel ensemble de systèmes de croyances et de jugements d'ordre spirituel, qui nous empêche de voir les vérités que nous propose la vie quotidienne, parce que nous croyons savoir exactement ce que sont les vérités spirituelles authentiques et universelles. Cette illusion provient de la tendance qu'a l'esprit d'emballer parfaitement et d'étiqueter ses propres découvertes, ce qui d'ordinaire nous rend aveugles à d'autres possibilités. Du fait d'avoir adopté certains comportements et idées qui nous ont bien rendu service sur notre chemin, nous avons tendance à rester dans la zone de ce qui fonctionne pour nous, et à faire savoir aux autres de façon déplacée que leurs choix ne sont pas vraiment aussi appropriés que les nôtres. Rien ne peut être plus éloigné de la vérité.

Au cours de notre traversée des strates de conscience universelle, qui nous rapproche de plus en plus du vide au centre de l'univers, nous n'avons en général pas l'idée d'avoir développé une certaine attitude, ou de traiter à la légère nos opinions spirituelles, ou bien de porter comme des médailles d'honneur nos niveaux de compréhension chèrement gagnés. Étant donné que, très souvent, nous sommes pleinement en contact avec des états de conscience élevés, nous ne remarquons pas les préjugés que nous pouvons avoir envers les comportements pas vraiment parfaits des autres, et nous ne voyons pas qu'il est possible que nous cherchions à les influencer par nos propres vérités

spirituelles, ou bien par les croyances rencontrées sur notre chemin et que nous avons fait nôtres, ou encore par les règles morales qui nous ont jadis donné la discipline dont nous avons besoin. D'une façon ou d'une autre, le Grand Miroir Fumant va permettre que des situations de la vie nous renvoient des exemples de la façon dont nos jugements nouvellement créés ou nos opinions inconscientes nous empêchent de garder le point de vue neutre ou impartial, instant après instant.

À un certain niveau, l'esprit pressent l'approche du vide et il enclenche des comportements qui font obstacle à un total lâcher-prise et à entrer dans le néant. Le dernier effort d'opposition de l'esprit pour rester en contrôle va faire déborder notre conscience de toutes ses récentes décisions, opinions, croyances et définitions pour nous empêcher de remarquer consciemment le vide dont nous nous approchons. L'esprit se sert de nos attitudes de rigidité intérieure et de nos croyances sur ce qu'est une spiritualité impeccable pour nous rassurer sur nous-mêmes et s'opposer à ce que nous expulsions les derniers reliquats de notre ancien circuit cérébral, qui reste parfois notre seul ancrage à un sentiment de bien-être ou d'équilibre. La peur inconsciente de l'esprit de s'abandonner au vide qu'il perçoit mais qu'il ne comprend pas est un phénomène naturel. Il se produit parce que nous sommes encore dans la zone de confort spirituel qui soutient notre certitude, notre assurance. En même temps, la compréhension de plus en plus vaste de l'esprit dans l'univers peut faire aussi que l'on nourrisse une arrogance spirituelle. À cette phase du processus, chaque fois que nous trouvons qu'il y a une faute chez quelqu'un d'autre, c'est un cadeau qui nous est fait et qui nous montre où notre esprit continue à maintenir des limitations et des jugements. Malheureusement, du fait que le sixième chemin comporte tant d'activités paranormales, bien souvent nous ne sommes pas suffisamment enracinés pour nous rendre compte de ce qui se passe réellement et pour nous voir nous-mêmes comme la source de ce déséquilibre.

Discerner là où nous nous accrochons encore à nos jugements

Notre hypersensibilité est mobilisée par son objectif d'explorer l'intangible. De ce fait, ce qui a lieu dans la réalité de notre vie physique, lorsque nous sommes dans des états de conscience élevés, peut être déformé. La tendance de l'esprit à résister au renoncement imminent à *tous* les principes auto-institués à propos de ce qui marche pour nous peut se manifester quand nous relevons les fautes des autres, en étant certains qu'ils ne comprennent pas notre point de vue supérieur, ou en étiquetant là où ils en sont sur leur chemin, ou en nous montrant condescendants ou bien en entrant en compétition avec quiconque a un point de vue différent du nôtre. Tout jugement, toute opinion ou croyance à laquelle on s'attache encore a tendance à réapparaître pendant les quelques années qui suivent le retrait du septième voile, à l'approche du vide.

Ces leçons, qui sont une préparation pour entrer dans le vide, peuvent devenir très inconfortables parce que l'impeccabilité que l'on pensait avoir se trouve mise à l'épreuve de façon totalement inattendue. On va devoir observer ce qu'on avait défini comme étant l'impeccabilité et déterminer si une croyance de ce genre découle de sa propre rigidité morale ou d'un dogmatisme dépassé. Le refus de se purifier soi-même de son adhésion rigide à des croyances peut être source de retard ou d'évitement pendant un court moment. Les comportements ou événements d'il y a longtemps, que l'on avait pardonnés et lâchés, peuvent être recréés par la peur de notre esprit de lâcher prise, ce qui accélère le processus de s'abandonner au vide. On peut nier l'influence de l'esprit, ou bien se faire croire que l'on n'a plus de jugements et qu'on ne subit pas l'influence directe de ses opinions personnelles en ce qui concerne les comportements voulus par une spiritualité impeccable... On peut bien se débattre et hurler, mais au final on ira dans le vide.

Lorsque nous entrons dans le vide, nous ressentons en nous des changements qui semblent neutraliser toute pensée, émotion et mouvement. Le vide existe à l'intérieur de nous ainsi que dans l'univers. Le vide commence à s'expanser en nous, à grandir à toute vitesse de façon alarmante et à consumer tout ce sur quoi nous portons mentalement ou émotionnellement notre attention. Toutes les techniques que nous avons pu utiliser pour nous reconnecter à notre propre lumière, à l'esprit, et/ou au Créateur refusent de marcher. Nous pouvons avoir l'impression que nous ne ressentirons jamais plus l'énergie ni ne trouverons à nouveau la lumière. Dans son minuscule ancrage qui la retient partiellement, notre conscience en éveil dans la vie quotidienne peut s'interroger sur ce qui se passe pour nous et en craindre l'issue – jusqu'à ce que même ces idées soient elles aussi dévorées par le vide. Les endroits qui, à l'intérieur de nous, étaient depuis toujours porteurs de lumière et d'ombre ont disparu. Les étoiles et couleurs sans forme du Tissage du Rêve dont nous avons commencé à faire l'expérience sur le cinquième chemin de la Direction d'En Haut se sont évanouies.

Si on essaie de se servir de l'intention ou de concentrer sa volonté – ce qu'on maîtrisait auparavant pour transiter dans les différents domaines de conscience –, on n'y réussit pas. Si on se lance dans les techniques dont on se servait pour orienter sa vigilance au cours des rêves lucides, ces systèmes et capacités deviennent inconsistants et le silence est assourdissant. L'espace immuable, qui ne contient rien, va pour toujours au hasard. Il n'y a ni projet, ni ligne d'énergie à suivre. Il n'y a ni point d'ancrage, ni repère qui puissent indiquer où se trouvent le haut, le bas et les côtés. Nous ne pouvons pas nous reposer sur notre ressenti intuitif ni sur des systèmes de balisage qui nous indiqueraient comment traverser le vide, parce qu'eux aussi ont tous disparu, ainsi que les objets, le temps, les émotions et tous les sens qui nous permettaient de percevoir les choses : ils ont été happés par le néant absolu qui envahit tout.

Cette expérience est à la fois intérieure et extérieure. Nous ressentons le vide dans l'univers et à l'intérieur de notre corps. Pendant combien de temps ? Cela va dépendre de la capacité de

l'individu à embrasser le vide, la pleine présence du vide au long du sixième chemin. C'est tout à fait différent des processus de mort dont nous avons pu faire l'expérience. Dans ces cas de mort et renaissance, nous pouvions ressentir qu'il se produisait un changement avec la dissolution de l'ancien puis la remontée des émotions. Mais embrasser le vide ne suscite aucun de ces symptômes ; en fait, il n'y a pas d'autre symptôme que le néant éternel. Et aucun moyen de modifier l'expérience. L'absence de force de vie au sein du néant ne comporte pas le moindre concept de juste ÊTRE, tel qu'on a peut-être pu l'imaginer. Dans la sérénité du fait d'être il y a un ressenti sans pensée, mais ici rien de ce qui a de l'énergie ou un contenu n'existe. Pour finir, nous traversons le vide tout au long du chemin et débouchons de l'autre côté...

Cette expérience peut trouver à se dérouler dans la vie quotidienne – bien que ce soit difficile. Le processus est plus sûr et plus confortable si on peut se retirer de ses activités quotidiennes perturbantes. Au début, se reposer et éviter les contraintes physiques nous aide mais, par la suite, avec l'émergence de l'autre côté, nous avons besoin de pratiquer des exercices légers pour redonner à nos muscles et aux cellules de notre corps la sensation de force vitale. Dans la plupart des cas, lorsque nous sommes dans le vide et conscients de la présence du vide dans notre corps, nous ne ressentons aucune énergie que nous aurions besoin d'enraciner. Depuis longtemps, les sentiments de *timing* se sont évanouis, et nous avons perdu notre capacité d'indulgence.

Il nous faut être pleinement conscients du vide en même temps que du monde de la matière. C'est là l'une des raisons pour lesquelles les tests de discernement qui se présentent juste avant que cela arrive sont si importants. Si ces facultés de discernement ne sont pas pleinement opérationnelles, il est facile pour ceux qui n'ont pas « fait leurs devoirs » de glisser dans un état comateux et/ou de perdre contact avec le monde de la matière. Lorsqu'on s'est vraiment approprié son autorité spirituelle, on ne va pas perdre son objectif, ni s'effondrer et glisser dans le néant lorsqu'il

n'y aura plus d'apparition de ses guides, anges, aides spirituelles, ou de la lumière de Dieu, du Grand Mystère.

Les autres mondes et royaumes de conscience

En contrepartie de cette expérience, beaucoup des niveaux de conscience parallèles sur lesquels nous œuvrons en même temps que nous menons notre existence dans le monde de la matière deviennent clairs comme le cristal, et nous avons accès *quand nous le voulons*, de façon consciente, à ces réalités alternatives. Il est vrai que, sur les précédents chemins, bien des personnes ont pu faire l'expérience de se voir alors qu'elles étaient en train d'agir ou de se trouver sur des niveaux de conscience différents, mais ces expériences leur sont venues par hasard. La maîtrise, telle qu'elle se développe sur le sixième chemin, est la capacité à affiner ses qualités de perception jusqu'à pouvoir identifier un niveau de conscience ou une réalité spécifique au sein de l'univers, et garder l'exactitude et la précision de son objectif et de son intention pour observer tout ce que ce niveau contient. On peut avoir cette capacité lorsqu'on a émergé du vide après avoir traversé l'*Hunab K'u*, le centre de cet univers. Ce qui ne veut pas dire que ces talents apparaissent tout bonnement ; au contraire, on doit continuer à développer ses capacités et compétences pour maintenir en simultanéité chaque niveau de conscience rencontré, tout en gardant forte sa propre connexion à la Terre.

L'un des inconvénients d'avoir fait l'expérience de ces niveaux d'initiation est qu'il devient très difficile de rencontrer d'autres personnes à qui parler et qui comprennent directement le processus que l'on vient de traverser. Comment quelqu'un qui n'est pas allé jusque-là peut-il comprendre cette étape ou la suivante ? Le chemin semble devenir de plus en plus solitaire puisque la personne qui sort d'une initiation sait difficilement comment communiquer et qu'elle doit définir ce qui est impossible à définir pour donner un cadre de référence commun.

À ce niveau de maîtrise, celui qui se fait une cour en prenant des étudiants, des disciples ou dévots, et qui s'entoure de gens qui l'adorent, n'a ni plus ni moins d'illumination que le loup solitaire qui choisit de rester dans une existence de reclus, de suivre sa voie dans la tranquillité, en voyant rarement ses amis et sa famille. La façon dont on choisit d'interagir avec d'autres ne détermine pas le niveau de maîtrise qu'on a atteint ni l'autorité spirituelle dont on a acquis le droit de se servir.

À ce stade du processus d'initiation, il devient très facile d'abandonner le désir de faire quoi que ce soit qui demande de l'énergie ou des efforts. Quand on émerge juste du vide, la difficulté est alors de s'en détacher. En dernier lieu nous avons du mal, après avoir embrassé le néant, à continuer à nous intéresser à quoi que ce soit d'autre qui a pu se passer auparavant sur notre chemin. Cela nous demande un effort concerté de nous rappeler même de points de vue que nous tenions jadis pour vrais, une fois intégrée la neutralité de la perspective infinie. Nous pouvons ressentir la grande distance qui sépare notre compréhension actuelle de nos points de vue du début du sixième chemin, au moment du retrait du dernier voile. Trouver un terrain commun avec les autres devient encore plus dur ; si nous essayons de raconter ce dont nous avons fait l'expérience, nous nous voyons en train de bredouiller comme des idiots. Parfois aussi, il devient difficile aussi d'être en relation avec des personnes qui n'ont pas la moindre idée de ce que renferme un point de vue intangible quel qu'il soit ; et celles qui croient qu'elles le comprennent peuvent épuiser une énergie vitale qui va finalement nous revenir, avec leur demande d'entrer en interaction avec nous de façons qui nous sont impossibles.

Restructurer « comment ça fonctionne »

Après les guerres et les catastrophes naturelles, on a toujours reconstruit ce qui fait partie de la vie, depuis les bâtiments jusqu'à

l'économie, des systèmes de valeurs au sens de la communauté. Tout ce qui a disparu doit être édifié à nouveau depuis ses fondations. Lorsque nous émergeons du vide aussi, chaque chose doit être reconstruite depuis le centre vers l'extérieur ; cette reconstruction doit être porteuse d'une continuité qui permette à tous les points de vue de conscience d'avoir une position égale dans notre existence, et d'être équitablement alimentés par la force de vie à l'intérieur de notre Espace Sacré. Ce qui implique une restructuration du temps et du timing, de la solidité et de la matière, des sentiments et des émotions, des limites et du discernement, de la conscience cellulaire du corps et des capacités motrices, ainsi que de notre connexion à la Terre et à la gravité.

Parfois, il y a ce sentiment bizarre que, si nous devenions encore un tout petit plus différents des autres hommes, nous pourrions tout aussi bien disparaître dans le vide. Une fois de plus, nous devons nous réinformer nous-mêmes de la raison pour laquelle nous avons entrepris le premier chemin d'initiation. Être au service de l'humanité est l'engagement central qui nous enracine à la terre et à l'interrelation entre les hommes sur le plan de la matière. Une fois que nous avons émergé du vide, nous pouvons passer un peu de temps à ajuster nos multiples points de vue avant de recommencer à cheminer, en continuant à suivre notre parcours individuel. La première leçon du septième chemin a lieu lorsque nous réussissons à émerger du néant du vide. À ce moment-là, les leçons des sixième et septième chemins se rejoignent, et nous réévaluons ce que notre Essence Spirituelle nous demande d'accomplir. Nous commençons à établir à nouveau notre but, notre joie, et notre rôle dans la vie depuis une perspective totalement nouvelle et à partir d'un tout nouveau point d'équilibre.

Ne vous contorsionnez pas, si ce n'est pas votre truc !

La phase de restructuration du sixième chemin continue sur le septième. Elle demande de la discipline, de porter son attention à de multiples niveaux et amène le retour d'une nouvelle forme de désir. On doit vouloir aller de l'avant plutôt que de s'attacher au point d'immobilité du non-mouvement que l'on a rencontré dans le vide. On peut décider de développer une ou plusieurs des compétences qui défient les lois connues de la physique, tant que l'on sait *pourquoi* on veut le faire. Si l'on a choisi de développer ces savoir-faire, une discipline ardue sera demandée pour arriver à maîtriser ces capacités à volonté. Elles peuvent inclure, mais ce n'est pas exhaustif, la télépathie, la bilocation, le changement de forme, la manifestation spontanée de matière, la lévitation, l'altération consciente du temps ou le contrôle complet de toutes les fonctions du corps, y compris les battements de cœur. Beaucoup de personnes ont pu faire l'expérience de cas où l'un ou l'autre de ces talents se manifestait de façon soudaine et incontrôlée. Mais être en mesure d'effectuer ces prouesses *quand on le veut* est une autre affaire, et ce n'est PAS exigé pour pouvoir continuer d'avancer sur le septième chemin.

Lorsqu'elles étaient sur le troisième chemin, certaines personnes ont pris pour but d'arriver à avoir ces compétences, en supposant étourdiment que tous les « vrais » adeptes spirituels ou les maîtres qui ont atteint l'illumination doivent faire preuve de ce genre de savoir-faire. Dans le désir d'être tenus en estime par les autres, et pour pouvoir démontrer leurs performances spirituelles, certains ont pu prétendre avoir des capacités qu'en fait ils n'avaient pas. Ceux qui ont travaillé avec assiduité et sont arrivés à maîtriser ces compétences n'envisageront jamais de faire des commentaires sur leur réalisation. Ceux qui possèdent ces compétences n'ont pas besoin d'en parler. Tous ceux qui traversent le vide et en reviennent ne développent pas nécessairement les mêmes aptitudes. Personne n'est tenu de se concentrer exclusivement sur la maîtrise de ces sortes de talents qui défient la gravité, avant d'aborder l'expérience de la pleine force des leçons du septième chemin. Dites adieu à ce mythe !

Il n'existe pas de modèle qui reflète « comment c'est censé être » ou « quelles capacités chacun est supposé avoir » à un

niveau quelconque de l'initiation. Certaines personnes sont des guérisseurs au niveau de l'âme : elles se branchent sur des zones de la conscience collective de l'humanité et travaillent de façon très précise avec ces énergies. D'autres peuvent se concentrer à aider l'humanité en amenant les messages nécessaires pour élever la conscience humaine. Certains enseignent ce qu'ils ont appris, et d'autres gardent paisiblement les portes d'éveil ouvertes à travers la prière et les transferts énergétiques de force de vie. Et d'autres encore traversent ces niveaux d'initiation et mènent une vie tranquille, où personne ne peut suspecter le moins du monde le niveau de maîtrise qu'ils ont atteint.

Chacun, à ce moment du processus d'initiation, va se servir de ses dons de façon différente, et tous sont individuellement guidés par leur connaissance intérieure qui garantit le caractère unique du but de chaque personne, au sein du plan divin du Grand Mystère. Il n'y a pas d'autre but au fait de pouvoir léviter ou de réaliser de merveilleux miracles sur le plan physique aux yeux des foules que d'enseigner à l'humanité que ces choses sont possibles dans le monde de la matière – et ce rôle appartient à quelques-uns seulement. Il s'agit de montrer à travers l'exemple, mais surtout pas de faire la démonstration de ses dons et encore moins de sa supériorité sur les autres. Ce n'est pas le pouvoir ni les prouesses liées au fait d'avoir atteint ces extraordinaires capacités qui déterminent la réalisation spirituelle ou l'illumination.

À ce stade d'avancée, pour certaines personnes du sixième chemin, un piège d'illumination peut apparaître si elles n'ont pas traversé le vide et croient encore qu'elles doivent atteindre les buts qu'elles se sont fixés de faire des prouesses sur le plan psychique ou médiumnique. Bien souvent, ceux qui ont des dons depuis l'enfance sont si accaparés par leur antenne extrasensorielle qu'ils ont l'impression qu'il leur faut continuer à faire des progrès dans leurs performances psychiques personnelles pour parvenir aux niveaux de transformation suivants. Ce piège survient lorsque l'on n'a pas conscience que ses perceptions sont limitées par le fait qu'on a constamment à exprimer ce que l'on perçoit, ou à l'établir par rapport à l'avancée d'autres personnes – ce qui crée une vision de la réalité d'autrui

qui peut être erronée si la personne pour qui on essaie de faire une lecture a déjà dépassé les leçons du sixième chemin. Quelqu'un du sixième chemin va formuler une estimation médiumnique concernant une personne ayant traversé le vide : dans cette évaluation, des formes pensées sont produites qui doivent être désamorçées par celui qui les reçoit, s'il est déjà allé au-delà de ce niveau d'expérience. Ainsi la situation antérieurement vécue que lui présente le jugement d'un autre n'est pas recréée dans le moment présent.

Un autre piège de l'illumination peut se produire lorsqu'on adhère de façon stricte à une schématisation des niveaux de conscience dans l'univers, telle que l'ont conçue des personnes ayant vécu dans les décennies passées. Le recours à ces anciens systèmes risque d'engendrer une étroitesse de vision, s'ils sont trop spécifiques au regard de tout ce qui est possible. Dans la Création, les niveaux de conscience en évolution ne peuvent pas être observés correctement si des formes pensées et des étiquettes ont limité leur potentiel divin et leur constante évolution de la conscience au sein du Grand Mystère. Depuis 1987, le mouvement d'expansion massive du développement spirituel de la conscience humaine a balayé nombre des systèmes de croyances précédents qui étaient tenus pour des vérités au début du xx^e siècle. Si on s'accroche à son identité d'avant et au fait de croire que les autres sont incapables de voir pour eux-mêmes, on peut rester suspendu au bord du vide un bon moment. Après avoir fait l'expérience du vide, on peut tomber malade si on continue à se raccrocher à des mécanismes ou à des convictions qui limitent l'expansion de conscience ou le potentiel collectif, parce qu'on enterre les possibilités qui se présentent, et on ne permet pas aux autres de reconnaître ce qui est vrai pour eux.

Le chemin de chacun va continuer à changer et à déployer de nouvelles occasions de croissance. Ceux qui ont réussi à traverser le vide et sont revenus du cœur de l'univers sont devenus suffisamment souples pour défier les lois connues de la physique en gardant simplement le point de vue neutre et infini. Ils peuvent identifier très exactement les degrés de conscience et

faire appel à la force de vie au sein de l'univers sans avoir à mettre en mots ni à cataloguer ce qui se passe pour les autres. Cette seule capacité fait qu'ils se tiennent dans leur autorité spirituelle personnelle qui provient du fait d'ÊTRE dans l'authenticité.

En revoyant ce parcours du sixième chemin, j'ai envie d'aborder quelques-uns des symptômes qui peuvent apparaître après le retrait de ce qui restait du dernier voile. On peut avoir à vivre des symptômes comme une cécité temporaire, des flashes de couleur qui altèrent la capacité à percevoir le monde physique, la perte de sensation de solidité des objets, et la projection de schémas énergétiques sur tout ce qu'on voit dans le monde de la matière. L'effort que cela demande de garder un point de vue concret alors qu'on agit dans le quotidien peut amener une incroyable fatigue jusqu'à ce qu'on maîtrise cette aptitude. Cela devient un travail d'équilibre de se servir correctement de la force vitale disponible pour que les choses demeurent en place dans le monde de la matière, tout en continuant à nourrir son corps de suffisamment d'énergie pour rester en bonne santé. On va acquérir la maîtrise d'un autre degré d'apprentissage dans l'appropriation de la force vitale, quand on se sert d'une partie de sa force vitale personnelle pour voir avec discernement tout ce que l'on rencontre, et d'un autre courant de force vitale pour stabiliser en soi le point de vue neutre et impartial, le point de vue infini de la vision d'ensemble, et le point de vue humain qui est connecté à la Terre.

Pièges et ornières du Coyote

J'ai déjà donné quelques exemples des questionnaires surprise qui se présentent lorsque nous commençons à maintenir le point de vue neutre et impartial, tout en continuant à explorer la conscience universelle intangible. Certaines tentations ou impasses peuvent aussi se présenter lors des troisième et quatrième parties du sixième chemin. Personnellement, j'ai

rencontré des pièges d'illumination et des leçons du Coyote qui ont surgi après avoir émergé du vide de l'*Hunab K'u*, le cœur de notre univers. L'une d'elles, dont j'ai déjà parlé, est le manque de désir de faire quoi que ce soit. Parfois, on peut demeurer dans un état où tout reste en suspens, un état que la moindre chose à organiser, la moindre occupation viendrait menacer. On a l'impression d'être au point mort, que le corps avec lequel on essaie de fonctionner ne prendra aucune vitesse, même si l'accélérateur est à fond. Avec ce manque de désir omniprésent, il peut s'avérer nécessaire de donner une impulsion à son existence, de trouver quelque chose qui nous excite assez pour passer les vitesses et aller de l'avant.

Un autre questionnaire surprise qui peut se présenter après avoir émergé du vide est la tendance à s'aligner sur l'évolution que vivent ceux qui nous sont chers. Lorsqu'on est en affinité avec quelqu'un, il devient facile de glisser dans le champ énergétique de cette personne sans s'en rendre compte. On comprend ce dont elle est en train de faire l'expérience parce qu'on s'y est trouvé à un moment, c'est pourquoi il est de toute première importance d'avoir conscience de ce qui est à soi et de ce qui appartient aux autres. À la fin du sixième chemin, on a tellement l'habitude de tenir simultanément des points de vue multiples que l'on peut par inadvertance y ajouter un autre point de vue qui appartient à quelqu'un d'autre.

Lorsqu'on se trouve procéder à nouveau dans sa vie en appliquant une perspective employée il y a longtemps, c'est qu'il est temps d'être vigilant et de redéfinir ses limites émotionnelles et énergétiques, et de mobiliser sa perspicacité et son discernement pour s'épargner un effondrement. On doit éviter de combiner aux expériences de son passé celles qui relèvent de la situation actuellement vécue par quelqu'un d'autre, afin de continuer à évaluer de façon exacte là où l'on en est soi, à ce moment précis de sa propre évolution.

Un autre traquenard du Coyote est de ne pas reconnaître que nous avons en réalité franchi le vide et que sommes en train de rencontrer à nouveau le mouvement des énergies contenues dans

l'univers et le monde de la matière. Si nous avons pleinement assimilé le néant de l'*Hunab K'u* mais ne définissons pas les énergies que nous contactons dans la vie, nous pouvons les prendre pour nous ou devenir ces énergies au lieu de simplement les observer. Si nous n'avons pas rétabli notre discernement et nos limites, nous nous chargeons d'un monde de points de vue, intentions, énergies et identités disparates, en les laissant venir s'effondrer dans notre Espace Sacré. Si cela nous arrive, nous avons un problème car notre corps peut perdre sa faculté d'ingérer la force de vie. Si, à notre insu, nous avons absorbé une force vitale qui appartient à d'autres espèces, à des êtres spirituels ou à des personnes qui nous sont proches, nous risquons de perdre l'appétit ou de souffrir de difficultés respiratoires.

Mais aussi, il peut nous arriver d'intégrer sans le vouloir la conscience d'autres formes de vie. Si ces formes de vie sont des animaux au sang rouge, leur sang contient les mêmes éléments que celui du corps humain, et nous n'aurons pas trop de problèmes ; mais si nous incorporons énergétiquement la vitalité d'un arbre, d'une pierre, d'autres planètes, d'étoiles, ou de toute autre forme de vie qui ne s'harmonise pas avec les systèmes du corps humain, nous mettons notre santé en danger. En dernier lieu, il est de notre responsabilité de nous dégager des réseaux d'énergie qui appartiennent à d'autres formes de vie, pour récupérer notre force d'individuation. Une fois individués, nous restons connectés à toutes les énergies et consciences, mais nous sommes capables de faire la différence entre les différentes sortes de force de vie et d'empêcher celles qui opèrent dans des modes opposés au nôtre d'entrer dans notre corps physique. On pourrait dire qu'on ne va pas faire rouler un camion Ford avec un moteur de Toyota. Savoir différencier illustre un nouvel aspect de la sagesse contenue dans cette ancienne expression amérindienne : « Cheminer avec douceur sur la Terre. »

Il est possible, par exemple, à ce niveau d'initiation, d'échanger des atomes ou particules de l'énergie contenue dans une pierre avec des atomes du corps humain. On peut connaître la force vitale intangible d'un objet par la vision à distance et en se servant

de ses perceptions énergétiques, tout en voyant simultanément ce même objet dans le plan physique. Si l'on a tendance à ne pas être enraciné et qu'on n'arrive pas à maintenir à la fois la perspective du plan matériel et celle des champs intangibles dans le point de vue de la neutralité ou du détachement, on peut par inattention assimiler l'énergie inerte contenue dans cette pierre bien concrète et le corps peut terriblement en souffrir. Il est nécessaire d'être pleinement présent et d'avoir un total discernement pour ne pas intégrer ou actualiser des énergies ou consciences qui ne font pas partie de ce qui existe dans notre corps physique.

Les leçons du septième chemin commencent à se déployer lorsque nous revenons du cœur de notre univers, du vide du néant, et que nous pouvons retourner dans le monde avec l'ensemble de nos différentes perceptions, modifiées mais tout à fait intactes. Nous fonctionnons de nouveau sur de nombreux niveaux de conscience, mais avec une vision globale nouvelle qui change notre sentiment de ce qui est possible, et de ce qui n'a plus d'importance ni de valeur. En général, on ne peut pas aborder la plupart du travail du septième chemin avant de s'être reconnecté et réaligné avec le but de son ÊTRE. Ce nouvel alignement, on ne peut y parvenir qu'à partir de la perspective que l'on choisit d'incarner lorsqu'on atteint l'autre côté de l'*Hunab K'u* et que l'on s'enracine à nouveau sur Mère Terre.

Mon expérience personnelle du sixième chemin m'a pris dix-sept ans et demi. Cela ne veut pas dire que cela prendra aux autres autant de temps qu'à moi. Un grand nombre d'expériences initiatiques deviennent plus faciles aujourd'hui qu'il y a dix-huit ans à cause de l'abaissement du magnétisme de la Terre et de l'accroissement des cycles électriques par seconde, ou hertz. Le système électromagnétique du corps humain réagit aux changements de celui de Mère Terre. Nous avons connu une fréquence de 9 à 9,9 hertz en 1997, qui s'est élevée jusqu'à 13 hertz en 2012. Aujourd'hui, beaucoup ont tracé les pistes qui mènent dans l'*Hunab K'u* et en sont revenus, permettant ainsi aux autres de découvrir et suivre ces chemins.

Les crânes de cristal et rêver le Rêve de l'Arc-En-Ciel

Le potentiel qui existe pour les hommes de devenir des êtres de pleine conscience et totale clarté est représenté par les treize crânes de cristal originaux qui furent donnés aux gens de la Terre par une autre culture venue d'au-delà des étoiles. Les Mayas appelaient ces êtres « les Dieux du Ciel ». Les treize crânes de cristal sont porteurs d'un message métaphorique qui renvoie à la fréquence à 13 hertz que tous vivent depuis 2012. Avec l'abaissement du champ magnétique de la planète, l'élévation des ondes électriques passant à 13 hertz a fait basculer la conscience collective de l'humanité à un nouveau niveau d'éveil de conscience, qui renferme toutes les compréhensions provenant de l'expérience des leçons des sept chemins d'initiation. C'est l'intégration de ces compréhensions qui va créer la manifestation réelle du Rêve de l'Arc-en-Ciel Tournoyant d'un monde de paix.

CHAPITRE 9

« Pour devenir pleinement conscient, on doit être plus malin que la tromperie et venir à bout de tous les voiles de séparation, en détruisant toutes les illusions d'inégalité. Et, lorsqu'on a réalisé cela, chaque étincelle de vie au sein de la Création s'éveille dans le corps et, au sens propre, on danse le rêve avec sa vie. »

JOAQUIN MURIEL ESPINOSA

LE CHEMIN DE L'ÉTERNEL PRÉSENT

Là, dans les cieux étoilés,
Demeure le potentiel de tout ce qui peut ÊTRE,
Caché à notre vue dans le monde de la nature,
Quand nos yeux humains ne pouvaient pas voir.

Et pourtant le présent éternellement présent
Se tient dans l'Espace Sacré de l'esprit,
Infini cadeau du Créateur
Aux humains de Mère Terre.

En voyageant dans le PRÉSENT,
Nous dansons une fois de plus le rêve,
Autour du feu du cœur de la Création,
Et nous faisons monter haut les étincelles de vie.

Le rêve qui s'éveille s'incarne
Dans notre forme humaine terrestre,
Et, au sein de la structure sacrée,
Un univers conscient se transforme.

Jamie Sams

LE SEPTIÈME CHEMIN D'INITIATION

*La Direction Intérieure,
ou Direction du PRÉSENT sur la Roue de
Médecine*

Mes ancêtres Cherokee et Seneca donnaient à la septième direction sur la Roue de Médecine deux noms différents. Dans la tradition seneca, la septième direction s'appelle la Direction Intérieure et les Cherokee la désignent comme la Direction du PRÉSENT. Les deux noms sont possibles : ils décrivent deux des aspects qui caractérisent le septième chemin. Selon le point de vue seneca, nous devons amener au plus profond de notre être tout ce que nous avons appris et « marcher la sagesse » de toutes les directions de notre corps physique. Selon le point de vue cherokee, le PRÉSENT nous apporte aussi sur le plan physique la sagesse découverte sur tous ces chemins, ainsi que la pleine présence, et nous marchons avec cette beauté instant après instant.

Lorsque nous sommes pleinement présents, nous devenons la somme de toutes les forces qui se trouvent dans notre arbre familial, et nous avons surmonté les faiblesses décelées dans les sept générations passées. Lorsque nous sommes dans l'équilibre, nous devenons le point de convergence de tout ce qui est possible au futur parce que nous nous relions à tout ce qui est là, dans le PRÉSENT. Nous ouvrons les chemins de conscience pour les sept générations à venir. Le temps s'écoule à travers nous, mais nous ne sommes pas soumis à son passage parce que nous avons embrassé les aspects infinis de l'humanité et que nous sommes des prolongements vivants de l'Éternelle Flamme d'Amour. Nous respectons la force de vie et l'étincelle de

conscience qui se trouvent en toute chose de la Création, en acceptant d'ÊTRE partie intégrale du tout.

Les Voyants du Sud ont une perspective légèrement différente, puisqu'ils enseignent que, sur le septième chemin, nous devenons des extensions du Feu de la Création. Chaque étincelle de vie à l'intérieur de chaque atome présent dans l'univers est reconnue dans sa connexion à notre corps humain et dans son existence au sein de l'immortelle conscience de notre Essence Spirituelle. En abordant les leçons de notre septième chemin, nous allons faire l'expérience de la vivacité de chacune des cellules de notre corps et vivre dans la conscience de notre Essence Spirituelle dans sa parfaite unité avec l'aspect biologique de notre constitution humaine. La partie la plus dense de notre être est sa forme physique, notre corps de chair et de sang. Ce vaisseau sacré qui porte l'esprit humain est activé de façon étonnante à mesure de notre avancée dans l'enseignement du septième chemin.

Au moment où nous atteignons le septième chemin, nous prenons tout à fait conscience que les éléments intangibles de ce qui constitue l'être humain sont porteurs d'énergie. Ces éléments énergétiques de notre humanité contiennent des étincelles du Grand Feu de la Création, qui est la force créatrice du Grand Mystère, sa force de vie. Une fois activées, ces étincelles de vie deviennent des balises vivantes, des signaux lumineux qui émettent et reçoivent cette énergie de force vitale, en se connectant à toutes les autres formes de vie pour créer un réseau vivant et qui respire, un réseau de vie. Le royaume intangible s'abaisse : il est omniprésent dans la structure cellulaire tangible à l'intérieur du corps. Lorsque nous parvenons à ce nouveau Point de Vue Sacré, la Couverture de Médecine de la réalité physique s'anime. Les structures de la Couverture de Médecine qui auparavant nous paraissaient tranquilles ou solides commencent à bouger et à se modifier. Chacune des choses vivantes ou des objets physiques que nous voyons semble flotter en strates de motifs et de couleurs, donnant à tout ce que nous voyons l'air de bouger ou de respirer en étant vivant.

Certaines personnes commencent à entrevoir ces configurations lorsqu'elles laissent leur imagination voir les formes et les visages dans les nœuds des arbres ou sur un caillou qu'elles ont ramassé dans un torrent. Sur les chemins précédents, cette faculté se développe quand nous modifions légèrement notre perception pour permettre aux esprits de la nature de nous faire apercevoir leur étincelle de vie et leur organisation dans des formes concrètes et solides. D'autres personnes vont faire l'expérience de structures mouvantes dans des états modifiés de conscience et/ou en méditation. Beaucoup de cultures se sont servi de plantes sacrées lors de cérémonies pour que soient rapidement retirés les voiles entre les hommes et la Couverture de Médecine. La Couverture de Médecine recouvre toute vie, et elle se compose des schémas énergétiques changeants ou du mouvement des particules d'énergie contenues dans les objets concrets et solides de la réalité physique. Certains, qui ont depuis l'enfance des dons paranormaux, vont remarquer une légère différence dans les couleurs de l'énergie qui entoure les objets ainsi qu'une nouvelle intensité dans le spectre des couleurs qu'ils perçoivent. La Couverture de Médecine des schémas énergétiques du vivant forme la solidité de la vie quotidienne et, à ce niveau d'expérience, nous ne voyons pas seulement les motifs translucides des schémas énergétiques mais aussi l'énergie qui circule à travers les molécules de la matière solide et qui interagit avec les autres formes de vie. Parfois, les personnes du septième chemin doivent aussi apprendre à rendre à nouveau les choses solides pour ne pas risquer d'être victimes d'un accident en heurtant des objets au travers desquels elles peuvent voir.

Impossible à saisir - sauf sous forme de symboles

Au début de mes leçons du septième chemin, j'ai été confrontée à un rêve que je n'ai que partiellement compris pendant des années. Dans ce rêve, je volais. J'ai regardé en bas pour voir mon

corps, il était devenu le corps d'une chouette. J'ai traversé en volant la première de sept arches mayas, couvertes de symboles comme les stèles des anciens Mayas. Je ne saisisais pas les messages cryptés là, sauf sous forme de symboles. J'ai déchiffré la première arche et j'ai volé droit dans un petit soleil que j'ai traversé. Le soleil a explosé en un arc-en-ciel de lumière tournoyante et, comme un feu d'artifice, il a envoyé une pluie de lumières arc-en-ciel à travers le ciel. La deuxième arche comportait davantage de symboles gravés. Après l'avoir déchiffrée, j'ai volé à travers un autre petit soleil qui a explosé en un arc-en-ciel tournoyant. Ce processus a continué jusqu'à ce que je déchiffre la septième arche. Le dernier soleil que j'ai traversé était bien plus gros que les autres et mon corps de chouette a pris feu pour devenir un phœnix. À ce moment-là, je fus toute en flammes puis en cendres. Les cendres ont disparu pour devenir un glorieux arc-en-ciel de lumière, qui renvoyait ses rayons aux couleurs somptueuses et éclatantes à travers les arches que j'avais traversées. Les rayons colorés descendaient en un arc-en-ciel liquide recouvrant la Terre. Notre belle planète se mit à avoir des secousses et alors un Arc-en-Ciel Tournoyant émergea aux deux pôles, inondant en retour l'univers de ses lumières colorées qui se répandaient dans toutes les directions, avec le tournoiement de Mère Terre sur son axe, en orbite autour du soleil.

En y réfléchissant, j'ai interprété le message du rêve. J'étais allée au-delà des voiles de séparation et je commençai à intégrer quelques-unes des leçons du septième chemin. Il m'était demandé de me servir, à chacun des rites de passage de mon parcours, de la Médecine de la Chouette, médecine de discernement et de sagesse, pour pouvoir traverser les arches mayas portant les symboles de tout ce qui devait être compris. J'ai réalisé que les symboles qui sont avec nous dans la traversée de toute initiation sont l'encodage des molécules de la double hélice de l'ADN – qui se modifie avec l'évolution du contexte biologique, émotionnel, intellectuel et spirituel du potentiel humain. Ces symboles que je voyais, aux formes géométriques ressemblant à des *crop circles* ou au dessin de pétroglyphes, étaient le résultat

des changements intervenus dans l'ADN à travers le processus de reconnexion qui avait lieu à chacune des portes de conscience. Dans ce rêve, il m'était donné un aperçu du futur : il m'était montré que les messages aux formes géométriques encodés dans les molécules connectées aux synapses du cerveau humain et à l'ADN seraient un jour découverts par les scientifiques. Le plan du développement de la conscience humaine deviendrait disponible à l'humanité.

Dans ce rêve, je recevais davantage de clarté à chaque soleil et il m'était présenté à chaque fois un niveau de complétude nouveau, ce que symbolisaient les couleurs de l'arc-en-ciel. Lorsque mon corps est devenu phœnix puis cendres, tout ce que j'avais cru être s'est trouvé détruit, et mon Essence Spirituelle a émergé, irradiant en retour les multiples couleurs des aspects de ma conscience à travers les arches mayas et à l'intérieur de mon corps physique, et s'étendant à toute vie sur notre magnifique planète. Il n'y avait plus de séparation entre mon corps, mon esprit, les autres formes de vie, ma conscience, l'univers, le Grand Mystère et la Terre Mère. Le rêve et ce rite de passage personnel ont eu lieu en mars 1989, et sa signification complexe avec la subtilité de ses nuances continue à se déployer pour moi aujourd'hui, alors que j'observe mes compréhensions antérieures se refléter dans la beauté des processus de transformation d'autres personnes.

Le septième chemin comporte de nombreux degrés et de nombreuses strates, qui se révèlent pas à pas alors que nous cheminons en pleine conscience et que nous nous servons des perceptions à multiples niveaux que nous avons développées en les mettant en application dans notre vie quotidienne. Arrive un moment sur ce chemin où nous devons réintégrer notre ultrasensibilité dans la conscience cellulaire du corps pour l'équilibrer. Ce processus débute lorsqu'on a réussi à éclaircir le vide, le cœur du Grand Mystère, le centre de notre univers, et qu'il faut revenir pour utiliser activement sa forme humaine comme une antenne qui reçoit les signaux de la conscience universelle. Ce processus rend le corps tout aussi important que les aspects spirituels de l'être. J'aimerais aborder une à une les étapes que

j'ai découvertes dans mon parcours, pour donner une vision plus large à tous les lecteurs, à chacun de ceux qui vont faire l'expérience de leurs propres étapes, et cela de façons très différentes selon les individus.

Plus grand-chose après le vide ?

Après le retour du vide, il s'avère essentiel de restructurer une nouvelle fois notre Point de Vue Sacré et de nous reconnecter à notre désir. Par exemple, après avoir pleinement intégré le vide, il peut être nécessaire pour nous de recréer notre désir de vivre, le désir d'avoir de la compagnie, le désir de créer, le désir sexuel et celui de nous reconnecter au but de notre être. Le vaste néant de l'*Hunab K'u* peut éliminer en nous tous les mécanismes liés à « faire », et créer un tel état de sérénité d'« être », que cela peut nous demander un gros effort d'aller relever le défi de nous reconnecter au but spirituel de notre marche sur Terre. Il y a l'illusion d'être complet, accompli, et cela rend très difficile pour certains de reconnaître que le travail commence tout juste maintenant. Quel est ce travail ? Être pleinement présent et récupérer tous les niveaux de prise de conscience qui ont pu être atteints, en ramenant la conscience illimitée dans la structure cellulaire du corps physique. Nous commençons à réactiver les 357 perceptions sensorielles à l'intérieur de la mémoire cellulaire, en ancrant la conscience sensible dans la forme physique et le corps à la Terre. Tant d'énergie circule à travers notre corps que nous devons continuellement avoir recours au mouvement et à l'exercice pour garder constant le débit de la force vitale et continuer à faire en sorte que l'énergie reste connectée à la Terre et circule de manière fluide.

Après avoir réordonné le but de son être, on doit développer la compétence de savoir faire basculer à volonté son attention vers les différents niveaux de ses perceptions. Ce qui implique de maintenir une vision solide de la vie quotidienne pour rester

efficace dans le monde physique. On peut aussi choisir d'apprendre à faire basculer à volonté son attention vers les champs énergétiques et l'énergie liés aux pensées. En développant ce savoir-faire, il faut également user de précision pour être capable de discerner instantanément l'intention et les projets cachés dans n'importe quelle situation, alors qu'un grand nombre d'énergies et de niveaux de conscience y sont présents. L'un des mécanismes d'évitement que certaines personnes du septième chemin rencontrent vient du fait que tenir ensemble tous ces points de vue peut être très fatigant au début, et elles choisissent de se concentrer sur un domaine particulier et de balayer du regard le reste, en relâchant leur présence et leur attention. À chaque fois que cela se produit, il leur arrive un questionnaire surprise qui amène des appels à l'éveil.

Ainsi, dès l'instant où on laisse errer son attention ou qu'on se relâche trop, on peut être testé sur l'ensemble des leçons des précédents chemins. Cela peut demander un énorme travail de se rendre compte qu'on a été induit en erreur par quelqu'un d'autre, alors qu'on était concentré à être dans la compassion spirituelle envers lui. En ne tenant pas compte de ce qui est évident dans une situation donnée, ou en ne disant rien, ou en ne maintenant pas ses limites personnelles, on peut avoir un trop grand cœur et être amené à son insu à des situations déplaisantes. On doit se rappeler de rester tout à fait enraciné et de « marcher sa parole » au quotidien, en gardant sa disponibilité à percevoir l'intangible, *sans que cette perception soit supérieure* à l'attention portée au fait d'être physiquement dans le PRÉSENT. Ne pas arriver à faire passer instantanément sa concentration d'un plan à l'autre peut s'avérer désastreux s'il y a besoin de mettre son attention dans une situation où la vie est en danger, ou dans le cas d'une réelle urgence médicale.

Même si nous parvenons de mieux en mieux à être pleinement présents au fil des sept niveaux de transformation, chacun d'eux requiert de trouver un équilibre tout au long du processus. La faculté de trouver son équilibre est souvent négligée par les personnes qui adhèrent à l'illusion d'être enfin parvenues au but. *Le septième chemin n'est pas le but.* Vivre sa vie physique avec

une grâce infinie, une conscience élevée, une présence bien enracinée et dans la compassion, tout en continuant à évoluer et à servir est un choix qui nous est offert. Chacun va prendre sa décision ; même à ce stade, plus d'un voyageur s'est laissé dévier ou s'est laissé prendre par les pièges de son illumination.

Ancrer la vie avec simplicité et sagesse

Être en relation avec les autres à leur niveau de compréhension, plutôt que de supposer qu'ils ont également travaillé sur eux et qu'ils sont d'une intégrité impeccable, va tenir le Coyote à distance. Nous devons aussi accueillir en nous la compassion pour les autres, qui sont en train d'apprendre les leçons de leur propre chemin, et faire preuve de clémence s'ils sont actuellement insensibles ou tout bonnement hermétiques. Mon impatience à l'égard des autres et le manque d'indulgence envers moi-même ont été l'un des sujets majeurs pour moi sur le septième chemin. Une amie, avec qui je parlais de ces questions, m'a rappelé que c'est au fil du temps que l'on découvre et fait grandir en soi la compassion et la paix intérieure. Comme dans les leçons des précédents chemins, la grâce et la patience que nous choisissons d'incarner sur le septième chemin s'apprennent par l'expérience. Avec la compassion envers nous-mêmes et les autres, nous apprenons à investir notre force de vie en sorte qu'elle nous soit bénéfique, en nous dotant d'une compassion et d'une paix intérieure à toute épreuve. Nous pouvons constater que, pour garder notre équilibre, « marcher sa parole » peut impliquer de nouvelles formes de discipline qui exigent de nous une énergie sans limite, d'avoir les pieds sur terre et de la compassion, de nous concentrer sur notre intention, et d'éprouver de l'indulgence envers soi et les autres.

Tout ce qu'on est parvenu à explorer n'a de valeur que si cela peut s'appliquer de façon appropriée à la vie quotidienne. Une maîtrise à ce niveau-là nous demande de maintenir un certain

taux d'attention sur la partie tangible ou intangible de l'univers à laquelle nous voulons avoir accès. Cette pratique d'équilibre comporte deux défis majeurs. L'un d'eux est que, si on s'en est entièrement remis au néant du vide, on a abandonné tout désir de se fixer sur quoi que ce soit, *a fortiori* de se focaliser sur différents points à la fois. Le désir de se concentrer absolument sur quelque chose doit être restauré à partir de notre nouveau Point de Vue Sacré, en s'harmonisant avec tous les autres aspects de notre vie qui ont encore pour nous une signification, une importance ou une validité. Trouver suffisamment de points d'ancrage pour continuer à vivre sur le plan physique peut être difficile. À ce stade de leur transformation, certaines personnes se retirent de la vie sociale et mènent une existence d'ermite, parce qu'elles ne voient pas le rite de passage qui est à leur portée : continuer à interagir avec le monde et faire sien le désir d'être au service est un choix rude, qui demande un très grand courage et un très grand engagement.

Le second défi intervient lorsque nous commençons à ressentir le retour en nous d'une énorme quantité de force vitale, qui nous devient disponible et qui gronde dans tout notre corps. La tâche qui se présente à nous est de savoir nous approprier cette monumentale quantité d'énergie, tout en maintenant notre connexion à la Terre en même temps qu'à tous les autres niveaux de conscience. On apprend à savoir quelle concentration est adaptée aux différents registres de son existence, et quelle quantité d'attention est requise envers chacun d'eux pour arriver à l'harmonie. Si vous vous rappelez l'exemple du début, de l'artiste de cirque qui réussissait à faire tourner beaucoup d'assiettes en haut de ses bâtons, imaginez maintenant que ces anciennes compétences et façons d'agir au fil de l'équilibre sont à réapprendre complètement, parce que ces savoir-faire ont été lâchés lors de la traversée du vide, avec tout le reste – dont les réactions acquises et les réponses apprises.

Contrairement au processus d'ascension, qui nous mène dans la direction d'En Haut, puis nous amène à relier En Haut à En Bas, le troisième défi est celui du processus de descente. En descendant, nous devons traverser tous les niveaux de conscience ou d'inconscience précédents, ainsi que chacune des

questions auxquelles nous avons été confrontés, sans nous imprégner à nouveau de ces comportements. Comme un gigantesque questionnaire surprise de révision, la vie nous reflète toutes nos émotions, idées fixes et comportements, en nous faisant miroir par les actes des autres de chacune des facettes de notre voyage. À mesure que notre énergie continue de se recycler à travers tous ces espaces de conscience et à l'intérieur de notre corps, en traversant la Terre et de retour à travers le corps, nous arrivons à expérimenter en nous toutes les forces jadis contradictoires entre elles. Le questionnaire surprise de révision commence lorsqu'on doit restaurer sa paix intérieure, en ne s'agrippant, dans son processus de descente et de reconnexion, à aucune couche des problèmes passés.

Une fois de plus, il nous est rappelé que tout ce qui a jamais existé en quelque lieu que ce soit est toujours là. Quel choc ! Cela s'applique aussi à nous, parce que nous avons banni le temps avec sincérité ; chacun des problèmes auxquels nous avons pu être confrontés et dont nous avons triomphé dans notre vie est actuel dans le PRÉSENT. On va apprendre à se concentrer sur le moment présent en reconnaissant tout ce qu'on a surmonté dans le passé et en enracinant pleinement son corps à la terre, en sorte de ne pas dériver dans le vécu de son propre passé ni dans son histoire personnelle. Se rendre compte que toutes nos blessures anciennes et nos vieux problèmes existent toujours dans notre conscience, dans d'autres strates du temps, est une véritable épreuve qui nous force à être pleinement présents si nous ne voulons pas refaire malgré nous l'expérience de tout ce qui s'est passé auparavant. Reconcevoir ainsi une façon de voir le temps sur le plan physique peut nous aider à éviter de dupliquer ou de concrétiser nos problèmes passés, quand nous nous trouvons face à d'autres personnes qui apprennent des enseignements pour nous anciens.

Le jeu des projections du Coyote

Lorsque notre énergie revient finalement après notre émergence du vide, si nous réagissons en étant confrontés à une situation qui nous touche fortement, comme si elle appuyait en nous sur un bouton, nous allons découvrir avec une stupeur totale que nos émotions refont soudain surface. Il nous faut alors déterminer comment les ressentir et les lâcher de façon créative. C'est là une partie du processus de descente qui correspond à « marcher sa Médecine personnelle », à la mettre en œuvre dans le Temple de la Cité. Ce genre d'épreuves nous rappelle que nous restons très humains et que rien de ce dont nous avons fait l'expérience ne vaut un clou si nous ne pouvons pas mener notre vie tout en nous tenant dans la ligne de tir. Ouch ! C'est là un autre cas où l'indulgence envers soi devient nécessaire. Le septième chemin est un processus qui permet d'atteindre l'état de grâce. Si nous sommes durs envers nous-mêmes parce que nous ne marchons pas encore sur l'eau, les leçons qui vont s'en suivre vont nous rendre humbles, jusqu'à ce que nous apprenions à nous aimer nous-mêmes aussi inconditionnellement que nous aimons les autres.

L'une des épreuves que l'on va probablement rencontrer est le conseil bien intentionné que nous donnent d'autres personnes ignorantes mais qui croient qu'elles comprennent ce qui se passe *réellement* dans notre vie. Bienvenue dans le jeu des projections du Coyote : tout se fait par un jeu de miroirs et tous les reflets se valent. Si nous ne nous sommes *pas trouvés* dans cette situation et n'y avons jamais pris part, il n'est que temps. Mais si nous nous sommes *déjà trouvés* là et ne voulons pas y participer à nouveau, ce que nous avons de mieux à faire est de nous servir de notre autorité personnelle pour rester ancrés dans le PRÉSENT ! Avoir recours à un peu d'humour rend le processus plus facile à gérer ; nous pouvons alors dévier les projections d'autrui sans porter de jugements.

En effet, nous pourrions être à nouveau directement aspirés dans les bas-fonds des faiblesses humaines et des perturbations, si nous ne retrouvons pas notre équilibre d'une manière douce en émergeant du vide. Les choses peuvent devenir assez terribles si, après nous être totalement abandonnés au néant du vide, nous en

sommes sortis en pensant que nous incarnons un trou noir. Le trou noir du néant auquel nous nous sommes assimilés aspire l'univers et toute conscience – alors que nous sommes en train de faire le tri pour savoir comment canaliser le vide dans notre corps et restructurer ensuite toute chose à partir du centre vers l'extérieur, en nous découvrant une sorte de nouvelle identité aux multiples facettes... Mais lorsqu'on n'a aucune idée sur la façon d'ÊTRE, ni sur celle de rester capable de créer le désir de continuer le cours de sa vie dans son évolution, le processus de restructuration peut être complètement déconcertant.

Explorer les aspects cosmiques du corps

En canalisant à nouveau la force de vie à travers le corps et en utilisant cette énergie sur le plan physique, on active les étincelles de vie à l'intérieur de la structure cellulaire de notre forme physique. La carte de l'univers émerge à l'intérieur du corps et, à tous les niveaux de conscience, la conscience se met à répondre dès l'instant où nous portons notre attention sur une chose quelle qu'elle soit. Ce qu'il nous faut saisir, c'est que nous devons nous concentrer sur le PRÉSENT, nous brancher sur le moment présent, pas le passé ni le futur. La faculté de trouver tout ce que nous décidons de découvrir dans l'univers, en le localisant instantanément à l'intérieur de notre conscience et en reliant cette prise de conscience à la structure cellulaire du corps, est le point culminant du processus de mise à la terre ou d'enracinement. Être complètement enraciné et authentiquement présent prend une toute nouvelle signification à cette étape. On peut, par exemple, lorsqu'on fait de l'exercice physique, percevoir les fibres du tissu musculaire qui se cassent et se renouent, et ressentir chacun des courants d'énergie qui traversent les différentes parties du corps ou qui y sont bloqués. Quand on peut faire cela, c'est qu'on est devenu complètement enraciné et qu'on a pleinement conscience de la structure cellulaire du corps et de la vastitude de la

conscience spirituelle qui s'y installe. Dans la peau, chacune des cellules semble bouger pour former des motifs, comme des symboles ou des tracés cartographiques, montrant différentes strates de l'univers ou parties de la Mère Terre où les portes sont physiquement ouvertes à d'autres dimensions. Aussi surprenant que cela puisse sembler, c'est quand nous avons bien les pieds sur terre que ces facultés paranormales peuvent être facilement accessibles.

À un moment donné, nous comprenons que les univers de conscience à l'intérieur de chacune des cellules de notre corps peuvent être aussi amusants à découvrir que tous les espaces de conscience contenus dans l'univers. Nous apprenons alors à surveiller la circulation de l'énergie dans nos organes et nos cellules, et nous commençons à comprendre certains processus de régénération qui n'ont pas encore été reconnus par la science. Nous pouvons percevoir les schémas d'énergie lumineuse qui entrent dans le corps et voir la façon dont ils sont recyclés à travers la Terre. Ces points de conscience en interrelation nous offrent un spectre de couleurs totalement nouveau. Nous observons que le spectre de la lumière dans le monde physique se déploie en un éventail qui va du magenta au vert-jaune, alors que le nouveau spectre commence avec un jaune abricot et va jusqu'à un turquoise vif, qui ne ressemble à aucun des bleu-vert que nous ayons déjà vus. En suivant les motifs, couleurs et sensations, nous pouvons suivre et contrôler l'énergie dans la Terre et voir comment elle affecte le cœur humain. Nous pouvons observer comment le corps répond à l'énergie, en remarquant que l'énergie moléculaire va se trouver bloquée dans nos cellules lorsque nous perdons notre concentration ou notre équilibre, ou lorsque nous ne la faisons pas bouger par des exercices. Nous pouvons acquérir une conscience aiguë de la façon dont les pensées négatives et les jugements influencent la structure des cellules de notre corps, jusqu'à créer des cellules rebelles ou dégénératives, si nous laissons la négativité nous affecter. Lorsque nous développons la compétence d'utiliser pleinement la conscience cellulaire et l'antenne de notre conscience en éveil à

l'intérieur du corps, nous avons ramené notre Essence Spirituelle dans la forme physique qui est la nôtre.

À ce stade de notre développement, les différents changements dans l'énergie de la Terre peuvent être ressentis aussi facilement que nos propres émotions, mais nous devons développer notre aptitude à nous individuer pour garder une vision d'ensemble lucide. S'il se produit une éruption volcanique aux Caraïbes, nous pouvons éprouver une forte perturbation de la force vitale qui circule dans notre corps : nous pouvons ressentir ses répercussions physiquement et émotionnellement. Avoir conscience de la subtilité des diverses énergies est une qualité avancée, comme tout le reste. La personne du septième chemin peut choisir de se concentrer à devenir sensitive dans son corps physique ou peut décider de garder une position de détachement, en visualisant à distance l'endroit où l'énergie se fait sentir mais en ne lui permettant pas de venir perturber l'harmonie dans son corps. Finalement, nous apprenons à accepter ces aptitudes et sensations physiques parce qu'elles font tout simplement partie de l'EXISTENCE¹. Que signifie l'EXISTENCE sur le septième chemin ? L'EXISTENCE, c'est embrasser la conscience, toutes les formes de vie, toutes les étincelles de vie, tous les niveaux de conscience, et la ressentir physiquement à l'intérieur de son propre corps. Il n'y a aucune séparation parce que nous avons intimement accueilli le fait d'EXISTER en point d'éveil de conscience interdépendant et pleinement présent au sein de l'ensemble de la Création.

Bien que, sur les précédents chemins, beaucoup aient pu brièvement entrevoir la possibilité de devenir sensibles aux forces géologiques ou de pouvoir prophétiser à partir de leur ressenti physique, la traversée du vide efface le besoin de s'accrocher à ces dons comme constitutifs de notre identité spirituelle. Si nous souhaitons nous servir de ces talents parce qu'ils concernent directement notre rôle spirituel, nous pouvons choisir de les récupérer. Lorsque nous avons réussi à traverser le vide et à en émerger, toutes les illusions passées d'avoir besoin d'accomplir telle ou telle prouesse médiumnique ou de devenir un oracle qui

sait tout s'évanouissent complètement, si ces dons ne contribuent pas à notre véritable but spirituel. Le Coyote nous rappelle en ricanant que, si notre Essence Spirituelle n'a pas signé pour la mission de montrer à l'humanité que ces aptitudes sont possibles pour tous les hommes, nous devons quant à nous considérer ces talents comme équivalents au fait de savoir changer la roue de notre voiture.

Fin les inégalités !

Dans un rêve que j'ai eu en 1989, il m'a été montré comment les idées d'inégalité peuvent fusionner pour devenir unité. On m'a dit qu'il n'y aurait plus de rouge ni de violet. J'ai demandé ce que cela voulait dire parce que je ne comprenais pas. On m'a montré que l'arc-en-ciel se voit dans le ciel comme un ruban plat avec le rouge en bas et le violet en haut. Les hommes considèrent le plan physique comme étant de couleur rouge, semblable au sang de la vie, et les aspects spirituels de notre nature comme de couleur mauve ou de ce violet qui se trouve en haut de l'arc-en-ciel. Au début, sur les quatre premiers chemins, lorsque le désir d'évoluer spirituellement commence à apparaître, certaines personnes adoptent l'idée ou jugent que la spiritualité est désirable et, par conséquent, que ce qui se passe au plan de la réalité physique n'est pas aussi important que la spiritualité.

Sur le septième chemin, avec l'apogée de la fusion du corps et de l'esprit, la boucle est bouclée. Dans notre processus de transformation, nous voyons au-delà d'une vision en deux dimensions : l'arc-en-ciel n'est pas du tout un ruban plat mais un arceau en trois dimensions, dont le rouge d'en bas rejoint le violet d'en haut en un cercle – ce qui manifeste l'arc-en-ciel tournoyant, symbole du monde de paix d'après la prophétie amérindienne. Le rouge et le violet s'unissent pour donner la couleur magenta, qui correspond métaphoriquement au mariage du ciel et de la terre, le physique et le spirituel constituant à parts égales notre être dans

son EXISTENCE. Lorsque l'unité est accomplie à l'intérieur de l'homme, il n'y a plus de place pour la séparation dans ses pensées, ses sensations, ses actions, ni dans l'actualisation de son ÊTRETÉ². Nous amenons cette éternelle êtreté dans notre forme humaine et nous réussissons enfin à comprendre ce qu'il en est de la Direction Intérieure. En nous servant de notre qualité de tolérance, sans attendre ni pousser les choses, nous adoptons pleinement ce chemin et son déroulement pour nous, instant après instant. Le processus d'initiation, qui nous a amenés à parfaitement comprendre la Direction du PRÉSENT, nous a permis d'apprécier la valeur des compétences que nous avons développées et leur utilité, quand nous nous en servons avec précision.

Les sillons du temps, et être ici maintenant

L'unité, qui devient un état stable de l'EXISTENCE après notre émergence du vide, en reconnectant le corps à la conscience universelle, permet que notre corps soit désormais une antenne pour l'énergie universelle. Il devient un point de conscience activé, qui se tient dans la complétude, relié à la Terre et canalisant l'énergie universelle vers tout ce qui fait partie de la Création. On se retrouve aussi à la croisée des chemins, là où le temps et toutes les expériences de la vie et impressions sensibles peuvent passer à travers soi sans effort si on y porte attention. On peut décider de faire appel au passé et au futur depuis un point d'équilibre où le temps est vu comme une illusion. On sait que le temps permet simplement aux humains de traverser des expériences sur le plan physique et de les traiter en sorte qu'elles leur soient profitables. Depuis que nous avons intégré le point de vue éternel, nous considérons le passage du temps de façon bien plus vaste. Nous pouvons voir selon le point de vue infini du septième chemin tout ce dont notre esprit a fait l'expérience, et nous rendre compte que notre vie présente n'est rien de plus

qu'un flash au sein de l'éternité. Bien que nous ayons déjà eu de brefs aperçus de cette compréhension sur le quatrième chemin et jusqu'au sixième, nous découvrons qu'à ce niveau de la danse elle s'actualise dans le corps. Nous pouvons également choisir de faire l'expérience de multiples réalités et périodes de temps, en affinant notre compétence d'enracinement. Ces perceptions nous permettent d'avoir des visions multiples de scénarios de ce qui s'est passé en même temps que des événements présents.

Au cours de ces leçons du septième chemin, il est également possible de comprendre que, depuis un certain point de vue dans le futur, notre esprit est capable de voir en arrière ce que nous sommes en train de faire dans le PRÉSENT, et de nous influencer en nous montrant toutes les possibilités qui sont à notre disposition dans ce que nous considérons comme le moment présent. Ces découvertes concernant l'absence de temps peuvent commencer sur les cinquième et sixième chemins, et avec elles nous avons accès à l'exploration des possibilités de notre évolution humaine. Ce futur soi, l'aspect le plus évolué de notre identité future, peut nous communiquer les informations dont nous avons besoin et nous offrir sa guidance aussi facilement que l'ont fait les présences angéliques ou les esprits qui nous ont guidés sur les chemins précédents. Nous apprenons finalement à garder les pieds sur terre au PRÉSENT, en faisant sincèrement confiance à toutes les potentialités que le futur peut contenir. Il est inutile de se balancer avec le pendule du temps, à projeter des événements dans le futur ou à creuser dans le passé, parce que tout ce qui est temporel existe dans le PRÉSENT. Le désir de voir ce qu'il y a après le prochain coin de rue de la vie a probablement disparu avec notre sortie du vide. Tout ce qui nous concerne maintenant, c'est l'actualité du moment présent.

*On se relâche ? Pas question !
Tout est un jeu de miroirs !*

Pour moi, l'une des parties les plus ardues du septième chemin fut d'apprendre à devenir à nouveau un lac clair, mais à partir d'une perspective complètement différente. Nous avons déjà parlé du lac clair, en relation avec le cinquième chemin, comme le processus où on apprend à laisser toutes ses pensées et ressentis, ainsi que les paroles des autres, passer à travers soi sans résistance. Il est courant, pour les personnes du quatrième au sixième chemin qui ont développé la certitude de leurs perceptions, de croire qu'elles savent ce que vivent les autres. Dans certains cas, les gens que l'on catalogue ou sur lesquels on s'est fait une opinion ont de loin surpassé l'expérience de ceux qui les jugent. Une extrême patience est demandée à chaque fois qu'on est confronté à une situation de ce genre sur le septième chemin. En renvoyant son point de vue à une autre personne, il nous faut être pleinement présents jusqu'à discerner vraiment le niveau auquel la personne fonctionne, sans pour autant en devenir le reflet. En pareils moments, nous nous testons nous-mêmes sur notre capacité à réagir et répondre avec grâce. Les questionnaires surprise du septième chemin se présentent sous de nombreuses formes, et finalement ils exigent que l'on se serve de façon impeccable et appropriée de toutes les compétences que l'on a maîtrisées.

Une forme de piège peut être tendu par l'illumination lorsqu'une personne du sixième chemin, qui vient juste d'émerger du vide, se prend à accepter les avis d'une personne qui a besoin de s'affirmer comme l'autorité éclairée, ou de faire figure d'oracle. Tant qu'on n'a pas traversé le vide, il est impossible de voir à l'intérieur de ce vide ou l'autre côté, au-delà du néant. Une personne du septième chemin qui vient tout juste de ressortir du vide connaît tant d'« espace libre » et d'incertitude qu'elle peut recevoir et incorporer sans le vouloir les projections des autres sur « ce qui se passe en réalité » – parce que la stabilité d'enracinement en elle du Point de Vue Sacré aux multiples facettes n'est pas encore réalisée.

La personne du septième chemin, qui a intégralement transité par le vide et qui s'est restabilisée, a expérimenté la disparition de tout attachement à un accomplissement spirituel ou à des

perceptions médiumniques ou psychiques qui signaleraient sa réalisation spirituelle. Elle a remplacé le manque de limites personnelles, puisqu'elles ont été lâchées à l'intérieur du vide, par une profonde conscience de son enracinement, dotée de mécanismes de dérivation semblables à des miroirs. Lorsque nous rétablissons notre conviction, nous pouvons en général faire dévier toute parole de sagesse déplacée provenant de personnes cheminant sur les chemins précédents. Franchement, à moins que les limites de la personne du septième chemin qui s'est stabilisée ne soient ouvertement piétinées, celle-ci n'a pas à rire du comportement de l'autre envers elle : ce comportement est tout simplement à considérer comme ce qui se passe avec cette autre personne à ce moment-là. Pour maintenir les qualités de grâce, de paix intérieure et d'équilibre, on doit avoir de l'indulgence et de la compassion envers soi-même et envers les autres.

Le reflet objectif du lac clair est exactement celui d'un miroir. Les leçons que le septième chemin exige pour devenir ce miroir libre de toute illusion sont ardues. Il est très facile de se glisser dans les chaussures d'une autre personne parce que nous sommes en train d'EXISTER en tant que miroir qui reflète tous les schémas existant dans la Couverture de Médecine de la vie physique. Mais, comme sur tous les chemins précédents, on doit faire attention à ne pas prendre les attitudes et les énergies de ceux de son entourage, mais plutôt veiller à maintenir sa propre clarté, son individuation et une attitude aimante.

Parfois, c'est simplement le niveau sur lequel ils se sont personnellement engagés que nous renvoyons aux autres, en sorte qu'ils se sentent chez eux auprès de nous. Cette capacité implique d'équilibrer notre sensibilité et nos perceptions des domaines intangibles avec une concentration astucieuse, par l'observation de ce qui est évident quelle que soit la situation. Nous sommes tenus d'accepter les autres où qu'ils en soient dans leur processus de maturité. Il serait inadéquat de donner un conseil qu'on ne nous demande pas ou de montrer de la condescendance en partageant l'information qu'on nous demande. L'un des miroirs les plus efficaces dont on peut apprendre à se servir est d'écouter et de poser des questions

pertinentes, ce qui permet aux autres d'en venir à leurs propres vérités. L'art de renvoyer en miroir tout ce qui est présent demande pas mal de compétences et cela n'est possible qu'en étant pleinement présents. Nous sommes tenus de prendre conscience de la situation ou des dilemmes que traversent les autres, d'avoir pour eux un intérêt compassionnel, et de rester authentiquement connectés à la Terre.

Un bouleversement ou un grand drame peuvent déstabiliser complètement une personne du septième chemin et la ravager aussi facilement que quelqu'un du troisième chemin. Peut-être faut-il davantage de perturbations pour déstabiliser celle du septième chemin, mais chacun d'entre nous doit apprendre à ne pas perdre son équilibre, dans ces circonstances où la vie envoie des coups durs à notre sérénité. Si on s'attache un tant soit peu à une situation émotionnelle, la clarté intérieure est compromise. Si on perd son enracinement, même pour un instant, cela peut altérer la perception de ce que l'on observe. Si on perd son sens de l'individuation, on peut à son insu endosser l'énergie des autres ou régresser dans des comportements qu'on avait pourtant guéris il y a longtemps. Savoir surfer sur les vagues qui abolissent le temps est un art.

Laisser les autres vivre leur développement à leur propre façon

Il nous est demandé de faire preuve d'une incroyable tolérance en laissant les autres suivre leur propre processus de découverte et en n'écrasant pas leurs illusions à leur place... Lorsque l'autre est certain que ce qu'il vit à présent est la plus grande catastrophe qui soit au monde et que personne ne peut le comprendre, attention ! Celui qui traverse un grand drame ne sera pas capable de voir autre chose que l'importance universelle de ses besoins personnels et désirs immédiats. Le seul fait de rester auprès de cette personne peut épuiser l'énergie de quiconque n'a pas

conscience des mécanismes d'aspiration qui sont en jeu. Vivre de grands drames peut créer un tourbillon aspirant qui attire la force vitale de l'observateur dans le champ énergétique défaillant de celui qui est en crise. Pour les personnes du septième chemin qui ne sont pas pleinement attentives, les résultats peuvent être dévastateurs, et réactiver les effets déstabilisants dont elles ont fait l'expérience en émergeant du vide.

Notre attention peut momentanément déraiser parce que nous commençons à nous habituer à simplement EXISTER au présent. Dans cette phase du septième chemin, l'activité paranormale qui semblait s'acharner sur nous au cours des précédents chemins connaît une accalmie. Juste avant d'entrer dans le vide et lors de sa traversée, il nous semblait que plus rien de « vraiment excitant » ne se passait, que plus aucune révélation bouleversante ne nous donnait de poussée d'adrénaline. Après notre retour du vide, et notre réacclimatation enfin à la vie, il y a une sorte de période pendant laquelle nous sommes soumis à des questionnaires surprise. Nous sommes testés sur toutes les compétences d'avant, qui ont été abandonnées lors du passage à travers le vide au cœur de l'univers. Cela peut être une sacrée charge de se rendre compte qu'on doit aussi réaffiner les compétences qui, à un moment donné, ont été pour nous une seconde nature. Si on n'y prend pas garde, il est facile de tomber dans la paresse et d'adopter les habitudes, les rêves ou les leçons de ceux avec qui on partage sa vie, tout simplement parce qu'on a renoncé presque entièrement au sentiment personnel de soi.

Peu importe ce dont on a fait l'expérience sur le septième chemin, le défi d'être dans la compassion au milieu de l'incertitude qui vient lorsqu'on émerge du vide reste le point central. On va être affaibli par les doutes qui peuvent s'élever à ce stade du septième chemin, si on les laisse prendre de notre force vitale. Il nous est rappelé que la boucle est bouclée et qu'on recommence à nouveau à cheminer, avec pas mal de sagesse à son actif. La tâche devant laquelle on se trouve est de *mettre en œuvre* toute cette sagesse *de façon appropriée* instant après instant. En se servant de cette capacité avec précision, on reste pleinement dans le PRÉSENT. La clé pour réémerger avec grâce réside dans

le maintien d'une forme d'équilibre souple dans le Temple de la Cité, autrement dit la vie moderne, et dans le fait d'être très doux envers soi-même. Ce n'est pas le moment de vivre au beau milieu d'un cirque de grands drames, ni de s'entourer de personnes qui se tapent la tête contre les murs. Il est fortement conseillé d'accroître de façon progressive ses interactions avec la vie et les autres afin de trouver et de garder son équilibre.

Vous voulez vraiment la manière forte ?

Lorsque j'ai essayé de restructurer ma vie après avoir émergé du vide, j'étais à vif et pleinement ouverte. Je suis restée chez moi sans voir qui que ce soit, sauf cinq amis proches pendant six mois mais, malgré ça, je n'étais pas prête à retourner dans le tohu-bohu du Temple de la Cité. Soudain la vie m'a hurlé : « Lumières, caméra, action ! » et le Temple de la Cité est venu à moi. J'ai été traquée, et ma vie a été menacée... Et lorsque j'ai retrouvé mon équilibre après cette suite d'événements, j'ai été plongée dans une nouvelle situation qui m'a mise à genoux. Un vieil ami m'a appelée pour me demander de rencontrer des personnes que je ne connaissais pas. Je me suis trouvée soudain entourée d'individus et de situations qui reflétaient tous les types de drames imaginables au monde – la totale des jeux de miroir fumant...

Comme d'habitude pour moi, cela s'est passé à la dure : j'essayai d'émerger du vide au beau milieu de ce raffut anarchique qui avait réussi à trouver le chemin jusqu'à ma porte. Je me suis magistralement fracassée et brûlée. Dans la plupart des leçons de ma vie, le Coyote m'a attribué en ricanant les pires scénarios pour me permettre d'apprendre à surfer sur des vagues *vraiment* hautes. Je peux bien être balayée plusieurs fois d'affilée mais j'ai toujours l'air de continuer à surfer. Et à la fin je peux en rire. Il me fallait apprendre à découvrir l'humour, parce que le Coyote est l'un de mes principaux animaux de pouvoir. Le Coyote est la Médecine qui détermine ma façon d'apprendre la vie, et comment j'apprends

à grandir. Et pour finir j'en viens à comprendre que je n'ai pas à m'excuser de ce qui m'arrive dans ma vie, et que je n'ai besoin d'expliquer à personne les vieilles blagues de ma danse chaotique et paradoxale.

Hé, est-ce que j'ai oublié la chute de l'histoire ?

C'est là l'ultime plaisanterie cosmique : voilà que nous nous rendons compte que nous avons bouclé la boucle et que nous voyons notre aventure tout entière comme absolument égale à celle des autres, mais qui la dansent différemment, et même égale à la vie des personnes qui n'ont jamais suivi ces chemins. J'ai finalement compris que l'intégralité de mon voyage équivalait à un feuilleton cosmique. Quelle foutue histoire ! Sûr que le Coyote peut bien nous servir des leçons hilarantes qui nous font voir notre danse individuelle avec une très longue vue et par un filtre égalisateur sous un éclairage infini. Se rendre compte qu'on a bouclé la boucle peut nous amener à nous demander s'il faut rire ou pleurer. D'après mon expérience personnelle, je recommande fortement de rire aux larmes !

Oui, l'aventure a été grandiose, on a beaucoup appris, et on peut se brancher sur l'énergie, la force de vie, et la conscience des pierres, des animaux, des autres hommes, des étoiles, des planètes, des autres formes de vie, des esprits, des anges, sur la dualité et l'unité, la solidité et l'intangibilité. Est-ce que cela veut dire EXISTER dans le présent ? Est-ce qu'on peut être pleinement présent et « marcher cette présence » ici même ? Est-ce qu'on peut honorer l'esprit qui est hébergé dans le corps d'un ivrogne complètement fait, allongé dans le caniveau, comme égal au nôtre ? Oui. Surtout si on sait, depuis le point de vue infini qu'il (ou elle) sera peut-être un jour le messie d'un monde qui n'a pas encore été découvert dans notre univers. Cette facette sans limite d'EXISTER dans le présent porte en elle l'art de l'ultime compassion et de la véritable incarnation d'une égalité qui ne

dépend pas du temps. Le point de vue éternel réside dans le présent toujours présent, et c'est le don du Grand Mystère aux hommes qui sont dans le processus d'EXISTER au présent. La beauté, c'est que ce processus d'évolution spirituelle est tout aussi infini que l'esprit.

Lorsque, sur la dernière partie du septième chemin, nous pouvons sincèrement bannir le temps et assumer le point de vue infini, nous arrivons à nous rendre compte que rien de ce qu'on a pu être ni rien de ce qu'on sera jamais n'est plus important que la vie que nous sommes en train de vivre à présent. En tant qu'humains, nous avons la mission commune d'amener le potentiel illimité du Grand Mystère dans la forme humaine et de « marcher le mariage du Ciel et de la Terre » à travers le véhicule de notre corps physique. Des millions d'êtres spirituels, qui n'ont jamais pris forme humaine, sont en train de nous observer pour voir si nous allons élever notre humanité et notre potentiel spirituel. Un nombre inimaginable d'Essences Spirituelles sont en train d'attendre à leur tour l'occasion unique qui nous a été donnée d'ÊTRE³ humain ; et pourtant nous prenons pour acquis cette magnifique expérience physique de la conscience qu'est la vie humaine ! Ces présences angéliques voient la difficulté des chemins que nous avons choisis en étant hommes, et elles honorent le courage dont nous avons fait preuve en subissant l'oubli de notre identité divine. La grandeur de le comprendre nous propose le défi de choisir de la récupérer après avoir émergé du vide, avec la nécessité de redéfinir le but de l'EXISTENCE de notre être.

En relevant le défi une fois de plus, on comprend qu'on a hébergé une infinité d'esprits à l'intérieur de notre peau, de notre chair et de nos os ! Nous avons vécu les joies et enduré les chagrins de notre condition humaine, mais cela n'a plus aucune importance parce que nous reconnaissons que tout ce que nous avons traversé est pareil à la félicité absolue de la présence spirituelle qui ne connaît aucune séparation. Avoir un corps qui endure des peines, qui vieillit, qui fait mal, qui est malade et qui meurt, est un privilège qui nous offre l'opportunité d'accomplir un

exploit d'extrême valeur. Finalement, nous choisissons de supporter le tranchant des douleurs et des souffrances de l'humanité en prenant un corps physique autant de fois que nécessaire, parce que nous honorons l'unité de l'humanité. Nous comprenons que tous les hommes doivent découvrir l'unité pour eux-mêmes, et nous avons le désir de nous engager dans cette quête éternelle et d'aider tous les autres avec une grâce et une compassion suprêmes.

La fête ne finit jamais, alors continuons à danser !

Dans les étapes finales du septième chemin, on peut voir le mélange et la fusion de toutes les forces de vie et de tous les points d'éveil de conscience tourbillonner à l'infini ; c'est l'expression des danses individuelles qui font leur tissage toutes ensemble si inextricablement que seules quelques âmes courageuses choisissent de voir chacun des fils vivants du Tissage du Rêve à travers le microscope du Point de Vue Sacré humain. Le Coyote s'amuse doucement en nous rappelant que nos danses personnelles au sein de l'univers sont une fête, « la fête de l'évolution de conscience », et qu'elles ne finissent jamais. Il nous chuchote que nous changeons simplement de costume de temps en temps, mais que, dans l'intervalle entre les danses, nous arrachons tous nos masques et nous évertuons à ne pas être aveuglés par la lumière éblouissante que nous nous renvoyons les uns les autres. Puis la musique recommence, nous mettons nos costumes de mascarade et nous avons de petits rires entre nous, alors que nous retournons à la marche sur Terre de la vie humaine – où nous oublions instantanément qui nous sommes, pourquoi nous sommes venus là, et que nous ne faisons que jouer au jeu infini de l'illumination. Le Coyote en ricanant appelle cette forme d'oubli humain « une énorme gueule de bois spirituelle » ! Ce Filou nous remémore que nous étions sûrement ivres d'avoir bu le philtre d'amour du Grand Mystère et en pleine extase lorsque

nous nous sommes portés volontaires pour notre tâche humaine sur la planète Terre !

On peut être sûr que le Coyote, ce Filou divin, sait déjà ce que veut dire de voir comme des choses égales la joie exquise de l'unité et les brefs moments de désespoir humain. Revenir subir les tragédies de la condition humaine est ce pour quoi nous nous sommes tous portés volontaires, ainsi qu'offrir de la bonté aux cœurs brisés qui ont oublié qu'eux aussi sont des êtres spirituels infinis qui ne sont pas seuls. Nous revenons marcher sur Terre et offrir une multitude de chemins sacrés qui aideront tous les hommes à se brancher sur le Souvenir et à l'accueillir pleinement.

Nous redécouvrons pour finir que nous allons continuer à évoluer au-delà de cet espace-temps. Étant donné que nous sommes des êtres éternels, en dernier lieu notre conscience est connectée au Grand Mystère, et un jour nous mêlerons notre conscience aux étoiles, planètes, galaxies et nébuleuses, en adoptant ces identités tout en continuant sur les chemins d'éveil de conscience qui existent dans l'unité de cet univers. Le processus est déjà en marche quand nous nous connectons à l'univers tel qu'il existe en nous. Nous sommes en formation pour une aventure qui ne cesse de se déployer, l'aventure de l'EXISTENCE qui évolue au-delà de la matière et du temps, au-delà de la dualité et dans l'unité absolue.

La transformation humaine est le chemin aux nombreux schémas, qui s'écoule à travers le temps et l'espace, attachée à la matière et mise à l'épreuve par les limitations de notre fragilité, dans l'expérimentation de la vie avec un corps humain. Tout ce qui prend part à ce processus de découverte peut trouver une expansion qui dépasse l'imagination la plus folle. Lorsque nous avons vraiment acquis toutes les compétences proposées par les leçons de l'ensemble des sept chemins, le voyage recommence à nouveau. Le point de vue éternel de l'esprit infini s'installe dans la forme humaine et continue le processus de maîtriser, instant après instant, les défis proposés par la vie sur la planète Terre, en accumulant grâce et compassion. Et voilà notre Mère Terre, qui verse une larme de joie pour notre retour chez nous, et qui nous

ouvre ses bras majestueux en nous chuchotant : « Bienvenue à la maison. »

Avec les dernières leçons du septième chemin, nous voyons l'état infini d'ÊTRE dans le présent, et nous savons que le voyage ne se termine jamais. Nous apprenons que nous sommes exactement ce que nous sommes à tout moment, et que nous sommes tous des reflets de l'univers en constante évolution, des expressions divines de l'amour du Grand Mystère. Les plans physiques sont équivalents aux plans non physiques, et le chemin de chacun est une partie de l'expression divine qui n'est ni supérieure ni inférieure à une autre. Nous portons tous des séries de masques qui cachent la présence divine et l'identité éternelle de notre Essence Spirituelle. Au-delà du septième chemin, l'aventure de la vie est sans limites. Pour certains, l'accomplissement des chemins d'initiation peut faire que les rites de passage précédents ressemblent à des rêves d'il y a longtemps, comme si tout cela était arrivé dans une autre vie. On continue cependant à visualiser de nouveaux horizons, tout en cherchant davantage de plénitude. On apprend à réaffirmer en soi la présence de la grâce divine dans la compassion, et on se tient dans la droiture en sa présence. L'accomplissement du septième chemin signifie simplement qu'on est éveillé aux possibilités illimitées que l'on peut choisir d'accueillir dans son univers et dans tous les autres univers de son, lumière, mouvement et matière. On a bouclé la boucle, on est arrivé à l'intérieur du cercle, et on choisit de « marcher cette sagesse » qu'on a rencontrée, de la mettre en action en se servant du corps physique qui est le nôtre, pour danser le rêve de l'unité infinie dans l'ici et MAINTENANT.

¹ NdT : traduction de *BEING*. Auparavant, il s'agissait de *to BE*, traduit par ÊTRE.
Being, forme progressive de *to be*, veut dire aussi « être » : c'est ce qu'on est en train d'être dans le moment présent.

En tant que nom, *Being* peut se traduire par « existence ». C'est ce qui est choisi ici pour faciliter la lecture. On trouvera par la suite, en grandes capitales dans le texte, d'autres adaptations autour du mot *exister*, compris comme être au présent.

Mais toutes ces occurrences en grandes capitales correspondent dans l'original à la forme verbale *BEING*, employée pour indiquer le fait d'être pleinement dans le moment présent.

Enfin, on trouvera une occurrence de *BEINGNESS* et une de *BE* à nouveau. Pour ne pas les confondre avec les traductions de *BEING*, elles sont signalées en note.

[2](#) Traduction de *BEINGNESS*.

[3](#) Traduction de *BE*.

GLOSSAIRE

Bannir le temps : la capacité à être pleinement dans le PRÉSENT, sans dualité ni jugements, et sans bavardage mental intérieur.

Dans cet état de conscience éveillée, nous n'avons aucun besoin de modifier le temps ni de le maîtriser, de remonter le temps ou de l'accélérer, parce que toutes les périodes temporelles sont accessibles dans l'instant présent. Nous avons authentiquement banni l'illusion du temps linéaire et nous voyons le moment présent depuis une infinité de points de vue, qui comprennent tout ce qui a été et tout ce qui sera.

Bol de Médecine :

- Le bol utilisé par les personnes Médecine pour moudre des plantes médicinales.
- Un bol noirci et rempli d'eau dont se servent les Voyants pour avoir des visions du futur.
- Une métaphore amérindienne pour le corps humain, le réceptacle de l'esprit.
- Le symbole de la guérison qui est à la disposition de l'humanité.

Citoyen universel : un être humain qui a de la compassion et se soucie de toute l'humanité, sans discrimination de religion, d'opinion politique, de nationalité, d'orientation sexuelle, de race, de sexe, de croyance, de statut social ou de couleur de peau.

Le citoyen universel est en relation de respect avec toutes les religions et pratiques spirituelles, et n'en considère aucune comme la seule voie pour parvenir à l'illumination.

Corps du Rêve (*Dreaming Body*) :

- La forme énergétique ou spirituelle qui contient la conscience humaine illimitée. Le Corps du Rêve peut se séparer du corps physique, et c'est le véhicule qui sert à voyager hors du corps et à explorer d'autres niveaux de conscience.

- Le Corps du Rêve est aussi le double non matériel de notre forme physique, dont nous nous servons pour accéder aux réalités intangibles créées par toutes les autres formes de conscience et les degrés de prises de conscience existant dans notre univers.

La Couverture de Médecine : métaphore amérindienne pour la texture ou la substance solide de la vie humaine de tous les jours.

La Couverture de Médecine est la manifestation physique des pensées et émotions, points de vue et jugements que nous entretenons intérieurement. La façon dont nous percevons les événements de notre vie est déterminée par la combinaison d'ensemble de nos actes et de tout ce que nous pensons et ressentons à chaque instant. À des niveaux de conscience élevée, nous pouvons voir les schémas mouvants d'énergie qui créent les structures de la Couverture de Médecine, en train de tourner en spirales et de se déplacer autour des objets concrets et solides de notre réalité quotidienne.

Direction d'En Bas :

- La sixième direction sur la Roue de Médecine, qui nous enseigne à nous connecter à la Terre et aux merveilles du monde de la nature, en enracinant notre esprit dans notre corps physique.

- Le sixième chemin de transformation, qui nous enseigne à nous saisir de ce dont nous sommes personnellement responsables, de nos véritables capacités, et de notre connexion

intime avec l'univers, et à amener ces aspects du soi dans l'alignement avec la Terre Mère et le Grand Mystère en même temps, en nous servant de notre corps physique comme le lien qui les relie.

Direction d'En Haut :

- Cinquième direction sur la Roue de Médecine, qui traditionnellement nous enseigne à explorer les mystères des cieux, l'intangible, la Nation du Ciel, les étoiles, les cieux, les autres planètes, la conscience spirituelle et le Grand Mystère.

- Cinquième chemin de transformation, sur lequel nous découvrons les merveilles des aspects énergétiques de la Création et explorons les vastes domaines de la conscience qui nous sont accessibles dans notre univers : nous dépassons les aspects physiques de la vie et voyageons dans les royaumes de conscience éveillée et dans d'autres réalités qui coexistent au sein de l'univers.

Direction de l'Est :

- La direction du début sur la Roue de Médecine, qui représente l'aube de la vie, l'endroit où le soleil se lève, notre lieu de naissance physique et spirituel. Traditionnellement, l'Est est le lieu où nous rencontrons l'illumination, la clarté, et les percées d'inspiration. La Direction de l'Est est aussi l'endroit de l'amour inconditionnel, et c'est l'emplacement de la Porte d'Or de l'Illumination qui ouvre sur les mondes intangibles du Tissage du Rêve.

- Le premier chemin de transformation, où nous nous éveillons soudain en comprenant que notre vie a un but et que notre choix est de servir l'humanité.

Direction Intérieure :

- La septième direction sur la Roue de Médecine Seneca, qui nous enseigne à ramener tous les éléments de nos expériences et

de notre sagesse dans notre corps humain, et à cheminer avec la beauté et l'équilibre qu'il y a à vivre ces grands idéaux.

– Le septième chemin de transformation, sur lequel nous développons la capacité à être éveillé et en conscience dans toutes les situations, ainsi qu'à maîtriser les perceptions qui proviennent du point de vue physique aussi bien que celles issues de la perspective spirituelle infinie de l'Orenda, l'Essence Spirituelle. (Voir aussi la direction du PRÉSENT.)

Direction du Nord :

– La quatrième direction sur la Roue de Médecine, qui représente la place de la sagesse, de l'Aîné, de l'hiver de la vie humaine, ou de la maturité émotionnelle et spirituelle obtenue par l'expérience.

– Le quatrième chemin de transformation, qui nous apprend à être dans la compassion et à partager notre sagesse avec les autres, à vivre notre vie avec le cœur ouvert et à continuer à apprendre.

– Le véritable début du chemin de la sagesse, où nous comprenons que toute chose vivante est un messenger, et que tout événement de la vie est une initiation qui amène des étapes vitales pour notre transformation.

Direction de l'Ouest :

– La troisième direction sur la Roue de Médecine, qui est l'endroit où le soleil se couche, le temps de l'introspection, du soin et de la guérison, de l'écoute.

– Le troisième chemin de transformation, où nous apprenons à guérir notre corps, nos jugements, nos relations, notre estime de soi et nos habitudes indésirables. Le chemin où nous commençons à développer notre intuition et notre capacité d'écoute, et où nous développons avec compétence notre efficacité personnelle dans la vie.

Direction du PRÉSENT :

– La septième direction sur la Roue de Médecine Cherokee, où l'on apprend à être entièrement présent et conscient de ce qui se passe à chacun des moments de la vie. On apprend à savoir pleinement garder sa sagesse, son intégrité et son impeccabilité personnelle tout en étant dans l'action et en appliquant ces éléments de sagesse à l'instant présent, sans être tiré vers le passé ni le futur.

– Le PRÉSENT est aussi le septième chemin de transformation, celui où l'on émerge du vide central de l'univers, et où il faut reconstruire sa vie en y incorporant tout ce dont on a fait l'expérience, en amenant ces points de vue multidimensionnels dans la complétude à l'intérieur du corps, et en étant dans la pleine présence avec des perceptions d'une totale efficacité. (Voir aussi Direction Intérieure.)

Direction du Sud :

– La deuxième direction sur la Roue de Médecine, traditionnellement le lieu de l'émerveillement enfantin, de l'innocence et de l'humilité.

– Le deuxième chemin de transformation, qui nous enseigne à éliminer tous les sentiments, comportements et activités basés sur l'ego qui nous empêchent d'atteindre l'humilité. Nous apprenons à adopter de nouveau la magie de l'innocence d'une âme d'enfant, à guérir tout comportement basé sur un quelconque désir de revanche. Sur le deuxième chemin, nous commençons à nous émanciper du contrôle que pourraient exercer sur nous l'envie, la jalousie ou l'amertume.

Effet domino :

– Le mécanisme de mise à niveau qui dépouille complètement l'esprit de ses fausses croyances, en agissant comme sur une rangée de dominos dressés sur leur base. Lorsque la première fausse croyance est renversée, le reste tombe en chaîne, jusqu'au dernier domino.

– Le déplacement radical dans la façon de percevoir les choses, qui a lieu lorsqu'on élimine une idée fausse, ce qui défait le système de croyances que l'on s'est construit : les circuits du mental se trouvent dépouillés de ce qui les incitait auparavant à répondre à la vie à travers des visions de la réalité auxquelles on se cramponnait avec rigidité.

Espace du Rêve : tous les niveaux de conscience sur lesquels on peut se brancher en dormant, en méditant, ou bien en entrant intérieurement dans la tranquillité.

Dans les états d'éveil ou de sommeil, on peut avoir accès au Tissage du Rêve. L'espace du rêve est gardé par les limites de la conscience de l'individu. Pénétrer dans les frontières de l'espace du rêve d'une autre personne sans sa permission peut provoquer une blessure physique ou faire des trous dans le champ énergétique de celui qui fait l'expérience de cet état modifié de conscience.

Espace Sacré : le champ énergétique entourant un individu et contenant l'ensemble de ses pensées, sentiments, problèmes, perceptions, ainsi que son corps, ses biens, ses créations et ses rêves.

D'après la définition donnée par les Amérindiens, cet Espace Sacré se trouve dans l'intervalle entre l'inspiration et l'expiration, dans l'espace entre deux battements de cœur.

Essence Spirituelle :

– Dans la langue seneca, l'Essence Spirituelle est appelée l'*Orenda*. L'Essence Spirituelle contient l'essence divine ou étincelle de vie que le Créateur a placée à l'intérieur de l'identité éternelle de chaque âme ou esprit. L'Essence Spirituelle va habiter dans un corps humain mais, lorsque le corps meurt, elle est infinie et demeure dans la pleine conscience – qu'elle ait ou non une forme physique.

- L'identité infinie et aux multiples facettes de l'esprit d'une personne, en tant qu'extension vivante et éternelle du Créateur, du Grand Mystère, de Dieu.

- L'aspect éternel des hommes, appelé l'âme ou l'esprit par de nombreuses traditions spirituelles.

État modifié de conscience :

- Une modification dans notre perception sensorielle habituelle qui nous permet de percevoir les contreparties intangibles ou énergétiques de notre monde quotidien.

- La faculté de se servir de n'importe quelle forme de perception que nous avons personnellement développée pour atteindre des états de conscience élevée.

Éternelle Flamme d'Amour :

- Le principe d'amour, qui est vu comme une flamme centrale, ou une étincelle de force de vie à l'intérieur de l'esprit.

- L'essence divine de l'amour inconditionnel du Créateur, qui demeure au centre de toute chose vivante.

- L'essence incomparable et commune à tout ce qui est en vie dans notre univers, qui transcende l'illusion de séparation. (Voir également Étincelle de Vie.)

Étincelle de Vie : l'étincelle créatrice divine qui se trouve à l'intérieur de chaque atome de l'univers, l'essence infinie et spirituelle du Créateur, du Grand Mystère, de Dieu, qui réside dans chaque partie de la Création au sein de l'univers. (Également appelée l'Éternelle Flamme d'Amour.)

Par cette étincelle de vie à l'intérieur de notre être, nous pouvons devenir des prolongements vivants de la force de vie créatrice et infinie qui s'écoule à travers le Grand Mystère. Les sept chemins de transformation permettent aux hommes de redécouvrir individuellement leur étincelle de vie et d'incarner cette force créatrice à travers leur connexion personnelle au divin.

Feu de la Création :

– La force créatrice au cœur de l'univers, qui apparaît comme une lumière aveuglante ou un feu brûlant.

– La fontaine éternelle d'énergie créatrice, qui coule depuis Celui par Qui Tout Existe, Dieu.

– Le principe créateur fondamental du Grand Mystère, qui amène la force de vie à toutes les parties de la Création et insuffle à tout ce qui existe l'étincelle de vie ou l'Éternelle Flamme d'Amour. Nous commençons le voyage de l'esprit en émergeant de ce Feu de la Création et, à la mort du corps, nous retournons vers cette même source de lumière, où nous sommes absorbés par ce feu dont nous venons. Au cours des chemins de transformation, nous rencontrons cette lumière tout en ayant notre forme humaine, et notre esprit est réactivé par le souvenir de notre mission et par l'accueil et la réalisation de notre potentiel divin.

Grand Miroir Fumant :

– Le concept maya du miroir présenté par la vie, qui nous permet de voir les reflets de nous-mêmes à travers les comportements des autres.

Les bouffées de fumée devant le miroir de la vie, qui forment l'illusion de la séparation et qui empêchent les hommes de se reconnaître eux-mêmes dans le visage des autres. Lorsque nous voyons au-delà de l'illusion, nous reconnaissons que nous sommes un.

Grand Mystère : l'un des noms que les Amérindiens donnent au Créateur, Dieu, Celui par Qui Tout Existe, le Grand Un, Le Grand Esprit. Le Grand Mystère donne forme à cet univers. Toutes les parties tangibles et intangibles de la Création sont les aspects en perpétuelle évolution du Grand Mystère. Nous sommes tous des cellules à l'intérieur du corps divin du Créateur, comme toutes les autres formes de vie et tous les degrés d'éveil de conscience au

sein de l'univers. C'est pour cette raison que les Amérindiens mettent une capitale à *Création*, en tant qu'Espace Sacré et/ou corps divin du Grand Mystère.

Guérisseur guéri :

– Quiconque s'est libéré des vieilles blessures dont il a été victime, ou de son histoire personnelle, en ayant soigné et guéri ses expériences passées, ses problèmes, ses sentiments et ses peurs. Un guérisseur guéri ne vit plus sa vie à travers le filtre de ses blessures passées : il fait face à la vie avec la clarté d'être dans le moment présent. Si une situation se présente qui ravive une ancienne douleur, le guérisseur guéri peut la ressentir et la libérer dans le PRÉSENT.

– Tout individu qui a guéri sa vie et offre une aide aimante aux autres de la façon dont il le peut. L'acte de soutenir les autres dans leur processus de développement fait de quiconque sait écouter, en offrant de la gentillesse et des encouragements, un guérisseur.

Initiation :

– Le rite de passage qui teste les compétences d'une personne et sa qualification dans n'importe quel domaine donné.

– Une cérémonie dont on se servait dans les anciennes écoles de mystère pour déterminer le niveau et la justesse des capacités spirituelles d'un initié.

– À l'époque moderne, la vie est l'initiation, et les épreuves que nous rencontrons quotidiennement sont les tests, qui nous montrent nos compétences et nos faiblesses et qui nous permettent de voir où nous avons besoin de grandir et comment il nous faut changer.

Intervention divine :

– Un événement inexplicable qui modifie le déroulement d'une action et change ce qui en résulte.

- Des miracles ou un retournement magique au cours d'un chemin quel qu'il soit, et dont l'issue est complètement inattendue et pleinement bénéfique.

- Lorsque la présence divine du Créateur, du Grand Mystère, de Dieu est ressentie et vécue dans l'existence d'une personne.

- Lorsque l'esprit enlève les obstacles sur le chemin de quelqu'un et crée un invisible filet de sécurité, tout de protection aimante.

Limites énergétiques :

- Les limites que nous mettons dans le monde de tous les jours, en nous servant de notre intention pour modifier une situation potentiellement dangereuse ou négative par le changement de son centre d'intérêt. Nous arrivons à cela en observant de façon précise la situation et en détournant l'attention du négatif pour la ramener vers le positif à travers nos paroles ou nos actes.

- Les limites que nous mettons dans le Tissage du Rêve en nous servant de notre intuition et d'une observation aiguë. Pour accomplir cela, nous devons être totalement présents et complètement attentifs à l'énergie que nous sentons entrer dans notre Espace Sacré. La maîtrise de cette capacité est fonction de ce que nous nous autorisons à ressentir sans être influencés par les émotions qui n'ont pas encore été guéries à l'intérieur de nous.

La justesse dépend entièrement de la capacité à garder le point de vue d'un témoin neutre, en faisant dévier les énergies déterminées par d'autres ou leurs intentions qui viendraient altérer notre sensation de bien-être et d'équilibre.

Maîtres du Crépuscule : des individus qui savent se servir avec maîtrise des côtés lumineux et sombres de la nature humaine, afin de contrôler ou manipuler les autres.

Au lieu d'offrir d'intégrer les deux côtés pour parvenir à l'équilibre, ils montrent leur compréhension de la lumière pour tromper ceux qui ne se méfient pas et ils emploient leur maîtrise

des forces de l'ombre pour blesser les personnes qu'ils considèrent comme des adversaires. Les Maîtres du Crépuscule se servent également de l'attrait qu'exerce le fait de proclamer leur illumination spirituelle, qu'ils revendiquent pour amener les autres qui sont pleins de bonne volonté à suivre leur façon de penser. En se faisant passer pour une personne attentionnée sur le plan spirituel, le Maître du Crépuscule influence ou infléchit les résolutions que prennent ceux qui se sont spirituellement engagés auprès de lui, afin qu'ils servent ses intentions cachées et ses objectifs égoïstes.

Marche sur Terre :

- La durée d'une vie humaine sur le plan physique.
- De la naissance jusqu'à la mort, le cheminement sur Mère Terre, tel que les humains en font l'expérience.
- Votre vie et vos expériences ici, sur notre planète.

Mécanismes d'oubli :

- Tout voile qui nous empêche de nous rappeler notre but, notre identité spirituelle véritable, notre connexion à toutes les formes de vie, ou notre connexion divine au Créateur.
- Toute activité qui nous engourdit et nous empêche d'élever nos perceptions sensorielles, comme l'évitement, le déni, l'addiction, ou le refus d'être dans la tranquillité.
- Le mécanisme qui s'enclenche lorsque nous n'écoutons pas, ou que nous n'avons pas notre enracinement, à savoir le refus d'être ici maintenant et d'intégrer ce qui se manifeste dans le moment présent. On ne se souvient absolument pas de ce qui s'est passé quand on ne fait pas attention à un événement ni à ce qui se dit. Lorsqu'on est attentif, les émotions vont de pair avec les expériences, et on peut s'en souvenir pour rétablir l'entière et exacte mémoire de ce qui a eu lieu.

Monde invisible : également appelé le monde caché ou intangible, le monde de l'esprit, l'univers de la pensée, les réalités alternatives, ou les autres dimensions de conscience.

Ce sont là différents termes pour désigner les niveaux de conscience que l'on découvre dans le Tissage du Rêve. Les éléments énergétiques invisibles du Tissage du Rêve se composent de toutes les pensées, sentiments et prises de conscience existant dans l'univers. Le monde invisible contient également la force de vie et l'esprit qui sont énergétiquement liés à notre monde physique. *Dreamtime* est un terme aborigène interchangeable avec nos termes amérindiens : le monde invisible, le monde caché, l'autre côté, le monde de l'esprit, et le Tissage du Rêve.

Nuit noire de l'Âme : toute période dans la vie d'une personne où le chaos et la confusion continuent sans trêve.

Souvent, la vie va présenter épreuve sur épreuve, un chagrin après l'autre, ou des expériences dévastatrices d'affilée, sans aucun répit en vue. Ces périodes nous forcent à réévaluer ce que nous pensons, ce que nous éprouvons, ce qui est vraiment important, quelles valeurs nous donnent de la force, et comment lâcher ce qui ne nous sert plus. Ces Nuits Noires de l'Âme créent les ajustements majeurs à la réalité, qui nous amènent à reconsidérer nos priorités.

Pièges d'illumination :

- Toute dérive de comportement ou déviation séduisante qui amoindrit l'intégrité personnelle ou qui aveugle une personne sur le caractère inapproprié de sa façon d'agir.

- Un test instauré par l'Essence Spirituelle d'un individu, qui le laisse suivre un chemin tortueux où son impeccabilité et son intégrité personnelle se dispersent, jusqu'à ce qu'il prenne conscience de l'impasse créée par sa décision d'ignorer ce qui est évident.

Point de Vue Sacré :

– Le point de vue personnel sur la réalité, qui s'est construit par l'accumulation de ce qu'on croit, ressent, sait et de ce qu'on a vécu.

– Le point de vue sacré d'un individu, un point de vue absolument unique parce qu'aucun autre être humain n'aura la même base de données d'expériences, pensées, talents, capacités et sentiments. Depuis leur Point de Vue Sacré personnel, les hommes peuvent percevoir l'énergie et la solidité des choses au sein de notre univers et choisir la relation qu'ils ont à leur vision personnelle et à ce dont ils font l'expérience dans leur vie.

Questionnaire surprise :

– La capacité qu'a la vie à nous tester à l'improviste sur n'importe quel sujet qu'on a pu apprendre.

– La réapparition de situations et/ou de problèmes que l'on croyait avoir résolus ou dont on pensait avoir tiré un enseignement.

– Des rencontres inopinées et malvenues qui nous amènent une reprise instantanée des situations pénibles du passé, en nous donnant l'opportunité de sortir de l'arène des conflits et de gérer la situation en refusant de réagir comme précédemment, d'une manière qui créait des polarités.

Rêver : toutes les formes de rêve, y compris les images que l'on peut voir en arrêtant simplement le bavardage du mental et en entrant dans la tranquillité ou le silence de *Tiyoweh*.

– Lorsque les personnes dorment et rêvent, leur esprit conscient n'est plus en train de fonctionner, ce qui leur permet d'avoir accès de façon précise aux champs intangibles de la conscience.

– Les formes éveillées du rêve sont parfois considérées comme des visions, des apparitions et/ou des impressions psychiques.

- Le rêve inclut aussi des images dont on fait l'expérience intérieurement ou extérieurement, en étant en méditation, en régression sous hypnose, ou en profonde relaxation.

Rêveurs :

Dans le contexte amérindien, les Rêveurs sont les membres de la tribu ayant un don, qui peuvent avoir accès de façon très exacte à des informations dans leur sommeil. Les informations obtenues par les Rêveurs peuvent être données sous forme de rêves prophétiques, de songes révélant là où se trouvent des personnes ou des biens disparus, de rencontres dans le rêve qui apportent des instructions spirituelles et/ou des messages depuis le monde de l'esprit.

Roue de Médecine :

- Le symbole amérindien pour la roue de la vie, qui n'a ni commencement ni fin. La Roue de Médecine comporte les quatre directions cardinales de l'Est, du Sud, de l'Ouest et du Nord, qui représentent les phases du développement et de la transformation humaine qui peuvent s'accomplir en apprenant les leçons de chaque direction.

- La représentation physique de la Roue de Médecine est construite avec treize pierres placées sur la Terre dans les douze directions (comme sur le cadran d'une horloge) et une au centre. Le symbole du cercle de la vie qu'est la Roue de Médecine nous enseigne à faire face aux épreuves de l'existence et à voir chacune des expériences de notre vie comme une occasion de croissance.

- Le symbole de la roue de la vie nous permet d'évaluer les cycles de croissance et de changement que nous traversons au cours de notre vie. La Roue de Médecine nous enseigne également que toutes les vies sont en interdépendance et que tout ce qui vit est porteur d'un but divin et occupe une place égale à n'importe quelle autre sur le cercle de l'ensemble.

Schémas transgénérationnels : façons de ressentir et de penser provenant de la construction de soi à partir d'idées préconçues ou de réactions apprises et adoptées de l'environnement familial.

Ces schémas se sont, malgré nous ou sciemment, transmis d'une génération à l'autre du fait de ne considérer la vie qu'à travers le filtre des comportements et des perceptions acceptables, ou bien ce sont des schémas véhiculés par la pensée de groupe à laquelle nous nous sommes ralliés, une fois arrivés à l'âge adulte.

Soi Futur :

- La partie de notre identité personnelle qui existe dans le futur : qui nous serons dans un an, dix ans, après la mort de notre corps, ou dans une vie future.

- La partie de l'esprit humain qui va au-delà de la compréhension que nous accueillons consciemment dans le présent.

Souvenir :

- Le processus d'éveil spirituel, à travers lequel les hommes commencent à rassembler tous les fragments du potentiel humain.

- Le processus de guérison par lequel nous guérissons nos blessures passées et nos comportements et sentiments autodestructeurs, en acceptant que soient levés les voiles de séparation que nous maintenions dans notre conscience. Nous commençons à nous souvenir de notre rôle au sein de la Création, de notre but divin en étant humains, et de notre connexion à notre Essence Spirituelle.

Temple de la Cité

- Un terme forgé par mon enseignant, Joaquin Muriel Espinosa, pour décrire la tâche de maintenir notre intégrité et notre spiritualité, tout en vivant dans l'interaction avec la vie du monde moderne.

– Le concept de Joaquin pour les difficiles leçons qui nous apprennent à nous débrouiller avec toutes les formes de chaos dans notre existence, tout en accueillant les aspects cachés de l'univers et en trouvant l'équilibre dans la grâce entre nos activités chaotiques et l'état de tranquillité. Il disait qu'il était facile pour les personnes vivant dans un monastère d'avoir une vie spirituelle, mais qu'à l'initié moderne, qui s'est engagé sur les chemins de transformation, il n'est accordé ni répit ni repos pour l'aider dans le processus, ce qui multiplie au centuple le degré de difficulté.

Tissage du Rêve : la toile intangible de la vie, qui est composée de fils d'énergie, pensées, émotions, intentions, idées et force de vie ; le tissu conjonctif qui existe dans notre univers en tant que réseau des voies énergétiques cachées, qui forment une sorte de filet connecté à toute matière solide, à tous les niveaux de conscience et à toutes les formes de vie animées et inanimées.

Tiyoweh :

– Mot de la langue seneca pour désigner la tranquillité ou le silence que nous trouvons intérieurement lorsqu'il n'y a plus de bavardage provenant de nos pensées.

– La pratique de la discipline spirituelle amérindienne, qui se traduit littéralement par « Entrer dans le Silence ».

Vies antérieures :

– Le concept selon lequel nos âmes ont déjà vécu beaucoup d'autres vies, et que nous prenons à chaque fois un nouveau corps et renaissions de nombreuses fois pour rassembler la compréhension de ce que peut être la condition humaine.

– L'enseignement spirituel de certaines tribus amérindiennes, mais pas toutes, qui dit que les hommes ont cheminé sur la Terre Mère à différentes périodes, et que nos esprits reviennent pour prendre part à l'expérience humaine afin d'achever le cercle des leçons établies pour nous par le Créateur.

– Toute vie dont une âme a précédemment fait l'expérience sous une forme physique.

Visitation : l'apparition visuelle d'esprits d'Ancêtres, anges, esprits guides, animaux de pouvoir, parents ayant trépassé, ou esprits de la nature sous une forme non physique. Dans certaines traditions spirituelles, ces visites sont considérées comme des visions et/ou des interventions divines.

Voie du Bizarre :

– Le concept nordique ou viking de l'intervention divine. Dans l'ancien temps, lorsque le cours des événements changeait d'une façon inexplicable, le changement d'orientation était attribué aux dieux, à la main de l'intervention divine.

– Aujourd'hui, on emploie le mot anglais *weird*, « bizarre », pour désigner quelque chose qui sort de l'ordinaire, quelque chose d'étrange ou d'indésirable, mais sous sa forme originelle (*wyrd*), il fait référence à la présence divine qui change le cours de la vie de quelqu'un d'une façon qui dépasse la compréhension humaine.

Voiles de Séparation :

– Les couches d'illusion qui obligent les hommes à apprendre à travers la dualité et la polarité.

– Les sept mécanismes d'oubli qui les empêchent de se souvenir du point de vue infini de l'unité dont leur Essence Spirituelle est porteuse.

– Les sept voiles de l'inconscience associés au plan physique et que l'esprit adopte lorsqu'il prend forme humaine. (Pour davantage de détails sur chacun des Voiles de Séparation, voir le chapitre 2.)

Volonté : le corps émotionnel, qui contient tous les sentiments, émotions, désirs, intuitions et sens supérieurs.

Pour pouvoir atteindre des niveaux de conscience plus élevés, nous devons clarifier notre volonté. Pour éliminer tout empêchement à exercer notre véritable volonté personnelle, nous devons guérir toute émotion réactive, désir de vengeance, cruauté et impulsion destructrice. Lorsque ces émotions de base sont mises au clair, nous commençons à avoir accès à notre authentique volonté personnelle et à notre véritable intuition. Nous pouvons alors éprouver tout sentiment qui apparaît quel qu'il soit, l'accueillir sans jugement, et lui permettre de circuler sans effort à travers nous, sans avoir à agir sur les impulsions destructrices que ces sentiments déclenchaient en nous auparavant.

Voyants : terme amérindien pour une personne douée de perceptions paranormales, qui peut pénétrer dans les royaumes intangibles tout en étant en état d'éveil.

Le Voyant a accès à des messages précis, en se servant de sens supérieurs – parmi lesquels le ressenti, la vision, des capacités de guérison, la prophétie, entendre les voix des esprits, de l'esprit, ou la perception psychique des énergies intangibles contactées dans le Tissage du Rêve.